

Institut national
d'histoire de l'art

Rapport d'activité

2023



Le rapport d'activité 2023 de l'Institut national d'histoire de l'art reflète la richesse et la diversité des activités menées par les équipes de l'établissement. Sous la direction d'Éric de Chasse, l'INHA poursuit son action au service de la communauté de la recherche, avec un rôle fédérateur entre les acteurs culturels et universitaires et une préoccupation forte pour la conduite des programmes et manifestations en partenariat avec des acteurs étrangers, nationaux et locaux.

Le parachèvement de plusieurs programmes de recherche a permis de poursuivre la diversification des formes de dissémination des résultats de la recherche, à l'attention des différents publics de l'établissement, chercheurs, professionnels du monde de l'art et de la culture, grand public. L'inscription de la stratégie en matière de recherche dans le développement soutenu des humanités numériques et l'inscription résolue dans la science ouverte, avec l'adoption de la charte de l'établissement en la matière, montrent combien l'établissement est attaché à répondre aux défis contemporains de la recherche.

2023, c'est aussi le retour à une très bonne fréquentation de la bibliothèque, revenue à son niveau d'avant-crise, qui souligne combien cette grande bibliothèque de recherche est un instrument essentiel pour les historiens et historiennes de l'art, depuis leurs études jusqu'à leur pratique professionnelle de recherche. Le dynamisme des acquisitions et des dons contribue à enrichir les collections d'une des premières bibliothèques en histoire de l'art dans le monde.

L'INHA est également attentif à inscrire au cœur de ses missions la prise en compte des enjeux de société et à offrir à tous les publics des contenus de qualité permettant de diffuser la connaissance et la recherche en matière d'histoire de l'art, si essentielle à la compréhension du monde et à l'émancipation de l'individu. En témoigne notamment la publication du *Vademecum Histoire des arts* à l'attention des professeurs de collège.

Grâce à une politique de recherche particulièrement dynamique, aux ressources sans cesse accrues et mieux disponibles de sa bibliothèque, et à une volonté de diffusion auprès des spécialistes aussi bien que du grand public, l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) est mondialement reconnu comme une institution d'excellence. Il est aussi un lieu de vie et de travail accueillant et attentif aux besoins de notre monde.

UNE POLITIQUE DE RECHERCHE DYNAMIQUE, OUVERTE ET DIFFUSÉE

Il le doit d'abord à la qualité de ses programmes scientifiques, portant sur les domaines les plus variés de l'histoire de l'art et du patrimoine. Outre les bases de données consultables en ligne auxquelles ils aboutissent, ces programmes trouvent des prolongements sous forme d'expositions, de dispositifs de médiation, de publications imprimées ou d'éditorialisations en ligne, qui représentent une étape décisive du travail de réflexion et de formalisation des résultats de la recherche et ouvrent de nouvelles pistes à la réflexion et à l'étude.

De ce point de vue, 2023 a été particulièrement marqué par la publication du premier ouvrage d'envergure consacré à la Biennale de Paris entre 1959 et 1985, suite du programme initié par Elitza Dulguerova (conseillère scientifique à l'INHA de 2016 à 2020). Cet ouvrage, comprenant des contributions de chercheurs et chercheurs du monde entier, permet de comprendre les réseaux artistiques et critiques internationaux qui ont irrigué cette manifestation singulière et ont fait de Paris un lieu paradoxal de visibilité pour la création émanant de zones géographiques et culturelles qu'on a eu trop souvent tendance à maintenir à la périphérie des études d'histoire de l'art contemporain.

Issue d'un programme de recherche dont l'initiative revient, il faut le souligner, à des doctorantes de l'INHA, l'exposition *À portée d'Asie. Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France (1750-1939)*, qui faisait suite à une base de données prosopographique mise en ligne en 2021, a eu lieu au musée des Beaux-Arts de Dijon, sous le commissariat de Pauline d'Abrigeon (conservatrice à la fondation Baur, ancienne chargée d'études et de recherche à l'INHA), Pauline Guyot (chargée d'études et de recherche à l'INHA) et Catherine Tran-Bourdonneau (conservatrice au musée des

Beaux-Arts de Dijon). Cette exposition et le riche catalogue qui l'accompagne ont été salués par la critique aussi bien que par le public.

Ceux-ci ont également accueilli avec enthousiasme l'exposition *Doucet & Camondo: une passion pour le XVIII^e siècle*. Portée par Juliette Trey, directrice adjointe du département des Études et de la Recherche (DER), en coproduction avec le musée des Arts décoratifs, cette exposition a eu lieu du 16 mars au 3 septembre 2023 au musée Nissim de Camondo, autour des dessins d'Adrien Karbowsky conservés à la bibliothèque de l'INHA, qui avaient fait l'objet d'une édition numérique de sources enrichies en 2022.

De façon générale, l'INHA est engagé dans une démarche de mise à disposition et d'ouverture des données issues de ses programmes de recherche comme de ceux de ses partenaires, auprès de la communauté scientifique et, plus largement, de toute la société. Son expérience et sa pratique quotidienne lui ont permis de s'engager pleinement sur ce terrain, avec la mise en place d'une Charte pour la science ouverte.

UNE BIBLIOTHÈQUE ACCUEILLANTE ET ENRICHIE

L'une des contributions majeures de l'INHA à la recherche passe par l'enrichissement des fonds d'archives de sa bibliothèque, qui ouvre aux historiennes et historiens de l'art de nombreux champs de possibilités. Parmi les nombreuses entrées de collections de l'année 2023, l'INHA a finalisé celle de deux fonds d'archives d'historiens de l'art majeurs du xx^e siècle : Henri Focillon et Jurgis Baltrušaitis. Les archives de Focillon, qui permettent de voir que celui-ci n'a pas seulement été l'auteur du très influent *Vie des formes*, ont été acquises par l'INHA avec le concours du Fonds du patrimoine du ministère de la Culture. Leur entrée dans les collections témoigne de la ténacité des équipes de l'établissement, ce dossier ayant été initié il y a plusieurs décennies, avant d'être finalisé en 2023. Parallèlement, les archives de Baltrušaitis, gendre de Focillon et surtout historien de l'art médiéval sensible aux fécondations réciproques de l'Occident et de l'Orient, ont fait l'objet d'une donation de la part de sa famille.

La bibliothèque de l'INHA est aussi un lieu de travail – concret en salle Labrouste et dans le magasin central attenant, et virtuel grâce à son

offre numérique. Je suis très heureux que 2023 lui ait vu retrouver un niveau de fréquentation comparable à la période pré-Covid, avec 102 296 entrées. Cela est dû à la proximité géographique entre équipement documentaire de référence et équipes de recherche, y compris celles des partenaires de la galerie Colbert, et au crédit dont bénéficie la bibliothèque et ses services auprès des professionnels du monde de l'art.

Ce public est toujours mieux accueilli, en particulier grâce à l'évolution de l'outil de découverte de la bibliothèque Recherche+, qui constitue un portail documentaire de référence pour la discipline : à la fois outil de recherche dans le catalogue de la plus grande bibliothèque d'histoire de l'art du monde, mais aussi outil de recherche fédérée dans de très nombreuses bases de données de la discipline.

DES OUTILS DE FORMATION POUR TOUS LES PUBLICS

Alors que l'histoire des arts fait partie des programmes scolaires et que l'éducation artistique et culturelle s'est affirmée comme l'une des priorités des politiques publiques, l'INHA continue de s'engager en faveur de la promotion de l'éducation artistique et culturelle à destination des plus jeunes, dans le cadre scolaire ou élargi. En juin 2023, l'INHA a ainsi publié un *Vademecum Histoire des arts* à l'attention des professeurs de collège, en lien avec le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse et le ministère de la Culture. Il permet aux enseignants d'entrer dans l'histoire des arts par de multiples portes, fournit des outils méthodologiques et simplifie leurs recherches documentaires. Il est depuis régulièrement présenté lors de formations dispensées dans les différentes académies pour accompagner sa prise en main par le corps enseignant.

Un nouveau séminaire dispensé à l'INHA pour l'École du Louvre, « Initier les jeunes publics aux arts et au patrimoine, outils et méthodes », a également été mis en place à la rentrée universitaire 2023. Il propose aux étudiantes et étudiants une formation pour intervenir en milieu scolaire et périscolaire sur des projets relevant de la découverte du patrimoine de proximité, des images et de leurs histoires.

C'est la même attention qui a guidé la création d'une bourse destinée aux jeunes étudiantes et étudiants en histoire de l'art, grâce au soutien de la fondation Antoine-de-Galbert. Elle a permis

à 50 étudiantes et étudiants en deuxième année de licence de voyager pour aller à la rencontre des œuvres. D'un montant de 200 euros, cette nouvelle bourse est attribuée prioritairement sur critères sociaux et s'adresse uniquement à celles et ceux poursuivant leurs études et résidant hors Île-de-France. En 2024, le dispositif sera pérennisé grâce au soutien d'un nouveau mécène, la fondation TIQITAQ.

L'INHA s'est également engagé en faveur des jeunes chercheuses et chercheurs en accompagnant et accueillant en 2023 la deuxième édition de *Rotondes*, le congrès des jeunes chercheurs et chercheuses en histoire de l'art et archéologie. Cette manifestation a rassemblé, autour du thème « En finir avec le canon ? Formation, continuité, rupture des références en histoire de l'art et archéologie », celles et ceux qui font, dès aujourd'hui, l'histoire de l'art et l'archéologie de demain.

UN ÉTABLISSEMENT ATTENTIF AUX BESOINS ET AUX NOUVEAUX DÉFIS DE NOS SOCIÉTÉS

La maîtrise de la consommation énergétique constitue depuis longtemps une préoccupation essentielle de l'établissement. L'objectif de réduction de 10 % fixé par la circulaire de la Première ministre du 25 juillet 2022 a été atteint un an avant la date prévue (baisse des consommations de 24,51 % en 2023 par rapport à 2022). Sur les dix dernières années, la consommation énergétique de l'INHA a été réduite de 45,31 %.

L'année 2023 a également vu la multiplication de projets dont la finalité est d'améliorer les services rendus aux usagers et agents de l'INHA : refonte du site web, aménagement du rez-de-chaussée de la galerie Colbert, mise en œuvre du schéma directeur des systèmes d'information (SDSI), mais aussi création d'une association des personnels de l'INHA, l'association Vivienne, ouverte aux agents des institutions partenaires de la galerie Colbert, de la BnF, de l'École nationale des chartes et du Centre allemand d'histoire de l'art. Elle propose notamment des ateliers d'initiation aux arts plastiques et des cours de yoga, un club de lecture, des visites d'expositions et un chœur (30 choristes actuellement) qui donne deux concerts par an.

Éric de Chassey
Directeur général de
l'Institut national d'histoire de l'art

Chapitre 1

Les temps forts de l'année 2023

11

Biennale de Paris	12
Autour de l'Asie	16
Imanéó	20
Entrée des fonds Henri Focillon et Jurgis Baltrušaitis	22

Chapitre 2

Stratégie de la recherche

27

Dynamiques de recherche transversales	28
Organisation et bilan des actions de la recherche	31
Domaines et programmes de recherche	38
L'unité d'appui à la recherche INHA-CNRS: InVisu	72

Chapitre 3

Diversité et accessibilité des ressources : de la salle Labrouste au numérique

75

Une bibliothèque au service d'une communauté de lecteurs élargie	76
Les collections de la bibliothèque	82
Les Archives de la critique d'art (ACA)	94
La production et la diffusion scientifiques	

Chapitre 4

Rayonnement national et international

111

Présence au niveau national : une institution au service de l'ensemble du territoire	112
Coopération internationale et mobilité des chercheurs	116
Une histoire de l'art pour toutes et tous : les actions dédiées au grand public	123
Promouvoir un institut de recherche : les actions de communication	132

Chapitre 5

Vie administrative

143

Les temps forts de la vie administrative	144
Les ressources humaines	147
La fonction financière	150
La fonction juridique et la commande publique	154
La mise en œuvre d'une nouvelle stratégie numérique et d'une gestion de crise cyber	157
Les moyens techniques au service des sites de l'INHA	158

Annexes

161

Un institut au service de l'histoire de l'art et du patrimoine

L'Institut national d'histoire de l'art (INHA) a été créé en 2001 pour fédérer et promouvoir la recherche en histoire de l'art et du patrimoine. Il a pour mission principale le développement de l'activité scientifique et de la coopération internationale dans ce domaine. Il déploie des programmes de recherche ainsi que des actions de formation et de diffusion des connaissances, au service de tous les historiens de l'art et du grand public. Avec sa bibliothèque, l'INHA met également à disposition un fonds de ressources et de documentation unique au monde dans ce domaine. Il est placé sous la double tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MESR) et du ministère de la Culture (MC).

LES ÉTUDES ET LA RECHERCHE

Le département des Études et de la Recherche (DER) compte huit domaines de recherche : quatre domaines périodiques complétés par quatre domaines thématiques. Au sein de ces domaines, divers programmes visent en premier lieu à répondre à deux grandes missions de l'INHA : produire des ressources pour les historiennes et historiens de l'art et valoriser les fonds de sa bibliothèque. À quoi s'ajoute la volonté de favoriser la recherche innovante et de participer aux développements actuels qui irriguent et vivifient l'histoire de l'art.

Chaque domaine accueille, pour des périodes déterminées, des conseillers scientifiques (conservateurs, enseignants-chercheurs, chercheurs...), des pensionnaires (titulaires d'un doctorat ou conservateurs), des post-doctorants, des chargés d'études et de recherche (CER, doctorants) et des moniteurs-étudiants, dont la mission est de mener à bien les différents programmes de l'INHA. Les équipes contribuent à l'élaboration d'outils scientifiques, à la diffusion scientifique, ainsi qu'à l'expérimentation et à la maîtrise des dimensions documentaires et numériques de la recherche.

Ces programmes sont menés en partenariat avec des institutions françaises ou étrangères, universitaires, muséales ou de recherche, permettant ainsi la rencontre d'historiennes et d'historiens de l'art venus d'horizons divers et la mise en œuvre de programmes ambitieux. Ils donnent lieu à la production de ressources documentaires disponibles en ligne pour la communauté scientifique et le grand public, entre autres à travers le portail

AGORHA (agorha.inha.fr), à la programmation d'événements scientifiques et de manifestations accessibles à toutes et tous dans les espaces de la galerie Colbert, hors les murs et sur Internet (YouTube et le site Canal-U), ainsi qu'à la publication d'ouvrages en coédition ou disponibles en ligne (inha.revues.org). Par ailleurs, le département accueille chaque année une trentaine de chercheurs français et étrangers, pour des périodes allant d'un mois à deux ans.

LE LABORATOIRE INVISU

Dans le cadre d'un partenariat avec le CNRS, l'INHA accueille l'unité d'appui et de recherche (UAR) InVisu (L'information visuelle et textuelle en histoire de l'art : nouveaux terrains, corpus, outils).

Cette unité a pour vocation de contribuer à la réflexion méthodologique en histoire de l'art par l'expérimentation des nouvelles technologies de l'information, afin de constituer des outils et des méthodes permettant une maîtrise raisonnée du numérique au service du développement de la connaissance en histoire de l'art et de l'élargissement de ses domaines d'investigation. Elle expérimente et développe de nouvelles formes de traitement et de mise à disposition des données scientifiques ; elle exerce une veille active et propose des formations sur ces sujets.

LA BIBLIOTHÈQUE DE L'INHA – SALLE LABROUSTE

Avec plus d'1,7 million de documents dont 30 000 dessins et estampes, 750 000 photographies, 1 800 manuscrits anciens, la bibliothèque de l'INHA réunit plusieurs fonds historiques qu'elle ne cesse d'enrichir, dont ceux de la Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet (BAA) et de l'ex-Bibliothèque centrale des musées nationaux (BCM). À ces collections s'ajoutent celles des Archives de la critique d'art (ACA), conservées et consultables à Rennes.

Installée dans la salle Labrouste rénovée, la bibliothèque répond aux ambitions initiales de l'INHA : servir la recherche en histoire de l'art et du patrimoine et contribuer à son rayonnement.

Le déploiement des collections a donné lieu à une profonde modernisation de l'organisation et de l'infrastructure de la bibliothèque. L'offre en libre accès de 180 000 volumes sur l'art, le patrimoine et l'archéologie, dont 35 000 volumes de périodiques, en constitue l'un des aspects les plus remarquables.

Outil indispensable pour la recherche en histoire de l'art, la bibliothèque de l'INHA s'est également ouverte plus largement à toutes celles et ceux qui pratiquent ou font vivre cette discipline. La carte gratuite est délivrée aux enseignants-chercheurs, aux conservateurs du patrimoine, aux étudiants en histoire de l'art et archéologie à partir du master, à ceux des écoles d'art, d'architecture, de design, aux membres des associations professionnelles comme le Comité professionnel des galeries d'art, ainsi qu'à tous les enseignants. La bibliothèque donne également la possibilité pour toute personne qui souhaite faire une recherche personnelle en histoire de l'art de bénéficier gratuitement d'une carte d'un mois.

L'INHA a pris la décision d'autoriser la plus large réutilisation possible des documents de sa bibliothèque numérique patrimoniale en adoptant la Licence ouverte élaborée par la mission Etalab (aujourd'hui en licence Etalab version 2.0). Depuis le début des années 2000, il mène une politique active de numérisation et propose en haute définition sur sa plateforme bibliotheque-numerique.inha.fr près de 34 000 documents entrés dans le domaine public, rendant ainsi accessibles à un large public les trésors de ses collections – archives, manuscrits, autographes, estampes, dessins, livres imprimés et photographies. Plus de 1,1 million d'images numériques sont dorénavant en accès libre et mises gratuitement à la disposition de tous, pour toute utilisation, commerciale ou non, à condition d'en mentionner la source. En faisant le choix de la Licence ouverte, l'INHA inscrit le développement de sa bibliothèque numérique dans la dynamique du mouvement d'ouverture des données des administrations de l'État et des collectivités territoriales.

LES PARTENAIRES DE L'INHA

Depuis sa création, l'Institut entretient des relations étroites avec les différents établissements installés à ses côtés dans la galerie Colbert, qui abrite, outre l'Institut national du patrimoine (INP), la plupart des activités et enseignements de niveau master et doctorats en histoire des arts et en archéologie des universités et institutions d'Île-de-France. L'installation de la bibliothèque de l'INHA sur le site Richelieu, aux côtés de la BnF et de l'École nationale des chartes-PSL, a permis de nouer des partenariats documentaires et de recherche avec ces deux établissements. L'INHA a également tissé de nombreux liens avec différents partenaires internationaux. L'Institut est membre du RIHA (Research Institutes in the History of Art), de la Liber (Ligue des bibliothèques européennes de recherche), de l'IFLA (The International Federation of Library Associations and Institutions), et anime à l'échelle nationale un réseau de bibliothèques spécialisées en histoire de l'art (le Réseau français des bibliothèques d'art et d'histoire de l'art, BibArt, reseaubibart.inha.fr). La bibliothèque de l'INHA signale ses ressources, selon les cas, dans le catalogue du Système universitaire de documentation, Sudoc (sudoc.abes.fr), le Catalogue en ligne des archives et manuscrits de l'enseignement supérieur, Calames (calames.abes.fr), le Worldcat Art Discovery Group Catalogue (artlibraries.on.worldcat.org) et le Getty Research Portal (portal.getty.edu).

Les chiffres clés

1 festival	2 localités : Paris/Rennes	2 sites parisiens : la galerie Colbert et le site Richelieu	3 saisons de podcasts	8 manifestations grand public
11 ouvrages édités	19 programmes de recherche	30 contrats doctoraux	35 chercheurs invités et boursiers	55 bases de données en ligne
67 moniteurs-étudiants	72 manifestations scientifiques et culturelles	76 lauréats d'aides à la mobilité	147 prêts pour des expositions ouvertes en 2023	235 agents
2783 heures d'ouverture de la salle de lecture	3067 nouveaux documents dans la bibliothèque numérique (correspondant à 77935 images)	12940 lecteurs inscrits	31200 abonnés Instagram	73705 vues numérisées
102296 entrées à la bibliothèque	120000 écoutes du podcast « La recherche à l'œuvre » depuis son lancement	191000 visites sur le site de la bibliothèque numérique	394001 visites sur le site Internet	
12122393 € dépenses budgétaires (hors masse salariale de l'État)		12526468 € recettes budgétaires		

Les temps forts de l'année 2023

Biennale de Paris	12
Autour de l'Asie	16
Imanéó	20
Entrée des fonds Henri Focillon et Jurgis Baltrušaitis	22

Initié par Elitza Dulguerova, conseillère scientifique à l'INHA au sein du domaine « Histoire de l'art du XVIII^e au XXI^e siècle » de 2016 à 2020, le programme de recherche sur la Biennale de Paris (1959-1985) a été achevé à l'automne 2023, grâce à la publication du premier ouvrage d'envergure sur l'histoire de cette manifestation culturelle et artistique :

La Biennale internationale des jeunes artistes – Paris (1959-1985).

Cet ouvrage vient compléter les ressources numériques relatives à la Biennale de Paris mises en ligne sur le portail de recherche en 2022.

La publication est le fruit du travail du service des éditions de l'INHA, en coédition avec les Presses du réel, avec la graphiste Laurence Moinot et l'illustrateur Philippe Roux, pour créer une adéquation entre la forme du livre et son contenu. Il fallait en effet rendre perceptibles trois décennies très différentes esthétiquement (les années 1960, 1970 et 1980), et permettre au lecteur de circuler dans cet ouvrage dense, comprenant trente-cinq textes d'auteurs internationaux, construit chronologiquement mais comportant aussi l'ajout de « dossiers » composés d'entretiens, de témoignages d'organismes de la Biennale, ou bien thématiques, sur la place des « jeunes » en particulier. La parution de l'ouvrage a été accompagnée de trois événements de lancement : à l'auditorium de l'INHA, au Centre Pompidou et à l'université Rennes 2, avec les Archives de la critique d'art.

LA BIENNALE DE PARIS

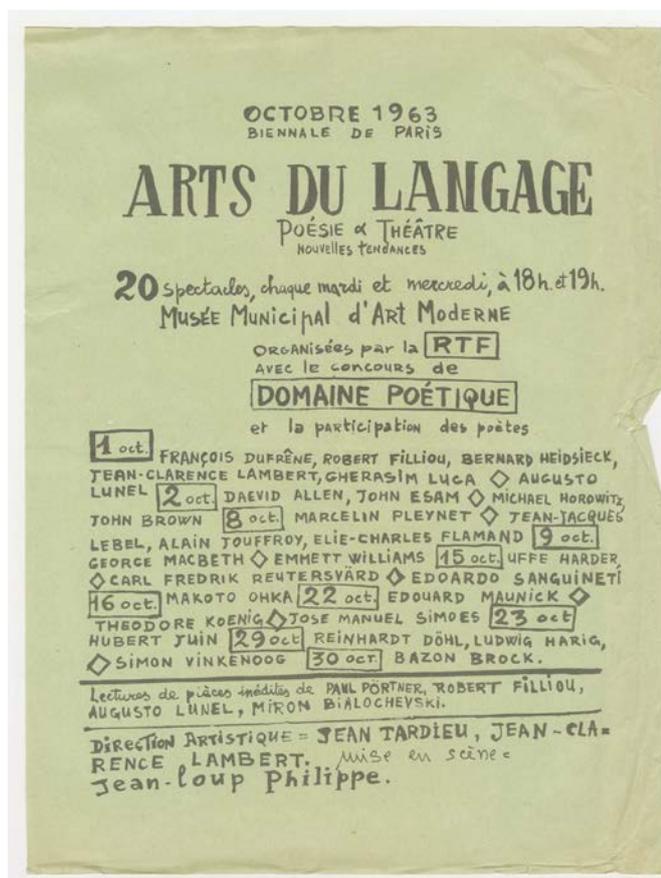
En 1959, la première Biennale internationale des jeunes artistes ouvre ses portes au musée d'Art moderne de la Ville de Paris, rejoignant le cercle alors très restreint des grandes manifestations internationales spécialisées en art contemporain. Son ambition était

de renforcer la place de la capitale française sur la scène artistique mondiale. Confrontée à maintes difficultés dès sa fondation, cette institution, dont l'organisation et le fonctionnement ne cessèrent de se transformer en vingt-six années d'existence, a néanmoins réussi à donner à voir l'art en train de se faire, à une époque où la guerre froide et de nombreux régimes dictatoriaux limitaient la circulation des gens, des œuvres et des idées.

UN PROGRAMME DE RECHERCHE INÉDIT

Dédié aux enjeux de l'exposition dans l'art du XX^e siècle, le programme de recherche *La Biennale internationale des jeunes artistes – Paris (1959-1985)* s'est distingué par son caractère

inédit. À l'heure où les biennales d'art contemporain se multiplient sur la scène artistique internationale, il manquait une recherche qui pensait la Biennale de Paris dans son ensemble. Ce projet a rassemblé, comme seule l'histoire de l'art peut le faire, des acteurs venant d'horizons divers, qui ont travaillé en étroite collaboration : universitaires, conservateurs, jeunes chercheurs, artistes, témoins de l'époque... Un partenariat sans précédent s'est alors monté entre les institutions concernées par la manifestation : les Archives de la critique d'art (ACA) et la bibliothèque Kandinsky (musée national d'Art moderne – Centre Pompidou), qui conservent à eux deux l'intégralité des fonds d'archives issus des activités de cette Biennale, et l'Institut national de l'audiovisuel (INA), qui détient de précieuses ressources audiovisuelles, témoignages de la



Affiche de la manifestation « Arts du langage. Poésie et théâtre. Nouvelles tendances », 1963.



Projet de structures gonflables de José Miguel de Prada Poole, 1969. Fonds Biennale de Paris 1959-1985, INHA/Archives de la critique d'art, Rennes.

collaboration entre l'ORTF/RTF et la Biennale de Paris. Ce partenariat a notamment donné lieu à une exposition temporaire entre juin 2021 et janvier 2022 dans trois salles de la collection permanente du musée national d'Art moderne. Cette exceptionnelle mise en commun des ressources et du travail collaboratif de spécialistes issus de divers champs montre tous les potentiels méthodologiques de l'histoire de l'art.

**UN OUVRAGE MÉLANT
TÉMOIGNAGES
ET APPROCHES
TRANSDISCIPLINAIRES**

À la croisée de plusieurs champs disciplinaires, l'ouvrage retrace autant d'histoires institutionnelles, culturelles, politiques, sociales que de pratiques artistiques et de médiums variés : photographie, son, film, vidéo, performance,

peinture, architecture, installation... Il traverse des scènes artistiques internationales : le Mexique, le Japon, la Chine, l'Espagne, les pays du continent africain, de l'Amérique latine, les pays qui se trouvaient derrière le « rideau de fer » lors de la guerre froide, comme la Pologne, la Hongrie, la Roumanie ou la Bulgarie. Il s'agit ici de suivre la chronologie de la Biennale de Paris selon des axes thématiques afin de mieux comprendre l'histoire

des arts visuels et de leurs transformations dans la seconde moitié du xx^e siècle, pour mieux appréhender la scène artistique actuelle.

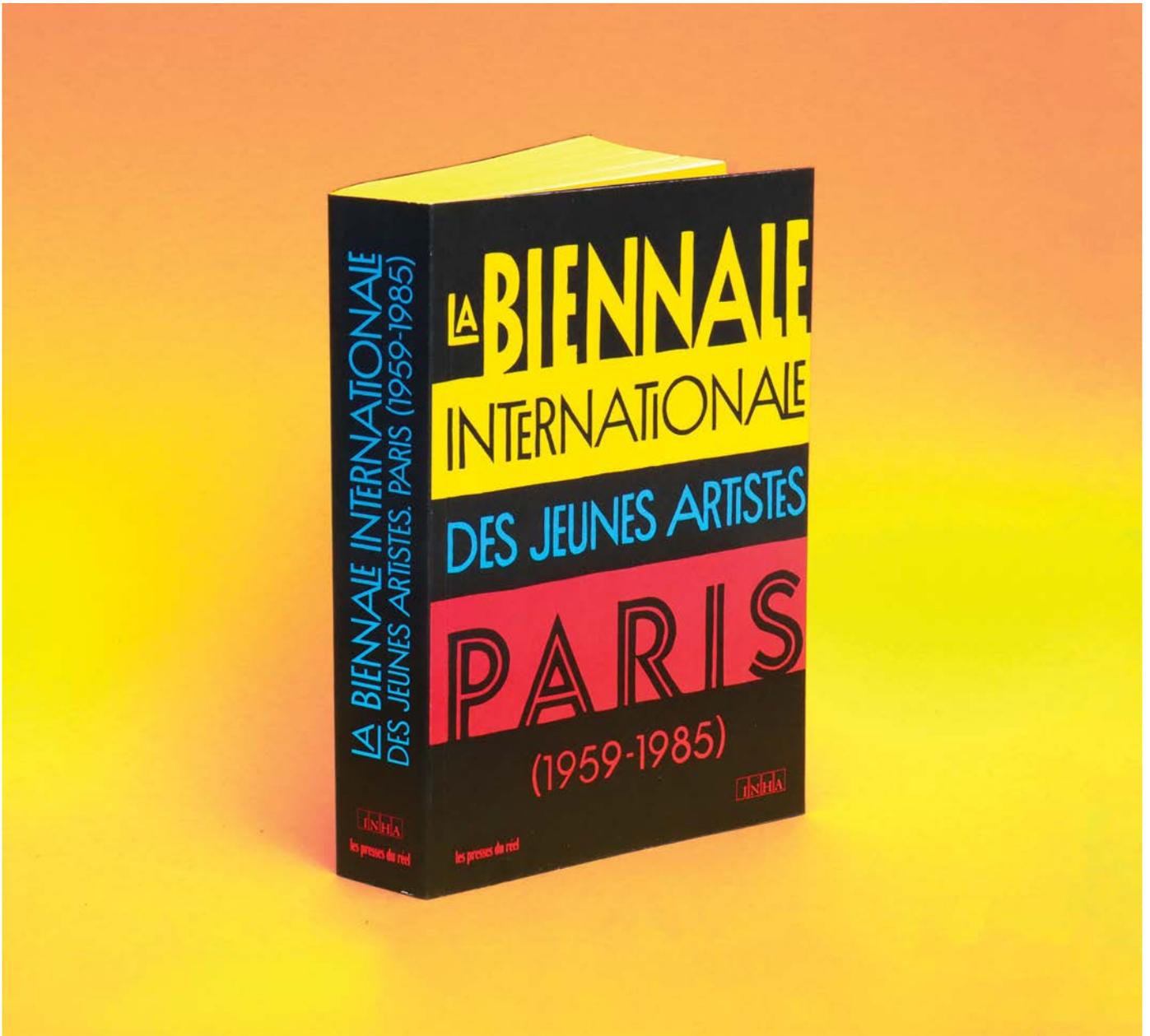
Loin de vouloir aspirer à l'exhaustivité – la Biennale comptabilise près de 6 000 participations de 75 pays en 26 ans d'existence –, l'ouvrage offre une pluralité de points de vue thématiques et problématisés. L'enjeu est d'observer de près les moments clés d'une histoire discontinuée, de saisir des processus à l'œuvre, de considérer les réussites aussi bien que les failles, les impensés, voire les échecs, d'observer l'articulation entre pratiques artistiques et enjeux idéologiques dans cette période de l'histoire récente, de 1959 à 1985, marquée par des tensions géopolitiques, ainsi que par d'importantes transformations des pratiques artistiques. En ne se contentant pas d'étudier la réception locale et immédiate des événements et de la présentation des œuvres ou des actions qui y sont montrées, en ne se limitant pas aux enjeux institutionnels et diplomatiques, sans pour autant les négliger, l'ouvrage met au jour les principales tensions entre les dimensions nationales et internationales propres à ce type de manifestation collective, révélatrices de ce qui peut orienter les parcours individuels des artistes et leur visibilité. Il met l'accent sur les rapports complexes entretenus par la politique et l'esthétique, notamment dans le cadre des relations conflictuelles entre les deux blocs Est et Ouest, entre le Nord et le Sud, ou entre les métropoles, les colonies et les anciennes colonies, en élargissant en particulier le point de vue vers l'Asie, l'Afrique et les Amériques. En montrant comment il ne s'agissait pas seulement « de faire venir le monde à soi », il s'inscrit dans une histoire de l'art pleinement globalisée, qui part de la singularité d'un foyer pour en faire surgir un ensemble de réseaux qui demeuraient jusque-là largement méconnus. Enfin, l'ouvrage met en valeur la façon dont ce qui constitue « l'art contemporain » a pu fluctuer et s'ouvrir à de « jeunes » pratiques qui figurent aujourd'hui pleinement dans un ensemble devenu de plus en plus interdisciplinaire. Les questions

fondamentales qui se sont posées à chaque édition de la Biennale – Que retient-on ? Comment se fait une sélection ? Que ou qui laisse-t-on de côté, et pourquoi ? – et qui ont chaque fois suscité des réponses différentes, sont ici analysées de manière fine et ne valent pas seulement pour une histoire rétrospective de l'art. Elles contribuent puissamment à nourrir notre approche de l'art et de ses œuvres, de ce que nous en retenons aujourd'hui.

À PROPOS DU PORTAIL NUMÉRIQUE

Le portail numérique (bdp.inha.fr), accessible à toutes et tous gratuitement, est un outil utile pour les chercheurs et les étudiants. Il réunit les 5 892 dossiers de participation d'artistes à la Biennale de Paris (1959-1985) actuellement conservés sur deux sites physiquement éloignés : les Archives de la critique d'art (collection de l'INHA) à Rennes et la bibliothèque Kandinsky (MNAM/CCI – Centre Pompidou) à Paris.

Le portail de recherche permet de croiser les données relatives aux participations des 5 801 artistes répertoriés (individus ou groupes) pendant les vingt-six années d'existence de la Biennale grâce à des filtres qui tiennent compte du sexe, de l'âge de l'artiste, des pays de participation, de l'année de participation, du type d'artiste (individu ou groupe) ou de participation (personnelle ou collective), des différentes catégories de création représentées à la Biennale, etc.



*La Biennale internationale
des jeunes artistes PARIS
(1959-1985), INHA/les
presses du réel, 2023.*



À portée d'Asie, vue de l'exposition.
© Musée des Beaux-Arts de Dijon/François Jay.

En 2023, l'Asie a été à l'honneur à l'INHA à travers différents prismes et plusieurs programmes de recherche. Le programme *Calligraphies aux frontières du monde islamique* (CallFront) a ainsi consacré sa première année de travaux à la calligraphie en caractère arabe produite dans la péninsule indienne, en Asie du Sud-Est et en Chine. Parallèlement, dans le cadre du programme sur l'histoire de la Bibliothèque d'art et d'archéologie (BAA), une attention particulière a été portée à la documentation que Jacques Doucet a constitué autour de « l'art et l'archéologie d'Extrême-Orient », notamment dans le cadre de sa photothèque,

avec l'organisation de deux journées d'études, en février et avril 2023, l'une sur les fonds photographiques, l'autre sur les fonds de livres et d'estampes.

Faisant directement écho au travail sur la BAA de Jacques Doucet, le programme sur les notations chorégraphiques a organisé en avril une journée d'étude avec Irene López Arnaiz, chercheuse invitée en 2022, *Autour de Nyota Inyoka. Réinventer les danses d'Asie et d'Orient : chorégraphies, dessins, musées, collections*. Cette journée s'est intéressée à la manière dont la fréquentation des musées, collections et bibliothèques dédiés aux arts de l'Asie a pu

avoir une influence majeure sur des chorégraphes comme Ruth Saint Denis, Nyota Inyoka ou encore Doris Humphrey, leur pratique relevant autant de la documentation que de l'invention pour réinventer les danses de l'Inde et de l'Asie du Sud-Est dans les années 1920-1940.

En juillet, c'est à travers la mise en ligne d'une nouvelle base de données que l'Asie a été au cœur de l'actualité à l'INHA, avec le programme international sur les corpus de carreaux de revêtement de céramique iraniens à décor de lustre métallique des XIII^e et XIV^e siècles, *Medieval Kāshī Online*, porté par le musée du Louvre,

l'INHA et la Cité de la céramique
– Sèvres et Limoges.

En octobre, l'ouverture de l'exposition *À portée d'Asie. Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France (1750-1939)*, au musée des Beaux-arts de Dijon, a mis à son tour en lumière les objets qui ont retenu l'attention des collectionneurs, collecteurs et marchands en France entre le XVIII^e et le XIX^e siècle, à partir de fonds jusqu'alors peu étudiés. En amont, l'INHA avait organisé en mai une journée d'étude consacrée à la « Circulation des objets et des œuvres asiatiques sur le marché de l'art parisien (1789-1914) ». L'attention a été portée à des figures jusqu'ici minorées, à l'instar de l'experte et marchande Florine Langweil, et aux géographies et aux réseaux qui se dessinent. La relation entre marché et contextes politiques, notamment colonial, a évidemment été interrogée. L'exposition, la publication qui l'accompagne, ainsi que la journée d'étude, s'inscrivent dans le cadre

du programme *Collectionneurs, collecteurs, marchands d'art asiatique en France, 1700-1939*, et permettent d'enrichir et de mettre en perspective l'approche prosopographique de la base de données, publiée en octobre 2022 (agorha.inha.fr).

Enfin, un projet d'édition numérique de sources enrichies a été initié au second semestre 2023 autour des archives de Nicole (1925-) et Jean-Michel Thierry (1916-2011), éminents spécialistes de l'histoire de l'art et de l'architecture cappadoçienne, arménienne et géorgienne. Ces archives, principalement composées de photographies prises lors de leurs voyages de recherche, concernent le patrimoine architectural et les arts monumentaux des territoires du monde byzantin, plus précisément de la Cappadoce, de l'Anatolie orientale et du Caucase du Sud.

Pour plus de détails :

- *Calligraphies aux frontières du monde islamique* (CallFront), voir p. 42.
- *La Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet : corpus, savoirs et réseaux*, voir p. 56.
- *Medieval Kâshi Online*, voir p. 68.
- *Collectionneurs, collecteurs, marchands d'art asiatique en France, 1700-1939*, voir p. 62.
- *Les voyages des Thierry : archives photographiques des monuments médiévaux du Caucase du Sud et d'Anatolie orientale des années 1950 à 2000*, voir p. 99.



Artiste non identifié,
Homme vu à mi-corps.
[Manju netsuke], Japon,
fin de l'époque Edo (1603-
1868), bouton d'habit,
ivoire sculpté et gravé,
d. 4,5 cm, ép. 0,9 cm.
Dijon, musée des Beaux-
Arts, inv. G 491-1.
© Musée des Beaux-Arts
de Dijon/ François Jay.





À portée d'Asie,
vue de l'exposition.
© Musée des Beaux-Arts
de Dijon/François Jay.

L'année 2023 a vu s'achever le projet *IMANÉO: Imaginaires croisés de l'architecture néo-mauresque*, porté par l'INHA et coordonné par le laboratoire InVisu. Lancé en décembre 2020, *IMANÉO* est un projet de coopération européen du programme Europe Créative (EACEA, Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture), qui a associé des institutions culturelles de quatre pays membres du programme, dans l'Union européenne et au-delà : l'ONG Cultural Heritage Without borders (CHwB) de Bosnie-Herzégovine, l'Institut national du patrimoine de Tunisie, l'université Complutense de Madrid (Espagne) et l'INHA, porteur du projet. L'association culturelle Bel Horizon d'Oran (Algérie) est partenaire associé.

L'objectif du projet est de faciliter l'accès au patrimoine architectural euro-méditerranéen en créant des synergies entre les mondes du patrimoine, de l'art contemporain et de la recherche historique, appuyées sur les outils numériques. Le terrain choisi est celui de l'architecture « orientaliste » construite entre la fin du XIX^e siècle et les années 1930 en Europe et au-delà. Autrefois instrument des politiques coloniales et impériales européennes, elle est aujourd'hui réappropriée par les pays des rives sud de la Méditerranée pour forger une identité culturelle nationale. Architecture à première vue dissonante, devenue dans les faits un patrimoine commun, elle recèle un fort potentiel de dialogue interculturel qu'*IMANÉO* a permis d'explorer.

Le projet a été organisé autour de trois activités qui ont été conduites collectivement par les membres du consortium. La première consistait à transmettre la connaissance historique de ce patrimoine en s'appuyant sur la documentation de 12 édifices situés dans les cinq pays partenaires et sur des

interviews d'experts (historien(ne)s et architectes espagnol(e)s, bosniaques, français(es), suisses, tunisiens et algériens). La deuxième visait à construire de nouveaux récits autour de ces 12 bâtiments à partir des témoignages de personnes qui les côtoient au quotidien ou les découvrent pour la première fois. Enfin, la troisième consistait à ouvrir un dialogue entre patrimoine et création, en proposant à de jeunes artistes de produire une œuvre numérique à la suite d'une résidence sur l'un des 12 sites de leur choix. Fort de ces trois dimensions, *IMANÉO* propose une nouvelle manière d'appréhender le patrimoine en traitant à part égale les récits des spécialistes, du public et des artistes. Ainsi, si des données factuelles et vérifiées (notices historiques) sont bien associées à chaque édifice, les manières dont chacun et chacune s'approprient son histoire sont aussi enregistrées pour être mises à disposition.

Tous les contenus et résultats du projet ont été publiés en ligne sur le site imanco.inha.fr, hébergé par l'INHA. Le site comporte deux parties : l'une se présente sous la forme d'un web-documentaire et offre une synthèse des principaux résultats du projet en privilégiant une narration adaptée à tout public. La navigation se fait bâtiment par bâtiment, à partir d'une carte, ou bien via des films thématiques qui racontent la genèse et la diffusion du courant architectural néo-mauresque en Europe et dans l'espace méditerranéen. L'accent est mis sur l'image (photographies et vidéos) et le son (podcast). L'autre partie, accessible depuis la première ou sur imanco-data.inha.fr, est un site web développé sous WordPress et qui rassemble de manière exhaustive tous les contenus et données disponibles : en plus des vidéos et podcasts, des notices historiques, la documentation archivistique, des activités

pédagogiques, la bibliographie, etc. Tous les contenus sont disponibles en trois langues (français, anglais, espagnol). La plupart des données étant associées à des licences Creative Commons, les internautes sont largement invités à diffuser et à réutiliser les contenus au sein de leurs réseaux.

Les résultats du projet ont par ailleurs été présentés à l'INHA lors des Journées du patrimoine (16-17 septembre), à travers l'animation d'ateliers pédagogiques et l'organisation d'une exposition collective de vidéos et photographies (Bastien Pourtout et Édouard Taufenbach, *Série MC Tunis*; Anna Chirescu et Florence Pierre, *Noria*; Diogo Pereira et Sanja Vrzić, *Shapes of Earth*; Nicholas F. Callaway, *Vijećnica*), qui s'est tenue galerie Colbert, salle Roberto Longhi, du 16 septembre au 31 octobre 2023.



Bastien Pourtout et
Édouard Taufenbach,
série «MC Tunis»
(sans titre), 2022,
collages de captures
d'écran.

Entrée des fonds Henri Focillon et Jurgis Baltrušaitis

Parmi les nombreuses entrées de collections de l'année 2023, l'INHA a finalisé celle de deux fonds d'archives d'historiens de l'art insignes : Henri Focillon et Jurgis Baltrušaitis. Ces deux opérations menées conjointement constituent des enrichissements majeurs de la collection conservée à l'INHA. Ces archives ouvrent aux historiens de l'art d'importantes possibilités de recherche.

Cet enrichissement des collections est le résultat de plusieurs années de négociations menées par l'établissement. Les archives d'Henri Focillon ont été acquises par l'INHA avec le concours du Fonds du patrimoine du ministère de la Culture. Parallèlement, les archives de Jurgis Baltrušaitis ont fait l'objet d'une donation de la part de la famille de l'historien de l'art.

Henri Focillon (1881-1943) est considéré comme l'une des figures tutélaires de l'histoire de l'art en France. Spécialiste de l'histoire de la gravure et de l'art du Moyen Âge, il a très largement dépassé ces catégories, tant dans le cadre de son enseignement universitaire que dans ses écrits, qu'il consacre aussi à l'art de son temps, à l'art de la préhistoire, à l'art japonais ou à l'art de la Renaissance. Plusieurs de ses écrits théoriques (*Vie des formes*, *Éloge de la main*) sont considérés comme des textes de référence en esthétique. Intellectuel engagé, de son entrée à la SFIO en 1906 à son soutien aux Forces françaises libres dès juin 1940, Focillon aura eu une carrière des deux côtés de l'Atlantique : directeur du musée des Beaux-Arts de Lyon (1913-1924), professeur d'histoire de l'art à l'université de Lyon, il enseigne à la Sorbonne en 1934 avant d'être élu au Collège de France en 1938. En parallèle, il enseigne aussi régulièrement aux États-Unis à partir de 1932 (notamment au sein des universités Yale et de New York),



Henri Manuel, *Portrait d'Henri Focillon*, c. 1930, épreuve gélatino-argentique, 32,6 x 24,3 cm. Paris, bibliothèque de l'INHA, Archives 191. Cliché INHA.

avant d'y partir en exil au début de la guerre. Ses archives sont constituées de 44 cartons. Elles regroupent des documents très variés : notes de cours, dessins, tirés à part, plaques de verre négatives, correspondance, etc.

Jurgis Baltrušaitis (1903-1988) est un historien de l'art lituanien d'expression française. Sa vocation pour l'histoire de l'art naît de sa rencontre avec Henri Focillon en 1924, alors que ce dernier enseigne à la Sorbonne. Au cours de sa carrière, Baltrušaitis enseigne l'histoire de l'art à l'université



Henri Focillon, *Tour de Babel* (détail), 1937, dessin à la plume et lavis monté sur carton, 11,2 x 20 cm. Paris, bibliothèque de l'INHA, Archives 191. Cliché INHA

Vytautas-Magnus de Kaunas en Lituanie, mais également à Yale et à l'université de New York. Ses premiers travaux portent sur l'art roman et s'inscrivent dans la lignée de ceux de Focillon, avec une approche à la fois morphologique et comparative très liée aux travaux théoriques de ce dernier. Dans un second temps de sa carrière, à partir de l'étude de l'histoire de l'art médiéval, il livre des travaux pionniers sur les transferts culturels entre l'Occident, l'aire islamique, l'Inde et l'Extrême-Orient. Ses archives forment un ensemble très cohérent, regroupé en 55 boîtes Cauchard. Elles couvrent l'ensemble de son œuvre, de ses premiers travaux universitaires jusqu'à ses derniers articles et ouvrages, à travers des notes de travail, souvent illustrées de croquis, de la documentation (bibliographie, iconographie photographique, etc.), des plans et brouillons, des pièces témoignant de la réception critique de ses recherches (lettres reçues, articles). Les dessins contenus dans ces archives, en feuilles ou en carnets, constituent en leur sein un ensemble d'une qualité remarquable.

Ces sources majeures pour l'histoire de la discipline, largement illustrées, rejoignent

à l'INHA une collection d'archives regroupant près de deux cents fonds d'acteurs du marché de l'art (galeristes, commissaires-priseurs), d'artistes, d'archéologues, de collectionneurs, d'historiens et de critiques d'art. L'intégration de ces archives dans les collections de l'INHA sera accompagnée à terme d'une mise en ligne d'inventaires sur la plateforme Calames, le Catalogue en ligne des archives et manuscrits de l'enseignement supérieur, qui permettra de mener des programmes de recherche. D'un point de vue scientifique et culturel, il était indispensable que ces archives ne quittent pas le territoire national et ne fassent pas l'objet d'une dispersion.



French Line
S.S. CHAMPLAIN

Vie des Formes. 2

Connaissance du Passé

Introd.

Du 9. La forme
du temps et
de la durée
comme d'ordre
- technique.

a) L'histoire n'est pas une séquence linéaire de faits, ponctuels, par la chronologie. Elle a un poids, une densité, une épaisseur plus ou moins grande, plus ou moins apaisée. Elle a une forme, des formes.

b) Elle n'est pas un bloc, une masse, j'ai l'impression d'être devant quelque chose de mouvant, renouvelé.

quelles formes? quelles constantes? Est-il possible, dans ce chaos d'absence de faits, de discernar des phénomènes?

I. ce n'est pas qu'on n'ait déjà essayé l'avant moi, de discernar au moins des cadres.

a) Histoire de la nation de siècle comme espace de 100 ans. La notion de siècle comme époque. Siècle d'Auguste etc. Cycle historique. Etc.

b) Idée de la formation des époques, oriques, et des époques chronologiques. Ici, à l'intérieur d'un espace organisationnel.

Faux schéma de l'évolution biologique, qui porte tout. Marx. Aristote d'un principe fondamental. Mais...

c) d'ailleurs, elle contient au départ un principe: l'idée que tout se marche par un cycle de même par.

II. Théorie de l'événement et philosophie de la discontinuité.

a) loi de la différence et de la divergence des vitesses. (Notion de vitesse) -

b) théorie de l'événement -

Il crée l'actualité. L'actualité comme limite de conscience du moment. Les modernismes.

c) action "construite" de l'événement? Oui et non. L'actualité des formes. Et les appels révoile.

III. Les permanences -

a) Permanence de tous les types humains. Familial des types ne sont pas pas différents. Le seul formel. Les types, etc. Les plaques.

b) Coexistence des phénomènes - genre, tyrannie -

c) Travail (technique) de la permanence en son actualité ou contre elle - mythe - Nostalgie - Rite - Style - Type - Primitivisme - Les répertoires.

Le problème est de
ou l'affronter les doctes
realtà d'abitudine à dei

Le temps comme é
trique de la vie avec des
nous ne sommes pas si c
pas. Sémiotique de la com
Dans l'histo
iniques et une
La chronologie

La vie des for
pas l'ordre des
peut qui ne de
est absurde. Ma
lois?

Une vie dans le
- hors historique
des retards et des
à la fois dans la
de la vie des formes
Les
La

Le chef d'œuvre
c. à d. par une
- théorie du mouve
- l'histoire Saltaire
Ma

3. Sémiotique de l'écrit

L'artiste comm

Introduction -

De l'étude des formes. Définition - Forme, l'imace, l'égale
la vie des formes et la vie des signes. Contenus et contenus aut.
La forme est le contenu authentique, essentiel de l'œuvre
d'art.

I. Les formes dans l'espace -

L'espace est le lieu des arts plastiques. Le propre de la forme
est d'être une interprétation de l'espace. L'œuvre d'art est une mesure
de l'espace. Histoire de la perspective. L'histoire de la mesure de
l'homme.

Deux principes contradictoires animent la vie des formes dans
l'espace: le principe des métamorphoses, qui les renouvelle l'œuvre
- le principe des styles, qui tend à les coordonner et à les établir
la tendance au canon. Niveau aspect de la vie des formes, fondamentaux
pratiques contemporains.

L'artiste comme géomètre.

II. Les formes dans la matière -

La forme n'est qu'une vue de l'esprit tant qu'elle ne vit pas dans
la matière. Critique de la notion partiel de la matière. L'antimatière
esprit-matière est aussi arbitraire que l'antihomme: contenu -
- contenant.

Technique, outil et matière.

Deux principes contradictoires animent la vie des formes dans la
matière: chaque technique tend à se stabiliser, à se réaliser comme
fin en soi; chaque technique tend à s'uniformiser et à se libérer.
Histoire de la néo-épique.

L'artiste comme physicien, comme chimiste, comme météorologue.

III. Les formes dans l'esprit -

Un certain ordre des formes convient à un certain ordre des esprits.
L'esprit comme forme. Familles spirituelles et familles formelles.
Vie des formes dans l'esprit. Essence des images.

Sémiotique de l'inspiration.

L'artiste comme psychologue des formes.

IV. Les formes dans le temps -

V.
ciel, c'est le problème du Temps. C'est ici le point
très. Besoin d'un certain historicisme. Nous formons
conclusions rapides.

chelle, comme mesure isochrone. Le temps réel:
infinité. Notre élan, c'est le temps idéal, mais
est un temps réellement isochrone, s'il se respire
le du Nouÿ sur la cicatrisation des plaies.

IV.

Un certain ordre des formes conduit à un certain ordre ~~plénitude~~
des esprits.
L'esprit comme forme. L'esprit de la forme d'une la f. de l'esprit.
Familles spirituelles, familles formelles. Double p. de l'art de
les. V. s. s. s. s. s. L'art de comme A. à

III.

La forme n'est qu'une vue de l'esprit tant qu'elle ne vit pas dans
la matière. Critique de la notion naïve de matière. Confusion
entre matière et matière morte. Les catégories les plus anciennes, peut-être
encore sur elles. Esprit - matière. La matière apporte la spiritualité.
La matière, méditer. Peinture -
forme matière de l'art et gravure.
méditer. La matière du dessin.
La matière de l'architecture.

Technique, outil et main.
longtemps la notion de technique fut mon point d'appui -
rien satisfaisant nul le feu, les ma, j'aurais, dans, l'atelle

II.

L'espace est le lieu des arts plastiques. Le propre de la forme
est d'être une interprétation de l'espace.
A'abord, les évidences:

I.

Introduction

L'espace une doctrine.
Ce qu'il y a de plus difficile dans nos études, c'est de prendre parti,
c'est-à-dire de renouer à certaines vérités, à certaines méthodes, à l'art.
Il n'est ici une sorte de parti pris, qui ne s'accepte pas tout le brouillard
ou l'indécision d'autres recherches. C'est ce que je veux d'abord déclarer. Mais
il faut reconnaître aussi qu'on ne plaçant au point de vue formel pour
étudier les arts, l'adopté la position la plus générale, celle qui me donne
la perspective la mieux appropriée à mon objet.

Bachelard, dans un de ses petits traités politiques: «Toute est forme, et la
vie même est une forme.» C'est-à-dire que toute activité laisse une trace dit:
comparable et mesurable, qu'elle se trace comme une écriture dans l'espace et
le temps. Ainsi, toute forme est la corrélation d'une activité, toute forme est
l'expression d'une vie. Il est permis de parler de la vie des formes.

Tout en art, qui, dans elle, n'est pas. Elle constitue une sorte d'univers.
Rien de semblable dans la nature, - une sorte de métaphore de l'univers.
Mais peut-être constituer la cathédrale de Chartres comme une construction naïve:
elle? un portrait comme la copie d'un vivant? - une vie formelle plus vécue,
plus pénétrante, plus mystérieuse que la vie.

Entendons-nous d'abord sur le sens des mots, et particulièrement des termes
bien les formes: forme, image, figure, signe. La forme est postérieure à la
forme: elle en est le contre psychologique, ou plutôt le halo; elle est répercussion,
conséquence. La figure est une forme stabilisée une fois pour toutes, et qui
ne vit plus (ou qui l'interrompt). Mais c'est surtout sur la différence entre
forme et signe que j'insisterai.

Paul: Je prends le mot forme dans son acception la plus générale.
Je ne la vide pas comme un contour ~~comme~~ je ne la dépouille pas de
sa peau, comme un squelette. Je la vois traverser l'incorpore, qualifiée.
elle n'est pas seulement ligne, trait, accent, - mais touche, son, image
monumentale etc. Cela dit

a) Le signe signifie. La forme se signifie. Elle est à elle-même
son sens véritable et suffisant.

b) Au jour où le signe acquiert une valeur formelle, cette dernière
apit sur la valeur du signe comme tel:
L'abréviation,
L'écriture confuse,

c) On se dit que la forme est vide, qu'elle est un chiffre errant
dans l'espace à la recherche d'un nombre qui l'emplisse?
Théorie du contenu et du contenant. Le sophisme du véhicule.
Théorie du moule formel qui modèle le feu.
La notation.

Henri Focillon, notes
pour une conférence
à la Sorbonne sur la
« Vie des Formes », 1937.
Fonds Henri Focillon,
bibliothèque de l'INHA,
Archives 191.
Photo Michaël Quemener/
INHA.

Stratégie de la recherche

Dynamiques de recherche transversales	28
Organisation et bilan des actions de la recherche	33
Domaines et programmes de recherche	38
L'unité d'appui à la recherche INHA-CNRS : InVisu	72

ACTIONS DE RECHERCHE EN SYNERGIE CO-DÉPARTEMENTALE

La synergie d'activité entre les départements de la Bibliothèque et de la Documentation (DBD) et des Études et de la Recherche (DER) structure désormais une trajectoire commune à la recherche et à la documentation, un principe placé au cœur des missions et du projet d'établissement de l'INHA. Elle s'est appuyée en 2023 sur nombre d'actions communes de recherche fondées sur les collections.

L'appel à projet d'éditions numériques enrichies pour la plateforme PENSE a ainsi contribué à renforcer la collaboration entre les équipes et les réflexions transversales sur la publication de corpus issus des collections de l'INHA dans des constellations variées. C'est ce qui se passe notamment avec l'association de partenaires extérieurs, comme dans le cas du fonds Léon Pressouyre avec le musée du cloître de Notre-Dame-en-Vaux de Châlons-en-Champagne, ou encore l'élaboration d'outils qui pourront à terme permettre de mieux s'orienter dans de vastes fonds iconographiques et documentaires, comme dans le cas de la publication des itinéraires de voyage de Nicole et Jean-Michel Thierry dans le Caucase et le Proche-Orient, en passant par l'Europe de l'Est, de 1952 à 1998. Par ailleurs, l'édition critique d'un recueil de dessins d'antiques rassemblés par Désiré Raoul-Rochette sous le titre *Dessins originaux de monuments inédits : Rome, Naples, 1826-1827* (Ms. 461), réunissant 13 aquarelles et 164 dessins à la mine de plomb et plume (montés sur 77 feuillets), représentant des peintures antiques, des statues et des reliefs sculptés de Rome, Naples, Herculanium et Pompéi, permettra d'observer le travail des archéologues et des antiquaires face aux œuvres et aux objets, l'ouvrage des recueils illustrés, les réseaux de dessinateurs internationaux mobilisés, et servira tout à la fois à la documentation des sujets dessinés et à la connaissance des processus de diffusion des savoirs par le dessin. La préparation de ces projets a été faite à partir d'un travail d'étroite concertation entre les membres du DER et du DBD et a permis de renforcer les points d'attache entre les équipes. Pour plus de détails, voir p. 43 et p. 40.

Plusieurs programmes de recherche sont aujourd'hui pleinement intégrés dans les deux départements de l'INHA, en particulier celui qui porte sur l'histoire de la Bibliothèque d'art et d'archéologie (BAA) créée par Jacques Doucet, les dynamiques de documentation et de recherche qui ont façonné les contours de ses collections, et les propositions atypiques de cette bibliothèque de recherche dans un contexte national et international alors très actif et hétérogène. À partir des travaux préliminaires menés pour le dépôt de projet BAASIE dans le cadre de l'appel CollEx-Persée, les équipes ont poursuivi leurs travaux sur les collections d'art dit « asiatique » de la photothèque de la BAA. Si le projet déposé en 2021-2022 n'a pas été retenu par CollEx-Persée, son objet scientifique reste néanmoins tout à fait pertinent, ce qui a été mis en évidence par les deux journées d'études « Ars Asiatica », qui ont conduit des spécialistes, venus entre autres du Japon, de la Corée du Sud et de la Chine, à éclairer davantage les ensembles réunis par Jacques Doucet et ses collaborateurs. L'année a aussi permis la préparation d'une journée d'étude sur deux jours (14-15 décembre), consacrée à « L'estampe moderne dans les collections de la Bibliothèque d'art et d'archéologie », préparée par des séances de travail préliminaires sur des corpus de la bibliothèque. Plus globalement, un colloque tenu en juin 2023 sur *L'amateur d'estampes. Une pratique des images et ses représentations, dans la France du Second Empire et de la Troisième République*, conçu avec l'université de Picardie-Jules-Verne (UPJV, Amiens) et l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, a permis de situer l'action de Jacques Doucet parmi les « amateurs » de son temps, en France et à l'étranger. Enfin, dans la continuité des expositions *À portée d'Asie. Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France (1750-1930)* et *Doucet & Camondo : une passion pour le XVIII^e siècle*, organisées en 2023, le projet d'exposition consacrée à la collection des estampes de l'INHA, préparé pour la fondation Pierre-Gianadda (Martigny, Suisse) et qui se tiendra en 2025, a également permis d'engager un travail d'examen approfondi des collections, mené conjointement par les deux départements.

Les actions communes concernent également la proposition d'une offre commune d'information aux enjeux du numérique pour les sciences sociales (à travers le cycle « Les Lundis numériques de l'INHA »), et la mise en commun des compétences, qui a permis d'ouvrir en 2023 un cycle de formation destiné aux usagers de la bibliothèque et à un public plus large d'historiens de l'art. Organisée

autour de sessions sur l'exploitation des sources et outils, la structuration des données de la recherche et la valorisation du travail de recherche, cette offre de formation a eu du succès auprès des publics divers visés (depuis les étudiants jusqu'aux chercheuses et chercheurs confirmés issus des universités, des musées et des bibliothèques) ; elle s'articule de manière très complémentaire par rapport aux formations proposées par ailleurs (voir plus de détails p. 80).

De manière très structurante, la vie scientifique de l'INHA s'appuie sur des réunions régulières entre les équipes des deux départements, la participation commune et croisée à différentes instances de fonctionnement de l'établissement (conseils scientifiques, jurys de recrutements de chercheurs, jurys de bourses, recrutements d'agents de la bibliothèque, comités éditoriaux, comités de programmation, etc.), ainsi que par des projets conjoints. Il reste encore du chemin à faire pour parfaire les modalités de travail de part et d'autre de la rue Vivienne, mais les projets initiés vont dans le sens d'une meilleure intégration générale.

L'INHA offre à ses chercheuses et chercheurs un environnement qui favorise les actions de fédération et de mise en réseau, en particulier dans les programmes de recherche – pour lesquels les partenariats sont attendus –, mais aussi par la composition de ses équipes issues d'horizons professionnels très divers. Des réunions d'intégration permettent de faciliter l'insertion des membres des équipes dans l'organisation de l'établissement (réunion d'accueil, ateliers, réunions de département, de service, etc.). Pour les doctorants contractuels qui rejoignent l'INHA tous les ans, un dispositif d'accueil d'une semaine organisé par l'ensemble des services de la bibliothèque, de formation aux outils et techniques documentaires, ponctuellement la réalisation de missions documentaires faisant appel à leurs compétences scientifiques, constituent des points d'intégration importants entre recherche et documentation au sein de l'INHA. C'est l'occasion de la découverte de métiers pluriels, de l'acquisition au signalement des documents, en passant par le traitement matériel des collections, la régie des expositions, les enjeux du catalogage, les plateformes de recherche documentaire, etc. Les nouveaux arrivants au sein de la bibliothèque sont également accueillis par la direction du DER, pour une présentation des missions spécifiques du département. L'accueil des chercheurs invités fait aussi l'objet de dispositifs conçus par le DER et le DBD conjointement, afin de faciliter le travail dans les collections au sein de l'INHA et à l'extérieur.

DYNAMIQUES DE RÉSEAU

Fin 2022, l'INHA avait repris l'organisation des « Assises de la recherche de la galerie Colbert », pour leur tenue en janvier 2023. Lancées en 2021 par l'INHA, ces Assises réunissent l'ensemble des partenaires de la galerie Colbert pour des ateliers thématiques qui permettent des échanges sur l'actualité de la recherche. Leur organisation devait être assurée à tour de rôle par l'INHA et ses partenaires. La préparation de la rencontre 2023 a été prise en charge par l'INHA, et quatre ateliers se sont tenus sur les thèmes « Mode et textile (corps, costume, artisanat, conservation) », « Bordures et frontières (voyage, migration, exil, porosité, passage) », « Matériaux et obsolescence », « Simultanéité, action, geste ».

Parmi les dynamiques de réseau qui se dégagent, il faut souligner celle très soutenue qui associe les partenaires du site Richelieu, la Bibliothèque nationale de France (BnF) et l'École nationale des chartes-PSL (ENC-PSL), en particulier autour d'un programme commun, de manifestations et de réunions de travail régulières. Les « Trésors de Richelieu » sont ainsi conçus entre les trois partenaires, à l'intention d'un public élargi, tandis que les ateliers thématiques réunissent les équipes des trois établissements autour de projets et chantiers convergents. En 2023, les partenaires ont préparé un atelier qui s'est finalement tenu le 17 janvier 2024, sur les travaux portant sur l'Afrique (corpus, formation, recherche), avec une quinzaine d'intervenants et une soixantaine de participants. Le programme de recherche *Richelieu. Histoire du quartier* continue de lier la BnF, l'ENC, le Centre allemand d'histoire de l'art (DFK Paris), le Centre André-Chastel et l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) dans une coopération active. Les travaux ont porté sur les corpus iconographiques réunis et l'élaboration du prototype d'exploration, ainsi que sur les séances mensuelles de séminaire (voir ci-dessous). Ce projet a remporté trois financements en 2023, en vue du parachèvement en 2024 : le financement de la Fondation des sciences du patrimoine, un mécénat de la Banque de France et un soutien de la Caisse des dépôts et des consignations. Le projet a par ailleurs remporté le prix Science ouverte des données de la recherche en 2023 dans la catégorie « réutilisation de données – prix jeunes chercheurs » à hauteur de 10 000 €. Pour plus de détails, voir p. 64.

Le programme de recherche *Reg-Arts*, qui vise entre autres à la publication numérique des registres d'inscription à l'École des Beaux-Arts de Paris (1813-1968), repose sur une collaboration entre les Beaux-Arts de Paris, le CNRS et l'INHA. Il s'inscrit dans la suite des programmes qui ont porté sur l'histoire de la pédagogie artistique au sein de ces

établissements, et dans le réseau qui s'est formé avec les Archives nationales, l'ENC, l'Académie de France à Rome, l'Institut de France, l'École du Louvre, etc. Ce programme a bénéficié du soutien financier du service des musées de France (ministère de la Culture) en 2023 et du mécénat de la fondation Malatier-Jacquet (attribué aux Beaux-Arts de Paris). L'ensemble des programmes de recherche menés à l'INHA s'appuie sur des partenariats qui contribuent à faciliter la circulation des savoirs et des méthodes en France et à l'étranger. Pour plus de détails, voir p. 65.

Le projet d'une *Histoire des arts visuels en Europe (EVA)*, mené grâce à la collaboration d'institutions ou d'organismes de recherche en histoire de l'art des 46 pays membres du Conseil de l'Europe, et adossé à la participation fondatrice de l'INHA en 1998 à l'Association internationale des instituts de recherche en histoire de l'art (RIHA), a pu recueillir en 2023 la contribution décisive de certains acteurs du projet et entreprendre le travail de coordination éditoriale, sous la houlette d'un comité exécutif composé des instituts membres du RIHA de République tchèque, de Grande-Bretagne, du Portugal, de Suède et de France. Pour plus de détails, voir p. 116.

Toujours dans une logique de recherche en réseau et de participation à des entreprises exploratoires, l'INHA a poursuivi en 2023 des projets mettant à l'épreuve l'intelligence artificielle. Le projet *Datacatalogue*, mené avec la BnF et l'Inria (Institut national de recherche en sciences et technologies du numérique), vise à tester la possibilité de segmenter et d'extraire automatiquement et intelligemment les données contenues dans un corpus de catalogues de vente numérisés. L'INHA est également co-porteur du projet *Gallica Images*, financé dans le cadre du programme « Numérisation du patrimoine et de l'architecture » (PIA 4), avec la BnF et la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg (BNU), afin de tester des méthodes de fouille automatique d'images. Dans le champ du numérique, l'INHA est de plus en plus sollicité pour faire partie de groupes de travail, de consortiums et de projets exploratoires (voir plus de détails p. 100). Ces perspectives nécessiteront certainement une réflexion transversale accrue, notamment autour de la participation à l'avenir à des consortiums tels que Pharos (The International Consortium of Photo Archives), qui concerne désormais les acteurs du numérique dans l'ensemble des composantes de l'INHA. La sollicitation de l'INHA témoigne du rôle croissant joué par l'établissement dans les discussions nationales, européennes et internationales sur les enjeux du numérique pour l'histoire de l'art, le patrimoine, ainsi que la recherche et l'action politique plus généralement.

Enfin, l'INHA est l'un des coorganisateurs du 36^e Congrès du Comité international d'histoire de l'art (CIHA). Il s'agit de l'une des manifestations internationales les plus

importantes du champ. Créé en 1873, il se tient tous les quatre ans dans un pays membre du CIHA. La France l'a accueilli en 1958 à Paris, et en 1989 à Strasbourg. En 2024, c'est au tour de Lyon d'accueillir la rencontre, à l'initiative de l'université Lumière Lyon 2. L'INHA joue un rôle crucial dans la préparation de l'événement, par la participation au comité d'organisation, au soutien logistique, administratif et financier et à la contribution scientifique à sa programmation. L'INHA a même permis le recrutement d'un chargé de projet, qui coordonne les actions des partenaires (université Lumière Lyon 2, LARHRA/CNRS, Comité français d'histoire de l'art), la communication, la gestion budgétaire et les demandes de subvention, ainsi que la recherche de mécénat.

LE DÉPARTEMENT DES ÉTUDES ET DE LA RECHERCHE (DER)

L'année 2022-2023 a été très riche du point de vue du parachèvement des programmes de recherche, du nombre de manifestations scientifiques organisées et des programmes de soutien à la recherche mis en œuvre. Sur la période, l'INHA a organisé 6 colloques, 17 journées d'études, 12 séminaires de recherche avec au total 69 séances sur site et hors les murs, 42 conférences, tables rondes ou séances de cycles, 7 manifestations grand public (Journées européennes du patrimoine, Festival de l'histoire de l'art, etc.). L'INHA a aussi participé en tant qu'institution de recherche à des manifestations scientifiques internationales, comme le congrès de la College Art Association of America (CAA) à New York en février 2023. Le DER a aussi mis en place des ateliers de travail avec les partenaires du site Richelieu (BnF et ENC), accompagné la résidence d'Emmanuel Pernoud, chercheur invité en 2023 avec une publication, un podcast et un lancement du podcast dans la salle Labrouste, dans un travail collectif entre les différents services et départements de l'INHA. Enfin, le DER a coordonné l'organisation et les manifestations des alumni de l'INHA (trois rencontres par an).

MOBILITÉS ET MANIFESTATIONS

Au cours de l'année 2023, les chercheuses et chercheurs du DER ont réalisé 236 missions de terrain, sur l'ensemble du territoire français et à l'étranger, en particulier au Cameroun, en Chine, en Éthiopie, en Israël, à Madagascar et en Ouzbékistan.

Concernant la mobilité entrante, le DER a accueilli une dizaine de chercheurs et chercheuses invités des Pays-Bas, Algérie, Colombie, Italie, Burkina Faso, Slovaquie, Pologne, États-Unis et une dizaine de chercheuses et chercheurs accueillis, venus en France grâce à des financements hors INHA, notamment du Brésil, du Canada, de Suisse, etc. Le DER a ainsi compté en son sein des

collègues comme Phil Chan (chorégraphe), Andrea Euringer-Bátorová (enseignante à l'Académie des beaux-arts et du design, Bratislava), Ewa Kociszewska (maîtresse de conférences, Académie des beaux-arts, Varsovie), Jean-Paul Koudougou (inspecteur technique des services, ministère de la Culture, des Arts et du Tourisme, Burkina Faso), Francesca Matti (professeure associée, université de Roma Tre), Paul Niell (professeur associé, université d'État de Floride, Tallahassee), Alka Patel (professeure, université de Californie, Irvine), Claudia Schmidt (enseignante et chercheuse, université Torcuato di Tella, Buenos Aires), Patricia Zalamea (professeure, université des Andes, Bogotá), Lorena Ehrbar (doctorante, université de Lausanne), Fabriccio Miguel Novelli Duro (doctorant en histoire de l'art, université d'État de Campinas (UNICAMP), Brésil), Xavier Barral i Altet (professeur honoraire d'histoire de l'art du Moyen Âge, université de Rennes 2), Maarten Liefvooghe (professeur associé en théorie et histoire de l'architecture, université de Gand), Habib Chikhi (postdoctorant, université Abdelhamid Ibn Badis, Mostaganem), Sarah Ganz Blythe (directrice par intérim, Rhode Island School of Design Museum, Providence) et Nadia von Malzahn (responsable de la recherche, Orient-Institut, Beyrouth).

Le programme d'accueil à destination des professionnels des musées territoriaux rencontre un succès plus important depuis deux ans, avec un nombre de candidatures en hausse et des profils très variés. Le DER a ainsi pu accueillir Sandrine Doré (responsable du musée Louis-Français, Plombières-les-Bains), Jennifer Heim (chargée des collections, musée de l'Image, Épinal), Claire Lebossé (conservatrice du patrimoine, musée d'Arts de Nantes) et Laure-Élie Rodrigues (responsable des collections, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie Joseph-Déchelette, Roanne).

Ces invités sont intervenus à différents moments dans la vie de l'établissement, proposant des séances de séminaire au sein du DER, des conférences pour le Festival de l'histoire de l'art, des réunions de travail transversales ou avec des partenaires extérieurs. La qualité de l'accueil des chercheurs et chercheuses invités a considérablement augmenté grâce à tout un circuit de préparation en amont et au moment de leur arrivée. La qualité du logement proposé par les partenaires (Villa Louis Pasteur notamment) n'est en revanche pas optimale pour des séjours de recherche de moyenne et longue durée (entre 1 et 3 mois), en raison des équipements insuffisants et d'un manque

de réactivité de la part des gestionnaires du site. Des pistes d'amélioration devront être trouvées pour 2024.

Le DER a octroyé 98 bourses grâce à une quinzaine de programmes de bourses et de soutiens à la mobilité et à la recherche.

Le département a donc organisé autant de jurys, ainsi que 7 jurys de recrutement pour au total 11 contrats de recherche attribués.

Tout le travail d'expertise (examen des dossiers, sélection, auditions, etc.) a été conduit grâce à la mobilisation de 102 intervenants, 51 personnes en interne et 51 personnes qualifiées extérieures à l'INHA, dont 39 experts nationaux et 12 experts internationaux.

En 2023, s'est tenue la deuxième édition du congrès des jeunes chercheurs et chercheuses en histoire de l'art et archéologie, *Rotondes*. Cette manifestation vise à rassembler le plus largement possible celles et ceux qui font, dès aujourd'hui, l'histoire de l'art et l'archéologie de demain. Le thème retenu, « En finir avec le canon ? Formation, continuité, rupture des références en histoire de l'art et archéologie », a questionné la pertinence et la légitimité de la notion de canon à l'heure actuelle. En parallèle des communications se sont tenus des ateliers et tables rondes pratiques, méthodologiques et épistémologiques. Des associations d'histoire de l'art, d'archéologie et de conservation-restauration ont également été invitées à présenter leurs activités lors d'un forum des associations qui se tenu durant le congrès, galerie Colbert.

PARACHÈVEMENT ET LANCEMENT DES PROGRAMMES DE RECHERCHE

Au cours de l'année 2023, plusieurs programmes ont été finalisés :

- *Ontologie du christianisme médiéval en images* (OCMI) ;
- *Medieval Káshi Online* ;
- *Vestiges, indices, paradigmes: lieux et temps des objets d'Afrique (XIV^e-XIX^e siècles)* ;
- Édition numérique enrichie des papiers Antoine-Louis Barye ;
- *Colorants et textiles de 1850 à nos jours* ;
- *Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation, 1940-1945* (RAMA), phase II ;
- *La Biennale internationale des jeunes artistes. Paris (1959-1985)*.

La phase de publication et d'exposition des résultats de ces recherches a représenté une période très intense pour l'ensemble des équipes de l'INHA. Pour chacun des programmes achevés, des manifestations ont

été organisées afin de les faire connaître et toucher les communautés scientifiques et les différents publics concernés. Ces programmes offrent des perspectives nouvelles pour des publics variés, ce qui conduit entre autres choses à en déployer certains sous forme d'expositions ou de dispositifs de médiation, qui représentent une étape décisive du travail de réflexion et de la formalisation des résultats. Pour des programmes comme *Vestiges, indices, paradigmes: lieux et temps des objets d'Afrique (XIV^e-XIX^e siècles)*, les actions de recherche et d'alimentation seront poursuivies sous forme d'actions collaboratives, à l'instar d'autres programmes au long cours sur les collections et corpus, comme le *Répertoire des tableaux italiens dans les collections publiques françaises (XIII^e-XIX^e siècles)*, RETIF. Le programme *La Fabrique matérielle du visuel: transferts des matériaux et des techniques des panneaux peints en Méditerranée (XIII^e-XVI^e siècles)* est parvenu à un premier terme de réalisation à la fin de l'année 2023, conjointement au programme *La couleur: artefacts, matière et cognition* porté par Charlotte Denoël dans le cadre du plan quadriennal de la recherche à la BnF (2020-2023). Leurs résultats seront présentés lors d'un colloque en 2024, qui intégrera aussi une discussion des résultats portés par François Pacha-Miran, postdoctorant d'excellence (MESR/INHA), dans son projet *Les matériaux de la couleur dans les manuscrits des fonds orientaux de la Bibliothèque nationale de France (2022-2024)*.

Afin d'inscrire les résultats des programmes de recherche de l'INHA dans des réseaux institutionnels plus vastes, des opérations ont été menées en 2023 pour créer des liens avec les établissements à la pointe du Web sémantique. Une réflexion stratégique serait à mener sur l'inscription plus systématique des résultats de la recherche dans des outils de diffusion de masse comme Wikipédia. De façon moins visible mais tout aussi essentielle, l'INHA contribue d'ores et déjà à alimenter, corriger et compléter les référentiels, notamment Wikidata, à travers ses différents programmes de recherche.

Deux expositions organisées en 2023 ont mis en lumière les liens étroits que le travail des chercheurs du DER et du service numérique de la recherche (SNR) ont permis d'établir avec les collections du DBD et les chargés de collection. Ces deux projets sont issus de programmes de recherche, l'un a connu un nouveau développement dans le cadre du projet d'édition numérique de sources enrichies, PENSE, l'autre voit à travers cette exposition l'aboutissement de cinq années de travail dans le cadre du programme *Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France, 1700-1939* (voir plus de détails p. 43).

L'exposition *Doucet & Camondo: une passion pour le XVIII^e siècle*, coproduite par le musée des Arts décoratifs (MAD Paris) et l'INHA, avec un commissariat de Juliette Trey (directrice adjointe du DER), ouverte de mars à

septembre 2023 au musée Nissim de Camondo, présentait 14 œuvres et documents issus de la collection de la bibliothèque, majoritairement des dessins d'Adrien Karbowsky, mais également quelques photographies des intérieurs de l'hôtel particulier de Jacques Doucet, et un document d'archive. Cette exposition est venue répondre à l'édition numérique de 31 aquarelles d'Adrien Karbowsky pour les décors de l'hôtel de Jacques Doucet, rue Spontini, publiée en 2022 (karbowsky.inha.fr). Articulée autour des collections de la bibliothèque avec quelques emprunts au MAD Paris et au musée Angladon-Collection Jacques Doucet (Avignon), cette exposition a rendu accessibles les résultats de ce travail de recherche, et donné à voir la richesse des fonds de la bibliothèque.

La seconde exposition coproduite par l'INHA en partenariat avec le musée des Beaux-Arts de Dijon est le résultat fécond d'une recherche fondamentale menée en collaboration avec un très large d'experts pour le programme de recherche *Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France, 1700-1939*. La coopération avec le musée des Beaux-Arts de Dijon a résulté de la rencontre entre ce programme de recherche et le chantier des collections du musée, qui a permis de faire réapparaître des ensembles importants d'objets d'art asiatiques, réunis par des collectionneurs encore peu connus. L'exposition a permis d'engager un travail de fond en coopération étroite, grâce à un commissariat assuré par Pauline Guyot (chargée d'études et de recherche, INHA), Pauline d'Abriçon (conservatrice à la fondation Baur, musée des Arts d'Extrême-Orient à Genève, et ancienne chargée d'études et de recherche à l'INHA), et Catherine Tran-Bourdonneau (responsable des collections européennes des musées de Dijon). L'exposition, ouverte en octobre 2023, a réuni environ 270 œuvres et documents (laques, céramiques, mobilier, ivoires, bronzes, estampes, livres, peinture sur soie, etc.), empruntés à plusieurs collections publiques. Des collections de l'INHA, c'est plus d'une vingtaine de documents qui a été sélectionnée par les commissaires, avec l'aide précieuse des chargés de collection : catalogues de vente, photographies issues de la photothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet, autographes, estampes et manuscrits. L'exposition permet de rendre largement public l'important travail de recherche accompli dans le cadre du programme de recherche autour de figures du collectionnisme d'art asiatique souvent encore méconnues. Elle a aussi donné lieu à un développement nouveau du travail opéré dans la base de données du programme, puisqu'il a fallu effectuer ce travail de repérage et de sélection d'objets et de documents pour construire le parcours de l'exposition.

Il faut par ailleurs noter que suite à la publication en 2021 du *Portail mondial des revues* (sismo.inha.fr) et des deux volumes *Sismographie des luttes. Épicentres et Répliques* (INHA/Nouvelles éditions Place), issus du programme

de recherche sur les périodiques culturels et les revues critiques non européennes dirigé par Zahia Rahmani, l'installation « Sismographie des luttes » a été présentée au Carnegie Museum of Art de Pittsburgh, du 24 septembre 2022 au 2 avril 2023, à l'occasion de la 58^e Carnegie International puis au Zeitz-Mocaa (Le Cap), du 3 août 2023 au 24 mars 2024.

Enfin, le portail *Le monde en musée* (monde-en-musee.inha.fr), mis en ligne en 2021, a permis de poursuivre les travaux d'identification des collections d'objets africains sur l'ensemble du territoire français, métropolitain et ultra-marin. Un grand colloque consacré à ces collections a été organisé en juin 2023 : il a été corrélé à une série d'expositions-dossiers réalisées dans plusieurs musées de région en partenariat avec l'INHA.

Au premier semestre 2023, deux nouveaux programmes ont débuté, portés par deux conseillères scientifiques ayant rejoint le DER le 1^{er} septembre 2022 : Éloïse Brac de la Perrière (professeure d'histoire des arts de l'Islam, Sorbonne Université) et Héléne Valance (maîtresse de conférences en histoire de l'art contemporain, université de Bourgogne-Franche-Comté). Héléne Valance est accueillie par l'UAR InVisu pour y mener un programme de recherche consacré au patriotisme et au nationalisme dans l'imagerie populaire, plus particulièrement à la reprise et la représentation de scènes de l'histoire dans les jeux, jouets et images de divertissement. Éloïse Brac de la Perrière entreprend quant à elle un programme de recherche sur l'usage de la calligraphie dans les confins du monde islamique, péninsule Ibérique, Maghreb, Afrique subsaharienne, Anatolie, Balkans, Inde, Asie du Sud-Est et Chine. Intitulé *Calligraphies aux frontières du monde islamique* (CallFront), ce projet a obtenu le soutien financier de l'Agence nationale de la recherche (ANR) et sera porté conjointement par l'INHA et Sorbonne Université.

En septembre 2023, le DER a accueilli un nouveau conseiller scientifique pour le domaine « Histoire de l'art du XIV^e au XIX^e siècle ». Romain Thomas est maître de conférences en histoire de l'art moderne à l'université Paris Nanterre. Sa candidature a été retenue à partir du programme *La fabrique de l'art : utilisation des données matérielles en histoire de l'art*, qui intègre les projets *AORUM (Analyse de l'Or et de ses usages comme matériau pictural en Europe occidentale aux XVI^e et XVII^e siècles*, Fondation des sciences du patrimoine, université Paris Lumières, ANR-22-CE27-0010), et *Patrimoniocromies : la place et le rôle des couleurs dans les processus de patrimonialisation au fil du temps* (Philippe Jockey, LabEx Les passés dans le présent), tout en déployant une réflexion plus large sur les intersections nécessaires entre les disciplines. Le programme *AORUM* a été présenté en conseil scientifique en décembre 2023, validant son intégration dans les programmes de recherche de l'INHA. Pour plus de détails sur les programmes de recherche, voir p. 38.

FINANCEMENT ET GESTION DE LA RECHERCHE

RÉPONSES À DES APPELS À PROJETS FINANCÉS

L'INHA a poursuivi sa politique de réponse à des appels à projets financés et a déposé au total 5 projets en 2023. Il a répondu à 2 appels à projets pour le programme *Richelieu. Histoire du quartier*, auprès de la Fondation des sciences du patrimoine (FSP) et de la Caisse des dépôts et consignations (programme architecture et paysage). Ces deux dépôts ont remporté les financements souhaités.

L'INHA a également répondu à l'appel de la Caisse des dépôts et consignations correspondant à l'axe « jeune public » pour le projet *Former et diffuser des contenus en histoire des arts et du patrimoine pour l'éducation artistique et culturelle*. Le projet a également reçu une réponse positive en 2023 (versement en 2024).

Dans le cadre de l'appel du Fonds national de la science ouverte (FNSO), les équipes du service numérique de la recherche et de l'UAR InVisu ont également déposé une demande de financement pour le projet *PerVisum* (en partenariat avec OpenEdition et Métopes). Ce projet a également reçu une réponse positive.

Dans le cadre du projet *Histoire des arts visuels en Europe* (EVA), l'INHA a également répondu à l'appel à projet publié par la fondation Art Explora, mais a reçu une réponse négative.

L'INHA a par ailleurs pu renouveler pour 2024 la subvention PAUSE accordée en 2023 pour l'accueil d'une doctorante biélorusse, réfugiée d'Ukraine depuis 2022.

Enfin, l'INHA, en tant que coorganisateur avec le Comité français d'histoire de l'art (CFHA) et le laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes (LARHRA) du 36^e Congrès du Comité international d'histoire de l'art (CIHA), qui se tiendra à Lyon du 23 au 28 juin 2024, autour du thème « Matière Matérialité », a déposé plusieurs demandes de subvention auprès de fondations pour soutenir la mobilité des congressistes. Plusieurs fondations se sont engagées auprès de l'INHA pour le CIHA 2024 comme la Getty Foundation, la Samuel H. Kress Foundation, la Terra Foundation for American Art, ainsi que la fondation TIQITAQ, qui a souhaité conclure un partenariat sur deux ans avec l'INHA, avec une dotation concernant le CIHA 2024 mais aussi la bourse de mobilité

L2 portée par l'INHA. Plusieurs démarches ont été engagées par ailleurs pour mobiliser des mécènes privés et financeurs publics : le CIHA 2024 a en effet été l'occasion de constater à quel point les historiens et historiennes de l'art sont actuellement confrontés à des situations de crise politique et économique à travers le monde (Ukraine, Argentine, Brésil, Inde), mais aussi en France où la situation des docteurs en histoire de l'art s'avère le plus souvent très précaire.

SOUTIEN À LA RECHERCHE

En plus des partenariats durables avec certaines fondations, comme la Samuel H. Kress Foundation, certains programmes ont pu bénéficier en 2023 du soutien de mécènes privés. Le programme *Richelieu. Histoire du quartier* est cofinancé par les partenaires institutionnels, mais soutenu également par un mécénat de la Banque de France (2021-2023) et reçoit le financement de la Fondation des sciences du patrimoine (2021-2023). Ce programme s'est vu décerner le prix Science ouverte des données de la recherche dans la catégorie « jeunes chercheurs » et bénéficiera du soutien financier de la Caisse des dépôts et consignations en 2024. Par ailleurs, la fondation Gandur pour l'Art a accordé, à l'été 2021, une aide substantielle au programme de recherche *Répertoire des ventes d'antiques en France au XIX^e siècle*, pour une durée de trois ans, ce qui permet d'avancer considérablement dans l'acquisition des données. Enfin, les mécènes Jacques Grange et Féau Boiseries ont permis de financer la recherche iconographique pour enrichir les notices de la base « Catalogue des œuvres des collections de Jacques Doucet ». Le projet *Reg-Arts*, mené en partenariat avec les Beaux-Arts de Paris et le CNRS, a de son côté obtenu le soutien du service des musées de France (ministère de la Culture) en 2023.

Dans un échange constant avec le DER, suite à la déclaration de guerre en Ukraine, la fondation Samuel H. Kress avait versé en 2022 à l'INHA une subvention pour s'associer au soutien de chercheurs en situation d'urgence. Cette aide a permis à deux jeunes chercheuses réfugiées en France de s'installer et de poursuivre leur recherche en 2022. L'INHA les a accompagnées dans leur candidature au programme PAUSE dont elles sont depuis lors bénéficiaires. Le cofinancement PAUSE est assuré par l'INHA et par l'Académie des beaux-arts (Institut de France) en 2024.

CRÉATIONS DE BOURSES

Grâce à une subvention exceptionnelle du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MESR), deux aides nouvelles avaient été créées en 2022 : deux

contrats postdoctoraux de deux ans et un programme d'aide à la mobilité nationale et internationale, afin de réamorcer les missions de recherche en France et à l'étranger après la période d'interruption liée à la pandémie. L'annonce de cette création avait été faite par la ministre Frédérique Vidal, au moment du congrès *Rotondes* (congrès des jeunes chercheurs et chercheuses en histoire de l'art et archéologie), en octobre 2021.

Un troisième contrat postdoctoral d'une durée d'un an, renouvelable une fois, destiné aux jeunes docteurs (jusqu'à trois ans après la thèse) ayant soutenu dans une université européenne, a été confié à l'INHA en 2023. À la rémunération mensuelle s'ajoute une enveloppe annuelle par lauréat de 10 000 € pour des frais de missions à l'étranger, ainsi pour que l'organisation, le cas échéant, de manifestations scientifiques à l'initiative des postdoctorants.

Le MESR a également reconduit en 2023 l'enveloppe exceptionnelle de 30 000 € des bourses de mobilité nationale et internationale, destinées aux jeunes chercheurs pour des projets relatifs à l'histoire de l'art. Les aides vont jusqu'à 1 000 € (pour une mobilité en France métropolitaine), 3 000 € (Europe et DROM, départements et régions d'outre-mer) et 5 000 € (hors Europe).

L'INHA et la fondation Antoine-de-Galbert se sont associées en 2023 pour permettre à 50 étudiantes et étudiants en deuxième année de licence de voyager pour aller à la rencontre des œuvres. D'un montant de 200 euros cette nouvelle bourse est attribuée prioritairement sur critères sociaux. Elle concerne les étudiantes et étudiants suivant un cursus d'histoire de l'art, patrimoine ou archéologie ou un cursus ayant une composante en histoire de l'art. Elle s'adresse uniquement à celles et ceux poursuivant leurs études et résidant hors Île-de-France.

LES CONVENTIONS

En 2023, 6 conventions ont été conclues pour les actions dédiées à la recherche : parmi elles, 1 convention-cadre ; 3 conventions spécifiques conclues au titre de partenariats propres aux programmes de recherche ; 2 conventions de soutien à des actions spécifiques (bourses de mobilité L2 et CIHA 2024), et 1 convention pour l'exposition *L'Afrique en musée*.

Pour l'année 2023, le DER a ainsi administré 333 683 € de recettes, correspondant aux bourses Samuel H. Kress Foundation, Beauford Delaney-Villa Albertine et Yavarhousen, bourses de mobilité L2 de la fondation Antoine-de-Galbert, bourses de la fondation Getty pour les chercheurs des pays émergents participant au CIHA 2024, aux aides du MESR pour la mobilité des doctorants et postdoctorants, aux invitations de professionnels territoriaux des musées, au soutien du programme *Reg-Arts* par le ministère de la Culture, et à Féau Boiseres et Jacques Grange pour les notices de la base « Catalogue des œuvres des collections de Jacques Doucet ».

Conventions validées en conseil scientifique (2023)

Bibliothèque nationale de France	Projet <i>Gallica Images</i> financé par la Caisse des dépôts et consignations dans le cadre du PIA 4 (programme d'investissement d'avenir)
Beaux-Arts de Paris et CNRS	Programme de recherche <i>Reg-Arts</i>
Fondation Antoine-de-Galbert	Bourses de mobilité L2 Antoine de Galbert en 2023
<ul style="list-style-type: none"> • Monnaie de Paris • Musée d'Angoulême • Musée Calvet, Avignon • Musée municipal de Bourbonne-les-Bains • Muséum de La Rochelle • Musée d'Arts africains, océaniens et amérindiens (MAAOA), Marseille • Association des musées en Bourgogne-Franche-Comté 	Exposition <i>L'Afrique en musée</i>
Musée du Louvre et Ville de Limoges	Programme de recherche <i>Corpus des émaux méridionaux. III: La métamorphose gothique des émaux limousins, 1215-1250</i>
Fondation TIQITAQ	Bourses de mobilité L2 TIQITAQ en 2024 et soutien aux chercheurs participant au CIHA en 2024

MOUVEMENTS DES PERSONNELS SCIENTIFIQUES

LES DÉPARTS ET LES CHANGEMENTS DE POSTE EN INTERNE

En 2023, l'équipe scientifique de l'INHA a connu plusieurs mouvements : Claire Bosc-Tiessé, conseillère scientifique pour le domaine « Histoire de l'art du XIV^e au XIX^e siècle », a quitté l'INHA le 1^{er} septembre 2023 et a rejoint l'EHESS. Sigrid Mirabaud, pensionnaire au sein du même domaine, a rejoint le 1^{er} février 2023 le C2RMF. Isabelle Dubois-Brinkmann, pensionnaire pour le domaine « Histoire des collections, histoire des institutions culturelles et artistiques, économie de l'art », a quitté l'INHA le 1^{er} novembre 2023 et a été nommée directrice du musée des Beaux-Arts et du Musée historique de Mulhouse. Quatre chargés d'études et de recherche ont terminé leurs fonctions à l'INHA : Camille Ambrosino, Johanna Daniel, Justine Gain et Yongsong Zheng.

LES ARRIVÉES

L'année a été marquée par l'arrivée de nombreux nouveaux collègues :

Clara Bonczak, ingénieure d'études, recrutée grâce au mécénat de la fondation Gandur pour l'Art pour le programme *Répertoire des ventes d'antiques en France au XIX^e siècle*, a rejoint le domaine « Histoire de l'art antique et de l'archéologie » à la fin de l'année 2022, après avoir travaillé près d'une année sur le « Catalogue des œuvres des collections de Jacques Doucet », grâce au mécénat de Féau Boiserier et de Jacques Grange.

Sara Martinetti, postdoctorante d'excellence (MESR), a rejoint la bibliothèque Kandinsky et l'INHA pour son projet de postdoctorat *Michel Claura et compagnie; pratiques alternatives et polygraphiques sur la scène artistique conceptuelle parisienne et internationale des années 1970*.

Clémence Raccah, conservatrice du patrimoine, est arrivée en tant que pensionnaire pour le domaine « Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art » en juillet 2023. Diplômée de l'École du Louvre et de Sorbonne Université, son mémoire de recherche en master était consacré à l'étude historique et iconographique du décor de bois sculpté (plafonds, lambris) de l'appartement d'Henri II au Louvre, sous la direction d'Emmanuel Lurin. Elle a également mené plusieurs stages, au château

de Fontainebleau (où elle a contribué à la préparation de l'exposition *L'art de la fête à la cour des Valois* sous la direction d'Oriane Beauflis), au département des Objets d'Art du musée du Louvre sous la direction de Philippe Malgouyres, au MAD Paris ou encore au MET de New York (département de la Sculpture européenne et des Arts décoratifs).

Romain Thomas, maître de conférences en histoire de l'art moderne à l'université Paris Nanterre, a rejoint l'INHA en tant que conseiller scientifique pour le domaine « Histoire de l'art du XIV^e au XIX^e siècle » en septembre 2023. Ses recherches portent principalement sur l'histoire de l'art des Provinces-Unies au XVII^e siècle, et plus largement sur celle des Pays-Bas et des pays germaniques aux XVI^e et XVII^e siècles ; sur l'histoire matérielle de l'art et l'histoire de la couleur ; enfin, sur les humanités numériques. Il dirige le programme de recherche *AORUM (Analyse de l'or et de ses usages comme matériau pictural en Europe occidentale aux XVI^e et XVII^e siècles)*, sélectionné par l'ANR en 2022, et qui a reçu également le soutien de la Fondation des sciences du patrimoine, de la ComUE Paris Lumières et du programme IPERION HS. Il codirige avec Philippe Jockey le programme *Patrimoniobromies* (soutenu par le LabEx Les passés dans le présent), et est coordinateur scientifique adjoint de l'EquipEx+ Espadon, porté par la Fondation des sciences du patrimoine.

Thomas Golsenne a également rejoint l'INHA en tant que rédacteur en chef de la revue *Perspective: actualité en histoire de l'art* en septembre 2023. Il est maître de conférences en histoire de l'art moderne et études visuelles à l'université de Lille, ancien pensionnaire de l'Académie de France à Rome, ancien professeur aux Beaux-Arts de Paris et à la Villa Arson à Nice. Il a notamment copublié une traduction en français du *De Pictura* de Leon Battista Alberti (Seuil, 2004), codirigé *Adam et l'astragale. Essais d'anthropologie et d'histoire sur les limites de l'humain* (MSH, 2009), *La performance des images* (Éditions de l'université de Bruxelles, 2010), a publié divers articles sur l'ornementalité à la Renaissance et dans l'art contemporain, l'anthropologie des images, la technique dans l'art contemporain. Il a organisé deux expositions, dont *Bricologie. La souris et le perroquet* (avec Burkard Blümlein et Sarah Tritz) sur les techniques des artistes contemporains (Centre national d'art contemporain de la Villa Arson, 14 février-31 août 2015) et coordonné plusieurs colloques. Il a dirigé l'unité de recherche « Bricologie » à la Villa Arson (2013-2017). Il a récemment publié *Pascal Pinaud: Serial Painter* (Genève, 2014), *Essais de bricologie* (édité avec Patricia Ribault, 2015) et *Carlo Crivelli et le matérialisme mystique du Quattrocento* (Rennes, 2017). Il a fait partie de plusieurs comités de rédaction de revues académiques à comité de lecture, comme la revue *Techniques & Culture, Images Re-vues* (2008-2022), *Albertiana* (2010-) et *Déméter*

(2019-), a contribué à l'édition d'autres revues en tant qu'expert ou auteur (*Annales HSS, Figures de l'art, Mélanges de l'École française de Rome, Studiolo, Terrain...*) Il dirige également la collection « Iconophilies » au Presses universitaires du Septentrion.

L'INHA a également recruté, à compter du 1^{er} octobre 2023, six nouveaux chargés d'études et de recherche (CER) :

Emmanuelle Bignoumba, dont le projet de thèse s'intitule *Formes et fonctions de la représentation des femmes dans les productions italiotes: contextes archéologiques et perspectives de valorisation*, sous la direction de Claude Pouzadoux et d'Évelyne Prioux à l'université Paris Nanterre ;

Adèle Crosson, dont le projet de thèse s'intitule *Le liknon et les paniers cultuels dans les images dionysiaques grecques et romaines*, sous la direction de Stéphanie Wylér à l'université Paris Cité ;

Delphine Delamare, dont le projet de thèse s'intitule *Objets, matérialité et circulations: les pratiques archéologiques au Maroc et en Mauritanie (1914-1980)*, sous la codirection d'Alain Messaoudi et Clémentine Gutron à Nantes Université ;

Turner Edwards, son projet de thèse s'intitule *Penser l'ensemble. Plafonds et décors privés à Paris (1700-1750)*, sous la direction d'Olivier Bonfait à l'université de Bourgogne-Franche-Comté ;

Nayiri Tcharkhoutian, dont le projet de thèse s'intitule *Anatomie de l'espace sacré, ornementation et mémoire: étude anthropologique de la paramentique et des textiles liturgiques arméniens (1600-1740)*, sous la direction de Ioanna Rapti à l'École pratique des hautes études-PSL ;

Louise Thiroux, son projet de thèse s'intitule *Du raccommodage au soin: penser Paris par son mobilier urbain « de confort » (fin XVIII^e-fin XX^e siècles)*, sous la direction d'Émilie d'Orgeix à l'École pratique des hautes études-PSL.

Histoire de l'art antique et de l'archéologie	38
Histoire de l'art du IV ^e au XV ^e siècle	42
Histoire de l'art du XIV ^e au XIX ^e siècle	46
Histoire de l'art du XVIII ^e au XXI ^e siècle	52
Histoire de l'art mondialisée	54
Histoire et théorie de l'histoire de l'art et du patrimoine	56
Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art	60
Histoire des techniques et des disciplines artistiques	68

HISTOIRE DE L'ART ANTIQUE ET DE L'ARCHÉOLOGIE

Équipe de recherche du domaine

Conseillère scientifique :

Cécile Colonna, conservatrice générale
du patrimoine

Chargés d'études et de recherche :

Adèle Crosson (à partir d'octobre 2023),
Lucille Garnery, Euan Wall

Ingénieure d'étude contractuelle :

Clara Bonczak

En 2023, le domaine a travaillé essentiellement sur le programme dédié à l'étude des ventes d'antiques en France au XIX^e siècle. L'équipe a continué l'étude et la saisie de nouvelles ventes, tout comme le travail étroit mené avec le service numérique de la recherche (SNR) sur les expérimentations de datavisualisation (avec la mise en ligne d'une quatrième version du site) et l'accompagnement du projet d'exploration des catalogues de vente soutenue par l'intelligence artificielle. L'année a aussi été le moment d'un bilan d'étape pour ce programme (entrepris en 2012), avec la finalisation de l'état documentaire des ventes et des sources, et le début d'une étude systématique des données réunies, en vue d'une publication de synthèse.

Si le site « Digital Muret » a été mis en ligne en octobre 2022, quelques fonctionnalités ont été finalisées avec le SNR en 2023, et de nombreux échanges ont été menés avec des collègues, concernant l'identification de

certaines œuvres. Des rencontres ont également été organisées avec l'équipe du *Antiquitatum Thesaurus. Antiken in den europäischen Bildquellen des 17. und 18. Jahrhunderts*, projet de la Berlin-Brandenburgischen Akademie der Wissenschaften depuis 2021 (thesaurus.bbaw.de). Cela a été l'occasion d'évoquer les convergences possibles aussi bien sur le fond (des œuvres communes aux deux bases), que sur la partie technique des solutions mises en œuvre pour la publication de dessins anciens d'objets archéologiques. Un article de synthèse sur le projet a été rédigé et paraîtra en 2024 dans la revue *Archeologia e Calcolatori*.

Un nouveau projet de publication, en collaboration avec le département de la Bibliothèque et de la Documentation (DBD), d'un recueil de dessins d'antiquités rassemblés par Désiré Raoul-Rochette, conservé à la bibliothèque de l'INHA, a été proposé pour la plateforme PENSE. Le travail a commencé en

septembre 2023, pour une mise en ligne prévue à l'automne 2024.

Un nouveau séminaire a été lancé en octobre 2023, en collaboration avec l'équipe de recherche ANHIMA: *Anthropologie des images dans les mondes anciens*.

L'équipe a pu effectuer quelques missions à l'étranger: séjours d'étude à l'École française de Rome et à l'École française d'Athènes, fouilles des doctorants en Italie (Tricarico), en Grèce (Delphes, Athènes) et en Turquie (Milet). Elle a organisé différentes manifestations internationales et a également participé à des congrès et des colloques, notamment à Athènes, Budapest et Belfast.

Le domaine accueille depuis 2022 Chloé Rosner comme chercheuse dans le cadre du contrat postdoctoral d'excellence (MESR/INHA). Ses travaux portent sur l'histoire et les archives de l'archéologie en Israël et en Palestine. L'ouvrage tiré de sa thèse est paru en octobre 2023 aux éditions du CNRS.

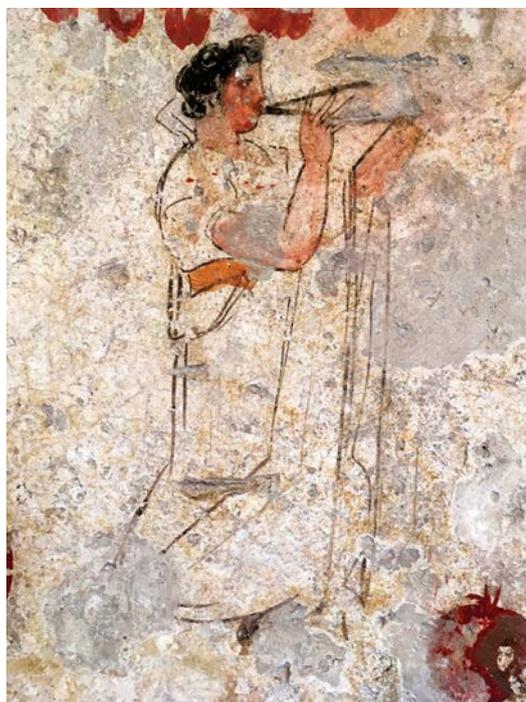
PROGRAMME

Répertoire des ventes d'antiques en France au XIX^e siècle

- Début du programme: 2012
- Institution partenaire: musée du Louvre
- Partenaire scientifique: Néguine Mathieux (musée du Louvre)
- Équipe scientifique INHA: Cécile Colonna, Adèle Crosson (à partir d'octobre 2023), Lucille Garnery, Clara Bonczak

Ce programme vise à la création et à l'enrichissement d'un répertoire, numérisé sous AGORHA et progressivement mis en ligne, des ventes françaises d'antiques au XIX^e siècle. Sont dépouillés et intégrés dans la base de données les catalogues de vente annotés et les procès-verbaux des ventes contenant des antiquités (conservés aux Archives de Paris), permettant ainsi de suivre les acteurs de ces ventes (acheteurs et vendeurs), les objets échangés, et les prix obtenus.

En 2023, le travail de traitement et de saisie des ventes, dans AGORHA et sur la datavisualisation, a continué. Actuellement, dans AGORHA, 26 ventes ont été entièrement traitées, rassemblant 8 137 objets, dont 2 231 sont identifiés dans les collections actuelles. 1 311 notices de personnes sont liées à ces ventes, et 499 références bibliographiques ont aussi été liées ou créées. Trois nouvelles ventes ont été finalisées, la vente Noël des Vergers de 1867, la vente Castellani de 1866 et la vente Cottreau de 1870. Le travail est en cours sur l'important ensemble des ventes Piot (9 ventes de 1847 à 1890), et sur la vente Barre (1878). Une reprise systématique des ventes déjà saisies



Artiste non identifié,
Aulète, détail de la paroi
nord de la tombe 4/1971
de la nécropole d'Andriuolo,
milieu du IV^e siècle
av. J.-C. Paestum, Musée
archéologique national,
inv. 24665.

dans AGORHA dans les premières années du programme, aux données incomplètes (les notices d'œuvres non identifiées n'étaient alors pas saisies et celles des œuvres localisées n'étaient pas illustrées de photographies), a débuté, afin de pouvoir les verser dans la datavisualisation. Le travail a été finalisé pour les ventes Mainvielle-Fodor (1828), Canino (1834), Lenoir (1837), Dubois (1847).

La datavisualisation comprend toujours neuf ventes complètes: Choiseul-Gouffier (1818), Canino (1837), Magnoncour (1839), Pembroke (1839), Beugnot (1840), Clarac (1847), Pourtalès-Gorgier (1865), Paravey (1879), Tyszkiewicz (1898). L'équipe a travaillé, avec la société WeDoData, à une nouvelle version du site, permettant à la fois d'accueillir les données conséquentes des ventes finalisées en 2022, notamment la vente Durand (3 313 œuvres), et de proposer une lecture plus pertinente et aisée des données sur les prix. Cette publication sera mise en ligne en janvier 2024, avec les ventes Canino (1834), Durand (1836), Lenoir (1837), Dubois (1847), Castellani (1866) et Cottreau (1870), soit un total de 15 ventes.

La vérification systématique des procès-verbaux de toutes les ventes recensées sur toute la période, entamée à l'automne 2021, a été finalisée par quelques missions aux Archives de Paris. La collecte des catalogues de vente numérisés a été également complétée, et le DBD a numérisé en 2023 un premier lot de catalogues de ventes manquants (41 catalogues). Un second lot est prévu pour 2024. Le tableau général des ventes d'antiques au XIX^e siècle est maintenant considéré comme finalisé, et il offre un état des lieux le plus exhaustif possible sur les connaissances et les sources disponibles sur toutes les ventes parisiennes du XIX^e siècle. Ces données sont progressivement intégrées dans AGORHA, avec la création systématique

d'une notice pour ces ventes, comprenant toutes les données à notre disposition. Ainsi, le Répertoire fournira une liste complète de ces ventes, dont seulement une partie auront été systématiquement traitées par le programme.

Une journée d'étude sur les « Provenances archéologiques et marché des antiques à Paris au XIX^e siècle » a eu lieu à l'INHA. Le programme a été présenté lors du DARIAH Annual Event à Budapest (6-9 juin) et du congrès annuel de l'European Association of Archaeologists (EAA) à Belfast (30 août-2 septembre).

ACTION COLLABORATIVE

Publication PENSE: *Le Recueil de dessins d'antiques de Raoul-Rochette*

- Dates du projet: septembre 2023-septembre 2024
- Équipe scientifique INHA: Cécile Colonna, Isabelle Vazelle, Euan Wall

À la bibliothèque de l'INHA, un recueil factice de dessins de plusieurs mains, dont certains signés de l'archéologue Francesco Inghirami, est simplement titré *Dessins originaux de monuments inédits: Rome, Naples 1826-1827* (Ms. 461). Il s'agit en fait de 181 dessins rassemblés par l'archéologue Désiré Raoul-Rochette, majoritairement pendant son voyage en Italie à cette période, et dont une partie a été publiée par lui, notamment dans ses *Monuments inédits* (2 vol., 1828-1833) et ses *Peintures antiques inédites* (1836). Il y a aussi, contrairement à ce qu'indique le titre, des dessins fait à Paris (collections du Louvre ou du Cabinet des médailles), et on y retrouve même un petit dessin signé de Jean-Baptiste Muret (à propos des dessins duquel a été mené le programme *Digital Muret*, terminé l'année dernière), ce qui avait échappé au catalogueur. Le recueil a été vendu lors de la vente posthume de la bibliothèque de Raoul-Rochette en 1855. Le projet est l'occasion de caractériser la nature de ce recueil, qui se révèle être un rare exemple des appareils documentaires qui étaient alors rassemblés par tous les archéologues en Europe désireux de connaître et de publier les nouveaux objets découverts, notamment en Italie.

Plusieurs directions sont envisagées: outre l'identification des œuvres dessinées (au nombre de 181), c'est surtout l'étude de la création de ces dessins qui sera au cœur du projet. Quels types de dessins ont été commandés? Quels étaient les dessinateurs? Où ont-ils été collectés en Italie, Rome, Florence, Naples, ou Paris? L'attention sera aussi portée à leur utilisation: quels dessins ont été publiés, dans quels ouvrages, quel texte les accompagnaient? Enfin, on s'intéressera à l'histoire du recueil lui-même, très soigneusement réalisé, et le passage de documents de travail à recueil de bibliothèque. Un ex-libris indique qu'il a

appartenu à l'architecte Hippolyte Destailleur (1822-1893). Il s'agira de reconstituer son historique jusqu'à l'entrée dans les collections de la bibliothèque en 1967.

MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES

Séminaire *Anthropologie des images des mondes anciens*

- Comité scientifique: Cécile Colonna (INHA), Nikolina Kei (ANHIMA), Alain Schnapp (professeur émérite des universités), Marie-Christine Villanueva-Puig (CNRS, chercheur honoraire), Stéphanie Wyler (université Paris Cité, ANHIMA).

« Anthropologie des images: mode d'emploi », 20 octobre 2023;

« Image et son: les enjeux de la musique dans la peinture et la céramique de Poseidonia-Paestum », 10 novembre 2023;

« Un panier en terre cuite: de l'objet inutilisable et de son lien avec l'anthropologie des objets », 24 novembre 2023;

« Du héros éthiopien à l'esclave noir: l'altérité en image dans la céramique attique », 15 décembre 2023.

Journée d'étude « Provenances archéologiques et marché des antiques à Paris au XIX^e siècle », 17 avril 2023

- Comité scientifique: Morgan Belzic (INHA), Cécile Colonna (INHA), Lucille Garnery (INHA), Néguine Mathieux (musée du Louvre), Christian Mazet (École française de Rome)

Colloque international *Façons de regarder, manières d'interpréter. François Lissarrague, un parcours d'images, 27-29 novembre 2023*

- Comité scientifique: Vincent Azoulay (EHESS), Cécile Colonna (INHA), Véronique Dasen (université de Fribourg), Cecilia D'Ercole (EHESS), Nikolaus Dietrich (université d'Heidelberg), Jasper Gaunt (fondation collection Al-Thani), Florence Gherchanoc (université Paris Cité), Nikolina Kei (ANHIMA), Adrienne Lezzi-Hafter (éditions Akanthus), Mauro Menichetti (université de Salerne), Pauline Schmitt-Pantel (professeure émérite des universités), Alain Schnapp (professeur émérite des universités), Marie-Christine Villanueva-Puig (CNRS, chercheur honoraire), Dyfri Williams (université libre de Bruxelles), Stéphanie Wyler (université Paris Cité)



Artiste non identifié,
*Vulcain offre à Thétis
des armes pour Achille*,
entre 70 et 79 apr. J.-C.,
fresque sur plâtre,
159 x 113 cm, Pompéi,
maison de Paccius
Alexander. Naples, Musée
archéologique national,
inv. 9529.

Équipe de recherche du domaine

Conseillère scientifique :

Éloïse Brac de la Perrière, professeure des universités, Sorbonne Université

Pensionnaire :

Sipana Tchakerian

Chargées d'études et de recherche :

Virginia Grossi, Clémence Piquet-Delabrousse, Nayiri Tcharkhoutian (à partir d'octobre 2023)

Stagiaires :

Théa Votta (octobre 2022 à février 2023),
Dorine Aguenier (janvier à juin 2023),
Mathilde Morel (septembre à décembre 2023)

PROGRAMME

Calligraphies aux frontières du monde islamique (CallFront)

- Comité scientifique : Éloïse Brac de la Perrière (INHA), Khalid Chakor Alami (BnF), François Déroche (Collège de France), Maxime Durocher (Sorbonne Université), Michael Feener (université de Kyoto), Alain Fouad George (université d'Oxford), Nathalie Ginoux (Observatoire des patrimoines de l'Alliance Sorbonne Université, OPUS, Sorbonne Université), Scott Redford (School of Oriental and African Studies, SOAS, université de Londres)

Chercheurs associés :

- Doctorantes : Nuria Garcia-Masip, Sarah Lakhali
- Stagiaires : Johanna Cozzolino (mars à mai 2023), Reda Tamtam (novembre 2022 à février 2023), Mohammad Mechtel (septembre à décembre 2023)

Ce projet sélectionné par l'Agence nationale de la recherche (ANR), dans le cadre de l'appel 2022 « Projet de recherche collaborative » (PRC), pour un financement de trois ans à partir de janvier 2023, constitue le programme prioritaire du domaine. Il vise à documenter et à comprendre les développements de la calligraphie en caractères arabes dans les zones correspondant à la péninsule Ibérique, au Maghreb, à l'Afrique subsaharienne, à l'Anatolie, aux Balkans, à l'Inde, à l'Asie du Sud-Est et à la Chine. Il repose sur la collaboration entre les équipes de Sorbonne Université, dirigées par Maxime Durocher,

et d'Éloïse Brac de la Perrière pour l'INHA. Il comporte deux volets principaux : le volet numérique et le volet *praxis*.

En 2023, CallFront s'est en partie focalisé sur le volet numérique du programme. Le travail de description des calligraphies et des supports (manuscrits, objets, inscriptions monumentales), réalisé durant la phase préparatoire du projet (2020-2022), a beaucoup avancé grâce à l'appui du service numérique de la recherche (SNR). Le planning proposé lors du dépôt de l'ANR a ainsi pu être respecté. Sous la direction de Maxime Durocher et en collaboration avec Michèle Galdemar (SNR), Sarah Lakhali a élaboré le modèle de données. Ce dernier a été développé sous la forme d'un thésaurus accessible en ligne en open access (grâce à OpenTheso).

Des équivalents Dublin Core de chaque champ ont été définis afin d'assurer l'interopérabilité des données. Les premiers corpus (8 sur un total de 20) ont été récupérés, puis corrigés. Un deuxième ensemble de corpus est en cours de traitement. L'architecture de la base de données Omeka S, hébergée par le SNR de l'INHA, a été mise en place. Ces avancées permettront une saisie des premiers corpus dans Omeka S dès janvier 2024.

Un carnet de recherche (callfront.hypotheses.org) a été mis en ligne en février 2023.

Il est régulièrement alimenté et comprend une description détaillée du programme, la biographie des participants, un agenda des activités et manifestations, ainsi que des billets scientifiques régulièrement publiés par certains

membres du programme et par des étudiants. La bibliothèque numérique de CallFront, établie sur Zotero, a été finalisée au printemps 2023 et mise à disposition des chercheurs du projet.

L'année 2023 a aussi permis d'initier et/ou de renforcer les liens entre les chercheurs associés au programme et d'introduire un dialogue entre les différentes aires géographiques.

Près d'une dizaine de membres du consortium ont été invités à Paris pour travailler avec l'équipe parisienne sur l'élaboration du corpus numérique, ainsi que sur l'axe du projet consacré à la *praxis*.

Par ailleurs, l'année 2023 a été consacrée à la préparation de plusieurs manifestations scientifiques qui auront lieu durant l'année 2024, dont une semaine consacrée à l'Afrique de l'Ouest, du 13 au 17 mai 2024. Faisant écho à ces rencontres et manifestations, trois publications consacrées à la calligraphie en caractères arabes dans la péninsule indienne, en Chine et en Afrique, sont en préparation. Elles sont dirigées par Éloïse Brac de la Perrière et les membres du consortium CallFront, selon leur aire de spécialisation.

Enfin, le programme est associé depuis juin 2023 au « Projet Islamologie d'excellence » (financement Institut français d'islamologie, IFI) : *Renouveaux hagiographiques et esthétiques dans le Maghreb précolonial*. Le projet est porté par Francesco Chiabotti (maître de conférences, Inalco, et membre du CERMOM, Centre d'études et de recherche Moyen-Orient Méditerranée).

ACTIONS COLLABORATIVES

Projet PENSE : Les voyages des Thierry : archives photographiques des monuments médiévaux du Caucase du sud et d'Anatolie orientale des années 1950 à 2000

- Comité scientifique : Éloïse Brac de la Perrière (INHA), Patrick Donabédian (Aix-Marseille Université, AMU), Anthony Eastmond (Institut Courtauld, université de Londres), Catherine Jolivet-Lévy (EPHE), Christina Maranci (université Harvard), Ioanna Rapti (EPHE), Sipana Tchakerian (INHA)

Ce projet est consacré au fonds d'archive de Nicole et Jean-Michel Thierry, légué à l'INHA en 2017. Il est mené par Sipana Tchakerian, pensionnaire du domaine, en collaboration avec Jérôme Delatour (DBD), ainsi que Nayiri Tcharkhoutian, chargée d'études et de recherche depuis octobre 2023. Le projet se déploie sur deux volets : d'une part le projet sur la plateforme PENSE, consacré au journal des itinéraires des Thierry (2023-2025), et d'autre part la numérisation d'une partie du fonds photographique.



Ibn al-Muqaffa', *Kalila wa-Dimna* (Kalila et Dimna), c. 1220, Égypte ou Syrie (?). Paris, BnF, département des Manuscrits, Arabe 3465, f. 48.



Raymond de Béziers, *Fabula romanesca de Calila et Dina*, 1313. Paris, BnF, département des Manuscrits, Latin 8504, f. 28v.

Le volet sur la plateforme PENSE, initié en juillet 2023, consiste en l'édition numérique enrichie et la cartographie interactive du journal des itinéraires de Nicole et Jean-Michel Thierry. Il a donné lieu à plusieurs rencontres avec le SNR pour l'élaboration des bases de données, de la cartographie et des index. Une journée d'étude est programmée en novembre 2024. Après examen conjoint des fonds (DER/DBD), il a été décidé de réduire l'étendue du

projet initial de numérisation, trop important, et d'initier ce volet en se concentrant dans un premier temps sur les photographies de quelques voyages sélectionnés dans le journal des itinéraires, menés en Arménie, en Géorgie, au Haut-Karabagh et en Turquie orientale.

« Abstraction dans le monde médiéval »

- Comité scientifique : Éloïse Brac de la Perrière (INHA), Anne-Orange Poilpré (Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Alya Karame (Orient-Institut Beyrouth/Collège de France), Vincent Debiais (EHESS), Elina Gertsman (Case Western Reserve University, Cleveland), Ioanna Rapti (EPHE), Finbarr Barry Flood (Silsila: Center for Material Histories, université de New York, NYU)

Ce projet, toujours en cours d'élaboration, est porté conjointement par Éloïse Brac de la Perrière et Anne-Orange Poilpré (Paris 1 Panthéon-Sorbonne), ainsi que Alya Karame (Collège de France/Orient-Institut Beyrouth, OIB). Il a pour objectif d'interroger la notion d'abstraction dans le temps et dans l'espace au cours de rencontres qui réuniront des spécialistes du monde chrétien et du monde islamique. La première rencontre, qui devait avoir lieu à Beyrouth en janvier 2024, a été annulée.

À la suite de réunions avec le comité scientifique, la décision a été prise de différer le projet de workshop initial, afin de mettre en place à Paris (EPHE, Paris 1 Panthéon-Sorbonne, INHA), durant l'année 2024, une série de séminaires ayant pour but de développer les recherches sur la question de l'abstraction dans le monde islamique et le monde byzantin. Alya Karame sera accueillie entre février et avril 2024 à l'INHA dans le cadre de ce projet.

« Entre Orient et Occident: voyages iconographiques des fables de Kalila et Dimna »

- Comité scientifique : Éloïse Brac de la Perrière (INHA), Annie Vernay-Nouri (BnF), Isabelle Le Masne de Chermont (BnF), Élisabeth Yota (Sorbonne Université), Raphaëlle Ziadé (musée du Petit Palais), Isabelle Marchesin (InVisu), Sipana Tchakerian (INHA), Aïda El Khiari (Sorbonne Université)

Faisant suite à un projet consacré aux manuscrits arabes de Kalila et Dimna, développé entre 2013 et 2018 par Éloïse Brac de la Perrière et Annie Vernay-Nouri (BnF), le domaine a initié une réflexion plus large sur la transmission de l'iconographie des fables entre Orient et Occident durant la période médiévale. Une journée d'étude a eu lieu les 29 et 30 juin 2023, coorganisées par Aïda El Khiari, Sipana Tchakerian et Annie Vernay-Nouri. Les actes de la journée d'étude, édités par Aïda El Khiari et Sabine Maffre (BnF), sont en préparation pour publication en 2024.

« Les arts de l'Islam au palais Saint-Pierre, musée des Beaux-Arts de Lyon »

- Comité scientifique : Sandra Aube (CNRS), Éloïse Brac de la Perrière (INHA), Salima Hellal (musée des Beaux-Arts de Lyon)

Ce projet d'inventaire scientifique et de publication exhaustive des collections islamiques du musée des Beaux-Arts de Lyon, qui comprennent près de 1 200 objets, dont près de 90 % étaient inédits, a été mené de 2017 à 2023. Il a rassemblé 56 spécialistes des arts de l'Islam, qui ont tous collaboré au catalogue. Ce dernier a été conçu à la fois pour répondre aux questions d'un large public et enrichir le matériel de la recherche. L'INHA s'est associé au projet dans sa phase initiale en recevant Salima Hellal, conservatrice en chef au musée des Beaux-Arts de Lyon, pour un séjour d'étude, puis dans sa phase finale, celle de la publication, entre septembre 2023 et juin 2023.

Le catalogue de la collection est disponible en librairie depuis juin 2023 : Sandra Aube, Éloïse Brac de la Perrière, Salima Hellal (dir.), *Les Arts de l'Islam au musée des Beaux-Arts de Lyon*, Heule, Snoeck, 2023.

MANIFESTATION SCIENTIFIQUE

Séminaire *Calligraphie aux frontières du monde islamique*

- Comité scientifique : Éloïse Brac de la Perrière (INHA), Khalid Chakor Alami (BnF), François Déroche (Collège de France), Maxime Durocher (Sorbonne Université), Michael Feener (université de Kyoto), Alain Fouad George (université d'Oxford), Nathalie Ginoux (Observatoire des patrimoines de l'Alliance Sorbonne Université, OPUS, Sorbonne Université), Scott Redford (School of Oriental and African Studies, SOAS, université de Londres)

« La calligraphie arabe en Chine : voies et formes d'un transfert culturel », Nourane Ben Azzouna, université de Strasbourg, 15 février 2023 ;

« Par-delà la lecture : supports et médiations dans l'épigraphie islamique », Finbarr Barry Flood, NYU, 14 mars 2023 ;

« Polychromie et polysémie dans les arts de l'Islam », Alain Fouad George, université d'Oxford, 4 avril 2023 ;

« L'art du Coran en Asie du Sud-Est, 1600-1900 : enluminure et calligraphie », Ali Akbar, National Research and Innovation Agency, BRIN, Jakarta ; et Annabel Teh Gallop, British Library, 10 mai 2023 ;

« Reproduction en série – La pratique de la calligraphie au Sind au XVI^e siècle », 6 juin 2023 ;

« De la calligraphie à l'uranographie : concevoir et dessiner le firmament au Maghreb médiéval », Fatima Quraishi, université de Californie, 8 novembre 2023 ;

« Étude de calligraphies en caractères arabes en Afrique de l'Ouest : entre paléographie et histoire », Mauro Nobili, université de l'Illinois, Urbana-Champaign, 6 décembre 2023.



Ophiuchus et Serpent,
manuscrit maghrébin du
Kitab Suwar al-kawakib
al-thabita (Livre des étoiles
fixes), vers 964. BnF, ms.
arabe 2488, f. 46a.

Équipe de recherche du domaine

Conseillers scientifiques :

Claire Bosc-Tiessé, directrice de recherche au CNRS et directrice d'études à l'EHESS (jusqu'au 31 août 2023), Romain Thomas, maître de conférences à l'université Paris Nanterre (depuis le 1^{er} septembre 2023)

Pensionnaires :

Sigrid Mirabaud, jusqu'au 1^{er} février 2023, Pauline Monginot

Chargées d'études et de recherche :

Mecthilde Airiau (jusqu'au 1^{er} avril 2023), Camille Ambrosino (jusqu'au 30 septembre 2023), Léa Checchi, Delphine Delamare (à partir du 1^{er} octobre 2023), Coline Desportes, Lola Mirti

Monitrice étudiante :

Philomène Renard (jusqu'au 31 juillet 2023)
Stagiaire : Cléo Degournay (mai à juin 2023)

Les activités du domaine se sont construites autour d'une réflexion sur les pratiques et les méthodes de l'histoire de l'art en fonction des lieux et des objets étudiés, ainsi que des régimes documentaires afférents. Sous l'impulsion de Claire Bosc-Tiessé, elles ont pris comme champ d'application les objets produits en Afrique entre le XIV^e et le XIX^e siècle, tout en mettant en place une réflexion sur une thématique trans-aréale, la fabrique matérielle du visuel, destinée à articuler plus étroitement études visuelles et études matérielles. Nouveau conseiller scientifique pour le domaine, Romain Thomas développe un programme interdisciplinaire autour des usages de l'or dans la peinture européenne des XVI^e et XVII^e siècles, qui fait la part belle à une histoire matérielle de l'art.

Le programme « Vestiges, indices, paradigmes » a vu son premier cycle (2017-2023) se clôturer par la tenue d'un colloque international, et s'oriente pour le second cycle vers une réflexion menée sur les sources et ressources de l'histoire de l'art d'Afrique. En 2023, le programme « Fabrique matérielle du visuel » s'est déployé autour de la base de données du même nom, grâce aux travaux sur les thésaurus et les formalisations réalisés en 2021.

Le domaine accueille depuis 2022 François Pacha-Miran comme chercheur dans le cadre du contrat postdoctoral d'excellence (MESR/INHA). Ses travaux d'analyse et d'interprétation des encres utilisées dans les manuscrits syriaques et coptes du département des Manuscrits de la BnF ont donné lieu à des résultats extrêmement

importants qui ont conduit François Pacha-Miran à travailler étroitement avec Charlotte Denoël et Sigrid Mirabaud, et à contribuer de manière considérable à l'élaboration du colloque conclusif sur les matérialités de la couleur en mai 2024.

PROGRAMMES

AORUM: Analyse de l'or et de ses usages comme matériau pictural dans l'Europe des XVI^e et XVII^e siècles

- Durée : 2023-2027
- Équipe scientifique INHA : Romain Thomas
- Partenaires scientifiques : Laurence de Viguierie (laboratoire d'archéologie moléculaire et structurale, LAMS, CNRS/Sorbonne Université), Christine Andraud (Centre de recherche sur la conservation, CNRS/Muséum national d'histoire naturelle/MC), Dan Vodislav (ETIS – Équipes traitement de l'information et systèmes, CY Cergy Paris Université/ENSEA/CNRS)

Le programme appuie ses travaux sur le projet *AORUM* (projet soutenu par l'ANR), qui s'attache à étudier l'or en tant que matériau pictural dans les pratiques artistiques en Europe occidentale, aux XVI^e et XVII^e siècles. Il vise à explorer un terrain historiographique inédit, en rassemblant un corpus d'œuvres et en l'analysant dans une triple perspective

(historique, technique et optique). *AORUM* a été validé comme programme de recherche de l'INHA, après avoir été présenté au conseil scientifique le 1^{er} décembre 2023. La constitution du corpus est déjà largement avancée avec quelque 1 500 œuvres déjà indexées. De septembre à décembre 2023, plusieurs missions ont été effectuées pour la recherche du corpus (Paris, régions, Portugal, Royaume-Uni), la recherche de la documentation technique (KIK-IRPA, Institut royal du patrimoine artistique, à Bruxelles, 6-8 septembre 2023), et une campagne d'analyses au musée des Beaux-Arts de Dijon (27-29 novembre 2023). Le projet a par ailleurs été présenté lors d'un colloque à l'université de Franche-Comté, Besançon (19 octobre 2023).

Vestiges, indices, paradigmes : lieux et temps des objets d'Afrique (XIV^e-XIX^e siècles)

- Durée : 2017-2025
- Équipe scientifique INHA : Claire Bosc-Tiessé, Delphine Delamare, Coline Desportes, Lola Mirti, Pauline Monginot
- Partenaires scientifiques : Marie-Laure Derat (laboratoire Orient & Méditerranée, CNRS), Anaïs Wion (Institut des mondes africains, IMAF, CNRS), Amélie Chekroun (Institut de recherches et d'études sur les mondes arabes et musulmans, IREMAM, CNRS), Émilie Salaberry-Duhoux (musée d'Angoulême), Jean-Paul Koudougou (inspecteur technique des services, ministère de la Culture, des Arts et du Tourisme, Burkina Faso)

Le programme appuie ses travaux sur un séminaire qui permet un travail de fond sur l'étude des arts d'Afrique avant le xx^e siècle, en association avec le CNRS. La cartographie *Le monde en musée* (monde-en-musee.inha.fr) a été enrichie au fil de l'eau, aussi bien pour les collections africaines qu'océaniques. Elle a été par ailleurs présentée plusieurs fois dans des rencontres internationales. Pour poursuivre les recherches sur les modes d'acquisition des objets et de leurs classements, des consultations ont été menées dans les archives du musée du Quai Branly-Jacques-Chirac et du musée-château d'Annecy. Dans ce cadre, ont particulièrement été analysés le profil des collections du Burkina Faso, avec la résidence de Jean-Paul Koudougou, chercheur invité à l'INHA, qui a posé les bases d'un inventaire des biens culturels du Burkina Faso et en France, et celles du Cameroun, avec la présentation des objets du Cameroun dans les musées français par Claire Bosc-Tiessé, au Musée national du Cameroun à Yaoundé et à l'université de Yaoundé I, lors du colloque *Le retour des choses. Objets, archives et création en temps de restitution* organisé par le PRC ReTours en mai 2023. Le programme est aussi associé au diplôme d'université « Recherche de provenances des œuvres » de l'université Paris Nanterre.

Le colloque international « Collections premières. Aux débuts des objets d'Afrique



dans les musées occidentaux», qui s'est tenu à l'INHA du 14 au 16 juin 2023, a marqué une étape dans la réalisation du programme. Accompagnant cette manifestation, des expositions-dossiers ont été organisées dans sept musées (musée d'Angoulême, musée Calvet à Avignon, Musée municipal de Bourbonne-les-Bains, muséum d'histoire naturelle de La Rochelle, musée d'Arts africains, océaniques, amérindiens (MAAOA) de Marseille, Monnaie de Paris, musée Saint-Remi de Reims), auxquels s'est ajoutée l'Association des musées en Bourgogne-Franche-Comté (AM-BFC), présentées en miroir par des posters salle Aby Warburg à l'INHA. Sur le site de l'AM-BFC, une exposition en ligne a été montée, intitulée *Pourquoi des objets d'Afrique dans les musées de Bourgogne-Franche-Comté ?*

En 2023, le programme voit émerger un nouveau projet : une base de données des objets malgaches conservés dans les collections muséales françaises. Prolongement de la cartographie, il s'agit de dépasser le cadre des collections identifiées pour s'intéresser plus en détail aux objets issus d'un même territoire. Ce travail est pensé sous la forme d'une base de données AGORHA qui sera publiée en

Affiche de l'exposition *Afrique en musée*, musée d'Angoulême, musée Calvet à Avignon, Musée municipal de Bourbonne-les-Bains, muséum d'histoire naturelle de La Rochelle, musée d'Arts africains, océaniques, amérindiens (MAAOA) de Marseille, La Monnaie de Paris, musée Saint-Remi de Reims, Association des musées en Bourgogne-Franche-Comté, 14 juin-15 juillet 2023.

2024, et portera sur les objets relevant de l'orfèvrerie ou de la métallurgie. En parallèle de ce projet, un travail de veille sur les projets, les appels, les publications et les initiatives relatives aux collections d'objets d'Afrique et leurs traitements est en cours en vue d'une publication numérique sur le carnet Hypothèses du programme (2024). Ce carnet hébergera également les informations relatives à un projet de recherche portant sur les usages de la notion de modernité dans l'histoire de l'art de l'Afrique. Le premier volet de ce projet a pris la forme d'une journée d'étude le 8 décembre 2023, à l'INHA.

La fabrique matérielle du visuel: transferts des matériaux et des techniques des panneaux peints en Méditerranée, XIII^e-XVI^e siècles

- Durée : 2018-2024
- Institutions partenaires : laboratoire Articon (université de West Attica, Athènes), BnF, Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF)
- Partenaires scientifiques : Athina Alexopoulou (laboratoire Articon, université de West Attica), Charlotte Denoël (BnF), Teresa Knapowska (BnF), Eleonora Pelizzi (BnF), Lucy Cooper (BnF), Anne-Solenn Le Hô (C2RMF)
- Équipe scientifique INHA : Sigrid Mirabaud, Claire Bosc-Tiessé, Léa Chécric, Chloé Pochon, Camille Ambrosino, Mecthilde Airiau, Philomène Renard
- Stagiaire : Marina Dimaki

L'année 2023 a été consacrée à l'implémentation de la base de données « Fabrique matérielle du visuel », dans la continuité du travail de 2022. La base contient actuellement 231 notices œuvres détaillées, 5 notices personnes et 542 notices bibliographiques, mettant en relation des panneaux peints éthiopiens, des primitifs italiens et des icônes byzantines et post-byzantines. La signature d'une convention de partenariat avec le laboratoire Articon a permis de recruter une stagiaire pour travailler sur les archives et la littérature en grec.

Ce programme est articulé avec le programme *La couleur: artefacts, matière et cognition*, dirigé par Charlotte Denoël, conservatrice au département des Manuscrits, financé par le plan quadriennal de la recherche de la BnF (2020-2023). Les deux programmes s'appuient sur un séminaire de recherche mensuel, depuis septembre 2021, afin d'échanger avec des chercheurs travaillant dans le domaine des sciences de la conservation appliquées à l'histoire de l'art, autour des pratiques, des points forts et des limites des méthodologies développées par chacun.

ACTION COLLABORATIVE

« La couleur: artefacts, matière et cognition »

- Durée : 2020-2023
- Institutions partenaires : BnF, ENC, C2RMF
- Partenaires scientifiques : Charlotte Denoël (BnF), Teresa Knapowska (BnF), Eleonora Pelizzi (BnF), Lucy Cooper (BnF)
- Équipe INHA : Sigrid Mirabaud, Léa Chécric
- Financement : Projet quadriennal de la BnF

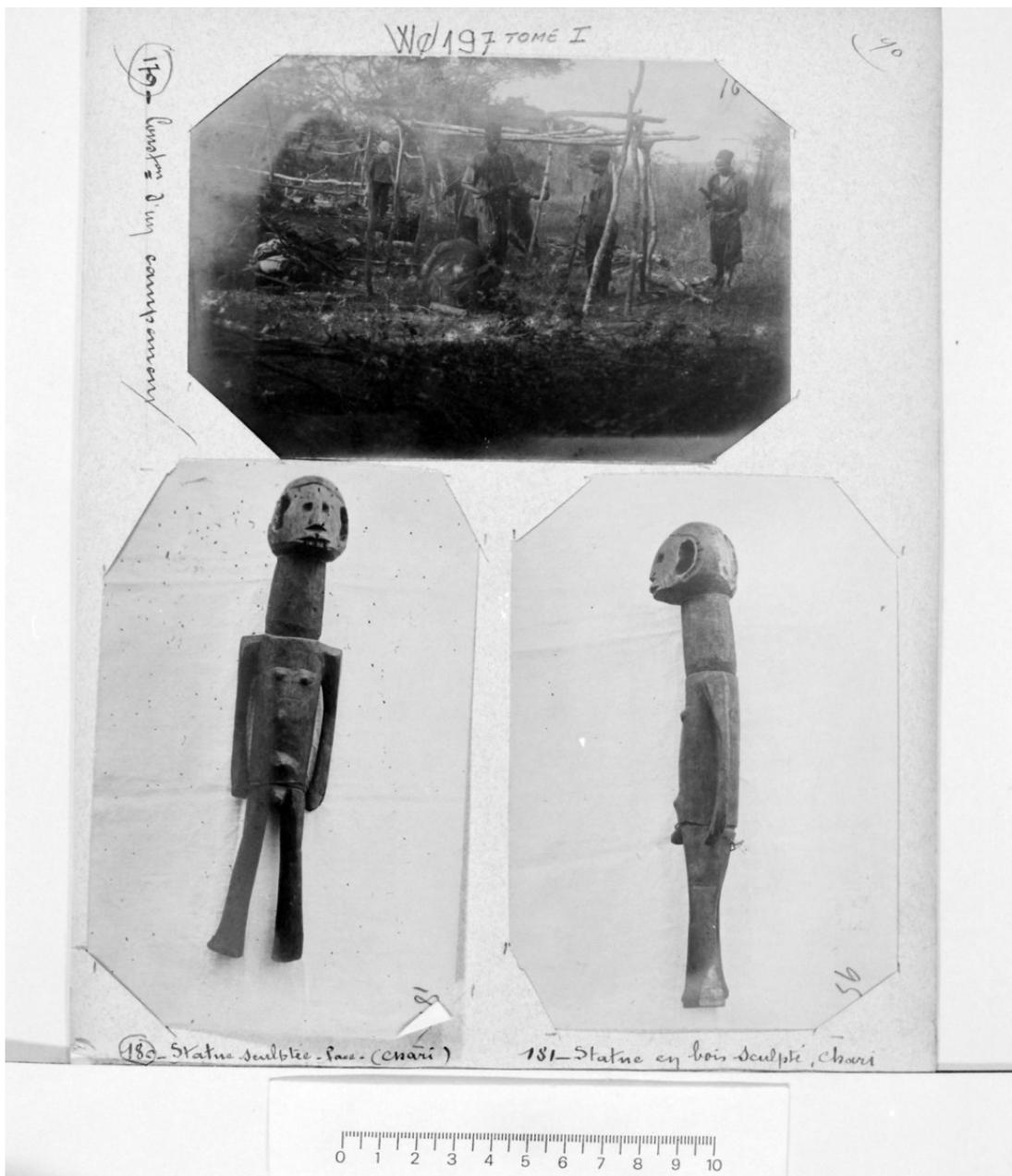
Ce projet a consisté à élaborer une base fédérant les données sur les matériaux de la couleur dans les œuvres d'art, produites par différents établissements, à commencer par la BnF et l'INHA. Il s'agit d'un programme collaboratif, porté conjointement par ces deux institutions, avec la participation de l'ENC.

La constitution de la base de données, développée et hébergée par l'INHA, est passée par la création d'un modèle de structuration des données chromatiques et physicochimiques, et par l'élaboration de référentiels spécialisés. Le modèle retenu est interopérable avec ceux du système d'information de la BnF, afin d'alimenter le futur système de gestion des données de la conservation de la Bibliothèque. L'objectif est à terme de développer autour de la base de données des outils innovants d'éditionnalisation, afin de répondre aux différents besoins des communautés scientifiques travaillant sur la couleur et ses matériaux.

MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES

Colloque « Collections premières. Au début des objets d'Afrique dans les musées occidentaux », 14-16 juin 2023

- Comité scientifique : Gaëlle Beaujean (musée du Quai Branly-Jacques-Chirac), Julien Bondaz (université Lumière Lyon 2), Claire Bosc-Tiessé (INHA), Marie Yvonne Curtis (Centre de recherche et de formation en infectiologie de Guinée, CERIG, Conakry), Coline Desportes (INHA), Fatima Fall (Centre de recherche et de documentation du Sénégal (CRDS), Institut de l'université Gaston-Berger, Saint-Louis), Aurélien Gaborit (musée du Quai Branly-Jacques-Chirac), Alexandra Galitzine-Loumpet (Centre d'études en sciences sociales sur les mondes africains, américains et asiatiques (CESSMA), université Paris Cité/Inalco/IRD), Elikya Kandot (musées de Boulogne-sur-Mer), Georges Magnier (musées de Reims), Pauline Monginot (INHA), Aurélien Pierre (musées de Rodez agglomération), Émilie Salaberry-Duhoux (musée d'Angoulême)



Photographies d'une mission de Georges Bruel dans le Haut-Chari, 1900-1908. Source gallica.bnf.fr, BnF/Société de géographie.

Journée d'étude *Repenser les récits de l'art depuis l'Afrique. Usages situés de la modernité (c. 1920-1980)*, 8 décembre 2023

- Comité scientifique : Ruth Colette Afane Belinga (Institut des Beaux-Arts, université de Dschang, Foumban), Claire Bosc-Tiessé (CNRS/EHESS), Coline Desportes (INHA/EHESS), Jean Kamba (chercheur indépendant), Lola Mirti (INHA/EHESS), Pauline Monginot (INHA), Aline Pighin (Centre international de recherches sur les esclavages et post-esclavages, CIRESC, CNRS), Cédric Vincent (École supérieure d'art et de design, Toulon)

Séminaire *Monuments et documents de l'Afrique ancienne: recherches en cours en histoire, histoire de l'art et archéologie*

- Comité scientifique : Claire Bosc-Tiessé (INHA), Amélie Chekroun (Institut de recherches et d'études sur les mondes arabes et musulmans, IREMAM, CNRS), Marie-Laure Derat (laboratoire Orient & Méditerranée, CNRS), Anaïs Wion (Institut des mondes africains, IMAF, CNRS)

« Transcrire les carnets de voyage d'Antoine d'Abbadie (1838-1848) : travail collaboratif et Intelligence Artificielle », Anaïs Wion, CNRS, 18 janvier 2023 ;

« Relations entre Égypte et Éthiopie chrétiennes aux XIII^e-XVI^e siècles : recherches en cours sur les sources hagiographiques, historiographiques et documentaires », Martina Ambu, LabEx HaStec, Histoire et anthropologie des savoirs, des techniques et des croyances, EPHE,

et Perrine Pilette, laboratoire Orient & Méditerranée, CNRS, 15 février 2023 ;

« Pratiques et espaces funéraires à Lalibela (Éthiopie) : bilan des dernières recherches », Yves Gleize, laboratoire PACEA/INRAP ;

« Les temporalités de productions et d'usages d'images à Lalibela (Éthiopie, XIII^e-XXI^e siècles) », Claire Bosc-Tiessé, INHA/EHESS, 12 avril 2023 ;

« Slavery in the 19th Century Harari Court Documents », Muna Abubeker, université d'Addis Ababa ; « La fortaleza de São Sebastião : protéger la présence portugaise contestée dans le Sud-Est africain (mi-XVI^e-XVII^e siècles) », Charles Clément, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 10 mai 2023 ;

« Que tirer des registres fonciers du royaume merina ? (Madagascar, XIX^e siècle) », Samuel Sanchez, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, IMAF ; « À la recherche des voix africaines dans les récits européens : la relation de voyage de Nicolas Villault de Bellefond et la légende de l'antériorité française en Afrique de l'Ouest (XVII^e siècle), Matthieu Provençalle, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 7 juin 2023.

Séminaire *La fabrique de l'art : utilisation des données matérielles en histoire de l'art*

• Comité scientifique : Sigrid Mirabaud (INHA), Charlotte Denoël (BnF), Claire Bosc-Tiessé (INHA), Anne-Solenn Le Hô (C2RMF), Delphine Morana-Burlot (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Federico Nurra (INHA), Laurianne Robinet (Centre de recherche sur la conservation, Paris), Sylvie Neven (BnF)

« Les plus anciennes collections de recettes de pigments d'origine britannique », Richard Gameson, université de Durham, 10 janvier 2023 ;

« Le projet AORUM et les sources techniques de la peinture », Valentina Hristova, université catholique de Louvain, Alice Ottazzi, université Paris Nanterre, et Romain Thomas, université Paris Nanterre, 14 mars 2023 ;

« Le projet ArTerm – La terminologie artistique (Italie, XV^e-XVI^e siècles) », Julia Castiglione université de Rome « La Sapienza », Margerita Quaglino, université de Turin, et Anna Sconza, université Sorbonne Nouvelle, École française de Rome, 16 mars 2023 ;

« La matérialité du livre médiéval : l'étude des manuscrits syriaques », François Pacha-Miran INHA, 1^{er} avril 2023 ;

« Traditions et innovations : couleurs dans les sources et les œuvres d'art aux XV^e et XVI^e siècles », Doris Oltrogge, université des sciences appliquées de Cologne, 16 mai 2023.



Pieter Jansz Saenredam,
*La Nef et le chœur de
la Mariakerk à Utrecht*
[*Het middenschip en koor
van de Mariakerk in
Utrecht*], 1641, huile sur
panneau, 121,5 x 95 cm.
Amsterdam, Rijksmuseum.

Équipe de recherche du domaine

Conseillère scientifique :

Hélène Valance, maîtresse de conférences,
université Bourgogne–Franche-Comté,
accueillie à l'UAR InVisu

Coordinateur scientifique :

Victor Claass

Chargées d'études et de recherche :

Mathilde Leïchlé, Justine Gain (jusqu'en
septembre 2023)

Dans le cadre de la préparation d'une exposition qui aura lieu à la fondation Pierre-Gianadda à Martigny (Suisse) de décembre 2025 à juin 2026, Victor Claass, qui assure le commissariat scientifique de cette exposition, a consacré une large part de ses activités de recherche aux fonds d'estampes du DBD. En étroite collaboration avec les équipes de la bibliothèque, plus particulièrement le service du patrimoine et Eléa Sicre, chargée de mission estampes associée au projet, ce travail s'est décliné sous divers formats à travers l'année : série de billets sur le blog de la bibliothèque (Lovis Corinth, Max Beckmann, Vincent van Gogh...), séance du cycle des « Trésors de Richelieu » en novembre 2023 avec Baptiste Roelly (musée Condé du château de Chantilly) au sujet des collections de clichés-verre de Camille Corot préservées à la bibliothèque de l'INHA, publication, avec Eléa Sicre, d'un travail important sur les matrices en cuivre d'Édouard Manet également conservées dans les collections patrimoniales de l'institution, et contribution à la journée d'étude sur deux jours des 14 et 15 décembre 2023, « L'estampe moderne à la Bibliothèque d'art et d'archéologie », en tant qu'intervenant et membre du comité scientifique.

Victor Claass a également assuré la tenue d'un atelier de recherche de trois jours mettant à contribution de jeunes chercheuses et chercheurs internationaux intitulé « Art et diplomatie. Actrices et acteurs de la politique culturelle et leurs sources d'archives à Berlin et Paris », du 26 au 28 avril 2023. Cet événement, financé grâce au soutien de l'Université franco-allemande (UFA), a été conçu en partenariat avec l'université technique de Berlin. Plusieurs chargées d'étude et de recherches de l'INHA ont été impliquées dans ce projet, mêlant moments d'échanges et visites institutionnelles, notamment aux Archives diplomatiques de La Courneuve.

Victor Claass a également poursuivi son action au service de l'École de printemps en histoire de l'art, organisée par le Réseau international pour la formation à la recherche en histoire de l'art (RIFHA), comprenant l'organisation du jury de la sélection des candidatures françaises et la modération de panels à l'université de Trente (Italie), autour du thème « L'art et la science. Médialité et matérialité » (26-30 juin 2023).

PROGRAMME

Édition numérique enrichie des « Papiers Barye »

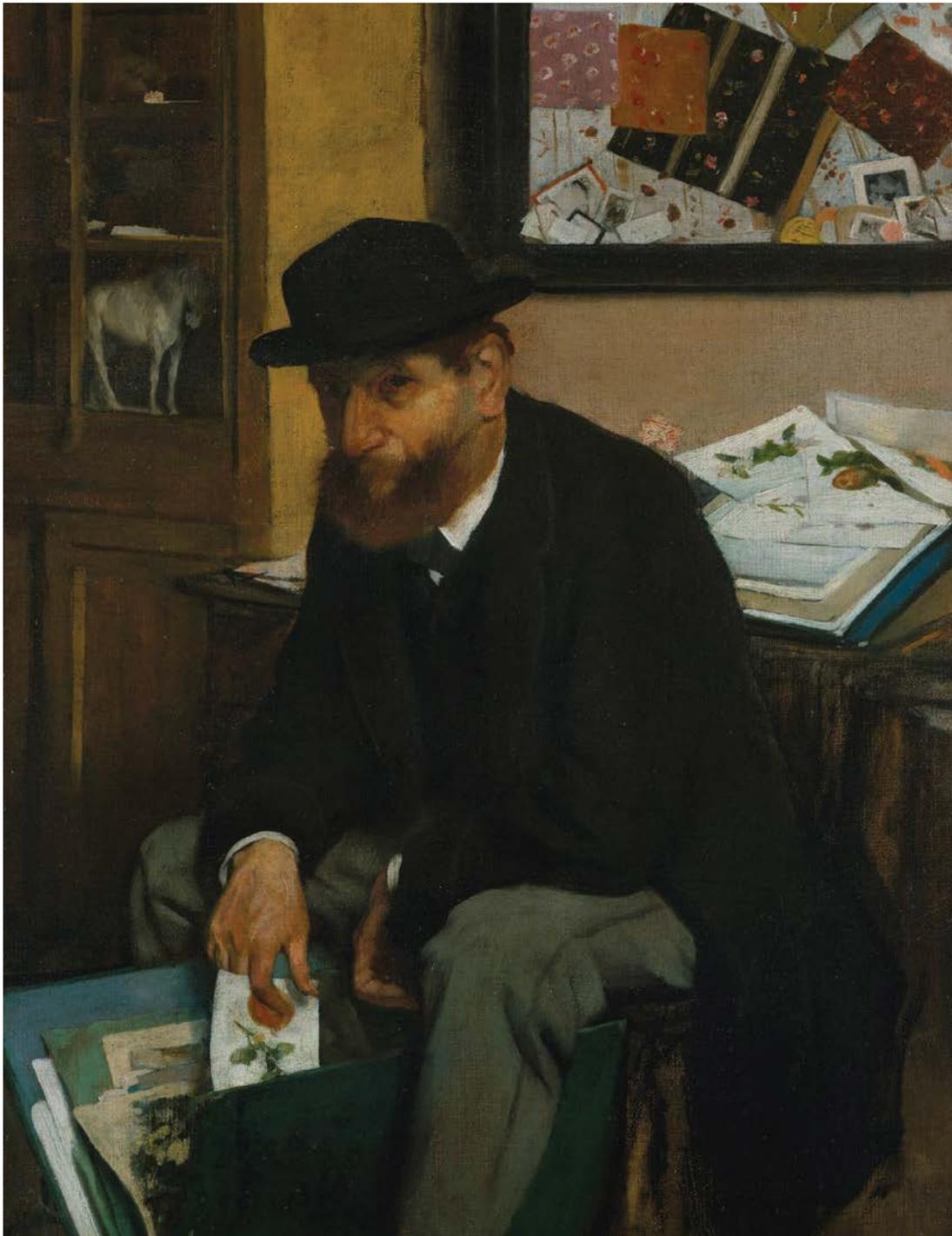
- Durée : 2020-2023
- Partenaires scientifiques : Claire Barbillon (École du Louvre), Thierry Laugée (Sorbonne Université), Béatrice Tupinier-Barrillon (musée du Louvre), Stéphanie Deschamps-Tan (musée du Louvre), Alice Thomine-Berrada (Beaux-Arts de Paris), Emmanuelle Brugerolles (Beaux-Arts de Paris), Anne-Marie Garcia (Beaux-Arts de Paris)
- Équipe scientifique INHA : Victor Claass, Jean-Christophe Carius, Sophie Derrot, Justine Gain, Suzanne Martin-Vigier (bourse LabEx CAP, Création, Arts et Patrimoines), France Nerlich

L'événement programmé le 14 février 2023, « La grande ménagerie des données : l'édition numérique enrichie des "Papiers Barye" » a permis le lancement et la révélation au public du travail réalisé au sein du domaine, en collaboration étroite avec le SNR, d'édition en ligne des archives concernant le sculpteur Antoine-Louis Barye. En complément aux *Papiers Barye* publiés sur la plateforme PENSE, un cahier d'articles venant en contextualiser le contenu sera publié par l'INHA sur OpenEdition Books au début de l'année 2024, signant l'achèvement de ce projet.

MANIFESTATION SCIENTIFIQUE

Table ronde «La grande ménagerie des données : l'édition numérique enrichie des "Papiers Barye", 14 février 2023

- Comité scientifique : Claire Barbillon (École du Louvre), Jean-Christophe Carius (INHA), Victor Claass (INHA), Antoine Courtin (musée d'Orsay), Sophie Derrot (INHA), Sophie Deschamps-Tan (musée du Louvre), Justine Gain (INHA), Thierry Laugée (Sorbonne Université), Suzanne Martin-Vigier (université de Poitiers, EPHE), France Nerlich (INHA), Alice Thomine-Berrada (Beaux-Arts de Paris), Béatrice Tupinier-Barillon (musée du Louvre)



Edgar Degas,
*Le Collectionneur
d'estampes*, 1866, huile
sur toile, 53 x 40 cm.
New York, Metropolitan
Museum of Art.

Équipe de recherche du domaine

Responsable du domaine:

Zahia Rahmani (invitée à l'université de New York de janvier à juin 2023)

Pensionnaire:

Vivian Braga dos Santos

Chargées d'études et de recherche:

Marion Bélouard, Marie Colas des Francs

Ce domaine propose des programmes de recherche en histoire de l'art dont la temporalité, les territoires et les corpus critiques et discursifs ne relèvent pas des chronologies et des objets traditionnellement dévolus à l'histoire de l'art occidental. Les programmes du domaine sont pensés comme des moteurs épistémologiques. Ils ont pour rôle de circonscrire les éléments visuels et critiques qui véhiculent une connaissance des productions transnationales qui ont participé de mouvements historiques majeurs, ayant concouru au modèle de la mondialisation dans laquelle notre activité humaine s'exerce et exerce ses représentations.

Paradis perdus: colonisation des paysages et destruction des éco-anthroposystèmes

- Durée: 2017-2023
- Institutions partenaires: Centre André-Chastel
- Équipe scientifique INHA: Marion Bélouard, Vivian Braga dos Santos et Marie Colas des Francs

L'équipe prépare actuellement le projet de publication du livre *Paradis perdus – Colonisation des paysages, destructions des éco-anthroposystèmes*.

PROGRAMMES

Sismographie des luttes – Vers une histoire globale des revues critiques et culturelles

L'installation audiovisuelle, *Sismographie des luttes – Vers une histoire globale des revues critiques et culturelles*, a été présentée au Carnegie Museum of Art à Pittsburgh, du 24 septembre 2022 au 2 avril 2023, lors de la 58^e exposition Carnegie International. À cette occasion, une base de données supplémentaires, spécifiques aux intentions de la 58^e Carnegie International, a été constituée: elle réunit un corpus de publications américaines propres à l'histoire des luttes ouvrières et sociales et aux différents courants théoriques et politiques qui les sous-tendent. La base de quelque soixante revues est consultable sur le site du musée Carnegie. L'installation a été également présentée au musée Zeitz d'Art contemporain d'Afrique (Zeitz-MOCCA) au Cap (Afrique du Sud), du 3 août 2023 au 24 mars 2024.

MANIFESTATION SCIENTIFIQUE

Colloque international Performativités noires. Archives des corps noirs dans l'art de la performance en Amérique latine: une esthétique diasporique?, 12-13 janvier 2023

- Comité scientifique: Odette Casamayor-Cisneros (université de Pennsylvanie, Philadelphie), Pauline Chevalier (INHA), Alejandro de la Fuente (Afro-latin American Research Institute, université Harvard), Aurora Fernández Polanco (université Complutense, Madrid), Jean Hébrard (Centre de recherches sur le Brésil colonial et contemporain, CRBC, EHESS), María Iñigo Clavo (université ouverte de Catalogne, UOC, Barcelone), Zahia Rahmani (INHA).



Tiago Gualberto,
Maré Vermelha, 2017,
installation vidéo.
Collection particulière.

HISTOIRE ET THÉORIE DE L'HISTOIRE DE L'ART ET DU PATRIMOINE

Équipe de recherche du domaine

Conseillère scientifique :

Marie-Anne Sarda, conservatrice générale
du patrimoine (jusqu'en février 2023)

Coordinatrice scientifique :

Ilaria Andreoli

Chargés d'études et de recherche :

Aline Bontemps, Alix Peyrard, Lucie Prohin,
Antoine Robin

Vacataire :

Pascal Schandel (juillet à décembre 2023)

Avec le programme *La Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet : corpus, savoirs et réseaux*, le domaine souhaite revenir sur la situation de l'histoire de l'art et du patrimoine en Europe au tout début du xx^e siècle, afin d'offrir des clés de compréhension indispensables sur la constitution d'une bibliothèque de référence à cette époque, et dont la bibliothèque de l'INHA poursuit la dynamique par bien des aspects.

En 2023, le programme consacré à la couleur, *Colorants et textiles de 1850 à nos jours*, s'est achevé par la publication de plusieurs ressources présentées au public en septembre 2023.

Sous la houlette d'Ilaria Andreoli, le travail de réédition et d'actualisation du « Dictionnaire critique des historiens de l'art actifs en France de la Révolution à la Première Guerre mondiale » a été entrepris avec les éditeurs scientifiques de l'ouvrage et le service des éditions de l'INHA.

(Victoria & Albert Museum, Londres)

• Équipe scientifique INHA : Ilaria Andreoli, Jérôme Bessière, Aline Bontemps, Jérôme Delatour, Sophie Derrot, Carole Gascard, Pierre-Yves Laborde, Guy Mayaud, France Nerlich, Alix Peyrard, Lucie Prohin, Juliette Robain, Antoine Robin, Marie-Anne Sarda

L'année 2023 a été marquée par une réorganisation en profondeur des archives de la Bibliothèque d'art et d'archéologie, menée par Antoine Robin sous le contrôle de Guy Mayaud, et par une importante avancée, grâce au travail de Pascal Schandel, dans la rédaction et la mise en ligne des notices de la base de données des quelque 300 « Acteurs de la Bibliothèque d'art et d'archéologie (1909-1917) » : conseillers et proches collaborateurs de Jacques Doucet, mais aussi fournisseurs et lecteurs assidus (agorha.inha.fr). Les fiches biobibliographiques saisies dans AGORHA permettent d'appréhender leur existence, les étapes de leur carrière, leur production et leurs relations, ainsi que de documenter très précisément la nature de leurs rapports avec la BAA.

PROGRAMMES

La Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet : corpus, savoirs et réseaux

- Durée : 2018-2024
- Conseil scientifique : Annaïg Chatain (École du Louvre), Félicie Faizand de Maupeou (université Paris Nanterre), Christophe Gauthier (ENC), Chantal Georgel (conservatrice générale honoraire du patrimoine), Dominique Morelon (conservatrice en chef honoraire des bibliothèques), Michela Passini (CNRS), Martine Poulain (conservatrice générale honoraire des bibliothèques), Samuel Provost (université de Lorraine), Xavier de la Selle (musées Gadagne, Lyon), Catherine Yvard

Le carnet de recherche « Bibliothèque d'art et d'archéologie Jacques Doucet », sur la plateforme Hypothèses (baadoucet.hypotheses.org), est destiné à diffuser au public certains résultats du programme. Il a connu une belle activité en 2023 avec, outre des billets pour partager d'autres événements ou parutions liés au programme, des textes remaniés des interventions aux séances de la deuxième année du séminaire, un texte sur l'Égypte à la BAA et deux autres sur les relations et les échanges entre Jacques Doucet et le collectionneur suédois Thorsten Laurin.

Plutôt que de poursuivre sous forme de séminaire, les rencontres scientifiques ont été pensées en 2023 sous forme de journées

d'études sur des thématiques précises concernant la BAA et avec des travaux concernant d'autres institutions comparables. Deux journées intitulées « Ars Asiatica », consacrées respectivement au fonds photographique (I) et aux fonds livresque et d'estampes extrême-orientales (II) de la BAA, ont connu un très grand succès public, et la publication des actes est envisagée. Deux journées d'études particulièrement riches, consacrées au cabinet des estampes modernes de la BAA, ont été organisées en collaboration avec Pascale Cugy, maîtresse de conférences à l'université de Rennes 2 : elles ont réuni des spécialistes internationaux de la gravure, qui ont travaillé spécifiquement sur les fonds de la BAA (archives, autographes et fonds d'estampes) pour en reconstruire l'histoire et en valoriser la spécificité.

Enfin, une journée « hors programme », « "Si loin, si proche." Le regard du XIX^e siècle sur l'architecture de la Renaissance italienne dans les relations entre la France et l'Italie », a été organisée en collaboration avec Francesca Mattei, professeure à l'université de Roma Tre. Consacrée à la vision de la Renaissance italienne par les architectes français du XIX^e siècle, elle a été l'occasion d'une présentation, réservée aux participants, des collections de dessins et livres du XIX^e siècle sur le thème de la Renaissance italienne, conservées à la BAA. La publication

des actes est à l'étude.

Colorants et textiles de 1850 à nos jours

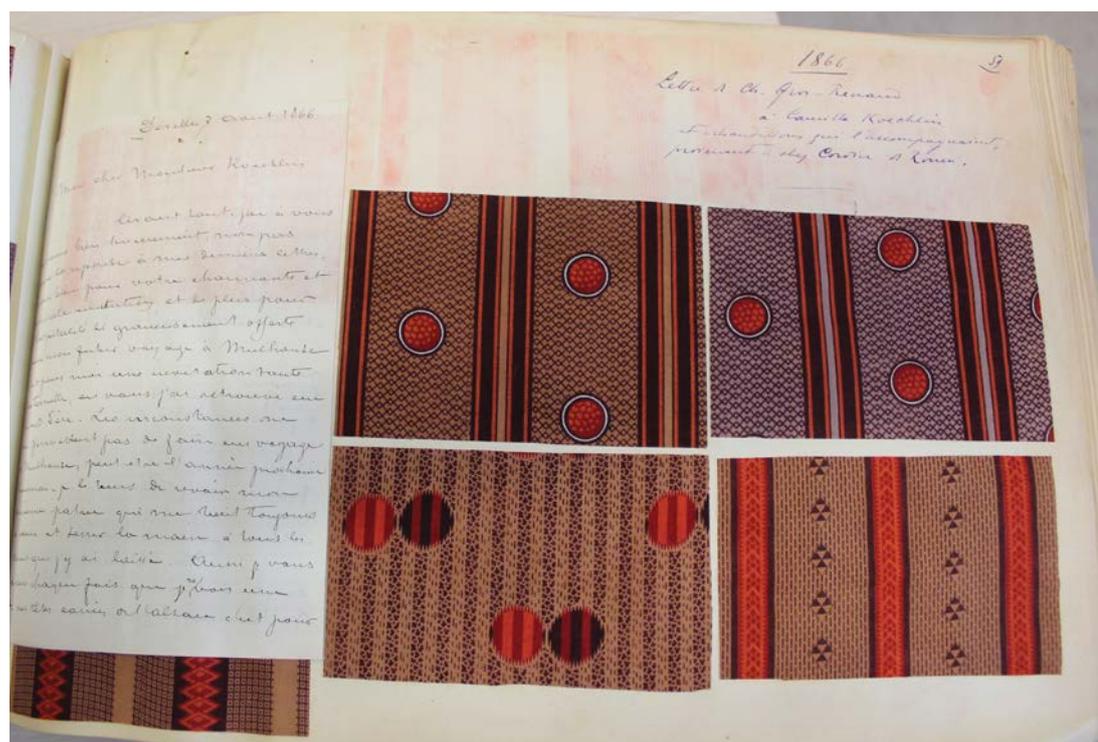
- Durée : 2017-2023
- Institutions partenaires : laboratoire de recherche des monuments historiques (LRMH), région Normandie (Caen, service du patrimoine), Archives nationales, musée

de l'Armée, palais Galliera-musée de la Mode de la Ville de Paris, musée de l'Impression sur étoffes (Mulhouse), Mobilier national, musée des Tissus (Lyon), musée de la Grande Guerre (Meaux)

- Partenaires scientifiques : Clément Bottier (École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris, ENSAD), Dominique Cardon (CNRS), Mohamed Dallel (LRMH), François Delamare (†) (École des mines), Rossella Froissart (EPHE), Pascale Gorguet-Ballesteros (palais Galliera), Esclarmonde Monteil (service des musées de France, SMF), Witold Nowik (LRMH), Isabelle Rodier (ENSAD), Sandrine Rozier (costumière), Marie-Amélie Tharaud (Hermès).
- Équipe scientifique INHA : Marie-Anne Sarda

Le programme a été consacré aux colorants et à leur mutation au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle, avec pour objectif de lier les données de l'histoire des sciences à des faits textiles, attestés matériellement. Engendré par le renouvellement des études de la mode et du vêtement lancé dans les années 1980 en Europe et aux États-Unis, ce programme invitait plus largement à une réévaluation de la réception de la couleur en France au cours de la seconde moitié du XIX^e et au début du XX^e siècle, sur la base des données matérielles.

Après l'achèvement en 2022 des activités de recherche et du recensement des sources manuscrites techniques pour l'histoire de la teinture (identification et indexation de plus de 400 manuels, journaux de laboratoires et traités techniques manuscrits conservés dans les services d'archives, bibliothèques, musées), l'année 2023 a été consacrée au travail d'édition des bases de données créées au cours du programme, afin de permettre leur mise en ligne, en lien étroit avec le carnet de



Registre d'échantillons et de correspondances, 1850-1930 : lettre de Charles Gros-Renaud à Camille Koechlin, 7 août 1866, accompagnée de 4 échantillons provenant de la manufacture Cordier.
© Archives départementales de Seine-Maritime, Fonds Koechlin, 60 J 7.

recherche du programme « Colorants et textiles au fil du temps » (colorants.hypotheses.org) :

- « Bibliographie des sources techniques imprimées pour l'histoire technique de la teinture » : agorha.inha.fr/database/85
- « Répertoire des teinturiers, 1850-1900 » : agorha.inha.fr/database/84
- « Recensement des sources manuscrites techniques pour l'histoire de la teinture » : corpus.inha.fr/colorants

La table ronde de clôture du programme de recherche a permis d'évoquer les nombreux axes de questionnement ouverts par le programme, et que d'autres chercheurs reprendront : modalités de la transition entre usage des teintures naturelles et des colorants de synthèse ; évolution du métier de teinturier chimiste et des pratiques ; rôle des manuels de teinturiers, etc.

MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES

Journée d'étude « Ars Asiatica I – Construction des savoirs sur l'art asiatique dans la première BAA : les fonds photographiques », 9 février 2023

- Intervenants : Marta Binazzi (Villa I Tatti, Florence), Marine Cabos-Brullé (Centre d'études sur la Chine moderne et contemporaine, CECMC, EHESS), Christelle Chefneux (INHA), Anne-Julie Etter (CY Cergy Paris Université), John Falconer (British Library, Londres), Julien Faure-Conorton (musée départemental Albert-Khan), Olivier Loiseaux (BnF, Société de géographie), Christophe Pottier (École française d'Extrême-Orient), Sébastien Quéquet (MAD Paris), Édouard de Saint-Ours (université Le Havre Normandie, université de St Andrews, musée national des Arts asiatiques-Guimet), Flora Triebel (BnF).

Journée d'étude « Ars Asiatica II – Construction des savoirs sur l'art asiatique dans la première BAA : livres et estampes », 10 avril 2023

- Intervenants : Sabrina Castandet-Le Bris (bibliothèque de l'Institut de France), Cristina Cramerotti (musée national des Arts asiatiques-Guimet), Ilaria Della Monica (Villa I Tatti, Florence), Jean-Pierre Drège (EPHE), Frank Feltens (Freer Gallery of Art and Arthur M. Sackler Gallery, Washington D.C.), Laure Habershill (MAD Paris), Patrick Latour (bibliothèque Mazarine), Soline Lau-Suchet (Bibliothèque universitaire des langues et civilisations, BULAC), Cédric Laurent (université de Rennes 2), Christophe Marquet (École française d'Extrême-Orient, Institut français de recherche sur l'Asie

de l'Est, IFRAE) Ellis Tinios (université de Leeds), Manuela Moscatiello (musée Cernuschi).

Table ronde de clôture du programme, « Teintures naturelles ou colorants de synthèse ? Étudier les sources de la couleur dans le textile », 21 septembre 2023

- Intervenants : Alexandra Bosc, Eglantine Cussac (université de Strasbourg), Jérôme Delatour (INHA), Caroline Eude-Devaux (INP), Emmanuelle Garcin (MAD Paris), Ludivine Leroy-Banti (Archives nationales), Charlotte Marembert (Myrobolan), Alexia Raimondo (Archives nationales), Marie-Anne Sarda (INHA), Marie-Amélie Tharaud (Hermès).

Journée d'étude « « Si loin, si proche. » Le regard du XIX^e siècle sur l'architecture de la Renaissance italienne dans les relations entre la France et l'Italie », 19 octobre 2023

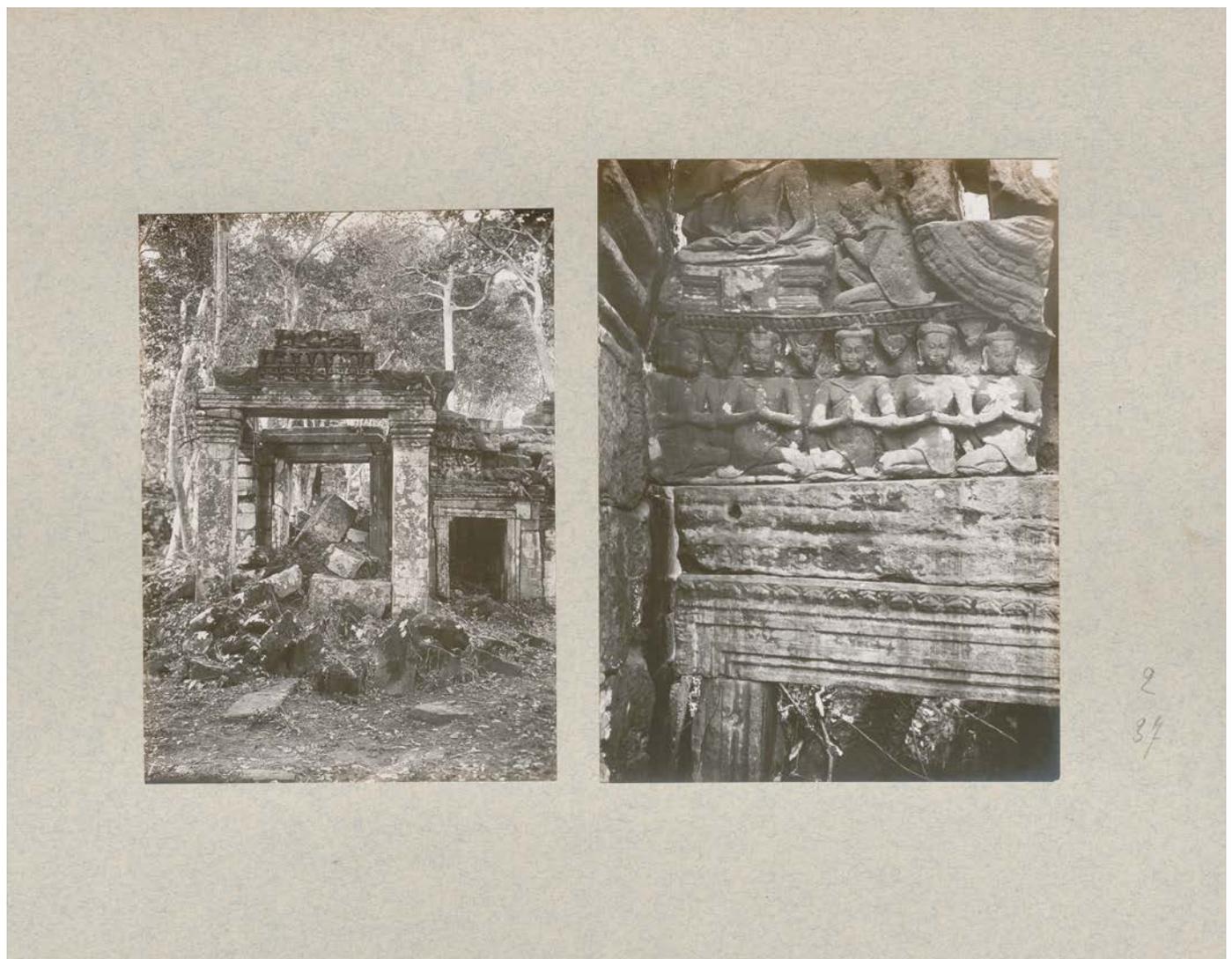
- Intervenants : Adrián Almoguera (université Complutense, Madrid), Elisa Boeri (École polytechnique de Milan), Barbara Boifava (université Ca' Foscari, Venise), Antonio Brucculeri (ENSA Paris-La Villette), Charlotte Duvette (INHA), Jean-Philippe Garric (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Roberta Martinis (SUPSI, Mendrisio), Tommaso Mozzati (université de Pérouse), Andrzej Pieńkos (université de Varsovie), Edoardo Rossetti (SUPSI, Mendrisio), Véronique Umbrecht (université de Strasbourg)

Journée d'étude « L'estampe moderne à la Bibliothèque d'art et d'archéologie », 14-15 décembre 2023

- Intervenants : Camille Belvèze (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Jonas Beyer (Kunsthhaus de Zurich), Baptiste Brun (université Rennes 2), Céline Chicha-Castex (BnF), Victor Claass (INHA), Pascale Cugy (université Rennes 2), Nadia Fartas (EHESS), Matthias Fischer (chercheur indépendant), Dario Gamboni (université de Genève), Marie Gispert (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Guillermo Juberías Gracia (Sciences Po Lyon), Emmanuelle Grasset (université de Tours), Laura Karp-Lugo (université de Lorraine, Beaux-Arts de Paris), Natalia Lauricella (université de Stanford), Astrid Mallick (bibliothèques de Nancy, Sorbonne Université), Nathalie Muller (INHA), Emmanuel Pernoud (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Clara Roca (Petit Palais-musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris), Valérie Sœur-Hermel (BnF), Timothy Wilcox (chercheur indépendant), Hélène Zanin (École du Louvre)

Utamaro (喜多川歌麿), *Souvenirs de la marée basse [Shiobi no tsuto]*, 1789, gravure sur bois, 1 fascicule ([9] f.), 27,5 x 19 cm, Paris, bibliothèque de INHA, collection Jacques Doucet. Source : bibliothèque de l'INHA.

Site de Banteay Chhmar, Cambodge. Paris, bibliothèque de l'INHA, collections Jacques Doucet, Photothèque Archéologie Extrême-Orient, I 24.



HISTOIRE DES COLLECTIONS, HISTOIRE DES INSTITUTIONS ARTISTIQUES ET CULTURELLES, ÉCONOMIE DE L'ART

Équipe de recherche du domaine

Conseillère scientifique:

non pourvu

Pensionnaires:

Cécile Bargues, Isabelle Dubois-Brinkmann (jusqu'au 31 octobre 2023), Clémence Raccah (depuis le 1^{er} juillet 2023)

Chef de projets:

Charlotte Duvette, Ines Rotermund-Reynard (jusqu'au 31 août 2023)

Ingénieur:

Paul Kervegan

Chargés d'études et de recherche:

Aude Briau (jusqu'au 31 septembre 2023), Antoine Chatelain, Justine Gain (jusqu'au 31 septembre 2023), Pauline Guyot (jusqu'au 31 mars 2023), Louise Thiroux (depuis le 1^{er} octobre 2023), Yongsong Zheng (jusqu'au 31 octobre 2023)

Chargée de recherche de provenance et d'iconographie:

Clara Bonczak (jusqu'au 31 janvier 2023)

Monitrice-étudiante:

Julie Pouillaude

L'année 2023 a vu l'ouverture de deux expositions issues de projets menés au sein du domaine. En octobre 2023, le musée des Beaux-Arts de Dijon a inauguré l'exposition *À portée d'Asie. Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France (1750-1930)*, directement issue du programme de recherche *Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France, 1700-1939*. L'édition numérique de sources enrichies de dessins d'Adrien Karbowski, qui s'appuie sur le *Catalogue des œuvres des collections de Jacques Doucet* a également donné naissance à une exposition, *Doucet & Camondo: une passion pour le XVIII^e siècle*, au musée Nissim de Camondo, de mars à septembre 2023.

La parution en mai 2023 de l'ouvrage de synthèse, *La Sculpture française, une passion américaine*, marque une étape majeure pour le *Répertoire de sculpture française (1500-1960) dans les collections publiques américaines*, piloté par Laure de Margerie.

Le *Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation, 1940-1945* (RAMA)

a également mené à bien un nouveau volet, en publiant en décembre 2023 un ensemble d'articles thématiques, qui viennent compléter et enrichir la base prosopographique publiée en 2021. Le domaine assure par ailleurs toujours la conception et coordination du séminaire *Patrimoine spolié pendant la période du nazisme (1933-1945)*, en partenariat avec l'INP et en coopération avec la Mission de recherche et de restitution des biens culturels spoliés entre 1933 et 1945 (M2RS). Enfin, le domaine a connu les départs d'Isabelle Dubois-Brinkmann, arrivée à la fin de ses fonctions de pensionnaire, désormais directrice des musées de Mulhouse, et d'Ines Rotermund-Reynard, recrutée par le musée d'Orsay en tant que chargée de recherches de provenance. Une nouvelle pensionnaire, conservatrice du patrimoine, Clémence Raccah, anime depuis juillet les programmes de répertoires de collections (RETIF, RETIB, *Recensement de la peinture produite en France au XVI^e siècle, Répertoire des sculptures allemandes des musées de France, bois et bois polychromé, vers 1450-1530*). Plusieurs chargés d'études de recherche (Justine Gain, Pauline Guyot, Yongsong Zheng)

ont également quitté l'INHA, et le domaine a accueilli une nouvelle chargée d'études et de recherche, Louise Thiroux. Aude Briau a par ailleurs demandé une année de césure à partir d'octobre 2023.

PROGRAMMES

Répertoire des tableaux italiens dans les collections publiques françaises, XIII^e-XIX^e siècles (RETIF)

- Durée : depuis 2001
- Partenaires scientifiques : Jean-Christophe Baudequin (galerie Rattou-Ladrière, Paris), Thomas Bohl (musée du Louvre), Christophe Brouard (musées de Soissons), Arnaud Brejon de Lavergnée (conservateur général honoraire du patrimoine), Domitille Cès (conservation départementale des antiquités et objets d'arts, CAO, de Seine-et-Marne), Roxelane Cicekli (musées de Béziers), Giancarla Cilmi (EPHE), Benjamin Couilleaux (musée Bonnat, Bayonne), Pierre Curie (musée Jacquemart-André), Jean-Pierre Cuzin (conservateur général honoraire du patrimoine), Philippe Costamagna (palais Fesch, Ajaccio), Véronique Damian (galerie Canesso, Paris), Vincent Delieuvin (musée du Louvre), Corentin Dury (musée des Beaux-Arts, Orléans), Laura de Fuccia (Institut catholique de Paris), Matteo Gianceselli (musée national de la Renaissance, Écouen), Catherine Goguel (conservatrice générale honoraire du patrimoine), Jean Habert (conservateur général honoraire du patrimoine), Michel Hochmann (EPHE), Sylvain Laveissière (conservateur général honoraire du patrimoine), Michel Litwinowicz (chercheur), Stéphane Loire (musée du Louvre), Vincenzo Mancuso (chercheur), Éric Pagliano (C2RMF), Pierre Rosenberg (Académie française), Nathalie Volle (conservatrice générale honoraire du patrimoine)
- Équipe scientifique INHA : Isabelle Dubois-Brinkmann, puis Clémence Raccah depuis le 1^{er} juillet 2023

En décembre 2023, un comité d'attribution a réuni une vingtaine de spécialistes de la peinture italienne du Moyen Âge au XIX^e siècle. Il a été centré sur l'examen des tableaux italiens (pour la plupart anonymes ou dont l'attribution et la datation sont discutées) des musées de Béziers, en présence de la responsable des collections et directrice des musées par intérim, Roxelane Cicekli. Domitille Cès (CAOA de Seine-et-Marne) a également présenté plusieurs tableaux conservés dans son département. Enfin, des tableaux conservés dans les églises corses ont aussi été étudiés à cette occasion. Ce comité a été préparé avec l'aide de Nathalie Volle (ancienne pensionnaire) et de Michel Litwinowicz (chercheur indépendant). Les résultats de ce comité ont ensuite été

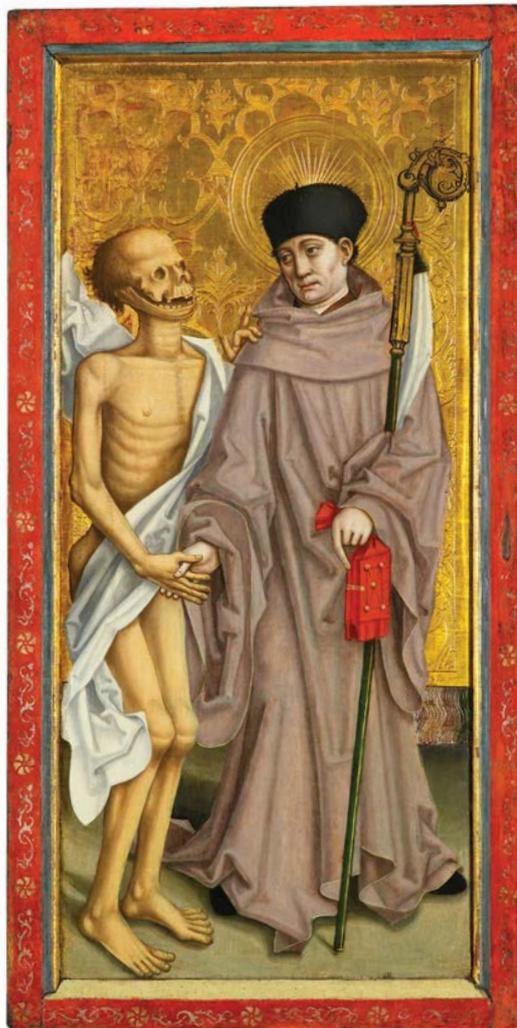
intégrés dans la base AGORHA, qui continue par ailleurs d'être régulièrement mise à jour et complétée au fil de l'année, pour y documenter les acquisitions des musées et les publications parues sur la peinture italienne, et animer le réseau des chercheurs spécialistes de la peinture italienne.

Répertoire des peintures germaniques dans les collections publiques françaises, 1300-1550 (REPEG)

- Durée : 2019-2024
- Institutions partenaires : société Schongauer, musée Unterlinden (Colmar), musée des Beaux-Arts de Besançon, musée des Beaux-Arts de Dijon
- Équipe scientifique INHA : Isabelle Dubois-Brinkmann, Aude Briau, Juliette Trey (coordination)

L'année 2023 a été largement consacrée à la préparation des expositions du printemps 2024 : rédaction et relecture du catalogue, mise au point de la liste définitive des demandes de prêt, préparation du projet de scénographie et du plan de communication.

Par ailleurs, des missions se sont déroulées à Angers en janvier, à Bordeaux et Agen puis



Atelier de l'œillet et au brin de lavande, *Saint Fridolin*, peinture à tempera sur bois, 117 x 52,5 cm, Dijon, musée des Beaux-Arts. © Musée des Beaux-Arts de Dijon/François Jay.

à Lyon en février, ainsi qu'à Fécamp en octobre, pour l'étude des peintures allemandes de ces musées.

Deux stagiaires, Isaure de Montbron et Adèle Rivet, et une monitrice-étudiante, Julie Pouillaude, ont enrichi la base REPEG dans AGORHA. La publication de la base n'a cependant pas pu être réalisée; les données ont été archivées et restent accessibles aux chercheurs sur demande.

Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation, 1940-1945 (RAMA)

- Durée : 2017-2025
- Pensionnaire : Cécile Bargues
- Cheffé de projet (jusqu'au 1^{er} septembre 2023) : Ines Rotermund-Reynard
- Chargée de recherche (poste mécéné, du 1^{er} août au 31 décembre 2023) : Camille Freyermuth

Dans la continuité de la première phase du projet, marquée en décembre 2021 par la publication en ligne d'un répertoire d'environ 150 notices biographiques, en allemand et en français, rédigées par 70 auteurs internationaux, des notices supplémentaires ont pu être publiées en 2022 et 2023.

La deuxième phase du programme a abouti à la publication, en décembre 2023, d'un volume en ligne sur la base RAMA. Ce volume se compose de onze textes thématiques, dus à des spécialistes internationaux confirmés, offrant des éléments de cadrage, de synthèse et d'approfondissement par rapport à l'approche prosopographique initiale.

En étroite collaboration avec le SNR, la datavisualisation a été portée à son terme, avec notamment une mise en réseau des acteurs, et une cartographie interactive qui intègre un fonds de carte d'époque.

Un mécénat anonyme a permis le recrutement, pour la troisième année consécutive, d'une chargée de recherches, poste partagé à 50 % avec la Mission de recherche et de restitution des biens culturels spoliés entre 1933 et 1945 (M2RS), dirigée par David Zivie.

Le séminaire *Patrimoine spolié pendant la période du nazisme (1933-1945)*, en partenariat avec l'INP et en coopération avec David Zivie, a été prolongé en 2023 pour la cinquième année consécutive. Toutes les séances sont en ligne sur la chaîne [YouTube](#) de l'INHA.

Un colloque international a été organisé avec le musée national de l'Histoire de l'immigration. Intitulé *Paris pour passage: des artistes étrangers en France, des années trente à la sortie de la guerre*, il s'est tenu les 20 et 21 janvier 2023. Le colloque a été mis en ligne sur la chaîne YouTube de l'INHA.

Le séminaire-atelier de recherche *Réalités nouvelles, galerie Charpentier, Paris, 1939: heures*



Entourage de Francisco de Goya y Lucientes, *Le Ballon*, c. 1816-1924 (?), huile sur toile, 105 x 84 cm, musée des Beaux-Arts d'Agen. © Musée des Beaux-Arts d'Agen/Alban Gilbert.

et malheurs de l'abstraction a été mis en place en collaboration avec la bibliothèque Kandinsky. Il réunit une communauté internationale de chercheurs et de chercheuses, mais aussi d'étudiants et d'étudiantes; il est ouvert au public, y compris pour une participation à distance, et se poursuivra en 2024.

Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France, 1700-1939

- Durée : 2017-2023
- Partenaires scientifiques : Pauline d'Abrigeon (fondation Baur, Genève), Elizabeth Emery (Montclair State University), Yannick Lintz (musée du Louvre), Jean-Baptiste Clais (musée du Louvre), Pierre Baptiste, Nathalie Bazin (musée national des Arts asiatiques-Guimet), Angèle Martin, Julien Rousseau (musée du Quai Branly-Jacques-Chirac), Christophe Marquet (École française d'Extrême-Orient), Stéphane Castelluccio (Centre André-Chastel), Éric Lefebvre, Manuella Moscatiello, Maël Bellec (musée Cernuschi), Béatrice Quette (MAD Paris), Patrick Michel, Chang-ming Peng, Pauline Prevost-Marcilhacy (université de Lille),

Natacha Pernac (université Paris Nanterre), Catherine Tran-Bourdonneau (musée des Beaux-Arts, Dijon), Geneviève Lacambre (conservatrice honoraire du patrimoine), Georges Magnier (musées de Reims), Sophie Chave-Dartoen (musée d'Ethnographie, Bordeaux), Anne-Julie Etter (CY Cergy Paris Université), Samuel Thévoz (chercheur indépendant)

- Équipe scientifique INHA: Antoine Chatelain, Claire Chavannes (stagiaire, novembre-décembre 2023), Pauline Guyot (jusqu'au 31 mars 2023), Juliette Trey (coordination), Nolwenn Voléon (stagiaire, juillet 2023), Yongsong Zheng (jusqu'au 31 octobre 2023)

L'événement majeur de l'année a été l'ouverture de l'exposition *À portée d'Asie. Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France (1750-1930)* au musée des Beaux-Arts de Dijon, portée par le commissariat de Pauline Guyot (INHA), Pauline d'Abriègeon (fondation Baur) et Catherine Tran-Bourdonneau (musée des Beaux-Arts de Dijon). Le catalogue qui accompagne l'exposition, publié par l'INHA en coédition avec Lienart, apporte un éclairage thématique à l'approche prosopographique de la base publiée en 2022.

Une journée d'étude sur les «Circulations des objets et des œuvres asiatiques sur le marché de l'art parisien (1789-1914)» a également été organisée à l'INHA le 26 mai 2023 par Yongsong Zheng, Pauline Guyot (INHA) et Lucie Chopard (AMU), en partenariat avec le Centre de recherches sur l'Extrême-Orient (CREOPS), Sorbonne Université, qui assure la publication des actes.

L'équipe a par ailleurs continué à actualiser la base, ajoutant quelques nouvelles notices et de nouveaux articles thématiques, tout en travaillant à la finalisation de la saisie des réseaux, afin de faciliter les renvois d'une notice à l'autre.

Pour plus de détails sur l'exposition *À portée d'Asie*, voir p. 16.

ACTIONS COLLABORATIVES

Recensement de la peinture produite en France au XVI^e siècle

- Durée: 2012-2024
- Institution partenaire: département des Peintures, musée du Louvre
- Partenaires scientifiques: Céline Cachaud (musée du Louvre), Frédéric Elsig (université de Genève), Matteo Gianceselli (musée national de la Renaissance, Écouen), Camille Larraz (chercheuse accueillie à l'INHA), Cécile Scaillièrez (musée du Louvre)
- Équipe scientifique INHA: Isabelle Dubois-Brinkmann, Clémence Raccah

Le recensement des œuvres produites en France au XVI^e siècle s'est poursuivi en Île-de-France. L'enrichissement de la base AGORHA s'est fait grâce au concours de Cécile Scaillièrez (qui a travaillé sur les tableaux conservés dans les églises parisiennes), Clémence Raccah (qui a initié le recensement des œuvres dans l'Essonne), Céline Cachaud et Camille Larraz (qui ont particulièrement travaillé sur le portrait). Une table ronde présentant la quatrième tranche du recensement, «Actualités du *Recensement de la peinture produite en France au XVI^e siècle: La peinture en région parisienne et le portrait "provincial"*», a eu lieu à l'INHA le 24 novembre 2023. Elle a permis de présenter aux chercheurs et connaisseurs quelques œuvres parmi les plus intéressantes, et de redire les principes fonctionnels de cette base de données adossée à la pratique du *connoisseurship*.

«Répertoire de sculpture française (1500-1960) dans les collections publiques américaines»

- Durée: 2011-2023
- Institutions partenaires: musée d'Orsay, École du Louvre, musée Rodin, université du Texas (Dallas, 2011-2017), Nasher Sculpture Center (Dallas)
- Direction scientifique: Laure de Margerie (Williamstown, Massachusetts)
- Équipe scientifique INHA: Juliette Trey

L'année 2023 a été consacrée à la parution des deux versions (française et anglaise) de *La Sculpture française, une passion américaine*, par Laure de Margerie avec la collaboration d'Antoinette Le Normand-Romain, publié par l'INHA avec les éditions Snoeck en mai 2023. Les discussions engagées avec le musée d'Orsay depuis la fin de l'année 2021 pour assurer la pérennité de la base, actuellement hébergée par le Nasher Sculpture Center, avec l'hypothèse d'un transfert de son hébergement, sont restées suspendues à l'arrivée d'un préfigurateur du centre de ressources et de recherche du musée d'Orsay.

«Répertoire des sculptures allemandes des musées de France (bois et bois polychromé, vers 1450-1530)»

- Durée: 2019-2024
- Institution partenaire: musée du Louvre
- Partenaires scientifiques: Sophie Guillot de Suduiraut (conservatrice honoraire du patrimoine), Laurence Brosse (musée du Louvre)
- Équipe scientifique INHA: Isabelle Dubois-Brinkmann, puis Clémence Raccah depuis le 1^{er} juillet 2023

Le travail du programme s'est concentré sur l'enrichissement de la base AGORHA. 348 notices d'œuvres (sur environ 500 œuvres recensées) ont été saisies sur la base, 300 notices

environ ont été illustrées et une centaine sont prêtes à être publiées. À ces notices d'œuvres, s'ajoutent près de 250 notices d'artistes et de collectionneurs et plus de 500 références bibliographiques. Une stagiaire, Esther Pitoun, a contribué à la saisie des notices de janvier à juin 2023. Des missions ont eu lieu notamment à Colmar, Strasbourg et Haguenau.

Le 10 octobre 2023 s'est déroulée une table ronde à l'INHA, « Actualités du Répertoire des sculptures allemandes des musées de France (bois et bois polychromé, vers 1460-1530) », consacrée aux travaux en cours et aux découvertes récentes relatives à l'étude matérielle des sculptures.

« Recensement des tableaux ibériques dans les collections publiques françaises, 1300-1870 (RETIB) »

- Durée : 2020-2024
- Institution partenaire : département des Peintures, musée du Louvre
- Partenaires scientifiques : Charlotte Chastel-Rousseau (musée du Louvre), Elsa Espin (musée du Louvre), Laetitia Perez (musée du Louvre)
- Équipe scientifique INHA : Isabelle Dubois-Brinkmann, puis Clémence Raccah depuis le 1^{er} juillet 2023

Le RETIB a été présenté à des spécialistes du Siècle d'or espagnol, universitaires et doctorants, lors du séminaire d'été *À l'école espagnole. Recherches sur les collections de peinture hispanique en France* (3-7 juillet 2023, Paris, musée du Louvre-Toulouse, musée des Augustins-Castres, musée Goya), organisé par CY Cergy Université et le musée du Louvre, avec le soutien de l'INHA (direction scientifique assurée par Cécile Vincent-Cassy, CY Cergy Université, et Charlotte Chastel-Rousseau, musée du Louvre). L'année 2023 a surtout été dédiée à la finalisation du recensement des œuvres dans la région Nouvelle-Aquitaine grâce à un travail de prospection et à différentes missions (Bordeaux, La Rochelle, Niort, Brive, Pau), et en collaboration avec le musée des Beaux-Arts d'Agen. Ces notices ont été mises en ligne en décembre 2023, période qui a été également ponctuée par une table ronde organisée le 5 décembre 2023 à l'INHA, « Le recensement des tableaux ibériques en Nouvelle-Aquitaine, une étape du projet RETIB ».

« Richelieu. Histoire du quartier » et RICH.DATA

- Cheffe de projet : Charlotte Duvette
- Ingénieur d'étude : Paul Kervegan
- Chargées d'étude et de recherche : Justine Gain (jusqu'au 30 septembre 2023), Louise Thiroux (depuis le 1^{er} octobre 2023)
- Stagiaires : Esther Dasilva (jusqu'en avril 2023), Colin Prudhomme (février-juin 2023)

- Comité scientifique : France Nerlich (INHA), Frédéric Kaplan (École polytechnique fédérale de Lausanne, EPFL), Isabella di Leonardo (EPFL), Gennaro Toscano (BnF), Olivier Jacquot (BnF), Philippe Chevallier (BnF), Elsa Marguin-Hamon (ENC), Jean-Baptiste Minnaert (Centre André-Chastel), Peter Geimer (DFK Paris), Livio de Luca (CNRS/MC MAP, Modèles et simulations pour l'architecture et le patrimoine)

Le projet *Richelieu. Histoire du quartier* étudie le secteur compris entre le Palais-Royal, l'Opéra, les Grands Boulevards et la place des Victoires, dans l'objectif de comprendre ce qui « fait quartier » dans la ville moderne, et d'offrir des outils d'analyse innovants. La plupart des institutions partenaires y sont installées : l'INHA, le Centre allemand d'histoire de l'art (DFK Paris), la BnF, l'ENC et Sorbonne Université, auxquelles s'ajoute l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL). Le projet est soutenu par la Banque de France (BdF), la Fondation des sciences du patrimoine (FSP) et la Caisse des dépôts et consignations.

À partir d'un corpus visuel issu de grandes bibliothèques numériques (BnF, Bibliothèque historique de la Ville de Paris, BHVP, etc.), il s'agit d'offrir des outils pour saisir l'histoire culturelle du quartier et ses formes de représentations.

Fin 2023, les recherches iconographiques et cartographiques de l'axe Palais-Royal, rue Vivienne et place de la Bourse sont achevées et un article est en cours de publication : Charlotte Duvette, « Le quartier "Richelieu" : spécialisation et spatialisation de la ville moderne », *Profils*, n° 4 ; « Penser en coupe : espace, structure, décor », à paraître. L'enrichissement de ces sources (localisées, attribuées et contextualisées) alimente la base de données en cours de finalisation.

Le volet numérique du projet (RICH.DATA) a été consolidé en 2023 avec l'établissement d'une méthodologie répliquable aboutissant à une plateforme en ligne. Une application de présentation du projet, « Richelieu. Fabriquer un quartier » (quartier-richelieu.inha.fr) et un prototype d'application définitive ont été développés. Une chaîne de traitement a été créée pour construire une base de données relationnelle à partir des corpus du projet.

Plusieurs communications ont permis de présenter les évolutions du projet en 2023 : lors des colloques internationaux *Workshop on Research and Education in Urban History at the Age of Digital Libraries* (Munich, 27-28 mars) et *Humanitistica* (Genève, 26-28 juin), ainsi que durant l'atelier de clôture du programme ANR *Soduco* (BnF, 6-7 novembre, ou encore à l'occasion du colloque des 10 ans de la Fondation des sciences du patrimoine (*Les dix ans des Archives nationales à Pierrefitte-sur-Seine*, Pierrefitte-sur-Seine, 19-20 avril).

En 2023, le programme, associé au Projets Time Machine (PTM), a été récompensé par le prix Science ouverte des données de la recherche dans la catégorie « réutilisation de données, prix jeunes chercheurs » du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MESR).

« **Reg-Arts. Publication des registres d'inscription à l'École des Beaux-arts de Paris, 1813-1968** »

- Partenaires scientifiques : Déborah Laks (CNRS), Alice Thomine-Berrada (Beaux-Arts de Paris)
- Ingénieure de recherche : Lucie Lachenal (Beaux-Arts de Paris)
- Comité scientifique : Claire Barbillon (École du Louvre), Alain Bonnet (université de Bourgogne, Dijon), Anne-Marie Châtelet (université de Strasbourg), Penelope Curtis (historienne de l'art et curatrice indépendante), Marc Gotlieb (Williams College, Massachusetts), Pascal Griener (université de Neuchâtel), Mayken Jonkman (Institut néerlandais d'histoire de l'art, RKD, La Haye), Stéphanie Louis (ENC), François-René Martin (Beaux-Arts de Paris), Geneviève Profit (Archives nationales), Clothilde Roullier (Archives nationales), Pierre Sérié (université Clermont-Auvergne), Séverine Sofio (CNRS), Édouard Vasseur (ENC), Émilie Verger (chercheuse indépendante), Eleonora Vratskidou (École des Beaux-Arts d'Athènes), Hannah Williams (université Queen Mary, Londres)
- Équipe scientifique INHA : France Nerlich, Federico Nurra, Pierre-Yves Laborde, Chloé Pochon, Louise Baranger
- Partenaire du projet numérique : Paul Girard (OuestWare)

En 2023, l'équipe a travaillé sur l'alignement des données issues des registres, aussi bien pour les entités nommées que pour les données géographiques et temporelles. Un atelier de travail en juin 2023 a permis d'approfondir les trois points forts de la future visualisation numérique (temps, espace, réseau), avec Paul Girard. Les séances de séminaire ont permis de discuter des problèmes soulevés par l'étude de ces registres et des archives de l'École des Beaux-Arts. La question des trajectoires d'artistes internationaux a en particulier retenu l'attention, avec un travail approfondi dans les archives (Archives nationales, Beaux-Arts de Paris). Au cours de l'automne, l'équipe a élaboré la réalisation de la base de données, rédigé les spécifications et préparé les publications 2024.

MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES

Exposition Doucet & Camondo: une passion pour le XVIII^e siècle, 16 mars-3 septembre 2023

- Commissariat : Juliette Trey (INHA)

Exposition À portée d'Asie. Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France, 1750-1930, 20 octobre 2023-5 février 2024

- Commissariat : Pauline d'Abrigeon (fondation Baur, Genève), Pauline Guyot (INHA), Catherine Tran-Bourdonneau (musée des Beaux-Arts, Dijon)



Pierre Emonts ou Emonds, *Percement de l'avenue de l'Opéra*, janvier 1877, photographie, musée Canavalet, PH17414. Image issue d'une séance de séminaire du projet *Richelieu. Histoire du quartier* du 10 février 2023.

Journée d'étude du programme Richelieu. Histoire du quartier, « Lieux, société, architecture : penser l'histoire de la ville par l'espace », 15 mars 2023

- En partenariat avec l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (Histoire culturelle et sociale de l'art, HiCSA) et le projet *Milan and Ticino (1796-1848). Shaping the Spatiality of an European Capital*, (Fonds national suisse, FNS)
- Comité scientifique : Pierre Coffy (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, université de Milan), Charlotte Duvette (INHA), Jean-Philippe Garric (HiCSA), France Nerlich (INHA), Letizia Tedeschi (Archivio del moderno, università delle Svizzera italiana)

Journée d'étude *Circulation des objets et des œuvres asiatiques sur le marché de l'art parisien (1789-1914)*, 26 mai 2023

- Comité d'organisation : Yongsong Zheng, Pauline Guyot (INHA), Lucie Chopard (AMU). En partenariat avec le Centre de recherche sur l'Extrême-Orient (CREOPS), Sorbonne Université

Séminaire d'été *À l'école espagnole. Recherches sur les collections de peinture hispanique en France*, 3-7 juillet 2023

- Comité scientifique : Charlotte Chastel-Rousseau (musée du Louvre), Isabelle Dubois-Brinkmann (INHA), Cécile Vincent-Cassy (UMR Héritages, CY Cergy Paris Université)

Table ronde « *Actualités du Répertoire des sculptures allemandes des musées de France (bois et bois polychromé, vers 1460-1530)* », 10 octobre 2023

- Comité scientifique : Laurence Brosse (musée du Louvre), Isabelle Dubois-Brinkmann (INHA), Sophie Guillot de Suduiraut (musée du Louvre), Clémence Raccah (INHA)

Table ronde « *Actualités du Recensement de la peinture produite en France au XVI^e siècle : La peinture en région parisienne et le portrait "provincial"* », 24 novembre 2023

- Comité scientifique : Frédéric Elsig (université de Genève), Clémence Raccah (INHA), Cécile Scaillièrez (musée du Louvre)

Table ronde « *Le recensement des tableaux ibériques en Nouvelle-Aquitaine, une étape du projet RETIB* », 5 décembre 2023

- Comité scientifique : Charlotte Chastel-Rousseau (musée du Louvre), Véronique Gerard-Powell (Sorbonne Université), Clémence Raccah (INHA)



Soldat allemand non identifié, *La Galerie des glaces du château de Versailles*, entre juin 1940 et août 1944. © Château de Versailles, dist. RMN/© Christophe Fouin.

Séminaire *Étudier la ville : un dialogue entre pratiques numériques et histoire de l'art*

- Comité scientifique : Charlotte Duvette (INHA), Paul Kervegan (INHA), France Nerlich (INHA)

« Chantier scientifique de Notre-Dame de Paris : des données aux connaissances multidisciplinaires, enjeux d'analyse », 13 janvier 2023 ;

« Les constructions d'Henri Blondel (1821-1897) dans le quartier Richelieu : vers l'exposition numérique d'un corpus de thèse », 10 février 2023 ;

« Vacarme, tintamarre ou murmure et bruissement : comment retrouver les sons d'une ville », 14 avril 2023 ;

«Le quartier Richelieu comme espace meublé. Réflexions sur le mobilier urbain entre archive et banque d'images», 9 juin 2023 ;

«Spatialiser l'histoire de l'architecture : le cas du Louvre», 30 juin 2023 ;

«Le quartier Richelieu à la Belle Époque : recherches scientifiques et application numérique», 17 octobre 2023 ;

«Modéliser et représenter un lieu dans les humanités numériques : regards croisés», 7 novembre 2023 ;

«De la cartographie au Web design : quelles formes pour restituer la matérialité des sources et l'évolution urbaine?», 5 décembre 2023.

Séminaire *Patrimoine spolié pendant la période du nazisme (1933-1945)*

• Comité scientifique : Ines Rotermund-Reynard (INHA), France Nerlich (INHA), David Zivie (M2RS, ministère de la Culture)

«Artistes dépossédés, artistes oubliés : des ateliers pillés pendant l'Occupation», 25 janvier 2023 ;

«Spoliation, recherche et littérature», 15 février 2023 ;

«Le procès Paul Rosenberg contre Emil Bührle, Suisse, 1946-1951», 19 avril 2023

«Les acquisitions sous séquestre des musées nationaux pendant l'Occupation : les collections du château de Versailles à la lumière des sources (1940-1949)», 24 mai 2023 ;

«L'hôtel Drouot et le rôle du commissaire-priseur pendant l'Occupation», 21 juin 2023 ;

«La recherche de provenance en Suisse : le Kunsthaus de Zurich et la collection Bührle», 22 novembre 2023 ;

«Retour sur le *Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation, 1940-1945*», 13 décembre 2023.

Séminaire *Reg-Arts: Archives et mémoires. L'art de former à l'École des Beaux-Arts de Paris (2022-2023)*; *Reg-Arts: Trajectoires plurielles, les élèves de l'École des Beaux-Arts de Paris, 1800-1968*

• Comité d'organisation : Déborah Laks (CNRS), France Nerlich (INHA), Lucie Lachenal, Alice Thomine-Berrada (Beaux-Arts de Paris)

«Trajectoires transnationales. L'École des beaux-arts, une école européenne?», 10 février 2023 ;

«Trajectoires transnationales II. Artistes du continent africain à l'École des beaux-arts», 17 mars 2023 ;

«Trajectoires transnationales III. L'École des beaux-arts et les circuits de l'exil», 14 avril 2023 ;

«Du registre à la datavisualisation des trajectoires. Réflexions sur l'édition numérique des registres d'inscription à l'École des beaux-arts : restitution de l'atelier Datathon», 12 mai 2023

«La formation des artistes chinois à Paris, de 1914 à aujourd'hui», 13 octobre 2023 ;

«Trajectoires transnationales. Saisir les contrechamps», 24 novembre 2023 ;

«Approches sociologiques de l'enseignement artistique», 15 décembre 2023.

HISTOIRE DES TECHNIQUES ET DES DISCIPLINES ARTISTIQUES

Équipe de recherche du domaine

Conseillère scientifique:

Pauline Chevalier, maîtresse de conférences,
université Bourgogne-Franche-Comté,
Besançon

Chargés d'études et de recherche:

Johanna Daniel (jusqu'au 30 septembre 2023),
Virginia Grossi (jusqu'au 30 juillet 2023),
Mathilde Leichlé, Juan Pablo Pekarek,
Clémence Piquet-Delabrousse (jusqu'au
30 juillet 2023)

PROGRAMMES

Medieval Kāshi Online

- Durée : 2020-2023
- Institutions partenaires : musée du Louvre, Sèvres-Manufacture et Musée nationaux
- Partenaires scientifiques : Delphine Miroudot (Sèvres-Manufacture et Musée nationaux, coordinatrice scientifique du programme), Élodie Pomet (musée du Louvre)
- Équipe scientifique INHA : Pauline Chevalier, Virginia Grossi, Clémence Piquet-Delabrousse
- Comité scientifique : Viola Allegranzi (Institut d'études iraniennes, Académie autrichienne des sciences, Vienne), Sandra Aube Lorain (CNRS, Centre de recherche sur le monde iranien, CeRMI), Sheila Blair (Boston College, Massachusetts), Anna Caiozzo (université Bordeaux Montaigne), Hamideh Choubak (Centre de recherche archéologique, Organisation iranienne du patrimoine culturel, de l'artisanat et du tourisme, ICHHTO), Massumeh Farhad (National Museum of Asian Art, Smithsonian Institution, Washington), Farhād Kazemi (musée du Louvre), Maryam Kolbadinejad (université Âzâd, Téhéran), Haedeh Lâleh (laboratoire d'archéozoologie et d'archéométrie, université de Téhéran), Tomoko Masuya (Institute of Advanced Studies on Asia, université de Tokyo), Yves Porter (AMU), Martina Rugiadi (MET, New York), Dmitry Sadofeev (musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg), Emad al-Din Sheikh al-Hokamaï, Tim Stanley (Victoria & Albert Museum, Londres), Oliver Watson (Faculty of Asian and Middle Eastern Studies, université d'Oxford)

L'année 2023 a été marquée par la finalisation de la base de données et son lancement le 5 juillet. Initié en 2020, en collaboration avec Sèvres-Manufacture et Musée nationaux et le musée du Louvre, ce programme de recherche a permis la création d'une base de données rassemblant un vaste corpus de carreaux de revêtement de céramique iraniens à décor de lustre métallique des XIII^e et XIV^e siècles (plus de 600 notices). La base comporte ainsi l'ensemble des étoiles inscrites des collections des musées suivants : musée du Louvre, Sèvres-Manufacture et Musée nationaux, musée des Beaux-Arts de Lyon, musée des Tissus de Lyon, musée des Confluences (Lyon), musée national Adrien-Dubouché (Limoges), musée Rolin (Autun), musée Grobet-Labadié (Marseille), musée des Arts décoratifs de Strasbourg, musée national du Bargello (Florence), Victoria & Albert Museum (Londres), British Museum (Londres), musée national d'Iran, Pergamonmuseum (Berlin), Boston Museum of Fine Arts, Freer Gallery (National Museum of Asian Art, Washington), le MET (New York) et le Brooklyn Museum (New York). Si les collections conservées en Iran ont pu être saisies (sauf le corpus de Qom), leur mise en ligne dépend encore d'un accord administratif avec les institutions iraniennes.

Grâce au travail du SNR, une attention particulière a été portée aux visuels de la base et à l'usage du protocole IIIF, afin de fournir une ergonomie et une définition adaptées à la recherche sur la matérialité des corpus. Virginia Grossi et Clémence Piquet-Delabrousse, chargées d'études et de recherche, ont également mené plusieurs analyses transversales

des corpus, à la fois relatives à l'histoire des collections et de leurs dénominations, et aux usages des représentations humaines et animales en lien avec les inscriptions poétiques ou religieuses. Ces brèves études, publiées sur TYPO3, invitent ainsi à explorer les possibilités de la base dans le croisement des données.

Chorégraphies. Écriture et dessin, signe et image dans les processus de création et de transmission chorégraphiques (XV^e-XX^e siècles)

Durée : 2018-2025

- Partenaires scientifiques : BnF (département de la Musique et département des Arts du spectacle), Centre national de la danse (CN D)
- Équipe scientifique INHA : Pauline Chevalier, Johanna Daniel (jusqu'au 30 septembre 2023), Juan Pablo Pekarek, Mathilde Leichlé
- Comité scientifique : Mathias Auclair (BnF), Laurent Barré (CN D), Sarah Burkhalter (Institut suisse pour l'étude de l'art, SIK-ISEA), Benoît Cailmail (BnF), Pauline Chevalier (INHA), Marie Glon (université de Lille), Joël Huthwohl (BnF), Marine Kisiel (palais Galliera), Juliette Riandey (CN D), Laurence Schmidlin (musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne, MCBA), Laurent Sebillotte (CN D)

Le lancement de la base de données « Répertoire des contredanses (1762-1788) » a été une étape clé dans la finalisation du programme de recherche, avec la mise en ligne de plus d'un millier de partitions de danses gravées, publiées à l'unité sur une trentaine d'années. Reflet d'une popularisation des bals en France dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, ces partitions sont aussi le résultat de collaborations étroites entre maîtres de danse et graveurs, d'expérimentations techniques dans la pratique de l'estampe, et d'une féminisation croissante du métier. Plus d'une soixantaine de recueils éditoriaux et factices ont été étudiés, et la base permet désormais d'effectuer des recherches par danse, par auteur, par recueil, ou encore par mot clé, développant des possibilités d'études jusqu'ici impossibles compte tenu de la dispersion des partitions. La base vient aussi répondre à une absence de date pour l'essentiel des partitions : grâce à la reconstitution des catalogues d'éditeurs et à la datation de certaines partitions (événements mentionnés, rares dates de bals), il est désormais possible de saisir des parcours de graveurs et de maîtres de danse avec plus de finesse. La base, issue d'un travail mené par Johanna Daniel, chargée d'études et de recherche, offre également des possibilités de reprise de ces danses anciennes, pour une communauté importante de chercheurs et d'amateurs, ouvrant l'outil à d'autres perspectives d'usages, au-delà de l'histoire de l'art.

En préparation de l'exposition prévue au musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon en 2025, l'année 2023 a été l'occasion d'étudier de très nombreux fonds indispensables au projet : carnets de Charles Blais et archives du ballet l'*Excelsior*, bibliothèque de la Scala ; fonds Laban et Perrottet, Kunsthau de Zurich ; archives Laban, université du Surrey ; fonds Yvonne Rainer, Getty Research Institute ; fonds Joseph Hansen, bibliothèque-musée de l'Opéra ; ainsi que des archives privées de chorégraphes. La consultation des collections de vinyls et d'estampes du fonds Gilberte Courand au Centre national de la danse, d'une partie des collections de vinyls de la Médiathèque musicale de Paris (MMP), des fonds Karin Wachner et Germaine Prudhommeau à la BnF, ainsi que l'exploration des « boîtes matières » du département des Estampes, ont été la source de nombreuses découvertes, qui seront mises en valeur dans l'exposition en 2025, notamment pour traiter des usages du dessin dans la pédagogie de la danse.

L'accueil de deux chercheurs dans le programme, Phil Chan, chorégraphe et auteur (avril 2023), ainsi que Lorena Ehrbar (janvier-juin 2023), doctorante en histoire de l'art à l'université de Lausanne, a été l'occasion d'échanges au long cours, ponctués par des conférences et des ateliers (atelier de travail au musée Rodin, en amont de la journée d'étude consacrée aux danses d'Asie).

La signature de la convention de partenariat entre le musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon et l'INHA est venu confirmer le projet d'exposition, pour lequel la liste des œuvres a été finalisée en cette fin d'année 2023. L'exposition est prévue du 19 avril au 21 septembre 2025.

François Raffinot, Notes de chorégraphies, c. 1984, photocopie, encre et feutre sur papier, 21 x 29,7 cm, Pantin, Médiathèque du Centre national de la danse, Fonds François Raffinot, RAF 259.



Séminaire Chorégraphies. Écriture et dessin, signe et image dans les processus de création et de transmission chorégraphiques (xv^e-xx^e siècles)

- Comité scientifique : Mathias Auclair (BnF), Laurent Barré (CN D), Sarah Burkhalter (Institut suisse pour l'étude de l'art, SIK-ISEA), Benoît Cailmail (BnF), Pauline Chevalier (INHA), Marie Glon (université de Lille), Joël Huthwohl (BnF), Marine Kisiel (InVisu, CNRS/INHA), Juliette Riandey (CN D), Laurence Schmidlin (musée cantonal des Beaux-Arts, Lausanne), Laurent Sebillotte (CN D), Delphine Vernozy (Observatoire des textes, des idées et des corpus, ObTIC, Sorbonne Université)

«Partitions», Cindy Van Acker, chorégraphe, et Sarah Burkhalter, historienne de l'art, 25 janvier 2023 ;

«William Forsythe, chorégraphe pour interroger l'écriture», Lucile Goupillon, historienne de la danse, 22 février 2023 ;

«Figures du mouvement de groupe», Sharon Lockhart (artiste), 29 mars 2023 ;

«À l'opposé de la cancel culture : une approche multiculturelle du ballet, par la notation de la danse», Phil Chan, chorégraphe, et Doug Fullington, historien de la danse, 11 avril 2023 ;

«L'ubiquité du dessin», Gregory Stauffer, artiste, et Laurence Schmidlin, historienne de l'art, 22 mai 2023 ;

«Graphies de la performativité», Clélia Barbut, historienne de l'art, 14 juin 2023.

Lancement de la base de données

«**Répertoire des contredanses (1762-1788)**», 26 septembre 2023

- Organisation : Pauline Chevalier, Johanna Daniel
- Intervenants : Marie Glon (université de Lille), Pascale Cugy (université Rennes 2), Guillaume Jablonka (danseur et chorégraphe), Irène Feste (danseuse et chorégraphe).

Journée d'étude *Autour de Nyota Inyoka. Réinventer les danses d'Asie et d'Orient : chorégraphies, dessins, musées, collections*, 18 avril 2023

- Organisation et responsabilité scientifique : Pauline Chevalier, Irene López Arnaiz (projet de recherche *Cuerpo danzante: archivos, imaginarios y transculturalidades en la danza entre el Romanticismo y la Modernidad*. Conseil supérieur de la recherche scientifique, Espagne).



- Intervenants : Julie Ramos (université de Strasbourg), Pauline Guyot (INHA), Antoine Chatelain (INHA), Nicole Haitzinger (université de Salzbourg), Christina Gillinger-Correa Vivar (université de Salzbourg), Katia Légeret (université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis), Tiziana Leucci (Centre d'études sud-asiatiques et himalayennes, CESA, CNRS), Lucie Labbé (université Rennes 2), Kakali Paramguru (Temple University, Philadelphie), Phil Chan (chorégraphe), Anne Collod (chorégraphe).

La journée a été précédée d'un atelier de recherche fermé au public, au musée Rodin, coorganisé par Pauline Chevalier (INHA), Irene López Arnaiz (université Complutense, Madrid), Juliet Bellow (American University, Washington, D.C.), Lucie Labbé (université Rennes 2) et Sophie Biass-Fabiani (musée Rodin).

Lancement de la base de données

«**Medieval Kāshi Online**», 5 juillet 2023

- Comité scientifique : Viola Allegranzi (Institut d'études iraniennes, Académie autrichienne des sciences, Vienne), Sandra Aube Lorain (Centre de recherche sur le monde iranien, CeRMI, CNRS), Sheila Blair (Boston College), Anna Caiozzo (université Bordeaux Montaigne), Hamideh Choubak (Centre de recherche archéologique, Organisation iranienne du patrimoine culturel, de l'artisanat et du tourisme, ICHHTO), Massumeh Farhad (National Museum of Asian Art, Smithsonian Institution, Washington, D.C.), Farhād Kazemi (musée du Louvre), Maryam Kolbadinejād (université Âzād, Téhéran), Haecdeh Lâleh (laboratoire d'archéozoologie et d'archéométrie, université de Téhéran), Tomoko Masuya (Institute

of Advanced Studies on Asia, université de Tokyo), Yves Porter (AMU), Martina Rugiadi (MET, New York), Dmitry Sadofeev (musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg), Emad al-Din Sheykh al-Hokama , Tim Stanley (Victoria & Albert Museum, Londres), Oliver Watson (Faculty of Oriental Asian and Middle Eastern Studies, université d'Oxford)

• Intervenants : Ute Francke (université libre de Berlin), Anaïs Leone (AMU), Tim Stanley (Victoria & Albert Museum, Londres), Delphine Miroudot (Sèvres-Manufacture et Musée nationaux), Élodie Pomet (musée du Louvre), Michèle Galdemar (INHA), Virginia Grossi (INHA), Clémence Piquet-Delabrousse (INHA).



Recueil de contredances françaises et allemandes et menuets. Tomes 1 et 2. Paris: chez Lahante, Landrin, Mlle Castagnery..., 1776. Bibliothèque de l'INHA - Collections Jacques Doucet, 8 Res 2425.   Michael Quemener / INHA.

L'unité d'appui à la recherche INHA-CNRS : InVisu

InVisu met à profit les outils du numérique pour accompagner les renouveaux méthodologiques en histoire de l'art, comme dans les sciences sociales en général, prêtant une attention particulière à la matérialité et à l'inscription dans la société des objets visuels, décoratifs, usuels, architecturaux, à leur histoire et aux imaginaires qu'ils véhiculent, ainsi qu'à l'observation des circulations internationales des artefacts, des formes et des acteurs, dans une perspective de dialogue entre les disciplines.

À la fois unité d'appui et de recherche scientifique, InVisu s'attache à toutes les dimensions d'une histoire plurielle et connectée des cultures visuelles (photographies, images populaires) et matérielles (architecture, mode, vêtements, objets), en privilégiant dans ses recherches les artefacts et les aires géographiques souvent minorés par l'histoire de l'art, et dont l'excentricité relative, eu égard aux domaines d'investigation traditionnels, confère à l'unité sa spécificité.

En complémentarité et en collaboration avec le DER et le SNR de l'INHA, InVisu participe à la stratégie numérique de l'établissement : science ouverte, édition, formation au numérique (« Les Lundis numériques de l'INHA » notamment, co-initiés par InVisu), en s'attachant plus particulièrement au partage de données, à l'éditorialisation de sources visuelles, et au développement d'outils pour la recherche et les chercheurs en histoire de l'art et disciplines connexes.

LES PROJETS COLLECTIFS INVISU/INHA

L'année 2023 a ainsi été marquée par deux projets phares :

- le projet européen *IMANÉO: Imaginaires croisés de l'architecture néo-mauresque*, qui s'est clôturé par une exposition galerie Colbert du 16 septembre au 31 octobre 2023, des ateliers pédagogiques lors des Journées du patrimoine à l'INHA, la mise en ligne d'un web-documentaire (imaneo.inha.fr) et d'un site (imaneo-data.inha.fr), tous deux hébergés par l'INHA ;

- le montage du projet *PerVisum*, pour lequel InVisu est lauréat avec l'INHA de l'appel du Fonds national pour la science ouverte (FNSO) 2023.

IMANÉO: IMAGINAIRES CROISÉS DE L'ARCHITECTURE NÉO-MAURESQUE

Porté par InVisu et l'INHA, *IMANÉO* s'est attaché à comprendre les mécanismes historiques et contemporains de réception, d'appropriation et de réinterprétation du courant « orientaliste » du XIX^e siècle en architecture, en Europe et aux rives sud et est de la Méditerranée. Les sites web *IMANÉO* restituent en trois langues (anglais, français, espagnol) les paroles d'experts ou d'un public d'anonymes, ainsi que la vision d'artistes sur 12 sites sélectionnés dans les 5 pays participants (Algérie, Bosnie-Herzégovine, Espagne, France et Tunisie), ainsi que les nouveaux récits constitués autour d'une architecture dissonante devenue patrimoine commun euro-méditerranéen, sous forme de vidéos et de podcasts, de documentation et de notices historiques et bibliographiques, ainsi que d'activités pédagogiques. Pour plus de détails, voir p. 20.

PERVISUM

PerVisum vise à replacer l'image au cœur de l'écriture scientifique et des chaînes éditoriales de l'édition scientifique publique en intégrant la norme d'échange d'images IIIF (International Image Interoperability Framework). InVisu et le SNR se consacreront au développement d'un outil d'annotation et d'une méthodologie, qui seront mis à la disposition des chercheurs et auteurs en histoire de l'art et au-delà. Le projet est associé à une expérimentation menée avec des revues de la pépinière DeVisu (InVisu/INHA) et sur des corpus/données soumis par des chercheurs.

ACCOMPAGNEMENT DE PROJETS

Une partie de l'activité d'InVisu est consacrée à l'accompagnement de projets extérieurs. Sollicité par la Société française de photographie (SFP), InVisu a ainsi contribué

à l'élaboration du portail web Iconos Photo (lancé le 19 décembre 2023). Le projet, porté par la SFP, soutenu par le ministère de la Culture et hébergé par Huma-Num (CNRS), propose un répertoire des collections, fonds et archives photographiques conservés en France ; des ressources documentaires liées à l'histoire de la photographie (chronologies, bibliographies, glossaire, liens utiles) ; ainsi qu'un vademecum à destination des ayants droit. L'expertise d'InVisu s'est appliquée au choix des outils techniques, à l'élaboration du cahier des charges, à la présentation et au montage du dossier de projet auprès d'Huma-Num, à l'adaptation de l'outil de gestion des descriptions archivistiques AtoM (Access to Memory) et à l'éditorialisation des contenus (iconos-photo.fr).

VIE DE LA RECHERCHE EN 2023, EN PARTENARIAT AVEC L'INHA

Sur le versant de la programmation scientifique, InVisu a proposé en partenariat avec l'INHA en 2023 les séminaires et manifestations suivantes :

Journée d'étude *Questionner l'héritage colonial. L'art contemporain au prisme des enjeux de mémoire*, INHA, 15 décembre 2023, InVisu (CNRS/INHA), INHA, HiCSA (Histoire culturelle et sociale de l'art, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) ;

Séminaire Ateliers Modes Pratiques *Archives de mode. Substance & Évanescence*, INHA, 30 novembre-1^{er} décembre 2023, InVisu (CNRS/INHA), INHA, École Duperré, HiCSA (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) ;

Séminaire *Politisation des objets du quotidien*, INHA, 24 novembre 2023-26 avril 2024, coordonné par Laurent Dedryvère (Identités, Cultures, Territoires, ICT, université Paris Cité), Emmanuel Fureix (Centre de recherche en histoire européenne comparée, CRHEC, université Paris-Est Créteil, UPEC) et Hélène Valance (InVisu, CNRS/INHA) ;

Séminaire *L'Expérience des images I*, INHA, 22 novembre 2022-18 avril 2023, coordonné par Manuel Charpy et Ece Zerman (InVisu, CNRS/INHA) ;

Séminaire *L'Expérience des images II*, INHA, 21 novembre 2023-5 mars 2024, coordonné par Manuel Charpy et Ece Zerman (InVisu, CNRS/INHA) ;

Séminaire *Perspectives panafricaines sur l'histoire des modernités artistiques*, INHA, 13 septembre-15 décembre 2023, coordonné par Maureen Murphy (HiCSA, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) et Nadine Atallah (École européenne supérieure d'art de Bretagne, EESAB Rennes ; InVisu, CNRS/INHA) ;

Conférences « Retours d'expérience "Les résidences InVisu" », INHA, 13 février-19 septembre 2023, coordonnées par Juliette Hueber et Bulle Tuil Leonetti (InVisu, CNRS/INHA) ;

Manifestation « Lancement *Modes pratiques* #5 Des nuits », INHA, 8 juin 2023, numéro coordonné par Manuel Charpy (InVisu, CNRS/INHA), Corinne Legoy (université d'Orléans) et Patrice Verdière (École Duperré) ;

Séminaire « *Communautés imaginées* » et mise en images des communautés : cultures visuelles et matérielles des nationalismes II, INHA, 27 janvier-17 mars 2023, coordonné par Hélène Valance (InVisu, CNRS/INHA) et Laurent Dedryvère (ICT, université Paris Cité) ;

« Les Lundis numériques de l'INHA », InVisu/INHA, diffusés sur la chaîne YouTube de l'INHA.

Diversité et accessibilité des ressources : de la salle Labrouste au numérique

Une bibliothèque au service d'une communauté de lecteurs élargie	76
Les collections de la bibliothèque	82
Les Archives de la critique d'art (ACA)	94
La production et la diffusion scientifiques	98

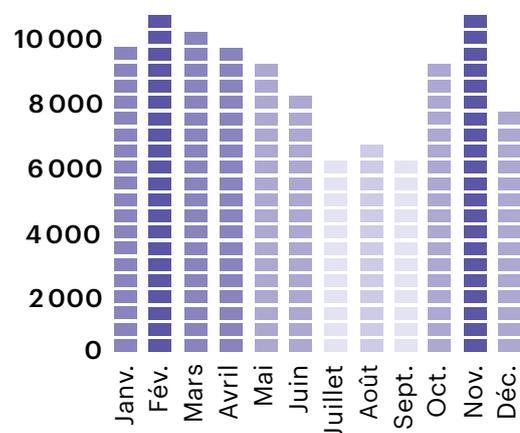
Une bibliothèque au service d'une communauté de lecteurs élargie

LES PUBLICS DE LA BIBLIOTHÈQUE

LA FRÉQUENTATION

Le nombre total des entrées s'élève à 102 296 en 2023. La bibliothèque a enregistré une hausse de 31 % du nombre d'entrées par rapport à l'année précédente (78 118 entrées enregistrées en 2022). Les périodes les plus en tension sont le début de l'année, aux mois de février et mars, et la rentrée universitaire, en octobre et novembre. On relève une baisse naturelle de la fréquentation pendant la période estivale, en juillet notamment.

Fréquentation mensuelle en 2023



Outre le nombre d'entrées, la bibliothèque de l'INHA voit son nombre de lecteurs inscrits en hausse. On dénombre 12 940 inscrits en 2023 (contre 9 641 en 2022, 9 151 en 2021 et 7 577 en 2020). À peu de chose près, la bibliothèque a retrouvé son niveau de fréquentation antérieur à la crise sanitaire, après une baisse sensible observée en 2020, comprenant les périodes de confinement et celles dites de *stop and go*, et des fermetures successives dues aux travaux sur le site Richelieu en 2021 et 2022.

LE PROFIL DES LECTEURS

Parmi les 12 940 lecteurs inscrits en 2023, on enregistre 11 895 abonnements annuels et 1 045 abonnements mensuels. On dénombre également 10 437 lecteurs résidant en Île-de-France (81 %); 1 181 résidant en province (9 %); et 1 322 résidant à l'étranger (10 %). Toutes ces catégories de lecteurs souscrivent majoritairement un abonnement annuel.

Sur le total des lecteurs inscrits en 2023, 9 249 inscrits sont rattachés à un établissement d'enseignement supérieur et de recherche (soit 71 % du total), chiffre comprenant 7 212 étudiants (56 %) et 2 037 enseignants-chercheurs (16 %); 1 121 inscrits sont des personnels scientifiques et administratifs (9 %), dont 1 007 œuvrent au sein d'administrations et établissements culturels (8 %); 2 570 sont des publics divers (20 %), comprenant aussi bien des professeurs des écoles et du secondaire, des professionnels de l'art (artistes, artisans d'art) et du livre (auteurs, éditeurs, libraires) que des journalistes, des professions libérales, des retraités, etc.

Les étudiants représentent plus de la moitié du lectorat de la bibliothèque. Au sein de ce vivier, on dénombre 4 311 élèves en master (60 % du total des étudiants), dont 2 213 en master 1 et 2 098 en master 2; ainsi que 2 172 doctorants (30 %) et 601 étudiants de licence (8 %). Les étudiants en licence ont uniquement la possibilité d'accéder à une carte mensuelle. On dénombre également 5 651 étudiants rattachés à un établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel (EPSCP), dont une majeure partie à un EPSCP francilien; 556 sont inscrits dans un établissement d'enseignement supérieur français privé, et 767 dans un établissement d'enseignement supérieur étranger. S'agissant des EPSCP français, 2 982 étudiants usagers de la bibliothèque sont rattachés à une université francilienne, au premier rang desquelles on retrouve l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et Sorbonne Université.

Parmi les 2 037 enseignants-chercheurs inscrits à la bibliothèque, 320 sont rattachés à une université francilienne, 317 à un EPSCP francilien autre qu'universitaire (grande école, grand établissement, institut), 220 à un EPSCP de province et 443 (soit 22 %) à un établissement d'enseignement supérieur et de recherche étranger.

Lieux de résidence	Abonnement			Totaux
	Annuel	Mensuel	Nombre	%
Paris et Île-de-France	9 708	729	10 437	81
France (hors Île-de-France)	1 087	94	1 181	9
Étranger	1 110	222	1 322	10
Totaux	11 895	1 045	12 940	100

La typologie des publics, par professions, établissements de rattachement et lieux de résidence, montre à quel point la bibliothèque de l'INHA est identifiée nationalement et internationalement comme un outil indispensable et pertinent pour la recherche en histoire de l'art, en archéologie et en muséologie.

LES SERVICES SUR PLACE

LES HORAIRES D'OUVERTURE ET LES MODALITÉS D'ACCUEIL

En 2023, la bibliothèque a été ouverte 2 783 heures (contre 2 512 heures en 2022 et 2 292 heures en 2021).

Du 1^{er} janvier au 30 juin et du 1^{er} septembre au 31 décembre 2023, l'amplitude d'ouverture de la bibliothèque a été de 57 heures hebdomadaires; durant la période estivale, du 1^{er} juillet au 31 août, l'amplitude hebdomadaire a été de 52 heures.

La bibliothèque a été ouverte 49 samedis en 2023, à l'exception du samedi 11 novembre (férié) et des samedis 23 et 30 décembre (fermetures exceptionnelles liées au calendrier des jours fériés et aux choix sociaux de l'établissement). 9 jours fériés et 3 jours pour accueil et formation de nouveaux agents ont généré des fermetures exceptionnelles de la salle de lecture.

La bibliothèque a été fermée avec anticipation (18 h 30 au lieu de 19 h 30) à six reprises pour des événements institutionnels. La bibliothèque a été en outre fermée le jeudi 21 septembre 2023 au matin (ouverture à partir de 13 h), en raison de la visite officielle sur le site Richelieu de Madame Brigitte Macron, épouse du président de la République, et Sa Majesté

Camilla Parker Bowles, reine du Royaume-Uni et épouse du roi Charles III.

L'accès à la salle Labrouste est corrélé aux modalités d'ouverture du site Richelieu. L'accès s'effectue via le 58, rue de Richelieu et le 2, rue Vivienne (II^e arrondissement, Paris). Les toilettes publiques et le vestiaire sont gérés par la BnF.

LE PILOTAGE ET L'ORGANISATION DU SERVICE PUBLIC

En 2023, les agents en charge du planning ont coordonné l'organisation des grilles horaires et des procédures de travail hebdomadaires de 45 agents de catégorie A et B, de 19 agents de catégorie C et de 24 moniteurs-étudiants ayant des missions de service public posté. Ce travail de coordination permet d'assurer la continuité du service public aux différents postes d'accueil de la bibliothèque : bureau des inscriptions (aux côtés des agents de la BnF), banques de la salle Labrouste (présidence de salle, banque de communication, espace Jacques-Doucet) et bureaux du magasin central. Les activités des agents en service public posté sont l'accueil et l'information générale, l'orientation documentaire, la communication et le rangement des documents, ainsi que l'assistance technique des personnes fréquentant la salle de lecture. Le service poursuit son

activité de recrutement et de formation initiale des moniteurs-étudiants, au cours de trois journées de fermeture en septembre, ainsi que de formation initiale et continue des personnels au service public posté. Ces formations permettent aux agents de partager un socle commun, tant de connaissances sur le fonctionnement de la bibliothèque, ses services et ses collections, que de valeurs du service public. En 2023, pas moins de 17 agents (dont 12 moniteurs) ont suivi ce programme.

2023 a été l'année de la réécriture du *Guide du lecteur de la bibliothèque* par des agents du service des services aux publics, en vue d'une nouvelle édition en 2024. Ce nouveau support de communication imprimé se fonde sur les préconisations du dispositif Services Publics + et de la norme *ISO 24495-1:2023(F), Langage clair et simple*. Il a pour objectif de renforcer la relation de confiance entre la bibliothèque et ses usagers; il doit pouvoir permettre aux lecteurs de cibler les informations nécessaires pour naviguer au sein des espaces, des collections et des services de la bibliothèque.

LA COMMUNICATION ET LA CONSULTATION DES DOCUMENTS

La bibliothèque de l'INHA constitue un outil indispensable pour la recherche en archéologie, en histoire de l'art et en muséologie. Établissement de référence au niveau national, une part importante de son activité est de fournir à ses usagers la documentation idoine et nécessaire à la recherche scientifique dans ces domaines.

Fourniture sur place des documents des collections courantes

En banque de communication en 2023, on a dénombré 44 075 communications de documents stockés dans les magasins fermés (contre 37 582 en 2022 et 35 754 en 2021).

On enregistre 1 457 documents empruntés à domicile (pour 1 109 en 2022). Le prêt des documents à domicile concerne les collections courantes (hors documents en libre accès). 411 lecteurs de la bibliothèque bénéficient du droit de prêt, à savoir les personnels de l'INHA, les professeurs et maîtres de conférences des universités françaises, les conservateurs des bibliothèques et du patrimoine, les adhérents à la SABAA (Société des amis de la Bibliothèque d'art et d'archéologie) et les grands donateurs INHA.

La procédure de gestion des documents manquant en place, en magasins fermés comme en libre accès, se poursuit. Cette année, sur les 634 documents signalés manquants (dont 425 en magasins fermés et 209 en libre accès), 384 documents ont été retrouvés et communiqués aux lecteurs à la suite de

recherches et vérifications (dont 194 en magasins fermés et 190 en libre accès, soit respectivement un taux de satisfaction de 46 % et 91 %). Dans ces cas, la procédure prévoit l'envoi d'un courriel aux lecteurs émetteurs des demandes de recherche; elle permet en outre des corrections au catalogue de la bibliothèque.

Consultation des collections patrimoniales

Les collections patrimoniales sont proposées à la consultation par le public selon des modalités particulières, permettant de garantir la bonne conservation, mais aussi de permettre un service spécifique d'accompagnement aux chercheurs. L'espace Doucet, réservé à la consultation des collections patrimoniales, est ouvert selon les modalités suivantes :

- le matin (sauf le lundi et le samedi) est réservé à la communication sur rendez-vous des dessins, des estampes, des photographies et des documents (souvent des fonds d'archives) non traités ou en cours de traitement;
- l'après-midi, les chercheurs sont accueillis sans rendez-vous et peuvent demander par bulletin papier la communication des documents intégralement catalogués ou signalés dans Calames (Catalogue en ligne des archives et des manuscrits de l'enseignement supérieur) et ne nécessitant pas des conditions spécifiques de consultation.

La consultation des documents sur rendez-vous constitue un service prisé par les lecteurs, auquel la bibliothèque consacre un temps important, avec la communication de plus de 750 cotes pour 131 séances et 54 lecteurs différents en 2023 (709 cotes pour 81 séances en 2022), avec une fréquence soutenue tout au long de l'année. On remarque que le nombre de séances, lissé sur trois ans, est stable : 131 en 2023 pour 152 en 2022 et 125 en 2021). Les documents les plus consultés en 2023 sont les estampes des XIX^e-XXI^e siècles (plus de 500), notamment en raison de la préparation de la journée d'étude « Ars Asiatica II – L'art asiatique dans la Bibliothèque d'art et d'archéologie : livres et estampes ». Viennent ensuite les fonds d'archives (300 cotes) entrés récemment, non traités ou en cours de traitement. Les lecteurs qui consultent le plus de documents sont les chercheurs (400 documents pour 23 chercheurs) et les étudiants (112 documents pour 5 doctorants et 4 masterants).

La fréquentation libre de l'espace Doucet l'après-midi poursuit sa progression après le coup d'arrêt dû à la crise sanitaire, et parvient à un bilan proche de celui de 2019 (876 lecteurs pour 1 897 cotes), avec 843 lecteurs pour 2 041 cotes communiquées. On constate une augmentation sensible du nombre de cotes consultées, tous types confondus. La majorité des consultations sans rendez-vous concerne toujours les archives, malgré un infléchissement notable (38,2 % des cotes consultées, 47,4 % en

2022), et les imprimés de réserve (16,7 % des cotes consultées, 14,2 % en 2022). On observe une augmentation importante de la consultation des autographes (15 % des cotes consultées, 8,8 % en 2022) et des photographies issues de la photothèque (7 % des cotes consultées en 2023 et 2022, 3,7 % en 2021), notamment en début d'année, là aussi en raison de la préparation de la journée d'étude « Ars Asiatica I – Construction des savoirs sur l'art asiatique dans la première Bibliothèque d'art et d'archéologie : les fonds photographiques », organisée dans le cadre du programme de recherche en cours mené par l'INHA sur la première Bibliothèque d'art et d'archéologie.

La bibliothèque offre parallèlement aux chercheurs arrivant en fonction à l'INHA la possibilité de bénéficier de services individualisés. Un rendez-vous d'accueil pour la création de la carte de lecteur, une visite générale des locaux de la bibliothèque et la présentation de l'offre de services sont complétés par des rendez-vous personnalisés présentant à ces chercheurs (chercheurs invités et chargés d'études et de recherche principalement) les collections patrimoniales et les gisements de sources primaires pertinents pour leurs sujets de recherche. Au total, en 2023 comme en 2022, 38 chercheurs ont ainsi bénéficié d'un accueil personnalisé par le service des services aux publics et celui du patrimoine.

Fourniture des documents à la demande

Une partie des collections de la bibliothèque de l'INHA sont stockées au Centre technique du livre de l'enseignement supérieur (CTLes). Ces documents sont communicables sur un mode différé, selon la provenance du document.

- Les documents de l'INHA qui sont stockés au CTLes transitent généralement via des navettes quotidiennes, organisées par le CTLes. On enregistre 2 718 demandes de communication différées (1 622 en 2022, 1 465 en 2021), avec un taux de satisfaction de 100 %.
- Les documents INHA issus du fonds de l'ex-BCMN (Bibliothèque centrale des musées nationaux) et stockés au CTLes dans une zone de stockage provisoire transitent quant à eux via des navettes mensuelles organisées par les agents des services aux publics de la bibliothèque (11 navettes conduites par 25 collègues en 2023, contre 9 navettes en 2022). Sur un total de 292 demandes émises par les usagers, 269 ont été satisfaites. 136 demandes émises ont été annulées en amont par le service, un exemplaire accessible *in situ* ayant pu directement être communiqué au lecteur.

Le prêt entre bibliothèques (PEB) est le service par lequel un service documentaire obtient d'un autre un document demandé par ses usagers et non disponible dans ses

collections. Le document demandé peut être prêté temporairement, fourni sous forme de photocopie ou de reproduction numérique.

Les agents s'occupant de ces opérations de PEB ont reçu et traité 1 045 demandes de prêt de documents émanant des usagers d'autres organismes documentaires, tant nationaux qu'internationaux (1 007 en 2022, 1 120 en 2021). 755 demandes proviennent de bibliothèques membres du réseau Sudoc/Supeb, 290 proviennent de canaux de communication déconnectés du Sudoc/Supeb (formulaire en ligne sur le site web, courriel, courrier, etc.). Les demandes reçues en activité « fournisseur » rencontrent un taux de satisfaction de 78 %.

Concernant l'activité « emprunteur » (documents non disponibles à la bibliothèque de l'INHA et demandés par ses usagers), les agents du PEB ont traité 95 demandes de prêt (109 en 2022, 135 en 2021); 91 des demandes émises ont pu être satisfaites.

LES SERVICES À DISTANCE

LES RENSEIGNEMENTS À DISTANCE

Le service de questions-réponses à distance info-bibliotheque@inha.fr a été particulièrement sollicité par les lecteurs de la bibliothèque de l'INHA en 2023. Les agents mobilisés derrière l'alias ont traité 2 239 demandes; autant de réponses qui concourent activement à l'amélioration continue de l'expérience des usagers de la bibliothèque dans leurs démarches administratives et documentaires.

Toutes les questions sont traitées dans un délai compris entre 24 et 48 heures, selon la complexité des recherches, occasionnant des conversations avec les demandeurs et des redirections internes. L'accompagnement adapté, efficient et individuel des usagers, comme le respect du délai de traitement s'inscrivent dans les nouveaux engagements du service public, portés par le dispositif Services Publics +.

Au cours de l'année, deux pics d'activité ont été enregistrés : un en début d'année (janvier-avril), l'autre à la rentrée universitaire (octobre). Les renseignements de premier niveau (informations pratiques, horaires, droit d'accès, inscriptions aux formations) représentent 82 % des demandes; tandis que 18 % des demandes concernent des renseignements bibliographiques et documentaires (dont 5 % relatives aux collections patrimoniales et 2 % au PEB).

LE SERVICE PHOTO

Avec son service de numérisation à la demande, le service de l'informatique documentaire a réalisé 6 287 nouvelles vues en 2023 – moins que les 8 306 de 2022, année où la quasi absence de prestations dans le cadre du marché de numérisation avait augmenté les sollicitations en interne ; il a également fourni 1 372 images déjà existantes ; répondant en tout à 270 demandes. Cette activité a généré 1 163 € de recettes.

LES FORMATIONS DES USAGERS

Depuis 2023, la bibliothèque coordonne un programme de quinze formations, structuré en trois grands thèmes : « Exploiter sources et outils », « Structurer et organiser ses données de recherche », « Diffuser son travail de recherche ».

Ouvertes sur inscription, ces formations visent à transmettre des compétences et qualifications sur l'utilisation des ressources documentaires en histoire de l'art et la maîtrise des outils utiles aux travaux universitaires ou de recherche. Elles abordent tant les ressources de l'Institut (catalogues, bibliothèque numérique, bases de données, portail AGORHA) et les outils bibliographiques (Zotero) que les enjeux du droit d'auteur, du droit des images, de la science ouverte ou de l'identité numérique des chercheurs.

Ce ne sont pas moins de 76 heures de formation qui ont été dispensées en présentiel et en français par des agents du DBD, du DER et du laboratoire InVisu (CNRS/INHA), entre septembre et décembre 2023.

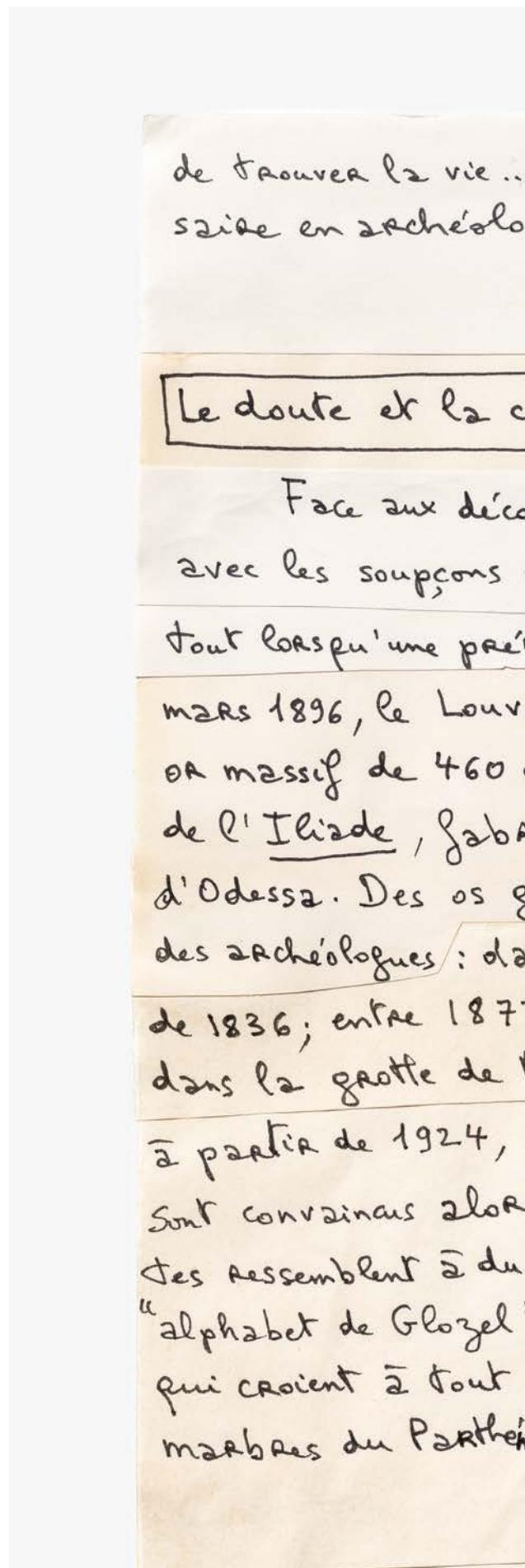
Le nombre total d'usagers formés s'élève ainsi à 220, dont 65 étudiants (41 en master, 24 en doctorat), 46 enseignants-chercheurs.

Le programme de formation rencontre un vif succès auprès des professionnels des institutions patrimoniales, du marché de l'art comme des amateurs de l'histoire de l'art.

Par ailleurs, la bibliothèque poursuit l'activité des visites documentaires. Ces visites, organisées sur demande pour des groupes de 15 à 20 personnes maximum et d'une durée moyenne de 45 minutes, sont destinées aux étudiants de master en histoire de l'art et aux professionnels (bibliothécaires, architectes, etc.). En 2023, 61 visites ont été organisées (37 en 2022, 35 en 2021), permettant d'accueillir 923 personnes (527 en 2022, 250 en 2021) en salle Labrousse et en magasin central.

Ces visites sont parfois complétées, selon les publics et leurs besoins, par des présentations de collections patrimoniales.

Gilbert Lascault.
Dossier préparatoire à la Préface du *Catalogue des Musées imaginaires et archéologie*, Bordeaux, DRAC Aquitaine, 1985, « Fragments autour des rêves archéologiques », f. 4. Paris, bibliothèque de l'INHA, Archives 187.
© Michael Quemener/INHA.



... c'est vraiment étrange... Mais c'est sans doute néces- (4)
sité...))

*

Crédule

ouvertes archéologiques, la crédulité extrême coexiste
excessifs. Certains sont prêts à croire n'importe quoi, sur-

tendue découverte vient justifier leurs théories. En

1868, on achète la « Tiare de Saïtapharnès », joyau en
grammes, décorée de motifs représentant des épisodes
racontés peu de temps auparavant par un joaillier
gravés, prétendus préhistoriques, ont été vendus à

dans les grottes de Chaffaud (dans la Vienne) à partir
1873 et 1877, dans la grotte de Kesslerloch (en Suisse);
Menton à partir de 1892. A Glozel, dans l'Allier,

on affirme découvrir 3600 objets divers, bien des experts
et d'autres affirment : « les céramiques et terres cui-
tes, le biscuit de chien et la majorité des objets sont faux ». Un
« de 135 signes fut établi par un savant. Face à ceux
d'autres doutent de tout et ont pu considérer les
objets comme des faux Romains, contemporains d'Hadrien

*

Les collections de la bibliothèque

La constitution, le développement et l'entretien de la collection sont des activités placées au cœur des missions de l'INHA. Pour les collections courantes (imprimées ou numériques), comme pour les collections patrimoniales, l'activité des équipes de la bibliothèque implique à la fois un travail de veille documentaire, de collecte de documents, de catalogage – y compris dans sa dimension rétrospective –, un travail d'adaptation, de modernisation des interfaces de consultation, et un travail de conservation préventive et curative. L'année 2023 a permis d'avancer sur l'ensemble des missions sur les collections.

L'ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS

LES COLLECTIONS COURANTES

Les enjeux principaux continuant à guider la gestion des collections courantes de la bibliothèque de l'INHA en 2023 sont le développement d'une collection de référence et d'excellence de livres, périodiques et bases de données dans les domaines de l'histoire de l'art, de l'archéologie et du patrimoine ; le signalement de ces collections dans les catalogues locaux et nationaux ; des chantiers de signalement rétrospectifs ; la poursuite d'une proposition de collection d'actualité en libre accès ; la poursuite d'une politique de conservation de ces collections.

Avec un budget semblable à celui de l'année précédente, toujours partiellement complété en 2023 par des crédits du GIS CollEx-Persée, les acquisitions courantes ont été marquées cette année par le renouvellement de l'ensemble des marchés d'acquisition de monographies et de périodiques, et par une situation géopolitique impactant les achats documentaires dans un certain nombre de pays et de zones géographiques en conflit

Les monographies

Les acquisitions à titre onéreux d'ouvrages sur support papier représentent toujours la majeure partie des entrées annuelles dans les collections

de l'INHA. Ainsi, 6 209 titres de monographies ont été commandés, pour un montant de 270 017 €. 5 591 titres de monographies tous supports ont été réceptionnés, dont environ 1 800 titres de monographies en français et près de 3 800 titres étrangers. Le prix moyen d'un ouvrage français est de 32 € et de 58 € pour un titre étranger, ce qui représente une hausse marquée par rapport à l'année précédente. Au titre des dons et échanges, 1 260 titres ont été réceptionnés, dont 382 titres français et 978 titres étrangers. Avec les 541 catalogues de vente, le nombre des entrées en 2023 s'élève ainsi à un peu plus de 7 226 documents, la part relevant des dons et échanges étant non négligeable et attestant donc de la bonne insertion de l'INHA dans des réseaux professionnels et institutionnels.

La subvention de 61 000 €, allouée en 2023 pour la dernière année par le GIS CollEx-Persée à l'INHA au titre du développement de ses collections d'excellence, a profité à l'ensemble des domaines d'acquisition et permis d'acquérir des documents numériques, de compléter les collections par des achats rétrospectifs ou des ouvrages de référence coûteux, mais aussi de développer de nouveaux axes thématiques en lien avec la prochaine édition du Festival de l'histoire de l'art consacrée au Mexique et au sport.

En 2023, un chercheur du DER, spécialiste d'histoire de l'architecture, a rédigé un mémoire détaillé d'évaluation sur le fonds du CERA (Centre d'études et de recherches architecturales), qui permettra d'avancer la discussion avec les Beaux-Arts de Paris et d'espérer finaliser avec le partenaire un contrat de cession de ces collections transférées à l'INHA.

Le don conséquent d'ouvrages par Mme Christine Mengin, professeure émérite d'histoire de l'architecture, a notamment enrichi les collections d'ouvrages en anglais et en allemand, notamment en histoire de l'architecture et en catalogues d'expositions.

Les acquisitions en français

Les dons de particuliers, d'institutions et de galeries ont continué d'augmenter, enrichissant la collection principalement dans les domaines contemporains (MAM Paris (musée d'Art moderne de Paris), MAC VAL (musée d'Art contemporain du Val-de-Marne), galerie Christophe Gaillard) et l'architecture (don

Yves Dodeman). La veille documentaire s'est accentuée sur les thématiques liées au patrimoine, aux récits de voyage, au cinéma expérimental, à la vidéo ou encore aux arts numériques. Le budget alloué en 2023 par le GIS CollEx-Persée a permis de poursuivre les acquisitions prestigieuses de référence et notamment plus d'une vingtaine de catalogues raisonnés, dont ceux des artistes Francis Picabia, Antoine Van Dyck, Jean Fautrier, Léon Bonnat ou encore Pierre Puget.

Les acquisitions provenant de pays anglophones

En 2023, le volume des acquisitions anglophones a baissé par rapport à l'année précédente (829 titres en provenance des pays anglophones entrés en 2023, dont 675 à titre onéreux et 154 en don), du fait d'une part de l'absence prolongée de la chargée de collection, et d'autre part du changement de fournisseur. L'ensemble du budget programmé pour les achats en anglais a néanmoins pu être engagé, notamment via l'achat de livres numériques. Ces derniers ouvrages sont significativement plus chers que les publications papier ; une réflexion plus globale sur l'achat des titres numériques doit être menée en 2024.

Les acquisitions provenant de pays germanophones et d'Europe du nord

Outre la poursuite de la politique d'acquisition chez les éditeurs de référence en art, archéologie et patrimoine, de l'effort pour accorder une place plus importante aux éditeurs moins connus ou aux petits éditeurs (notamment de l'ex-RDA), ainsi que de la complétude des collections suivies, l'année 2023 a permis l'enrichissement du fonds courant sur l'art et les artistes contemporains par l'acquisition de catalogues raisonnés d'artistes (achat systématique), de monographies d'artistes contemporains – en particulier de femmes artistes, avec une attention particulière portée à l'interdisciplinarité. Des dons ont été reçus de la bibliothèque de l'École du Louvre et du MAM Paris.

Le budget total d'acquisition concernant l'Europe du Nord, quasiment multiplié par deux par rapport à 2022, a permis l'achat rétrospectif de nouveaux volumes de la collection des *New Hollstein Dutch & Flemish Etchings, Engravings and Woodcuts*, catalogue raisonné des estampes des années 1450 à 1700.

Les acquisitions provenant des pays hispanophones et lusophones

En 2023, 936 documents ont été reçus pour l'ensemble des lots recouvrant les pays hispanophones et lusophones, dont 773 à titre onéreux. En ce qui concerne les pays d'Amérique latine et le Portugal, les délais

de fourniture des documents sont toujours très importants. L'intégralité du budget dédié aux publications des pays hispanophones et lusophones a toutefois pu être engagé. À titre d'expérimentation, quelques livres numériques ont été achetés titre par titre pour ces zones éditoriales en 2023, essentiellement auprès d'éditeurs chiliens. 163 ouvrages ont été reçus en dons pour l'ensemble de ces lots, et 31 titres proviennent de l'échange conclu avec la fondation Calouste-Gulbenkian de Lisbonne à l'initiative de la bibliothèque de l'INHA.

Les acquisitions en italien

L'italien conserve une place importante dans la production éditoriale en histoire de l'art. Pour les acquisitions onéreuses, 585 exemplaires ont été reçus en 2023, sur 1 344 commandes, ainsi que 60 dons. Les monographies éditées en Italie ont un coût moyen de 56,27 €, augmentation notable par rapport au coût moyen des années précédentes (34,30 €). L'édition italienne couvre l'actualité de divers pays européens et demeure diversifiée, autant sur les époques étudiées que sur des thématiques en histoire des collections ou de la critique d'art.

Les acquisitions en russe et du « reste du monde »

En 2023, il a été impossible, tout comme en 2022, de recevoir des ouvrages en provenance de Russie. 332 titres ont été commandés pour le lot dit « reste du monde ». Parmi ceux-ci, 259 ouvrages ont été effectivement reçus, pour un prix moyen de 61,69 €. Il faut y ajouter 471 volumes acceptés en don, de sources principalement institutionnelles, et de la part de plusieurs chercheurs. Le nombre total de volumes entrés dans les collections se porte à 630.

Les dons sortants et échanges internationaux de monographies

À ce jour, l'INHA dispose d'une liste de doubles d'environ 850 titres de monographies et 200 catalogues de ventes à proposer. L'augmentation significative du nombre de titres proposés aux dons et échanges en 2023 est due à un important travail commencé en 2023 d'inventaire et de localisation du fonds de catalogues de la Réunion des musées nationaux (RMN), hérité de la Bibliothèque centrale des musées nationaux (BCMN) et stocké au CTLes. Cet inventaire a permis de réaliser en 2023 plusieurs dons (800 volumes) à des institutions, notamment le musée national des arts Bogdan et Varvara Khanenko en Ukraine, trois instituts des beaux-arts au Cameroun via l'association Les enfants de Madame Ici, et l'Espace formation du Saumurois qui propose des formations en bijouterie. Par ailleurs, 386 titres sont entrés dans les collections par le biais des échanges contre

350 titres envoyés, impliquant 35 établissements nationaux et internationaux, dont la fondation Calouste-Gulbenkian à Lisbonne, la bibliothèque du Musée national de Cracovie ou la bibliothèque du musée du Prado à Madrid.

Les catalogues de vente

541 catalogues de ventes publiés en 2023 sont entrés dans les collections : 440 par dons (don pérenne de l'hôtel Drouot, de quelques maisons de vente hors de Paris et de la maison allemande Lempertz) et 101 par abonnements payants auprès des cinq maisons de vente suivantes : Artcurial (France), Pandolfini (Italie), Dorotheum (Autriche), Dr. Fischer (Allemagne), Bonhams (Royaume-Uni). Le nombre d'entrées de catalogues de vente est constant par rapport à celui de 2022, bien que le nombre global des ventes et des enchères soit à la baisse en 2023 en France. Il est à noter que la maison britannique Bonhams a réduit ses publications de catalogues papier et ne propose plus d'abonnement depuis juillet 2023, le seul mode d'acquisition étant désormais l'achat en ligne sur le site de la maison de vente, comme c'est déjà le cas pour Christie's et Sotheby's. Plus généralement, se pose la question des catalogues de vente nativement numériques, qui prennent désormais le pas sur les catalogues papier. Deux dons de catalogues de vente de la fin du xx^e et du xxi^e siècles sont entrés en 2023, provenant du musée Picasso et du musée du Louvre.

Ces entrées s'accompagnent de chantiers de fond sur le signalement de ces collections.

Les périodiques

- Les abonnements
Les 1 100 titres qui sont considérés comme actifs à la bibliothèque représentent un budget d'environ 195 000 € HT, avec deux fournisseurs principaux titulaires du marché renouvelé en 2023 comptabilisant à eux deux près de 90 % des abonnements : EBSCO, avec un total de 802 titres (français et internationaux), et Casalini, avec un total de 191 titres, édités en Italie, Espagne, Grèce et au Portugal. Les autres fournisseurs (hors marché) sont des sociétés savantes, éditeurs ou libraires, ainsi que le fournisseur Isseido, avec 3 titres japonais, auprès desquels des commandes sont effectuées directement.
- Les chantiers en cours
La collection représente 1 100 titres actifs dont 900 en libre accès. Le récolement des collections étant désormais achevé, le chantier de fusion des collections de l'INHA et des collections issues de l'ancienne BCMN se poursuit. Le récolement des cotes patrimoniales a été en grande partie effectué avec environ 70 cotes traitées en 2023 et 280 états de collections corrigés dans le cadre du chantier. Comme il s'agit de notices de

documents anciens, le travail s'est avéré plus long et compliqué que pour les collections courantes. Par ailleurs, un certain nombre de périodiques destinés aux collections patrimoniales sont en cours de traitement.

Au moment de l'intégration des collections issues de la BCMN, le choix a été fait de cataloguer des documents jusqu'alors considérés comme des périodiques en monographies. La correction de ces notices comportant une cote de périodique s'est poursuivie, et 176 notices de monographies ont été corrigées dans les catalogues en 2023.

Parmi les vérifications concernant les collections provenant de la BCMN, un chantier concerne le repérage de fascicules, dont une partie doit être restituée au musée du Louvre. Leur identification a été achevée et une proposition de restitutions a été transmise au musée.

Sur la base de ces différents chantiers, la participation de l'INHA au plan de conservation partagée (PCP) des périodiques en sciences de l'Antiquité et archéologie a pour enjeu de fusionner ces titres de périodiques en commun avec ceux provenant de la collection de la BCMN (soit environ 1 700 titres actifs ou inactifs), tout en se positionnant pour les titres concernant l'Antiquité et l'archéologie comme pôle de conservation ou membre du plan de conservation. Un agent a été recruté pour poursuivre ce chantier dans le cadre d'un financement du GIS CollEx-Persée et du CTLe opéré par l'établissement porteur du PCP (la bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne). Fin 2023, le nombre de notices examinées et traitées est de 1 626 sur un total dénombré de 2 117 notices. La bibliothèque de l'INHA s'est également positionnée comme pôle de conservation pour 113 titres et comme membre du plan pour 233 titres ; ce travail de positionnement de l'établissement pour les titres concernés par le PCP doit se poursuivre.

Enfin, le chantier d'exemplarisation des périodiques initié en septembre 2022 pour permettre un bon fonctionnement de la communication informatisée des documents se poursuit : fin décembre 2023, 12 085 codes-barres ont été posés.

L'accroissement physique des collections comportant des cotes de périodiques continue à un rythme d'environ 25 mètres linéaires par an pour les collections en magasin (2 400 mètres linéaires en 2023), et d'environ 28 mètres linéaires par an en libre accès (970 mètres linéaires en 2023). Le nombre de fascicules reçus par an est estimé à 2 900. Le nombre de nouvelles cotes attribuées en 2023 est de 39 (25 suite à l'acquisition de nouveaux titres, 13 suite à l'entrée de nouveaux titres par échanges ou dons, et 1 nouvelle cote issue d'une opération de recotation).

Dons et échanges de périodiques

La bibliothèque de l'INHA reçoit régulièrement en don des fascicules de périodiques qui permettent de combler des lacunes de ses collections. En 2023, 1 079 fascicules ont été reçus pour 124 titres de périodiques en provenance de 37 donateurs différents.

Les échanges représentent une autre source de complément des collections. Comme chaque année, la bibliothèque a échangé les numéros de la revue *Perspective* publiée par l'INHA avec la bibliothèque Forney, la Casa de Velázquez, la fondation Louis-Vuitton, le musée d'Art et d'Histoire de Genève, le musée Soulages (Rodez), le Nationalmuseum (Stockholm), le ZRC SAZU (Centre de recherche de l'Académie slovène des sciences et des arts) et la bibliothèque du France Stele Institute of Art History à Ljubljana (Slovénie).

Le CR 32

Le centre du réseau Sudoc-PS Art et archéologie (appelé aussi CR 32), porté par la bibliothèque de l'INHA, coordonne et développe les activités de signalement des périodiques et des collections dans le catalogue du Sudoc (Système universitaire de documentation) pour les centres documentaires et bibliothèques d'art et d'archéologie d'Île-de-France. Sur un périmètre de 67 bibliothèques, resté stable en 2023, l'activité du CR 32 a consisté dans le traitement courant des demandes de signalement de collections des établissements partenaires et à répondre aux diverses sollicitations du réseau (demandes et traitement de listings de titres, conventions à renouveler avec les bibliothèques, demandes d'adhésion). Le CR 32 a organisé une rencontre du réseau au printemps 2023 à l'INHA. La rencontre annuelle des CR d'Île-de-France s'est tenue fin 2023.

Les bases de données et les accès électroniques

La bibliothèque est abonnée à 32 bases de données, pour un accès public ou professionnel, parmi lesquelles des plateformes d'accès à des revues électroniques comme JSTOR et OpenEdition Freemium. 5 877 revues électroniques sont accessibles, réparties en 68 bouquets. Les bases de données pour lesquelles l'établissement a un usage professionnel sont les suivantes : ClassWeb, Électre, Global Books in Print, le portail ISSN et Verzeichnis Lieferbarer Bücher (VLB).

En 2023, le budget global pour les bases de données s'est élevé à 76 929 € HT. Selon les conditions des licences fixées par les éditeurs de ces produits documentaires, les accès sont proposés à distance aux usagers, via le portail web de la bibliothèque.

La bibliothèque de l'INHA est par ailleurs adhérente au consortium Couperin, aux services et au développement de la plateforme Istex (2022-2024) et aux services d'EBSCO Publication Finder (Full Text Finder, ancien A-to-Z) – le nombre de documents numériques accessibles via ce dernier est de 577 revues et de plus de 300 000 ouvrages, notamment la base « Eighteenth Century Collections Online » (ECCO, dans le cadre d'une licence nationale).

Les ressources en ligne auxquelles est abonnée la bibliothèque sont désormais mises en valeur dans l'outil de recherche du catalogue de la bibliothèque. Sous un onglet dédié, une liste A à Z permet de retrouver 25 bases de données classées thématiquement : bibliographies, biographies, catalogues collectifs, encyclopédies, revues et magazines, thèses et mémoires, marché de l'art (dont les catalogues de vente).

LES COLLECTIONS PATRIMONIALES

Les collections patrimoniales de la bibliothèque de l'INHA sont constituées sur le socle des collections de la Bibliothèque d'art et d'archéologie (BAA) et de la Bibliothèque centrale des musées nationaux (BCMNM). Leur grande richesse et leur diversité (livres imprimés anciens, périodiques anciens, fonds d'archives, manuscrits, lettres autographes, estampes, dessins, photographies, cartons d'invitation) font de ces collections un ensemble de sources unique pour les chercheurs, les étudiants et les professionnels du monde de l'art.

Elles continuent d'être enrichies, signalées, communiquées et valorisées auprès du public au fil des ans, grâce aux ressources et compétences du service du patrimoine du DBD qui, en interaction constante avec le monde de la recherche et des musées, a en charge toute la chaîne de traitement des documents patrimoniaux.

La bibliothèque de l'INHA s'appuie sur un dispositif solide permettant d'assurer l'enrichissement de ses collections patrimoniales. Outil de sélection, la charte documentaire des collections courantes et patrimoniales (revue en 2020) reste un support à jour qui guide les chargés de collections patrimoniales dans leur travail de veille, ainsi que dans leurs échanges avec les donateurs, pour faire les choix qui garantissent la cohérence du développement de la collection. Des échanges entre les équipes du DBD et celles du DER, puis avec le conseil scientifique de l'INHA, avaient permis de définir en 2022 une méthode pour susciter les dons d'archives d'historiens de l'art. Une liste de vingt-cinq personnalités a été stabilisée, avec la volonté de positionner l'établissement dans une démarche plus proactive que précédemment, et d'ajuster les terrains de collecte entre l'INHA et les collections conservées aux Archives de la

critique d'art (ACA). Courant 2023, plusieurs personnalités ont ainsi été sollicitées, sans retour effectif pour l'instant, à l'exception de celui de Jean Clay.

Outil financier, le legs Brière-Misme garantit chaque année une enveloppe budgétaire aux acquisitions de collections patrimoniales faites à titre onéreux. Augmentée régulièrement par des crédits d'investissement programmés par l'INHA ou par du mécénat, cette enveloppe budgétaire permet à la bibliothèque d'être active sur les acquisitions patrimoniales, notamment à travers une veille très régulière effectuée sur les ventes publiques et l'exercice ponctuel du droit de préemption de l'État.

L'année 2023 a été une année fructueuse sur le plan des acquisitions onéreuses, avec 713 documents (pour 83 lots) acquis lors de 34 ventes publiques (79 sur enchères et 4 préemptions) et 300 documents acquis auprès de marchands spécialisés. S'y ajoutent les 6 estampes entrées par le biais de l'adhésion de l'INHA à la Société des peintres-graveurs français pour les années 2021 et 2022. La liste détaillée est présentée en annexe, p. 200.

Les acquisitions onéreuses les plus remarquables de l'année 2023, en raison de leur caractère prestigieux, de l'investissement important qu'elles représentent et de leur intérêt scientifique, sont les archives d'Henri Focillon, acquises avec l'aide du Fonds du patrimoine du ministère de la Culture, et les deux estampes de Mary Cassatt, épreuves d'essai de *The Barefooted Child* (*L'Enfant aux pieds nus*), acquises chez Ader et mécénées par la SABAA (Société des amis de la Bibliothèque d'art et d'archéologie). Ceci ne doit pas faire oublier que le service du patrimoine assure une veille documentaire attentive permettant l'acquisition de pièces essentielles à la cohérence d'ensemble des collections patrimoniales. Le travail de veille mené sur les autographes est ainsi très représentatif de ce « travail de l'ombre » qui a permis pendant l'année 2023 l'enrichissement des dossiers de correspondances d'artistes (Félix Buhot, Eugène Delacroix...), d'artisans d'art (Léon Jallot, ébéniste), de marchands (Paul Durand-Ruel) et de collectionneurs (Philippe Burty), avec l'acquisition onéreuse de plus de 630 documents. La collection d'autographes de la bibliothèque de l'INHA, une des plus importantes dans la discipline, comprend aujourd'hui plus de 46 000 pièces, qui constituent des sources primaires inédites pour l'histoire de l'art et l'archéologie.

Les collections patrimoniales de la bibliothèque de l'INHA se sont enrichies cette année de seize dons (hors ceux faits auprès des Archives de la critique d'art), notamment celui des archives de Jurgis Baltrušaitis, historien de l'art, spécialiste de l'art roman et de l'art médiéval, disciple et gendre d'Henri Focillon (dont les archives ont été acquises conjointement). Ses dessins, en feuilles ou en carnets, d'une qualité remarquable, sont à signaler tout

particulièrement (pour plus de détails, voir p. 22). Par ailleurs, la bibliothèque de l'INHA a reçu le don des archives de deux historiens et critiques d'art au parcours déterminant pour la discipline : Gilbert Lascault, aux multiples talents allant de l'expérimentation littéraire à la philosophie et à l'art contemporain, et Jean Clay, historien et critique d'art à la pensée novatrice, créateur de la revue *Robho* et des éditions Macula, centrales dans le paysage éditorial en histoire de l'art. La collection de cartons d'invitation (dits « cartons verts »), riche de plus de 110 000 pièces, a continué à croître, notamment via des ensembles donnés par Renée Cousseau (600 invitations) et Catherine Maréchaux (5 650 cartons). Les collections d'art graphique de la bibliothèque de l'INHA se sont pour leur part enrichies d'un livre d'artiste avec des lithographies originales de Djamel Tatah et de sept œuvres originales de Luc Tuymans (6 estampes et 1 médaillon en porcelaine).



Luc Tuymans, *Twenty Seventeen*, 2017. Médaillon en porcelaine, 22 x 14 cm. Paris, bibliothèque de l'INHA, Objets 24, AP 4/5. © Michael Quemener/INHA.

LE SIGNALEMENT DES COLLECTIONS

LES OUTILS ET INTERFACES DOCUMENTAIRES

À l'issue d'une procédure de marché public, l'INHA a fait le choix d'équiper sa bibliothèque du logiciel Primo VE, édité par la société Ex Libris. Le développement de ce logiciel a été conçu dès l'origine pour une interopérabilité optimale avec le système de gestion de bibliothèques Alma, par ailleurs adopté par la bibliothèque de l'INHA depuis 2021.



Mary Cassatt, *The Barefoot Child* (*L'Enfant aux pieds nus*), vers 1898, pointe sèche et aquarelle en couleurs, 32 × 24 cm, épreuve d'essai sur vergé ancien. Paris, bibliothèque de l'INHA, EM CASSATT 11 b (épreuve en bleu). © INHA.

La mise en place de cet outil de découverte, qui remplace avantageusement le logiciel utilisé précédemment (Summon), s'est déroulée sans encombre de juillet à octobre 2023.

Le nouveau logiciel s'avère plus souple et davantage paramétrable, avec une interface plus ergonomique et des possibilités de recherche plus précises pour les lecteurs de la bibliothèque. Les gestionnaires de l'application ont désormais la possibilité de créer des index et des facettes supplémentaires sur l'ensemble des données du catalogue, ainsi que d'ajouter des sources externes en définissant le périmètre des données importées, ce qui a permis dans de nombreux cas de restreindre ces imports aux disciplines couvertes à l'INHA, réduisant de ce fait notablement le nombre de résultats de recherche non pertinents – ce travail de paramétrage plus fin des imports a été effectué par exemple sur les données de HAL Thèses ou de theses.fr. L'adoption de Primo VE a également permis de proposer de nouveaux services aux usagers, dont le plus important est le compte lecteur, où il est possible de sauvegarder et d'étiqueter des références issues du catalogue, de mémoriser des recherches et de créer des alertes par courriel sur celles-ci. D'autres fonctionnalités, telles que la personnalisation des résultats de recherche, l'ajout d'une rubrique permettant de créer et de valoriser des sélections de documents, ou encore une page dédiée à la présentation de plateformes de ressources en ligne, font également partie des améliorations notables.

La bibliothèque Gernet-Glotz, spécialisée sur les mondes antiques, installée galerie Colbert

et avec laquelle les applications Alma et Primo VE sont mutualisées, est désormais en mesure de proposer à ses usagers sa propre interface publique, filtrée par défaut sur l'inventaire de ses collections. Les retours de la part des utilisateurs ont été favorables depuis la mise en production.

Dans Alma, le principal projet de l'année écoulée a été une opération délicate d'import et d'exemplarisation par lots de plusieurs milliers de notices des Archives de la critique d'art, localisées automatiquement dans le Sudoc sur la base de leur ISBN (International Standard Book Number), portant à plus de 20 700 le nombre de ces notices présentes dans Alma. En outre, un entrepôt de données a été configuré dans le cadre du projet national de synchronisation du signalement des inventaires électroniques des bibliothèques du Sudoc, qui sera déployé en production à l'INHA au premier semestre 2024, améliorant ainsi considérablement à moyen terme la visibilité des livres et revues en ligne.

LE SIGNALEMENT DES COLLECTIONS COURANTES

Fin 2023, le catalogue de l'INHA compte 687 681 notices dans le Sudoc, soit une augmentation de 23 496 notices par rapport à l'année précédente (3,5 %). La forte hausse constatée (18 000 notices en 2022) est due à l'exemplarisation automatique massive des ouvrages des Archives de la critique d'art dotés d'un ISBN : plus de 20 000 exemplaires

ont ainsi été ajoutés dans le Sudoc, dont près de 7 000 notices nouvelles par rapport aux collections de l'INHA conservées à Paris. L'activité de catalogage est restée d'ailleurs très soutenue, notamment sur les notices d'autorité : plus de 5 000 créations et de 20 000 modifications. Selon les données fournies par l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur (Abes) sur le réseau, seuls 9 établissements sur 159 créent plus de 5 000 notices par an. La contribution à la richesse des autorités, dans l'intérêt de tous les utilisateurs du Sudoc, se mesure aussi par les 16 propositions de création dans le langage Rameau.

À la suite d'une demande de hausse du seuil du marché, et à la faveur de la diminution des entrées en 2023, l'activité du prestataire de catalogage a porté sur plus de 15 000 exemplaires, dont 11 700 ouvrages de l'ancienne Bibliothèque centrale des musées nationaux (BCMNM). Ainsi, l'ensemble des 25 000 monographies de l'ex-BCMNM stockées au CTLes sont maintenant signalées dans le Sudoc : le repérage des doubles en est facilité et on peut mettre fin à leur stockage temporaire. 17 000 volumes sont donc maintenant communiqués dans la semaine par la navette du CTLes. Le travail a ensuite commencé sur les collections de la BCMNM conservées à Richelieu, qui représentent 40 000 volumes environ. De manière générale, mieux signaler les collections par un travail rétrospectif permet non seulement de les rendre disponibles pour les lecteurs, mais aussi de fournir des éléments plus fiables pour un pilotage raisonné des collections et des espaces. C'est également la raison pour laquelle une partie de l'équipe travaille sur des chantiers permanents de correction du catalogue : ainsi, ont été corrigées cette année 2 600 anomalies relevées lors de récolements et de vérifications en magasin, 1 600 notices sommaires ou fautives, 128 doublons.

L'accroissement des collections en libre accès se poursuit à un rythme constant, si l'on prend en compte que plus de 500 ouvrages obsolètes ont été passés en magasin fermé à la faveur d'un chantier de refoulement. 272 artistes ont été ajoutés dans les collections du libre accès, un record depuis l'installation de cette offre documentaire en accès direct. Le refoulement des collections en libre accès, commencé à l'été 2022 en salle Labrouste, a été poursuivi dans le magasin central et terminé en 2023 : près de 70 000 livres ont été déplacés. Chaque tablette dispose à présent d'une marge d'accroissement qui permettra de ranger et d'intégrer des ouvrages pendant les prochaines années.

Le signalement dans le Sudoc des catalogues de vente de la décennie 1992-2002, réalisé avec le soutien de l'Abes, s'est poursuivi. 1 500 catalogues de vente de 2000 ainsi que 187 catalogues de vente de 2002, appartenant tous à l'ancienne collection de la BAA, ont été catalogués dans le Sudoc. La rétroconversion des catalogues de vente de l'ancienne BAA

a également été achevée en 2023, avec le catalogage de 1 605 catalogues de vente de 2001 et 743 catalogues de vente de 2002. En outre, 82 unica ont été recatalogués et recotés, 130 notices de catalogues de l'ex-BCMNM ont été dédoublonnées et les catalogues exemplarisés dans le Sudoc.

Le chantier de fusion des collections de catalogues de vente de l'INHA et de la BCMNM, pour la période 1939-1950, s'est achevé avec le travail portant sur les années 1949 et 1950. La fusion des collections au fil des mises en ligne des catalogues de vente dans la bibliothèque numérique s'est poursuivie : les notices des catalogues des années 1915, 1916, 1922 à 1926 ont été fusionnées.

LE SIGNALEMENT DES COLLECTIONS PATRIMONIALES

Le traitement intellectuel et le signalement des collections patrimoniales font partie des missions prioritaires du service du patrimoine de la bibliothèque de l'INHA.

En 2023, comme les années précédentes, ce traitement comprend plusieurs phases distinctes : l'évaluation des chantiers, le traitement courant des nouvelles acquisitions et la réalisation de chantiers rétrospectifs spécifiques et programmés. Le signalement des collections patrimoniales est aujourd'hui centré sur le catalogage sur les plateformes nationales : Calames (Catalogue en ligne des archives et des manuscrits de l'enseignement supérieur) pour les archives, les autographes, les manuscrits, les cartons d'invitation, les dessins et les photographies ; le Sudoc (catalogue du Système universitaire de documentation) pour les imprimés et les estampes.

Les chantiers de traitement ont avancé à un rythme soutenu en 2023, notamment sur les archives, pour lesquelles le travail des chargés de collection a pu être renforcé par l'allocation de moyens supplémentaires : une vacation cofinancée par l'Abes pour le fonds Pressouyre, une vacation pour le fonds Paul-André Lemoisne, deux moniteurs-étudiants, mais aussi par l'apport de stagiaires (une élève conservatrice des bibliothèques pour le fonds Božena Nikiel et un chargé d'études et de recherche du DER pour les archives de la BAA).

L'enjeu majeur pour les collections patrimoniales demeure, plus que jamais, l'avancée dans le signalement, activité qui permet seule de faire connaître réellement les collections, et sur laquelle reposent donc toutes les autres (acquisitions, coopération avec d'autres établissements, communication des documents aux lecteurs, prêts aux expositions, présentations et bien entendu recherche). Dans Calames comme dans le Sudoc, ce travail a concerné d'une part le

traitement de documents récemment entrés dans les collections (notamment les dessins, manuscrits et autographes acquis ces derniers mois, mais également des fonds d'archives), ou qui n'étaient pas encore signalés (comme les archives Paul-André Lemoisne ou le supplément photothèque), avec un signalement la plupart du temps *ex nihilo*, qui peut parfois venir compléter celui de fonds déjà présents (compléments des archives Pariset et Louis Dimier, par exemple), et d'autre part une importante révision de notices déjà existantes (archives Francastel, Poinssot, dessins du fonds Albert Lenoir). Si dans le Sudoc, le décompte peut se faire par notice, correspondant à un document, les statistiques de Calames se font par composant, équivalant à un niveau de description (qui peut être la pièce, le dossier et l'ensemble de dossiers) de l'inventaire des collections. À noter que les premières opérations de conservation préventive (reconditionnement en particulier) se font souvent en parallèle du signalement, ce qui allonge nécessairement le temps de traitement.

Le traitement du « Supplément photothèque », débuté en 2022, s'est poursuivi en 2023 avec la reprise de l'inventaire des séries « Manuscrits à peintures » et « Archéologie » : conditionnement, identification, classement et signalement dans Calames : 3 824 photographies traitées.

Pour plus de détails, voir p. 199 en annexe.

Cartons d'invitation

Grâce à l'acquisition d'une machine à timbrer à sec avec composteur, tous les lots de cartons d'invitation acquis reçoivent désormais un numéro d'inventaire et chaque carton est timbré avec ce numéro afin de pouvoir retrouver son origine (ex. : « INHAPATR 2023063 » pour les acquisitions internes 2023).

Le traitement des acquisitions courantes et de la numérotation des dossiers de la cote CVA2 se poursuit : estampillage et insertion des cartons postérieurs à 1970, artistes et collectifs : 11 500 pièces.

Les cartons d'invitation reçus par les Archives de la critique d'art (années 2005 et 2010-2022) ont rejoint la bibliothèque de l'INHA. 11 250 pièces ont été retenues pour notre collection et triées entre artistes et collectifs.

Livres imprimés et estampes anciennes

La création et la correction des notices de livres et de recueils d'estampes sont des tâches qui demandent de nombreuses recherches préalables, des descriptions minutieuses, parfois planche par planche, et nécessitent donc un temps important. Ce travail assure une meilleure visibilité à la collection et constitue une condition préalable à leur valorisation. Leur qualité et leur régularité constituent un socle

pour l'activité future de toutes les composantes de l'établissement.

Le travail de catalogage a continué sur un rythme régulier tout au long de l'année 2023 avec 211 notices bibliographiques créées ou modifiées, dont 114 livres anciens, recueils d'estampes et catalogues de vente anciens, 1 estampe ancienne en feuille et 30 brochures in-8°.

Estampes des XIX^e-XXI^e siècles

En parallèle de leur présentation lors de l'exposition *Degas en noir et blanc* au musée de la BnF, des corrections nécessaires ont été faites sur les notices des estampes d'Edgar Degas de la bibliothèque de l'INHA.

Le chantier de rangement et de reconditionnement d'une majeure partie de la collection, menée par le service de la conservation et des magasins et le service du patrimoine a permis un certain nombre de constats sur l'état de celle-ci, en particulier concernant le signalement. Plusieurs rapports ont pu être établis, mettant en valeur une nécessité de révision de notices, de correction d'erreurs de catalogage, ou de signalement de pièces non traitées actuellement ; ce travail devra être mené à partir de 2024.

LA CONSERVATION DES COLLECTIONS

Au sein de l'établissement, le service de la conservation et des magasins est responsable des différents traitements de conservation préventive et curative des collections : dépoussiérage, conditionnement, petites réparations, travaux de reliure et restauration, décontamination. Il sensibilise et forme l'ensemble des agents de la bibliothèque aux bonnes pratiques de la conservation et met à jour le plan de sauvegarde des collections.

Ponctuellement, l'expertise est partagée au-delà de l'établissement auprès d'une communauté professionnelle plus large. En 2023, le service de la conservation et des magasins a ainsi été sollicité par La contemporaine, bibliothèque, archives, musée des mondes contemporains (ex-bibliothèque de documentation internationale contemporaine) pour un retour d'expérience sur la mise en place de l'organisation de ses activités, des filières de traitements, et pour transmettre des informations, des conseils en conservation préventive. Il a aussi apporté un soutien matériel à la bibliothèque de l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris (EnsAD), qui a subi un dégât des eaux important durant l'été.

Le service a parallèlement mené une opération de sensibilisation du public aux enjeux de la

conservation des documents dans le cadre des Journées européennes du patrimoine et de l'opération « Levez les yeux » lancée par les ministères de la Culture et de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, destinée aux publics scolaires. La bibliothèque a ainsi accueilli une classe du collège Émile-Zola de Choisy-le-Roi et organisé un parcours comprenant une visite de la salle Labrouste, du magasin central, de l'atelier de petites réparations ainsi qu'une présentation des activités de l'atelier de reliure et de restauration. Pour plus de détails, voir p. 130.

LE TRAITEMENT MATÉRIEL DES COLLECTIONS COURANTES ET PATRIMONIALES

Le dépoussiérage

Le dépoussiérage régulier des collections est un instrument indispensable de conservation préventive des collections. Il est confié à un prestataire dans le cadre d'un marché. Le chantier débuté en 2022, portant sur une partie de la collection des périodiques implantée sur les étagères des galeries de la salle de lecture, puis sur les collections de périodiques du magasin central, s'est achevé en 2023, au total 1 087 mètres linéaires ont été dépoussiérés sur deux années (cote 4X). En mars 2023, les catalogues de vente (VP) situés en magasin fermé, représentant 685 mètres linéaires de collection, ont aussi été intégralement dépoussiérés. Ce traitement indispensable aux bonnes conditions de conservation contribue à optimiser et à favoriser l'esthétique de l'implantation des collections ; un paramètre qui a son importance dans une bibliothèque implantée dans un monument historique, exploité occasionnellement pour des tournages et locations.

Petits travaux d'entretien des collections

Les petites réparations sur les collections réalisées par les magasiniers et moniteurs-étudiants du service de la conservation et des magasins permettent une remise à disposition rapide et une continuité de communication aux lecteurs d'ouvrages endommagés. Ces travaux ont porté ces deux dernières années sur les quantitatifs suivants :

Type de travaux	2022	2023
Travaux de petites réparations	413	606
Expertise de documents	50	60
Total	463	568

La reliure externe

Dans le cadre de la deuxième année d'un marché public de reliure mécanisée, les traitements externes se sont poursuivis pour les collections courantes de monographies et de périodiques, avec 3 574 documents traités en conservation préventive ou curative.

Type de traitements	2022	2023
Pose de liseuse	1 166	888
Plastification et pose de charnières pour les monographies	859	989
Renforcement et plastification pour les monographies	872	900
Reliure mécanisée parlante de périodiques		
Reliure mécanisée muette de périodiques	372	717
Reliure mécanisée parlante de monographies		
Reliure mécanisée muette de monographies		
Reliure renforcée	80	80
Total	3 349	3 574

La reliure manuelle et la restauration

À l'atelier de reliure et de restauration de la bibliothèque, les travaux portent essentiellement sur les collections patrimoniales. L'équipe constituée de trois agents de la filière « métiers d'art » est sollicitée pour le nettoyage, la restauration et le conditionnement des documents à numériser ou à prêter aux expositions. En 2023, s'est achevé le long chantier de restauration du fonds de vues d'optique ajourées qui feront partie du programme de numérisation en 2024.

Des travaux de reliure traditionnelle et de dorure sont réalisés aussi pour les collections courantes ne pouvant être traitées en prestations extérieures, essentiellement des ouvrages rares ou de grand format.

Cette année, un travail en étroite collaboration entre le service de la conservation et des magasins et le service du patrimoine a permis de commencer à mettre en place une nouvelle

Type d'intervention	2022	2023
Réalisation de reliures en toile ou cuir provenant des collections courantes et des collections patrimoniales	3	16
Travaux de dorure	11	24
Travaux de restauration	11	4
Documents patrimoniaux nettoyés, restaurés et/ou renforcés pour les prêts aux expositions et la numérisation	5	26
Nettoyages, restaurations de vues d'optique ajourées (fin du chantier)	24	13

instruction de travail permettant une meilleure organisation des travaux pouvant être pris en charge par l'atelier de restauration.

En complément des travaux réalisés en interne, la bibliothèque fait appel régulièrement à des prestataires extérieurs spécialisés. Cela a été le cas en 2023 pour plusieurs projets : la restauration d'un zograscope en prévision de son prêt pour l'exposition *Plein la vue !* au musée de l'Image à Épinal ; le démontage, le dépoussiérage, la mise à plat et le remontage sous passe-partout de onze estampes de Lovis Corinth entrées dans la collection dans l'année ; la restauration de la maquette de l'affiche « Bal olympique » (organisé par l'Union des artistes russes à Paris, à *La Taverne de l'Olympia*), avec collages de Victor Barthe nécessitant une expertise de restauration très particulière ; la restauration de sept dessins sur calque de l'architecte Denis-Louis Destors. Si ces opérations ne sont pas motivées par un projet d'exposition, elles sont généralement initiées en raison de la fragilité et des risques de dégradation des supports.

Fournitures de conservation

Un nouveau marché public de fournitures de conservation constitué de cinq lots a été notifié en mars 2023. Ces fournitures nécessaires à la conservation, à la préservation des collections, permettent de conditionner, de protéger des documents très fragiles, précieux ou très abîmés, mais aussi de classer et sauvegarder des fonds d'archives.

L'achat de 58 portfolios sur mesure, en carton non habillé, ont permis le conditionnement de 740 estampes contemporaines entrées les années précédentes (Terry Haass, Kiyoshi Hasegawa, Ellsworth Kelly, Takesada Matsutani, Vera Molnár et Thomas Schütte), et leur intégration dans les meubles à plans dédiés à cette collection. Les formats des portfolios s'adaptent aux dimensions des meubles à plans et des estampes à conditionner. À la suite de l'achat de nouveaux meubles à plans pour des grands formats en 2022, les 26 estampes de très grandes dimensions d'Ellsworth Kelly ont pu être reconditionnées dans des grands portfolios à double fond.

En 2023, à la suite du chantier de dépoussiérage de collections de périodiques de l'année passée, la bibliothèque a mené un chantier de vérification des conditionnements, avec retrait ou changement des pochettes abîmées ou non adaptées de collections implantées en salle Labrouste, visible du public de la bibliothèque.

Conditionnements commandés	2022	2023
Conditionnements en papier ou en carte sur format en série	1 025	7 100
Pochettes en matière synthétique transparentes sur format standard en série et tout conditionnement pour les documents photographiques	7 814	2 230
Conditionnements en carton non habillé sur mesure à l'unité pour le conditionnement de tous types de documents ou objets	265	58
Boîtes d'archives sur mesure en série	200	325
Conditionnements en carton non habillé sur format standard en série pour le conditionnement de tous types de documents ou objets	-	12

LA GESTION DES MAGASINS ET LA GESTION DYNAMIQUE DES COLLECTIONS

Le service de la conservation et des magasins assure la surveillance climatique et la bonne tenue des magasins. Il opère la gestion dynamique des collections par le suivi régulier des accroissements de collection pour anticiper les saturations, procède aux mouvements de collections indispensables à une bibliothèque qui conserve en 2023 près de 21 kilomètres linéaires de collections dans des espaces contraints (voir en annexe p. 205). Le service organise et supervise les transferts de fonds entrants, les refoulements des collections et les dépôts au CTLes.

En 2023, la bibliothèque a préparé 233 mètres linéaires de collections de catalogues d'expositions provenant des collections BCMN, stockées en dépôt au CTLes, pour permettre leur intégration au circuit classique de communication différée.

À la suite d'un chantier minutieux de repérages mené par le service du patrimoine en 2021-2022 sur les ouvrages antérieurs à 1830, envoyés et stockés par inadvertance au CTLes au moment du transfert des collections de la BCMN à l'INHA, la bibliothèque a organisé et planifié avec son prestataire de transfert le retour définitif sur le site Richelieu de 2 172 ouvrages imprimés anciens qui seront de nouveau intégrés aux collections patrimoniales.

L'ensemble des 1 077 boîtes de cartons d'invitation (120,5 mètres linéaires) a par ailleurs fait l'objet d'une réimplantation en 2023.

Il faut également mentionner le travail mené tout au long de l'année 2023 pour l'organisation et la planification des transferts vers les locaux de l'établissement des collections données à l'INHA. Un travail minutieux est généralement fait en amont au domicile des donateurs : il s'agit de méttrer et d'anticiper l'implantation des documents entrants, mais aussi d'expertiser les documents, afin de déceler une éventuelle infestation d'insectes et/ou contamination fongique, et si besoin est de prévoir une décontamination puis de conditionner et d'orchestrer, parfois avec un prestataire de transport, le transfert physique des documents.

À la fin de l'année 2023, la bibliothèque a démarré un chantier sur les collections ex-BCMN stockées provisoirement au CTLes. Cet ensemble non homogène est composé de documents édités par la RMN (exemplaires supplémentaires de documents déjà présents au minimum une fois dans les collections de la bibliothèque), représentant 322 mètres linéaires ; d'acquisitions vraisemblablement issues d'échanges avec d'autres institutions (24 mètres linéaires) en attente de traitement ;

et de documents désherbés à l'époque de la BCMN, correspondant à de multi-exemplaires (triplons, quadruplons) sortis des collections. Un travail d'identification et de traitement de ces collections a commencé et se poursuivra en 2024 pour aboutir à l'intégration des documents manquant dans les collections de la bibliothèque, mais aussi à l'élimination des exemplaires faisant doublon afin de réduire le coût de stockage et de rendre au CTLes des espaces qui n'ont pas vocation à conserver ce type de stock.

En 2023 également, un chantier d'ampleur, particulièrement important pour la conservation et la sécurité des collections patrimoniales, a été mené avec la réimplantation, le récolement, le reclassement et le conditionnement de l'ensemble des estampes des XIX^e-XXI^e siècles de la collection. Outre la réimplantation plus rationnelle dans les meubles à plans, un travail conséquent a été mené sur la signalétique des tiroirs et des boîtes de conditionnement des estampes. À l'issue de ce chantier, a été installée une nouvelle armoire à clés sécurisée permettant une meilleure traçabilité des accès aux collections graphiques. C'est ainsi la sécurité du cœur de la collection des estampes de l'INHA, héritière du cabinet des estampes modernes de la Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet, qui a été renforcée.

LA PRÉVENTION

Pour la seconde année, le service de la conservation et des magasins a sensibilisé par le biais de courtes formations les agents de la bibliothèque au plan de sauvegarde des biens culturels. La chaîne d'alerte, les matériels et les équipements ont fait l'objet d'une présentation pour mieux agir et réagir en cas de sinistre. Par ailleurs, le service prospecte et réfléchit à une future identification des œuvres à évacuer en priorité en cas de sinistre, en dialogue avec le service du patrimoine.

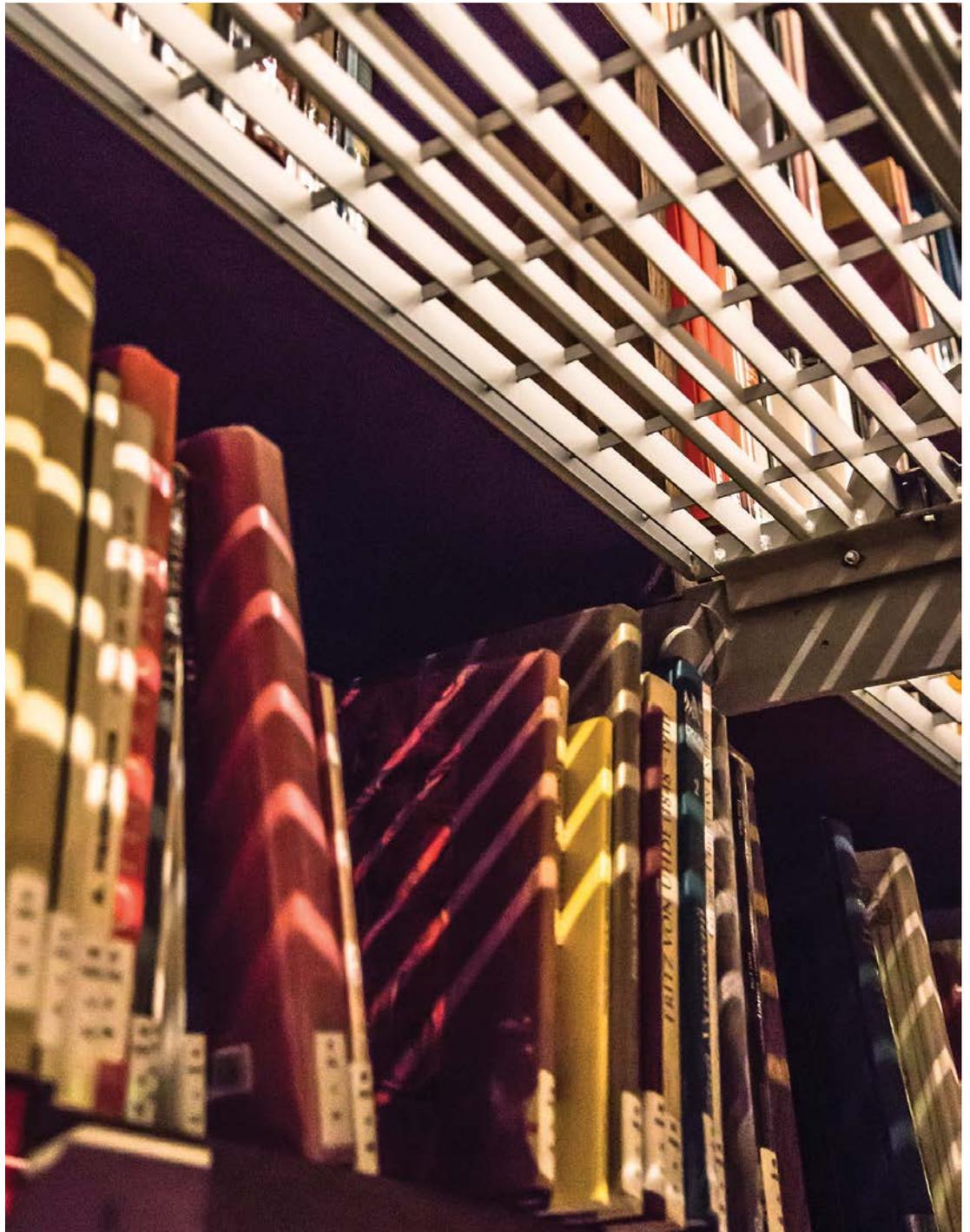
Le service a par ailleurs fait l'acquisition de deux chariots de plan d'urgence supplémentaires.

LA PRÉSERVATION NUMÉRIQUE

La bibliothèque de l'INHA a participé entre décembre 2021 et décembre 2023 au groupe de travail « Préservation numérique », à la suite d'un appel à manifestation d'intérêt émis par le GIS CollEx-Persée. Ce groupe a eu pour but de trouver une solution commune pour sécuriser et garantir dans le temps l'accès aux données des bibliothèques numériques des établissements sélectionnés pour cette démarche. Après un cycle initial de formation organisé par l'Enssib (École nationale supérieure des sciences

de l'information et des bibliothèques) en 2022 à destination des personnels impliqués dans ces différentes bibliothèques, le groupe de travail a missionné la société Olkoa pour dresser un état des lieux des besoins des établissements et des prestataires potentiels d'archivage pérenne, et composer un cahier des charges. Ce groupe de travail aboutit à la rédaction d'un livre blanc, transmis aux tutelles en janvier 2024. Il est prévu que la réflexion commune concernant cette problématique continue sous une autre forme dans le GIS CollEx-Persée 2 et aboutisse à un groupement d'achat. Les questions de préservation numérique, sur lesquelles les stratégies et moyens restent à établir, font pleinement partie du spectre large de questions liées à la conservation des collections.

Vue du magasin de la salle
Labrouste, 2018.
Photo Laszlo Horvath/
INHA.



STATUT ET MISSIONS

Sises à Rennes à l'initiative de plusieurs membres de l'Association internationale des critiques d'art (AICA), les Archives de la critique d'art (ACA) articulent leurs missions et leurs activités autour de la critique d'art. Grâce aux dons de particuliers et d'institutions, les collections donnent accès à près de 500 fonds d'écrits et 100 fonds d'archives. À cela s'ajoute une importante bibliothèque de référence sur l'art et la théorie de l'art contemporain.

En conservant la mémoire de l'actualité et des discours sur l'art en train de se faire depuis 1945 jusqu'à aujourd'hui, les ACA favorisent le développement de la recherche sur l'art contemporain et ses acteurs, ses réseaux, ses formes de médiation, ses institutions en France et à l'étranger. Éditée depuis 1993 par les ACA, la revue *Critique d'art* offre une tribune à la critique en train de se faire, en appréciant l'actualité internationale des publications dédiées à l'art.

Fondées en 1989 comme association loi 1901, les ACA sont devenues, depuis le 1^{er} avril 2014, un groupement d'intérêt scientifique (GIS), qui associe l'AICA International pour les liens avec les professionnels de la critique dans le monde, l'INHA pour la propriété des collections et des actions de valorisation scientifique et culturelle, et l'université Rennes 2 pour le lien avec l'enseignement et la recherche, tout en veillant au fonctionnement et à la gestion des personnels.

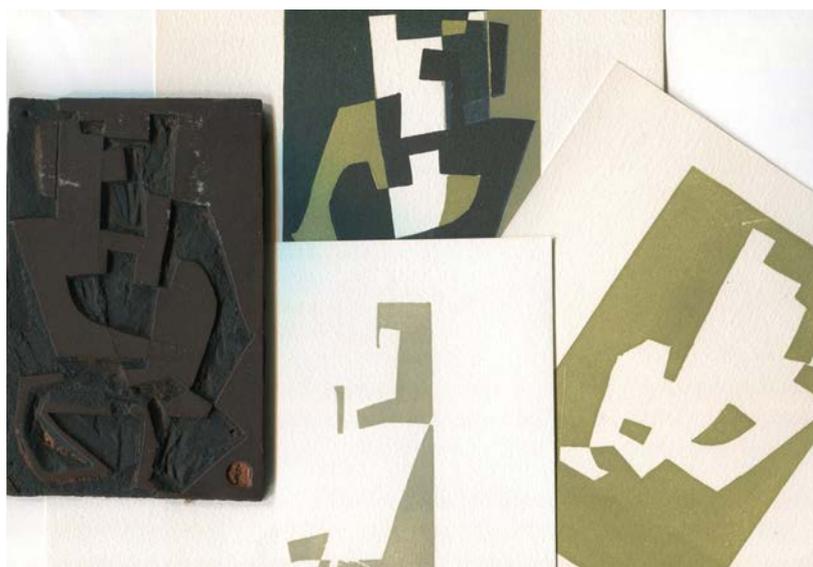
VIE DE LA STRUCTURE

Présidée par Martin Bethenod, l'équipe des ACA est composée de quatre agentes occupant des postes permanents, dirigée sur un temps partiel par une enseignante-chercheuse de l'université Rennes 2 : Marie Tchernia-Blanchard (directrice, qui a succédé à Antje Kramer-Mallordy le 1^{er} septembre 2023), Jessica Georges (responsable administrative et financière), Laurence Le Poupon (chargée des archives), Sylvie Mokhtari (responsable éditoriale) et Emmanuelle Rossignol (chargée des ressources documentaires).

Chaque année, l'équipe accompagne des professionnels (artistes, chercheurs, commissaires, etc.) et encadre des vacataires et stagiaires qui contribuent aux activités des pôles Archives, Bibliothèque et Édition. Dans le cadre du programme conventionné avec l'INHA, dédié à l'harmonisation du signalement des collections, les ACA ont accueilli Camille Simon (assistante archiviste) et Gauthier Le Gall (documentaliste).

CHIFFRES CLÉS

- 2,261 kilomètres linéaires de collections ;
- 101 fonds d'archives ;
- 491 fonds d'écrits ;
- 1 103 visiteurs sur place ;
- 564 livres et catalogues d'exposition chroniqués dans la revue *Critique d'art* ;
- 191 documents originaux ou fac-similés exposés ;
- 18 082 notices publiées dans Calames depuis 2022 ;
- 1 868 documents numérisés ;
- 20 147 documents signalés dans le Sudoc, dont 19 579 monographies et 559 titres de revues ;
- 314 010 consultations de la revue *Critique d'art* en ligne.



Jean Deyrolle, Lino et linogravures, essais de couleurs et de tirages, non daté. Fonds Georges Richar-Rivier, Rennes, Archives de la critique d'art. © ACA, 2023.

LA COLLECTION INHA – ARCHIVES DE LA CRITIQUE D'ART, RENNES

Les Archives de la critique d'art ont pour missions de collecter, de conserver et de valoriser les écrits, les documents et les archives relatifs à l'activité de la critique d'art française et étrangère depuis le milieu du xx^e siècle. Les collections sont rendues accessibles pour des consultations sur place, des communications à distance, pour des prêts aux expositions et par différents outils numériques (catalogue local, bases de données et répertoires), rassemblés dans un portail documentaire en ligne.

Fruit d'un important travail préparatoire pour harmoniser les pratiques et outils de signalement, entrepris avec le DBD de l'INHA, les collections sont désormais conjointement référencées dans Calames et le Sudoc. Depuis 2022, les collections imprimées sont également visibles dans l'outil Recherche+ de la bibliothèque de l'INHA, en sélectionnant « Archives de la critique d'art (Rennes) ». Cet aboutissement correspond à un important gain de visibilité des documents sur le plan national et permet de donner aux descriptions et inventaires un cadre numérique normalisé.

ACCROISSEMENT

Les collections de la bibliothèque des ACA sont composées de trois grands volets, dont la complémentarité témoigne de la richesse de l'activité critique. Aux côtés des bibliothèques des fonds d'archives, les fonds d'écrits correspondent à l'ensemble des écrits publiés par un auteur. Les collections courantes sont dédiées à l'actualité et à la théorie de la critique d'art et ses outils intellectuels. Mémoire vivante de la littérature critique sur l'art contemporain, la bibliothèque de recherche bénéficie du repérage instantané des publications référencées et évaluées par la revue *Critique d'art* à l'échelle nationale et internationale. La revue réalise ainsi les missions primordiales de valorisation et de conservation des livres sur l'art des xx^e et xxi^e siècles.

En 2023, les enrichissements de la bibliothèque correspondent à 469 publications (dont 445 nouveautés issues du service de presse de la revue *Critique d'art*) et 2 travaux de recherche universitaire. Parmi cet ensemble, 95 ouvrages ont intégré les fonds d'écrits. En complément, 24 publications ont été reçues par don, dont 4 éditions adressées par la bibliothèque de l'INHA.

La bibliothèque est abonnée à 21 périodiques d'éditeurs internationaux ou francophones, et de nombreux échanges de revues enrichissent la collection des périodiques. En 2023, 3 nouveaux titres et 180 fascicules supplémentaires ont été enregistrés, pour porter la collection à plus de 2 400 titres de périodiques et près de 29 000 exemplaires.

Pour les collections patrimoniales, correspondant aux archives et à la documentation, les dons représentent l'unique mode d'accroissement.

Depuis 2021, la collecte des dons déjà approuvés par le Conseil scientifique et culturel des ACA et validés par l'INHA est freinée par les restrictions budgétaires, qui ne permettent plus de prendre en charge le transport des fonds. Seuls les versements envoyés par poste ou acheminés par les donateurs eux-mêmes ont pu être effectués.

Jean-Noël Lazslo, auteur-artiste de communication et graphiste de formation, spécialiste dans les communications marginales d'artistes et plus particulièrement dans le Mail Art, a versé un petit ensemble d'imprimés/fanzine sur le Mail Art, représentant 0,14 ml.

Reine Prat, pour le fonds Nathalie Magnan (1956-2016), a donné une courte vidéo, en version numérique, de Bérénice Reynaud, à l'occasion de la soirée d'hommage à Nathalie Magnan organisée par le FIFF (Festival international de films de femmes) à la Maison des arts et de la culture André-Malraux (MAC) de Créteil, le 11 mars 2017.

Francine Danchin a complété un ensemble d'archives sonores en apportant, pour le fonds Laurent Danchin (1946-2017), 26 cassettes audio et des fiches de travail manuscrites datées de 2011 à 2014. Cet ajout représente 0,44 ml.

Les nouvelles entrées patrimoniales enregistrées en 2023 sont au nombre de trois. Elles concernent les fonds Geneviève Dreyfus-Sée, architecte et historienne (1904-1997), Maïten Bouisset, journaliste et auteure (1933?-2020), et du centre d'art contemporain rennais 40mcube, pour un total de 8 cartons.

TRAITEMENT ET SIGNALEMENT

Comme pour les années précédentes, le traitement des collections s'est articulé en lien étroit avec les programmes et projets collectifs et individuels, tout en suivant les priorités fixées par la politique documentaire des ACA.

Les inventaires des fonds Maximilien Gauthier (1893-1977), journaliste et critique d'art français, et Laurent Danchin (1946-2017), critique d'art spécialiste de l'art brut, ont été réalisés dans le cadre de travaux de master 1

en histoire de l'art. Le fonds Georges Richar-Rivier (1930-2020), maquettiste-décorateur, scénographe, ami de l'artiste peintre, illustrateur et lithographe français Jean Deyrolle (1911-1967), a également été partiellement inventorié. Un séminaire de master 2 sur le thème du manifeste en art a permis de recenser, d'identifier, de décrire, de numériser et d'indexer dans Calames un ensemble de plus de 100 manifestes de 1946 à 1997. À la suite de la première réorganisation du fonds Nathalie Magnan opérée en 2022 en lien avec le programme « Mémoires critiques », un pré-classement de ses archives photographiques a été effectué.

Cette année encore, dans l'objectif de la continuité du déploiement des inventaires dans Calames, l'INHA a conduit une nouvelle phase de travaux de rétroconversion qui ont permis de corriger et de créer 753 notices. Les fonds de l'AICA international et de Pierre Restany ont été traités dans ce cadre. Conjointement, l'habillage graphique des pages du catalogue public Calames aux couleurs des ACA a été construit.

Le déploiement dans le Sudoc s'est également poursuivi en 2023 avec 771 notices en signalement courant des nouveautés, 615 notices en signalement rétrospectif manuel, 63 états de collection des périodiques en série et 21 052 exemplarisations automatiques de notices pourvues d'un ISBN.

VALORISER LES COLLECTIONS, DÉVELOPPER LA RECHERCHE, FÉDÉRER LA CRITIQUE

Aux côtés de la collecte, de la conservation et de la mise à disposition des ressources, les ACA s'engagent chaque année au sein de projets scientifiques, artistiques, curatoriaux et éditoriaux, qui permettent de valoriser les collections et d'affirmer leur ancrage au sein d'une vaste communauté institutionnelle et professionnelle.

Outre les présentations des collections au sein des ACA à l'occasion de rencontres, séminaires et visites, 191 documents, en version originale ou numérisés, ont été exposés en 2023 à New York (musée Solomon R. Guggenheim), Paris (galerie Ceysson & Bénétière), Rennes (Frac Bretagne, couvent des Jacobins) et dans les murs des ACA, sur tables ou dans 4 vitrines prêtées par la bibliothèque universitaire de Rennes 2.

RECHERCHE ET FORMATION

L'équipe des ACA accompagne étroitement chaque projet pédagogique, assure des présentations des collections et outils, encadre des ateliers spécifiques dédiés à la recherche documentaire (niveau licence et master) et à l'écriture de notes de lecture pour la revue *Critique d'art* (niveau master et doctorat). En 2023, les ACA ont accueilli 70 séances d'enseignement adressées aux publics des écoles d'art et d'architecture, de l'université Rennes 2 et du Collège doctoral de Bretagne.

Dans le cadre du programme « Mémoires critiques : vers une histoire des critiques femmes », lancé par les ACA, un partenariat triennal, associant le Frac Bretagne et le master Métiers et art de l'exposition (MAE) de l'université Rennes 2, a été initié. En partant du fonds d'archives d'une critique d'art, les étudiants réactivent l'approche critique et théorique en lui faisant traverser les collections du Frac dans le cadre d'une exposition. Après un premier volet consacré à la figure de Dany Bloch en 2022-2023, les étudiants s'apprentent à réaliser un nouvel accrochage autour de documents extraits du fonds d'Aline Dallier-Popper.

Le séminaire « Histoire de l'art contemporain » du master Histoire et critique des arts (HCA) de l'université Rennes 2 a été consacré aux manifestes, et a été l'occasion d'interroger les intentions, la réception et l'efficace de ces traces tangibles du discours de l'art. Le corpus documentaire retenu a donné lieu à une exposition aux ACA.

En avril 2023, les ACA ont accueilli Liza Maignan, lauréate de la bourse TextWork, créée par la fondation Pernod Ricard.

UNE REVUE DÉDIÉE À L'ACTUALITÉ INTERNATIONALE DES ÉCRITS SUR L'ART

La revue semestrielle *Critique d'art*, éditée en versions papier et numérique par les ACA, recense et commente, en français et en anglais, l'actualité des publications françaises et internationales sur l'art contemporain, sollicitant les contributions de plus de 80 rédacteurs par numéro. Proche des auteurs et des éditeurs, tout autant que des institutions artistiques et culturelles, dont elle suit l'activité, *Critique d'art* constitue une mémoire vivante de l'édition sur l'art contemporain.

Dans sa rubrique « Essai », elle offre en outre une plateforme à la jeune critique, qui a bénéficié en 2023 d'un renouvellement du partenariat avec l'Institut français. Lauréate de « TRAVERSESES – dispositif de soutien à la critique d'art », Marynet J a effectué plusieurs

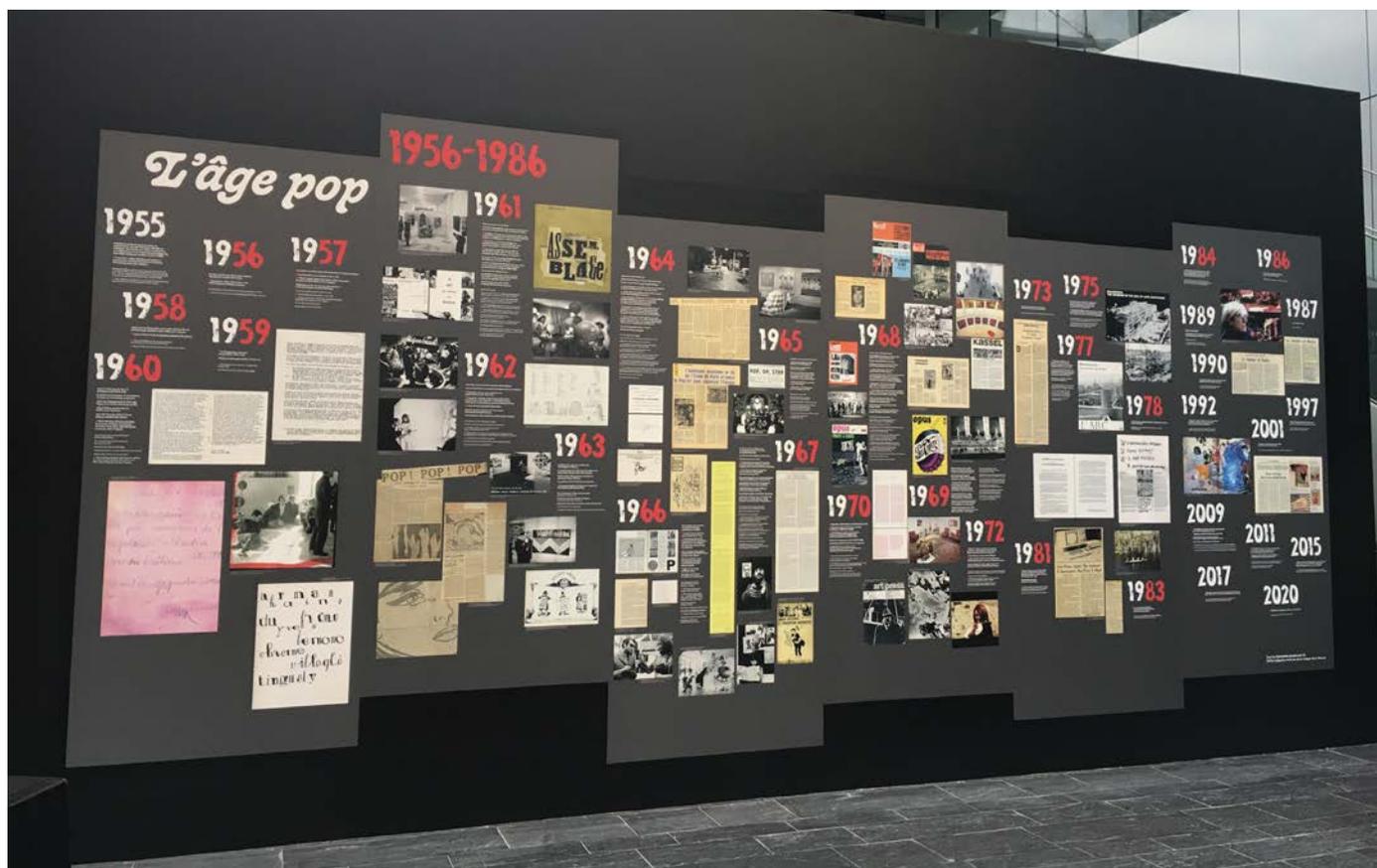
séjours en République démocratique du Congo pour y rencontrer les artistes de l'Est congolais. Elle s'est notamment intéressée aux scènes artistiques de Lubumbashi et de Goma, capitales du Katanga et du Kivu, pour montrer comment toute une génération a fait du passé colonial et des logiques actuelles d'extractions minières un enjeu artistique majeur et un puissant vecteur de lutte politique.

La revue est également allée au-devant d'autres collections et pratiques d'archives. Pour son numéro 60, elle a confié la rubrique « Archives » à Georges Didi-Huberman, pour une présentation de ses tables de travail, en écho à *Tables de montage*, exposition de ses notes et supports visuels à l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine (IMEC) en 2023. Les lecteurs de *Critique d'art* ont pu également découvrir les archives photographiques de l'artiste indienne Dayanita Singh dans la 61^e livraison de la revue.

RÉSIDENCES D'ARTISTES

Grâce au soutien de la Région Bretagne et de la Ville de Rennes, les ACA ont pu poursuivre leur accompagnement de la jeune création. Fanny Gicquel, lauréate du prix du Frac Bretagne-Art Norac 2022, a investi les collections dans le cadre d'une résidence créative impliquant plusieurs auteurs et autrices de la scène critique, dont Philippe Artières, Camille Paulhan ou encore Henri Guette, et qui donnera lieu à la réalisation d'une œuvre sculpturale au premier semestre 2024.

Fresque chronologique et historique, exposition *Forever Sixties: l'esprit des années 1960*, Rennes, couvent des Jacobins, 10 juin-10 septembre 2023. Collection Pinault, festival « Exporama ». © ACA, 2023.



NUMÉRIQUE ET RECHERCHE EN HISTOIRE DE L'ART

CHANTIERS DU SERVICE NUMÉRIQUE DE LA RECHERCHE (SNR)

En 2023, le service numérique de la recherche (SNR) s'est structuré en quatre « pôles » opérationnels. La plateforme AGORHA tient ainsi un rôle central dans la gestion des ressources documentaires numériques, tout en affirmant l'importance du « pôle de la gestion documentaire numérique ». Les possibilités offertes par la nouvelle version d'AGORHA ont été saisies par le nouveau « pôle de la curation des données de la recherche », avec le développement d'outils originaux visant l'exploitation des données et l'amorce d'une stratégie pour l'acquisition, la structuration, le stockage, la mise à disposition, la valorisation et l'archivage des données de la recherche. Dans ce cadre, il faut aussi signaler l'aboutissement de la rédaction de la « Charte pour la science ouverte » de l'INHA, portée par le SNR et votée à l'unanimité lors du conseil scientifique de l'établissement le 10 mars 2023.

Le « pôle des éditions numériques enrichies » coordonne désormais l'ensemble des projets de publication numériques de corpus (hors AGORHA) portés par le service. Ces projets se fondent sur des démarches de conception collaborative, de prototypage et d'amélioration permanente. Un « appel à projet PENSE » a été lancé en 2023, suscitant une forte participation des différentes composantes de l'INHA.

Le « pôle conseil et stratégie » a été très sollicité et s'est mobilisé tout au long de l'année. Le SNR a assuré plusieurs actions de conseil de premier niveau et d'accompagnement auprès des institutions patrimoniales, centres de recherche, chercheuses et chercheurs.

Parmi les événements qui ont marqué l'année 2023, peuvent être cités :

- La structuration du service en « pôles » opérationnels ;
- Le lancement de l'appel à projet PENSE ;

- La réalisation de plusieurs projets de datavisualisation, via les API (« interfaces de programmation d'application ») d'AGORHA ;
- La rédaction, la validation et la diffusion de la « Charte pour la science ouverte » de l'INHA ;
- La mise en ligne du site de la « Biennale de Paris », développé par WeDoData ;
- La participation à plusieurs consortiums Huma-Num : PTM (Projets Time Machine, « Construire et partager un référentiel géohistorique ») ; MASA (« Mémoires des archéologues et des sites archéologiques ») ; pictorIA (analyse de corpus visuels numériques en sciences humaines et sociales) ;
- La suite de l'évolution du site de datavisualisation « Sur la piste des œuvres antiques »



« La Charte pour la science ouverte » de l'Institut national d'histoire de l'art.
© INHA, 2023.

PÔLE DE LA GESTION DOCUMENTAIRE NUMÉRIQUE

La plateforme des données de la recherche de l'INHA (AGORHA) a enfin trouvé sa stabilité dans l'écosystème numérique de la recherche en histoire de l'art et archéologie, suite à la refondation du système, intervenue entre 2018 et 2022. La progression de la production de ressources numériques s'est poursuivie tout au

long de l'année, et la base permet aujourd'hui l'accès à environ 248 000 notices, dont plus de 67 000 illustrées ou accompagnées de médias. Il y a, à ce jour, 55 bases de données (publiées soit en partie, soit en totalité), issues des programmes de recherche de l'INHA et de ses partenaires, dont deux nouvelles bases publiées en 2023 :

- « Medieval Kâshi Online » ;
- « Répertoire des sculptures allemandes des musées de France (bois et bois polychromé, vers 1460-1530) ».

L'année 2023 a été propice à l'alimentation de bases de données non encore publiées, initiées les années précédentes :

- « La fabrique matérielle du visuel : transferts des matériaux et des techniques des panneaux peints en Méditerranée, XIII^e-XVI^e siècles » ;
- « La fabrique de l'art. Couleurs et matériaux de l'enluminure ».

Le volet éditorial d'AGORHA a permis de publier environ 290 articles, dont notamment la deuxième partie du programme « Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation, 1940-1945 » (RAMA). Cette éditorialisation est étroitement associée aux notices AGORHA par des liens dynamiques et enrichie par des éléments de datavisualisation.

Enfin, un nouveau projet numérique, développé sous Omeka S, a été lancé pour la gestion de la base de données liée au projet « Calligraphies aux frontières du monde islamique » (CallFront), soutenu par l'Agence nationale de la recherche (ANR).

En annexe p. 185, se trouve la répartition des notices par bases de données.

PÔLE DE LA CURATION DES DONNÉES DE LA RECHERCHE

Le fort développement du numérique dans tous les secteurs de la recherche a nécessité, tout au long de l'année, de mener une réflexion autour de la définition et de la mise en œuvre d'une stratégie pour l'acquisition, la structuration, le stockage, la mise à disposition, la valorisation et l'archivage des données de la recherche, en vue de leur préservation sur le long terme et de leur pérennisation numérique.

Cette réflexion a été accompagnée par des actions concrètes de réalisations numériques, à la fois en utilisant des données issues de la base AGORHA et des données des projets à forte valeur numérique dont le SNR est partenaire.

En particulier, le SNR a mené plusieurs chantiers numériques :

- L'évolution de l'affichage des prix de vente du site de datavisualisation « Sur la piste des œuvres antiques » : ventesdantiques.inha.fr ;
- La mise en ligne du site de la « Biennale de Paris », développé par WeDoData : bdp.inha.fr ;
- La mise à jour du système AIR (« Archaeological Interactive Reports »), en partenariat avec l'université de Lund : omeka.ht.lu.se, qui suit la publication d'un article scientifique de présentation du système (en ligne) ;
- Le développement de la base de données et du site du programme « Reg-Arts », porté par les Beaux-Arts de Paris, qui sera mis en ligne en juin 2024 ;
- Les développements de datavisualisations *ad hoc* pour les programmes « Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation, 1940-1945 » (RAMA), « Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France, 1700-1939 » et « Acteurs de la Bibliothèque d'art et d'archéologie (1909-1917) » ;
- La mise en place d'une instance de MaX (« Moteur d'affichage XML ») pour l'exposition des métadonnées archivistiques XML-EAD (« Encoded Archival Description »).

PÔLE DES ÉDITIONS NUMÉRIQUES ENRICHIES

En 2023 le « Pôle des éditions numériques enrichies » a joué un rôle majeur dans la définition d'un processus de publication de ressources numériques issues de la recherche. En particulier, le projet PENSE (pense.inha.fr) a été consolidé par le lancement d'un appel à projets interne qui a mobilisé plusieurs composantes de l'établissement (DER et DBD).

Trois projets ont été sélectionnés à l'issue d'un processus d'évaluation (titres provisoires) :

- « Les voyages des Thierry. Itinéraires archéologiques dans le Caucase du Sud et au Proche-Orient en 1952 et 1998 (fonds Thierry) » ;
- « Modélisation topographique des fouilles du cloître de Notre-Dame-en-Vaux (fonds Pressouyre) » ;
- « Recueil de dessins d'objets antiques rassemblés par Désiré Raoul-Rochette ».

Le travail d'accompagnement des chercheuses et des chercheurs, ainsi que le développement numérique, ont déjà commencé et les premiers résultats seront présentés au cours de l'année 2024. Par ailleurs, le projet « La correspondance Doucet/René Jean » a été réactivé et sera publié en 2024 dans le cadre du programme de recherche sur la Bibliothèque d'art et d'archéologie (BAA) de Jacques Doucet.

Dans le cadre de l'appel à projets du Fonds national pour la science ouverte (FNSO),

le financement du projet « PerVisum » (porté par l'UAR InVisu et le SNR, en partenariat avec OpenEdition et Métopes) a été un autre fait marquant de l'année 2023. Ce projet utilisera les potentialités des technologies IIF pour mettre l'image au cœur de la démonstration scientifique, tout en explorant les différents formats éditoriaux. « PerVisum » hérite aussi du capital de compétences et du savoir-faire développé dans le cadre du projet PENSE.

Le « Pôle des éditions numériques enrichies » a aussi accompagné en 2023 les développements numériques du projet « Richelieu. Histoire du quartier », à travers son volet numérique « RICH.DATA », dont la première version du site de présentation est désormais en ligne : quartier-richelieu.inha.fr.

PÔLE CONSEIL ET STRATÉGIE

L'action de conseil dans le domaine documentaire et numérique auprès des acteurs de la communauté de la recherche en histoire de l'art et archéologie est devenue désormais un élément de visibilité et de reconnaissance du SNR. Les demandes de conseil et d'accompagnement se sont multipliées au cours de l'année 2023, imposant une meilleure organisation de l'accueil de ces dernières.

Le SNR a participé à la programmation et à la réalisation du plan de formation aux outils et aux méthodes numériques pour la recherche, porté par l'INHA, en assurant plusieurs séances de formation. Pour plus de détails, voir p. 98.

La journée d'étude à l'occasion des dix ans des « Lundis numériques » a été l'un des moments forts de la réflexion autour des humanités numériques, et le cycle de séminaires s'est poursuivi en 2023 sous le format webinaire, avec une forte participation de la communauté.

Le carnet de recherche Numrha (numrha.hypotheses.org) a connu une refonte graphique et éditoriale en 2023, visant à le transformer en véritable carnet de bord du service, tout en assurant des focus méthodologiques sur les outils et pratiques numériques émergentes.

La collaboration avec l'UAR InVisu a été consolidée et renforcée tout au long de l'année, avec une participation commune dans le cadre d'un consortium Huma-Num (pictorIA), ainsi que la mise en œuvre du projet « PerVisum ». Pour plus de détails, voir p. 72.

OBJECTIFS ET PERSPECTIVES DU SNR

Le nouveau mode de fonctionnement du service par pôles est la traduction d'une nouvelle stratégie concernant l'ensemble du cycle de vie des données de la recherche, de la collecte à leur publication, qui sera poursuivie en 2024.

Le recours aux outils et aux méthodes du numérique est désormais un élément incontournable dans le cadre des projets de recherche en SHS et, plus particulièrement, en histoire de l'art et archéologie. Le SNR poursuit son activité de conduite et de développement de projets originaux afin d'accompagner les chercheuses et les chercheurs pour les familiariser à ces pratiques, par une approche qui se veut à la fois pragmatique et aussi réflexive et critique, autour des évolutions des pratiques et des technologies.

Un nouveau défi majeur se dessine : l'avancée des usages de l'intelligence artificielle. Cette année a donné lieu à une véritable explosion de ce sujet, suite au lancement des agents conversationnels et des outils génératifs d'images, qui utilisent des modèles de langage génératifs tels que le GPT (transformeur génératif pré-entraîné). La participation du SNR au consortium pictorIA, censé analyser les outils de reconnaissance automatique des formes à destination des équipes de recherche en SHS, ainsi que le partenariat avec la BnF dans le cadre du projet « Gallica Images », sera une occasion privilégiée pour inscrire le service dans ce contexte en rapide mutation.

Le service poursuivra ainsi son activité à l'international, avec la participation à la *winter school* « L'œuvre augmentée, entre passé et futur. Histoire de l'art, sémiotique et humanités numériques », à l'Academia Belgica et à la Villa Médicis à Rome (15-19 janvier 2024), et à plusieurs colloques internationaux (en 2023, notamment avec Humanistica, DARIAH, IIF, International Image Interoperability Framework).

Toutes ces actions, menées en 2023, vont renforcer les missions principales du SNR dans les années à venir : la gestion documentaire, la curation des données, l'édition numérique, les actions de conseil auprès de la communauté des acteurs en histoire de l'art et archéologie, ainsi que la définition d'une stratégie numérique de la recherche à l'INHA.

SCIENCE OUVERTE: DIFFUSION DES DONNÉES DE LA RECHERCHE ET DES DONNÉES DOCUMENTAIRES D'INVISU

PerVisum

Le projet *PerVisum*, porté par InVisu et l'INHA, est lauréat du 3^e appel à projet du Fonds national pour la science ouverte (FNSO). Il est soutenu par les partenaires Métopes et OpenEdition et s'inscrit dans l'offre de services du réseau de pépinières Repères.

PerVisum explore les formats éditoriaux mettant l'image au cœur de la démonstration scientifique en utilisant les potentialités des technologies IIF (International Image Interoperability Framework). Il s'agit de permettre l'éditorialisation numérique visuelle d'un contenu scientifique en organisant un ensemble d'images, d'annotations et de données. Le projet articule une étude expérimentale auprès de chercheurs et auteurs en histoire de l'art, qui pourra être étendue à d'autres communautés de recherche, avec le développement d'un outil et d'une nouvelle méthodologie de publication de commentaires de sources numérisées (données structurées) et d'articles scientifiques à fort contenu visuel. Ces outils pourront être intégrés à terme aux flux et aux plateformes de l'édition scientifique publique (invisu.cnrs.fr). Pour plus de détails, voir p. 72.

«Corpus visuels»

Poursuivant son activité de modélisation de descriptions de corpus visuels librement accessibles et réutilisables mis à la disposition de la communauté des chercheurs, InVisu a mis en ligne en 2023, sur serveurs INHA, le site portail «Corpus visuels» qui regroupe tous les corpus images traités et éditorialisés par le laboratoire (corpus-visuels-invisu.inha.fr)

Perséides Huma-Num

Lancée en 2018, la Perséide Athar rassemble des corpus thématiques et patrimoniaux, notamment les corpus numérisés dans le cadre des travaux menés au sein d'InVisu sur le patrimoine en Afrique du Nord des XVIII^e-XX^e siècles (athar.persee.fr).

En 2023, une nouvelle Perséide «Magasins» dédiée à des corpus de catalogues commerciaux d'objets ou reflétant l'histoire de la mode et du vêtement est en préparation.

Pépinière DeVisu

Créée par InVisu et hébergée par l'INHA, DeVisu, pépinière de revues numériques en histoire des arts, propose un accompagnement à la publication numérique et en libre accès à

des revues d'histoire des arts ou à fort contenu visuel. En plus des revues déjà accompagnées, *Photographica*, *patrimoines photographiques*, *matière de l'histoire* (désormais sur OpenEdition Journals) et *Modes pratiques*. *Revue d'histoire du vêtement et de la mode*, c'est la revue *Histoire de l'art* qui rejoint DeVisu en 2023 pour bénéficier de son offre de services (devisu.inha.fr).

DIFFUSION ET VALORISATION DES COLLECTIONS DE LA BIBLIOTHÈQUE

DIFFUSION DES COLLECTIONS EN LIGNE

Le nouveau marché de numérisation, courant de 2023 à 2026, a permis de reprendre une programmation active après une année creuse, organisée et préparée par le service de l'informatique documentaire et le service du patrimoine (DBD), qui a également accompagné le prestataire dans la manipulation de documents précieux. Cette année, 73 705 nouvelles vues ont été numérisées (90 % par le prestataire, 10 % par le service de l'informatique documentaire). Parmi les numérisations notables effectuées dans ce cadre, on peut citer les estampes de Jeanne Bardey et d'Adolphe Beaufrère, plusieurs albums de dessins de François de Marliave, un album de dessins d'ornements ayant appartenu à Diane de Poitiers, près de trois cents catalogues de vente anciens, une quarantaine de livres de fête et plusieurs périodiques, dont *La Gazette du bon ton*. Complémentaire de l'activité du prestataire de numérisation, les équipes du service de l'informatique documentaire (le «service photo») ont également contribué activement à la production numérique via la numérisation programmée de plusieurs fonds, comme les estampes de Kiyoshi Hasegawa et de clichés-verre de Camille Corot.

La mise en ligne des images numérisées les années précédentes s'est poursuivie en 2023 : tous types confondus, 3 067 documents ont rejoint la bibliothèque numérique en 2023, correspondant à 77 935 vues. Un marché de mise en ligne des catalogues de vente a été initié au second semestre 2023, permettant d'envisager une hausse du nombre de nouveautés mises en lignes dans ce corpus dès 2024. Parmi les mises en ligne effectives en 2023, outre plus de 2 000 catalogues de vente de l'entre-deux-guerres, on peut citer 673 vues d'optique et les 8 volumes de la *Petite galerie dramatique ou Recueil de différents costumes d'acteurs des théâtres de la capitale*.

Les efforts pour mettre en valeur les collections numérisées ont continué : quatre présentations virtuelles ont été réalisées dans l'interface de la bibliothèque numérique, accompagnées d'autant de billets sur le blog *Sous les coupes*. La fréquentation de la bibliothèque numérique est en hausse de 6,2 % par rapport à 2022, avec 191 000 visites sur le site en 2023, soit une moyenne de 525 visites par jour environ.

LE RAYONNEMENT DES COLLECTIONS PAR LE PRÊT AUX EXPOSITIONS

La richesse des collections patrimoniales de la bibliothèque de l'INHA est désormais bien connue des commissaires d'exposition et des conservateurs de musées dans le monde entier. La gestion des demandes de prêts constitue l'un des axes importants de l'activité du service du patrimoine, pour des projets émanant de musées de France et de l'étranger. En 2023, comme les années précédentes, l'activité de prêt aux expositions s'est poursuivie à un rythme soutenu, à raison de 147 œuvres et documents prêtés, pour 21 expositions ayant débuté dans le courant de l'année civile (9 à Paris, 8 en région et 4 à l'étranger).

Ces prêts sont composés de 83 estampes, 25 pièces d'archives, 12 dessins, 12 livres, 3 manuscrits, 3 autographes, 6 photographies, 2 objets, et 1 carton d'invitation. Le travail de l'année 2023 a également porté sur la gestion de régie de deux expositions commencées en 2022 et terminées en 2023, et sur le travail préparatoire pour 18 expositions déjà prévues pour 2024.

On citera tout particulièrement au chapitre des prêts aux expositions, le travail mené au service d'expositions produites, coproduites ou montées avec le partenariat de l'INHA, dont *Doucet & Camondo : une passion pour le XVIII^e siècle*, exposition proposée en partenariat avec le musée Nissim de Camondo. La fin de l'année 2023 a vu l'ouverture de l'exposition *À portée d'Asie. Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France (1750-1939)*, organisée en partenariat avec le musée des Beaux-Arts de Dijon, et pour laquelle l'INHA a prêté 22 documents de ses collections. Pour plus de détails, voir p. 32 et p. 16.

Les prêts aux expositions constituent un important instrument de connaissance des collections et de visibilité pour l'établissement. D'année en année, les sollicitations de nombreux musées, dont les demandes de prêt sont examinées par un comité dédié, confirment à la fois la profondeur de la collection de l'INHA, la qualité de son signalement et sa notoriété auprès des professionnels et des chercheurs du monde entier. Au cours de l'année 2023, la bibliothèque de l'INHA

a apporté des modifications à l'organisation de la régie des prêts, afin d'assurer une coordination plus fluide, et d'impliquer davantage les chargés de collection dans le processus.

Outre les prêts aux expositions (dont le détail est donné en annexe, voir p. 203), d'autres opérations de valorisation des collections ont été menées tout au long de l'année dans différents registres, allant de la présentation sous vitrines de collections en salle Labrouste au moment des Journées européennes du patrimoine, avec une exposition intitulée *Secrets de création*, les 16 et 17 septembre 2023, en lien avec le thème national des Journées qui était cette année le « Patrimoine vivant », à de très nombreuses présentations de documents lors de programmations scientifiques (ateliers, séminaires de recherche, visites thématiques de la bibliothèque et de l'INHA), en passant par les formats décrits par ailleurs dans ce rapport d'activité (publications sur le blog *Sous les coupes*, animation de séances du cycle « Trésors de Richelieu », etc.).

Vingt-quatre vases chinois envoyés par les missionnaires à M. Bertin, manuscrit du XVIII^e siècle, encre et couleurs sur papier, 35,8 x 25,5 cm. Paris, bibliothèque de l'INHA, fonds Jacques Doucet, ms. 408, f. 16.
© INHA.
Manuscrit prêté pour l'exposition *À portée d'Asie*, organisée par le musée des Beaux-arts de Dijon, en partenariat avec l'INHA.



LES ÉDITIONS DE L'INHA

Le service des éditions de l'INHA publie des ouvrages d'histoire de l'art émanant des recherches menées au sein de l'Institut, en lien avec elles ou avec l'actualité scientifique et culturelle. Ses missions sont les suivantes :

- Participer pleinement à la visibilité de l'Institut en se positionnant dans le monde de l'édition scientifique ;
- Ouvrir l'histoire de l'art au plus grand nombre ;
- Valoriser la recherche en histoire de l'art en mettant à disposition de la communauté des chercheurs des textes sources, des travaux de recherche ;
- Faire de la prospection éditoriale en France et à l'étranger.

LE PROCESSUS DE SÉLECTION DES MANUSCRITS

Un comité éditorial existe depuis 2017 ; il poursuit et développe la politique éditoriale de l'Institut, examine et sélectionne les manuscrits. Toutes les instances de l'INHA y sont représentées : la direction générale, le DER, le DBD, le Festival de l'histoire de l'art (FHA), le laboratoire InVisu, les ACA, le conseil scientifique de l'INHA. Trois experts extérieurs y sont associés : Sébastien Allard (directeur du département des Peintures au musée du Louvre) ; François-René Martin (professeur d'histoire de l'art aux Beaux-Arts de Paris et directeur des études à l'École du Louvre) ; Anne Ritz-Guilbert (professeure d'histoire de l'art à l'École du Louvre). Différents projets éditoriaux portés par le service des éditions de l'INHA y sont examinés.

LES COLLECTIONS IMPRIMÉES DE L'INHA

Les collections d'ouvrages articulent les différentes missions de l'INHA.

« L'Art et l'Essai »

Depuis 2004, l'INHA et les éditions du CTHS coéditent une collection d'ouvrages issus de thèses. Celles-ci sont sélectionnées chaque année par un jury organisé par le DER, en deux étapes : une présélection détermine quels travaux seront soumis à la lecture d'experts extérieurs à l'Institut, à la suite de laquelle la sélection finale est opérée. Cette collection rend ainsi accessibles des travaux reconnus pour leur excellence et contribue à la diffusion des savoirs sur l'art,

de l'Antiquité classique au XXI^e siècle. L'appel à candidatures, publié annuellement, permet de réunir le vivier de la recherche émergente en histoire de l'art.

« Dits »

La collection « Dits » rassemble des essais d'histoire de l'art écrits par des auteurs s'inscrivant dans tous les champs de la pensée et de la recherche. Sous une forme brève, ils explorent les questions que font naître les images, les objets, les édifices et les lieux et sont destinés à un public plus large que celui des étudiants et des spécialistes en histoire de l'art.

« Inédits »

La collection « Inédits » publie des travaux de figures historiques de l'histoire de l'art, articles, biographies ou essais. Ces textes mettent à la disposition de la communauté des chercheurs des sources pour écrire l'histoire de l'art.

« Inédits. Correspondances »

La collection « Inédits. Correspondances » réunit les sources décisives de l'histoire de l'art que sont les correspondances. Ces écrits révèlent des pans méconnus de la recherche et permettent d'approcher la personnalité de figures qui ont forgé la discipline tout en documentant son historiographie.



Victor Burgin, *Le Temps de la ruine*, Paris, INHA, coll. « Dits », 2023.
© INHA

LES COLLECTIONS ACCESSIBLES SUR LA PLATEFORME OPENEDITION BOOKS

Les publications des éditions de l'INHA sur OpenEdition Books sont destinées à valoriser les travaux et manifestations – expositions, colloques, recherches en histoire de l'art et archéologie de l'Antiquité à nos jours – conçus et organisés par l'Institut, souvent en partenariat avec d'autres institutions, universités et musées. Elles complètent les ressources numériques élaborées par le DER, le DBD, ainsi que par le laboratoire InVisu. Elles sont réparties en quatre collections.

« D'une rive, l'autre »

La collection « D'une rive, l'autre » réunit des ouvrages sur l'architecture en situation coloniale dans le domaine méditerranéen. Elle donne voix aux travaux fondés sur l'historiographie des arts extra-européens, les modernités indigènes liées aux avant-gardes européennes et la création artistique à l'ère postcoloniale. Cette collection a été coéditée avec les éditions Picard entre 2009 et 2015.

« Panoramas »

La collection « Panoramas » réunit les catalogues des expositions organisées par l'INHA, mettant à disposition du public le patrimoine de sa bibliothèque.

« Traverses »

La collection « Traverses » réunit des textes de référence en histoire de l'art, permettant de s'orienter parmi des sources textuelles et iconographiques, des notions, de comprendre les vocabulaires technique ou historique, ou encore l'historiographie de la discipline.

« Voies de la recherche »

La collection « Voies de la recherche » présente les résultats des travaux de chercheurs réunis lors de colloques, de séminaires ou de journées d'études.

Certains ouvrages imprimés sont également accessibles sur la plateforme et sont regroupés dans la rubrique « Hors collection ».

LA REVUE PERSPECTIVE : ACTUALITÉ EN HISTOIRE DE L'ART

La revue *Perspective: actualité en histoire de l'art*, publiée depuis 2006, consacre chacun de ses numéros à une thématique transversale. Outil de référence, s'y trouvent publiés des textes inédits, historiographiques et critiques sur les approches, les orientations et les enjeux qui font l'actualité et la vitalité de la recherche internationale en histoire de l'art. Deux numéros paraissent chaque année, sous une forme imprimée et sur la plateforme OpenEdition Journals, cette dernière a généré 257 692 visites pour l'année 2023, et 76 095 téléchargements.

La rédaction en chef de la revue est assurée par Marine Kisiel et Matthieu Léglise, et par Thomas Golsenne à partir de septembre 2023. Les thèmes sont choisis en concertation avec un comité scientifique et un comité de rédaction. Depuis mai 2021, le comité scientifique réunit : Laurent Baridon, Jérôme Bessière, Olivier Bonfait, Marion Boudon-Machuel, Esteban Buch, Éric de Chasse, Véronique Dasen, Dominique de Font-Réaulx, Rossella Froissart, Vincent Guichard, Christian Joschke, Anne Lafont, Antoinette Le Normand-Romain, Olivier Meslay, Philippe-Alain Michaud, France Nerlich, Pierre Rosenberg, Alain Schnapp, Victor Stoichita et Isabel Valverde Zaragoza. En 2023, le comité de rédaction était composé de : Francesca Alberti, Philippe Bettinelli, Vivian Braga dos Santos, Baptiste Brun, Jean-Sébastien Cluzel, Sophie Cras, Servane Dargnies, Nikolaus Dietrich, Pierre-Olivier Dittmar, Charlotte Foucher-Zarmanian, Jean-Marie Gallais, Alicia Knock, Jérémie Koering, Guy Lambert, Hélène Leroy, Anne-Orange Poilpré, Magdalena Ruiz-Marmolejo, Ida Soulard et Nancy Thebaut.

L'année a été consacrée à la préparation des volumes 2023-1 « Obscurités » et 2023-2 « Mode(s) », ainsi qu'à la programmation des numéros à venir. Les appels à contributions de trois numéros ont été publiés, dont les thèmes sont les suivants : « Autonomie », « Corps extrêmes », à paraître en 2024, pour lesquels les rédacteurs en chef ont fait le choix d'inviter un coordinateur scientifique, respectivement Maxime Boïdy (université Gustave-Eiffel, Champs-sur-Marne), Fabien Lacouture (INHA, Festival de l'histoire de l'art), et « Travail » (2025).

Les propositions adressées à la rédaction de la revue après la publication de chaque appel sont examinées par le comité de rédaction, chargé de la présélection des essais. Les articles sont définitivement acceptés à l'issue d'une expertise en double aveugle. Les textes collectifs et les entretiens sont issus de commandes de la rédaction en chef, en discussion avec le comité de rédaction. *Perspective* figure dans les listes de classement de la European Science Foundation (revue internationale à haute visibilité – catégorie INT1), de l'Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (AÉRES) et de ERIH PLUS.



Couverture de *Perspective: actualité en histoire de l'art*, 2023 – 2, «Mode(s)», publication Instagram. © INHA, 2023.

LE RIHA JOURNAL

Le *RIHA Journal* est une revue en ligne éditée conjointement par les 35 institutions membres de l'association internationale Research Institutes in the History of Art (RIHA), réparties dans 25 pays. La revue reflète la diversité de la discipline et est ouverte à toutes les approches, périodes et thématiques de l'histoire de l'art, avec une attention particulière portée aux échanges interculturels. Les articles peuvent être publiés en anglais, français, allemand, italien ou espagnol ; les éditions de l'INHA sont *local editor* du *RIHA Journal* pour la France. Les articles, émanant de propositions spontanées, sont sélectionnés à l'issue d'une expertise en double aveugle. La revue est librement consultable sur la plateforme de l'Universitätsbibliothek Heidelberg.

LES COÉDITIONS

L'INHA coédite de nombreux ouvrages avec des éditeurs publics et privés. La coédition participe au rayonnement de l'Institut et à

son inscription dans le champ de l'édition de l'histoire de l'art en France. Les ouvrages édités dans ce cadre peuvent être des actes de colloques internationaux ou de journées d'études, des ouvrages collectifs issus de séminaires de recherche organisés à l'INHA ou des catalogues d'exposition. Le partenariat autour de la collection « L'Art et l'Essai » fait partie de ces collaborations.

LA DIFFUSION DES OUVRAGES

Les ouvrages publiés par le service des éditions de l'INHA sont diffusés par la fondation Maison des sciences de l'homme (FMSH), qui diffuse et distribue les ouvrages de 46 éditeurs en sciences humaines et sociales. Ces ouvrages sont distribués par le Comptoir des presses d'universités et peuvent être commandés sur leur site Internet. En collaboration avec les représentants de FMSH Diffusion, des présentations d'ouvrages sont régulièrement organisées en librairie dans toute la France. Les ouvrages publiés en coédition bénéficient quant à eux du réseau de diffusion des différents partenaires.

LES OUVRAGES ET NUMÉROS DE REVUE PARUS EN 2023

- Pauline d'Abrigeon, Pauline Guyot, Catherine Tran-Bourdonneau (dir.), *À portée d'Asie. Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France (1750-1930)*, cat. exp. (Dijon, musée des Beaux-Arts, 20 oct. 2023-22 janv. 2024), INHA/musée des Beaux-Arts de Dijon/Lienart
- Kira d'Albuquerque, *Être sculpteur à Florence au temps des derniers Médicis*, CTHS/INHA, « L'Art et l'Essai »
- Victor Burgin, *Le Temps de la ruine*, INHA, « Dits »
- Elitza Dulguerova (dir.), *La Biennale internationale des jeunes artistes – Paris (1959-1985)*, INHA/Les Presses du réel
- Laure de Margerie, avec la participation d'Antoinette Le Normand-Romain, *La Sculpture française, une passion américaine*, INHA/Snoeck
- Neil McWilliam, Michela Passini (dir.), *Faire l'histoire de l'art en France (1890-1950). Pratiques, écritures, enjeux*, coéd. INHA/Presses universitaires de Strasbourg
- Philippe Morel, *La Phantasia érotique d'Io. Une invention du Corrège*, INHA, « Dits »
- *Perspective: actualité en histoire de l'art*, « Obscurités », 2023 – 1
- *Perspective: actualité en histoire de l'art*, « Mode(s) », 2023 – 2
- Juliette Trey, *Jacques Doucet et Moïse de Camondo: une passion pour le XVIII^e siècle*, album de l'exposition (Paris, musée Nissim de Camondo, 16 mars-3 sept. 2023), INHA/Musée des Arts décoratifs
- Luc Tuymans, *Appartement 3 pièces*, album de l'exposition (Fontainebleau, château de Fontainebleau, 2 juin-3 juillet 2023), INHA

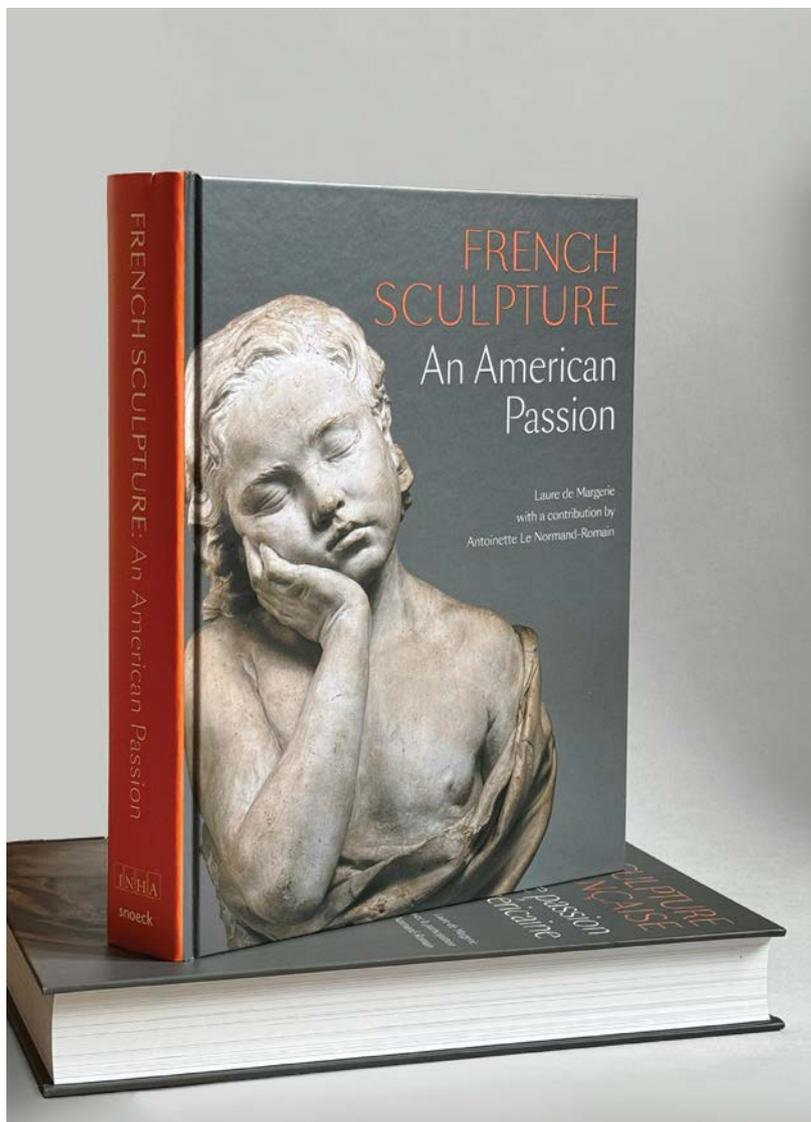
LES PRIX REÇUS EN 2023

- Médaille de vermeil 2023 de l'Académie française décernée à Yuriko Jackall pour son ouvrage *Jean-Baptiste Greuze et ses têtes d'expression. La fortune d'un genre*, CTHS/INHA, « L'Art et l'Essai »

LES SOUTIENS À L'ÉDITION

L'INHA a participé au financement de l'ouvrage :

- Cyril Crignon, *Barnett Newman, ou l'Invention du lieu*, De l'incidence éditeur, 2024



Laure de Margerie, avec la participation d'Antoinette Le Normand-Romain, *La Sculpture française, une passion américaine*, Paris, INHA/Snoeck, 2023, couverture de l'édition en anglais.

LES ÉVÉNEMENTS EN 2023

- Rencontre à la librairie L'Atelier (Paris 20^e) avec Véronique Dasen, pour présenter son livre, *Le Cannibale. Enquête sur une sculpture antique*, INHA, « Dits », le 25 janvier ;
- Présentation du numéro 2023 – 1 de la revue *Perspective*, « Obscurités », le 15 juin au musée d'Art moderne (MAM Paris). Invités : Romain Louveau (pianiste) et Michèle Pierre (violoncelliste) ont exploré en musique les liens entre savoir, positivité et lucidité, d'une part, et non-savoir, négativité et obscurité, de l'autre ;
- Présentation de l'ouvrage de Yuriko Jackall, *Jean-Baptiste Greuze et ses têtes d'expression. La fortune d'un genre*, CTHS/INHA, « L'Art et l'Essai », au Festival de l'histoire de l'art le 3 juin, en présence de l'autrice et de Guillaume Faroult ;

- Rencontre avec Victor Claass autour de son livre *Jeux de position. Sur quelques billards peints*, INHA, « Dits », au Festival de l'histoire de l'art le 3 juin, en présence d'Esmé Planchon, Manuel Charpy et Milena Jaksic ;
- Soirée de lancement de *La Sculpture française, une passion américaine*, INHA, Snoeck, le 27 juin, à l'auditorium Jacqueline Lichtenstein de l'INHA en présence de l'autrice, Laure de Margerie ;
- Présentation de la revue *Perspective* et du numéro « Autonomie » (à paraître en mai 2024), dans le cadre de la présentation d'ouvrages coorganisée par la FMSH et le média AOC [Analyse Opinion Critique], « Éditer la recherche en sciences humaines et sociales », le 16 novembre ;
- Présentation de l'ouvrage d'Elitza Dulguerova (dir.), *La Biennale internationale des jeunes artistes – Paris (1959-1985)*, INHA/ Les Presses du réel. Trois présentations organisées : le 21 novembre à l'auditorium Jacqueline Lichtenstein ; le 29 novembre à la bibliothèque Kandinsky (Centre Pompidou) ; le 30 novembre aux Archives de la critique d'art (Rennes).

LES ÉDITIONS PRÉSENTES AUX SALONS ET ÉVÉNEMENTS CULTURELS

- Festival de l'histoire de l'art (2-4 juin) : salon du livre, château de Fontainebleau ;
- Journées européennes du patrimoine (16-17 septembre), salon du livre, INHA, galerie Colbert ;
- Rendez-vous de l'histoire (4-8 octobre), salon du livre, Blois ;
- Salon de la revue organisé par l'association Ent'revues (13-15 octobre), Halle des Blancs-Manteaux (Paris 4^e)

LES PUBLICATIONS D'INVISU

InVisu poursuit son activité de mise à disposition en accès libre et gratuit via la plateforme OpenEdition Journals pour la revue *ABE Journal* (journals.openedition.org/abe/), et OpenEdition Books (books.openedition.org/inha/) pour les ouvrages publiés au sein du laboratoire.

ABE Journal – Architecture Beyond Europe

Revue semestrielle internationale multilingue à comité de lecture, *ABE Journal* s'intéresse aux aspects coloniaux et postcoloniaux du monde bâti depuis le XIX^e siècle, ainsi qu'aux réseaux professionnels, aux médias, aux doctrines et aux modèles circulant à partir de l'Europe et vers celle-ci.

La revue est disponible en version électronique sous licence CC BY : journals.openedition.org/abe/ et en impression à la demande : idoc.com.

ABE Journal 21 | 2023

Architecture in the Foreign Aid-Funded Knowledge Economy. 1-Expertise
L'architecture dans une économie de la connaissance financée par l'aide internationale. 1-Expertise

ABE Journal 22 | 2023

Architecture in the Foreign Aid-Funded Knowledge Economy. 2-Pédagogies
L'architecture dans une économie de la connaissance financée par l'aide internationale. 2-Pédagogies

Modes pratiques. Revue d'histoire du vêtement et de la mode

Coédition InVisu (CNRS/INHA), École Duperré, Institut de recherches historiques du Septentrion, IRHiS, université de Lille. Revue d'histoire du vêtement et de la mode, *Modes pratiques* veut réunir des historien(ne)s, des sociologues, des anthropologues, comme des observateurs d'horizons variés et des acteurs du monde de la mode pour penser ce que les vêtements nous font, de l'Antiquité à nos jours, à travers des articles scientifiques, des entretiens, des documents d'archives et une riche iconographie.

Dernier numéro paru : *Modes pratiques. Revue d'histoire du vêtement et de la mode*, n° 5 « Des nuits », juin 2023, 450 pages.



Couverture de *Modes pratiques. Revue d'histoire du vêtement et de la mode*, n° 5 « Des nuits », juin 2023.

LE BLOG
« SOUS LES COUPOLES »

Sous les coupoles, le blog de la bibliothèque de l'INHA depuis mars 2015, constitue le principal outil de diffusion d'informations éditorialisées de cette dernière. En 2023, sur les mêmes lignes éditoriales, *Sous les coupoles* a permis de continuer à informer ses lecteurs sur les collections, l'actualité et les services de la bibliothèque et de ses partenaires, à destination d'un lectorat potentiellement plus large que celui des seules personnes fréquentant l'Institut. Quarante billets ont été publiés en 2023, soit un peu moins que lors des années précédentes, le rythme se maintenant globalement à un billet par semaine (hors mois d'août et fêtes de fin d'année). Les 33 contributeurs et contributrices se répartissent entre les agents du DBD (24 tous statuts confondus) et du DER (2), ainsi que des chercheuses extérieures à l'établissement (7).

En 2023, les sujets ont en majorité couvert les collections et leur actualité, concernant leur acquisition (6 billets portent sur des nouvelles acquisitions, traitées et souvent numérisées dans la foulée de leur entrée), leur traitement (4), leur numérisation (4), leur valorisation (4 billets, portant tous cette année sur des expositions extérieures à l'INHA), écrits par des chercheurs (10 billets) ou des agents du DBD (14 billets). Le fonctionnement de la bibliothèque (3 billets), les événements qui lui sont liés (5) et les services offerts par l'établissement (5) forment le reste des publications, avec des présentations d'institutions partenaires (3 billets).

Par ailleurs, un travail a été mené en lien avec la refonte du site web de l'INHA, pour étudier les publications depuis le début du blog, et savoir quelle politique adopter quant à leur récupération sur le futur site. Le blog fait en effet pleinement partie de cette refonte et changera de plateforme à l'issue de ce travail.

La visibilité du blog est bonne, voire s'améliore si l'on compte un nombre de publications un peu réduit par rapport aux années précédentes, montrant que la régularité et la diversité des contenus permettent une capitalisation du lectorat sur le long terme. *Sous les coupoles* étant bien référencé, les moteurs de recherche en constituent toujours le principal mode d'accès. Maintenir la forte visibilité de ce blog, que l'établissement intégrera à terme dans un blog de l'INHA plus général, représente un enjeu technique et éditorial important pour l'avenir.

	2019	2020	2021	2022	2023
Nombre de billets publiés	50	48	49	53	40
Nombre de visites	39 170	56 508	66 720	59 194	61 163
Nombre de pages vues uniques	48 871	65 232	76 735	67 896	68 286

Rayonnement national et international

Présence au niveau national : une institution au service de l'ensemble du territoire	112
Coopération internationale et mobilité des chercheurs	116
Une histoire de l'art pour toutes et tous : les actions dédiées au grand public	123
Promouvoir un institut de recherche : les actions de communication	132

Présence au niveau national : une institution au service de l'ensemble du territoire

LE DÉPARTEMENT DE LA BIBLIOTHÈQUE ET DE LA DOCUMENTATION (DBD) AU SERVICE DE LA COMMUNAUTÉ DES BIBLIOTHÈQUES SPÉCIALISÉES EN ART ET EN HISTOIRE DE L'ART

L'INHA AU SEIN DU GIS COLLEX-PERSÉE

La bibliothèque de l'INHA est une bibliothèque associée au sein du groupement d'intérêt scientifique (GIS) CollEx-Persée, depuis la création de ce dernier en 2017. Ce statut atteste de l'excellence des collections de la bibliothèque, et de la volonté de l'INHA de mener des actions communes avec les autres acteurs du GIS sur le long terme.

La bibliothèque est actuellement membre de plusieurs groupes de travail, qui lui permettent de mettre en perspective et de participer à la définition de questions fondamentales pour sa politique présente et à venir, notamment le groupe sur la préservation numérique du programme « Numérisation » (pour plus de détails, voir p. 92). En 2023, a par ailleurs été lancé un groupe de travail autour d'un futur programme « Archives scientifiques », afin de susciter une réflexion sur ce type de documents, primordial pour la recherche, mais souvent difficile à définir.

Le premier GIS (2017-2022) est en cours de refondation, avec l'élaboration d'une feuille de route en 2023 pour les cinq prochaines années et une mise en avant particulière des programmes structurants : « Labellisation, métadonnées et cartographie des collections »,

« Acquisitions de publications électroniques », « Numérisation enrichie », « Archives scientifiques » (d'autres programmes pourront s'ajouter). Alors qu'en 2024 disparaît la subvention d'acquisition de collections, l'INHA s'inscrit pleinement dans la prochaine étape, marquée par la désignation du Campus Condorcet (campus Condorcet Paris-Aubervilliers) comme nouvel établissement porteur à partir de 2024.

LE RÉSEAU DES BIBLIOTHÈQUES D'ART ET D'HISTOIRE DE L'ART (BIBART)

Le département de la Bibliothèque et de la Documentation (DBD) est engagé depuis plusieurs années dans des actions au service de la communauté professionnelle des bibliothèques spécialisées en art et en histoire de l'art.

Il ne s'agit pas de se substituer aux actions pilotées par les tutelles, ni à celles des réseaux existants, mais d'animer une communauté de professionnels de la documentation spécialisés en art ou en histoire de l'art, et de permettre un partage d'information régulier entre des structures documentaires relevant de tutelles et de statuts très variés (bibliothèques de musée, bibliothèques d'école d'art ou d'architecture, bibliothèques de fondations, bibliothèques spécialisées de la Ville de Paris, départements spécialisés de la BnF, bibliothèques universitaires, etc.).

Pour la cinquième année consécutive, l'INHA a organisé, en mai 2023, la Rencontre annuelle des bibliothèques d'art et d'histoire de l'art, avec pour thème les collections de périodiques, sujet riche, complexe et partagé par tous les types d'établissements. Cette journée a réuni 69 professionnels (52 travaillant dans des établissements en Île-de-France, 16 en région et 1 à l'étranger), soit moins que l'année précédente (122), mais de manière plus ciblée. Pour la première fois, cette manifestation était accueillie par un établissement partenaire de l'INHA, le musée du Quai Branly-Jacques-Chirac, dans une volonté d'ouverture au réseau de ce rendez-vous.

Outre cette journée s'adressant à tout le réseau, un événement dédié aux catalogueurs

s'est tenu en décembre 2023, sous la forme d'une demi-journée consacrée au catalogage des documents électroniques. Cette session a été l'occasion d'offrir un panorama des documents électroniques proposés dans le réseau, et d'aborder les apports des données et applications mises à disposition par l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur (Abes) pour ce type de documents. 60 professionnels y ont participé, provenant majoritairement d'Île-de-France (79 en 2023).

Ces deux événements ont donné lieu à des pages spécifiques sur le portail de la bibliothèque de l'INHA, rassemblant les diaporamas et les captations. En 2024, ces pages ont vocation à migrer sur le portail du réseau lors de la mise

en ligne de ce dernier et du changement du site web de l'INHA.

La liste de diffusion reseau-bibart@listes.inha.fr a été créée en 2019 afin de permettre aux membres du réseau d'échanger sur des sujets professionnels : informations sur les établissements, colloques, publications, offres d'emploi, dons, etc. Fin 2023, elle rassemblait 342 professionnels représentant 144 établissements. Le chiffre du nombre d'abonnés, en hausse de 12,5 %, souligne la vitalité continue de ce réseau. Le nombre de messages diffusés est lui en légère baisse (108 en 2023 contre 153 en 2022). Statistiques 2023 de la liste reseau-bibart@listes.inha.fr:

Répartition des abonnés par région

Île-de-France	242
Grand Est	15
Bretagne	12
Hauts-de-France	12
Étranger (Portugal et Suisse)	10
Pays de la Loire	10
Occitanie	9
Provence-Alpes-Côte d'Azur (PACA)	7
Auvergne-Rhône-Alpes	7
Bourgogne-Franche-Comté	6
Centre-Val de Loire	6
Nouvelle-Aquitaine	3
Normandie	2
Corse	1
Outre-mer	0

Répartition par type d'établissement

Bibliothèques de musées et châteaux	122
Bibliothèques d'établissements culturels	59
Bibliothèques spécialisées	55
Bibliothèques d'écoles d'art	41
Bibliothèques d'universités	25
Bibliothèques d'écoles d'architecture	23
Bibliothèques de fondations	12
Bibliothèques et médiathèques territoriales	5

Statistiques sur les quatre dernières années	2019	2020	2021	2022	2023
Professionnels inscrits à la liste de diffusion	193	235	281	304	342
Professionnels d'Île-de-France	137	165	195	216	242
Professionnels de région	56	70	79	80	90
Professionnels à l'étranger	0	0	7	8	10
Établissements inscrits à la liste de diffusion	99	111	123	129	144
Messages envoyés sur la liste de diffusion	65	89	119	153	108
Bibliothèques recensées dans le répertoire des bibliothèques	404	416	413	413	414

En parallèle à cette liste de diffusion et à ces manifestations régulières, des membres du réseau ont émis dès 2018 l'idée de créer un portail pour le réseau des bibliothèques d'art et d'histoire de l'art. Celui-ci aura pour vocation d'offrir une visibilité et une identité collectives aux membres du réseau, ainsi que de constituer un service utile aux chercheurs. Le projet comprend un annuaire des membres, une recherche cartographique des établissements, les vidéos des manifestations du réseau, et sera enrichi de diverses fonctionnalités et services à destination du public et des professionnels. 123 établissements aux tutelles administratives variées, correspondant à 166 bibliothèques, participent à ce projet – certains établissements ayant rejoint celui-ci en 2023. Cette année a été consacrée à la mise en ligne de l'interface cartographique du portail (octobre), à l'adresse reseauibart.inha.fr, et à la poursuite de la construction du site multi-utilisateurs l'accompagnant. Initiée avec la création d'un annuaire des membres du réseau (166 fiches détaillées), cette élaboration se fait avec l'appui d'un groupe de travail d'une vingtaine de bibliothèques, créé en 2021, qui continuera en 2024.

Toujours avec la volonté de structurer et de pérenniser le réseau, une convention-cadre fixant les modalités de coopération a été envoyée à tous les partenaires à l'automne 2023. Ce document fondateur liera l'INHA et les 36 membres du réseau (3 réseaux partenaires et 33 établissements hors de ces réseaux, pouvant héberger plusieurs structures documentaires), tout en facilitant l'adhésion d'autres établissements par la suite.

LE PROGRAMME DE LA CARTE BLANCHE

Le programme de la Carte blanche, proposé par l'INHA, offre la possibilité à des chercheurs en région de remporter un financement pour un projet collectif (musée, université, équipe

de recherche). Il va aussi dans le sens d'une meilleure valorisation des travaux menés sur l'ensemble du territoire, et d'un renforcement des synergies locales. L'appel est ouvert une année sur deux.

En 2022, l'appel pour la Carte blanche 2023 a suscité sept candidatures. Les projets étaient de très haute tenue et répondaient dans l'ensemble aux critères du dispositif qui soutient une dynamique collective. Le jury a sélectionné le projet porté par Daniele Rivoletti, maître de conférences à l'université Clermont-Auvergne (UCA) et Giulia Longo, conservatrice du patrimoine au musée Anne-de-Beaujeu, « Une approche matérielle de la sculpture "bourbonnaise" des xv^e et xvi^e siècles : la collection du musée Anne-de-Beaujeu de Moulins ». Ce projet vise à alimenter les recherches en vue de la publication du catalogue des sculptures du musée Anne-de-Beaujeu, prévue pour fin 2024.

INHA LAB: RÉSIDENTE DE COLLECTIFS DE JEUNES CHERCHEURS

L'INHA souhaite soutenir les initiatives de jeunes chercheurs, en invitant chaque année pour une résidence de quatre mois à l'INHA, un collectif ou une association travaillant sur des périodes portant de l'Antiquité à nos jours dans un domaine se rapportant à l'histoire de l'art. Il met à leur disposition un espace ainsi qu'une subvention permettant l'organisation d'activités scientifiques et/ou de manifestations publiques (séminaire, exposition, invitations, projections, performances, etc.).

Après un nombre de candidatures très faible en 2022, le dispositif a connu un regain d'intérêt en 2023, dû vraisemblablement à une modification de l'appel et à un travail important

de diffusion de ce dispositif auprès des jeunes chercheurs. Cinq dossiers ont proposé des projets faisant preuve d'un véritable effort pour prendre en compte l'environnement de l'INHA, et ils envisageaient des typologies d'actions variées pour donner une visibilité à des travaux de recherche, au-delà de simples séminaires, journées d'études ou colloques.

Le projet intitulé F.A.R. INHA Lab, porté par le collectif F.A.R., Femmes artistes en réseaux (Documentation et archives des sororités artistiques, XIX^e-XX^e siècles), a été lauréat pour une résidence à l'INHA en 2024.

LA RÉUNION ANNUELLE DES DIRECTEURS DE DÉPARTEMENT (DER ET DBD)

L'INHA organise chaque année la réunion des directeurs de département, la veille des assemblées générales du Comité français d'histoire de l'art (CFHA) et de l'Association des professeurs d'archéologie et d'histoire de l'art des universités (APAHAU). C'est l'occasion pour l'ensemble des collègues réunis de partager l'actualité de leur département et de leurs unités de recherche et de débattre de questions communes. Cette réunion a nourri les réflexions de l'INHA sur certains dispositifs, leur adéquation et leur pertinence par rapport aux besoins de la communauté scientifique. En 2023, ont notamment été abordées les questions de vacances de poste dans les départements, les bourses et les soutiens à la recherche proposées par l'INHA, l'enquête préliminaire sur les doctorants en histoire de l'art et la situation des enseignants-chercheurs, ainsi que les réflexions sur la formation au numérique pour l'histoire de l'art.

En janvier 2023, la réunion a réuni Claire Barbillon (École du Louvre), Romaric Bardet (Aix-Marseille Université), Olivier Bonfait (CFHA), Guillaume Cassegrain (université Grenoble Alpes), Manuel Charpy (InVisu), Annaïg Chatain (École du Louvre) Damien Delille (université Lumière Lyon 2), Estelle Gauthier (université de Franche-Comté), Nathalie Ginoux (Sorbonne Université), Jean-Marie Guillouët (université de Bourgogne-Franche-Comté), Aziza Gril-Mariotte (Aix-Marseille Université), Étienne Hamon (université de Lille), Sandrine Huber (université de Lille), Hélène Jannièrre (université Rennes 2), Emmanuel Lamouche (Nantes Université), Nathalie Le Luel (université catholique de l'Ouest), Sabine Lefebvre (université de Bourgogne), Estelle Leutrat (université Rennes 2), Tania Lévy (université de

Bretagne occidentale), Sophie Raux (LARHRA, université Lumière Lyon 2), Hélène Rousteau-Chambon (Nantes Université), Daniele Rivoletti (université Clermont-Auvergne), Réjane Roure (université Paul-Valéry-Montpellier 3), Fabienne Sartre (université Paul-Valéry-Montpellier 3), Simon Texier (université de Picardie-Jules-Verne), Frédéric Tixier (université de Lorraine) et Arnaud Timbert (université de Picardie-Jules-Verne).

LA PRÉSENCE DE L'INHA DANS DES RÉSEAUX INTERNATIONAUX

UN CONSEIL SCIENTIFIQUE TRÈS INTERNATIONAL

L'INHA accueille dans son conseil scientifique, instance décisive pour la programmation scientifique, des représentants qualifiés d'institutions internationales : Raphaële Mouren (responsable des collections, British School at Rome), Rüdiger Hoyer (directeur de la bibliothèque du Zentralinstitut für Kunstgeschichte, Munich), Véronique Dasen-Tuor (professeure à l'université de Fribourg), ainsi que Joana Cunha Leal (professeure associée, université Nova de Lisbonne, directrice de l'Institut d'histoire de l'art) et Peter Geimer (professeur à l'université libre de Berlin, directeur du Centre allemand d'histoire de l'art, DFK Paris), qui ont rejoint l'instance en janvier 2023. L'apport de ces membres est extrêmement précieux pour l'ensemble des décisions incombant à cette instance, de l'administration de la recherche aux débats de fond sur les orientations scientifiques de l'établissement. Les nouvelles personnalités renouvelées en janvier 2023 en raison de la fin des mandats des membres nommés par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MESR) sont Quitterie Cazes (professeure d'histoire de l'art médiéval, université Toulouse-Jean-Jaurès), Frédéric Cousinié (professeur d'histoire de l'art, université de Rouen Normandie) et Pierre Wat (professeur d'histoire de l'art, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne).

LE RIHA

L'INHA est présent dans la plupart des réseaux professionnels liant les instituts et bibliothèques spécialisés en histoire de l'art. Il est notamment membre fondateur du RIHA (International Association of Research Institutes in the History of Art), créé à Paris en 1998 dans le but de

promouvoir l'enseignement et la recherche en histoire de l'art, d'intensifier la coopération entre les instituts de recherche en facilitant la circulation de l'information scientifique et administrative, et d'encourager des projets communs. L'assemblée générale s'est tenue à Londres (Angleterre) les 9 et 11 novembre 2023 sous la présidence d'Éric de Chassey, directeur de l'INHA, élu en 2022.

EVA. POUR UNE NOUVELLE HISTOIRE DES ARTS VISUELS EN EUROPE

Équipe scientifique INHA : Éric de Chassey, Victor Claass, France Nerlich, Margot Sanitas.

Initié en 2019, avec le soutien de l'Association internationale des instituts de recherche en histoire de l'art (RIHA), le projet *Visual Arts in Europe: An Open History* (EVA) vise à produire une nouvelle histoire des arts visuels à l'échelle du continent européen, inclusive, polyphonique et transnationale, par le biais d'une sélection collaborative de 470 objets-images représentatifs de l'Europe, de la préhistoire à nos jours. Impliquant la participation d'institutions partenaires des 46 pays membres du Conseil de l'Europe, ainsi que d'un groupe de chercheurs russes indépendants des établissements étatiques de leur pays, ce projet ambitieux et expérimental a poursuivi sa phase opérationnelle. Son comité éditorial, dont l'INHA assure la présidence, a progressivement réceptionné les trois quarts des contributions attendues. L'année 2023 a été ponctuée d'importances avancées, portées par Margot Sanitas, qui a rejoint le projet EVA en 2023. De nouveaux partenariats ont été noués et de nombreuses listes d'objets-images ont été déposées sur la plateforme en ligne dédiée à cet effet. À l'issue de cette collecte, la synthèse des propositions fera l'objet d'une édition imprimée, accessible au grand public, et d'une édition numérique, spécifiquement mais non exclusivement destinée aux spécialistes. Les 470 notices d'œuvres, qui constitueront l'armature de cet ouvrage protéiforme, seront nourries d'illustrations et enrichies de chapitres thématiques et transversaux. À plusieurs reprises, les membres du comité éditorial ont eu l'occasion de se réunir, et une présentation de l'état actuel des contributions a eu lieu lors de la dernière assemblée générale du RIHA, qui s'est tenue à Londres, le 10 novembre 2023. L'année 2024 doit être celle de la concrétisation du projet, matérialisée par le lancement de sa mise en œuvre éditoriale.

L'INHA soutient les travaux du Comité international d'histoire de l'art (CIHA), en offrant un espace de travail au secrétaire scientifique du CIHA, Jean-Marie Guillouët (professeur d'histoire de l'art médiéval, université de Bourgogne-Franche-Comté), et au comité directeur du Comité français d'histoire de l'art (CFHA), présidé par Olivier Bonfait (professeur d'histoire de l'art moderne, université de Bourgogne). Le CIHA est une association représentative de l'histoire de l'art avec quarante membres (comités nationaux). Tous les quatre ans se tient un congrès international coordonné par une équipe locale. Le congrès du CIHA vise à développer des liens entre les historiens d'art de tous les pays, à encourager les échanges par le biais de rencontres internationales, à stimuler et à coordonner la diffusion de l'information scientifique, et à éclairer les enjeux méthodologiques de la discipline à l'échelle mondiale. L'assemblée générale s'est tenue à Bologne du 8 au 10 janvier 2024.

En 2024, la France accueillera à Lyon, pour la première fois depuis trente-cinq ans, le 36^e Congrès mondial d'histoire de l'art. En 2023, la préparation du congrès s'est poursuivie, notamment par la sélection des 1 100 intervenants et 200 présidents de séances à l'automne, ainsi que l'attribution d'une cinquantaine de bourses de mobilité grâce aux mécénats de la Getty Foundation et la fondation TIQITAQ.



Affiche du 36^e Congrès du CIHA, ayant pour thème « Matière matérialité ».

En tant que partenaire du RIFHA (Réseau international pour la formation à la recherche en histoire de l'art), l'INHA organise habituellement la sélection des participants français à l'École de printemps en histoire de l'art. La Semaine internationale de printemps en histoire de l'art est la principale rencontre organisée par les membres du RIFHA (proartibus.org) à destination des étudiants. Il s'agit d'une rencontre annuelle, à effectifs limités, réunissant doctorants et postdoctorants, parfois des étudiants de niveau master, dans un souci d'interdisciplinarité. Chaque année depuis 2003, l'École de printemps se tient, par roulement, dans un pays différent du réseau (Allemagne, Angleterre, Canada, États-Unis, France, Italie, Japon, Suisse) et porte sur une thématique en lien avec les approches de la discipline dans le pays d'accueil. L'INHA soutient financièrement la participation française à cette école, organise la sélection des participants français et prend part à son déroulement. La 21^e École de printemps a eu lieu du 26 au 30 juin 2023 à l'université de Trente (Italie), sur le thème « L'art et la science. Médialité et matérialité », sous la direction de Denis Viva (professeur associé au département des Lettres et Philosophie, université de Trente), Denis Ribouillault, (professeur titulaire en histoire de l'art, université de Montréal) et Eva Struhal (professeure associée en histoire de l'art, université de Trente), assistés de Valeria Paruzzo, *teaching fellow* à l'université de Trente.

LES RÉSEAUX ET LES PROJETS INTERNATIONAUX DE LA BIBLIOTHÈQUE

La bibliothèque de l'INHA est associée aux travaux et actions de plusieurs réseaux d'instituts de documentation et de bibliothèques spécialisées à l'échelle internationale. Elle contribue notamment aux activités du Art Discovery Group Catalogue, à ceux de LIBER (Ligue des bibliothèques européennes de recherche) et du CERL (Consortium des bibliothèques de recherche européennes). Elle est aussi membre de l'IFLA (International Federation of Library Associations and Institutions) et de ARLIS/NA (Art Libraries Society of North America). Au cours de l'année 2023, des cadres de la bibliothèque ont participé à différents congrès professionnels internationaux (congrès annuel de LIBER à Budapest, 5-7 juillet; « IFLA Satellite Conference – Art Libraries Section » au Rijksmuseum d'Amsterdam, 17-19 août; « IFLA World Library and Information Congress » à Rotterdam, 21-25 août), permettant de proposer dans certains cas des communications et d'entretenir les liens professionnels de l'établissement.

La bibliothèque a par ailleurs fait travailler une stagiaire élève conservatrice des bibliothèques fin 2023 pour mener une réflexion sur le projet international Pharos¹, projet international de numérisation de photothèques historiques. Aux côtés de treize autres institutions partenaires en Europe et aux États-Unis, l'INHA participe à ce consortium depuis 2013. L'intégration sur la plateforme Pharos de données émanant de l'INHA semble avec le recul très complexe, compte tenu d'un modèle de données et d'une granularité de description des corpus photographiques de l'établissement très différents du modèle retenu pour la plateforme. Sur la base de ces réflexions, l'établissement sera amené à prendre des décisions en 2024 sur la poursuite ou non de ce projet.

COOPÉRATION ET MOBILITÉ INTERNATIONALE DE L'UNITÉ INVISU

L'unité InVisu, de par la nature de ses objets et ses projets, développe des échanges nombreux avec des chercheurs et des institutions à travers le monde.

- Manuel Charpy : séjours à Mexico (Instituto Mora, chaire Marcel Bataillon) et à Copenhague (invité pour « La Nuit des idées – la mode durable et nos habitudes de consommation »)
- Aurélie Petiot : séjours en archives à Londres et à New York
- Gaëlle Prodhon : séjours en archives à Alger, à Dresde et à Berlin
- Hélène Valance : séjour à New Haven, université Yale (bourse Focillon)
- Mercedes Volait : séjours en archives à Athènes, Istanbul et au Caire (IFE, Institut français d'Égypte)

Le projet européen *IMANÉO*, ses différents ateliers d'avancement comme le colloque de restitution, ont développé et/ou renforcé les liens de l'unité avec l'association culturelle Bel Horizon à Oran (Algérie), l'ONG Cultural Heritage Without Borders (CHwB) à Sarajevo (Bosnie-Herzégovine), l'Institut national du patrimoine (INP, Tunisie) et l'université Complutense de Madrid (Espagne).

¹ Les partenaires du consortium Pharos sont l'Institut national d'histoire de l'art (Paris), la Bibliotheca Hertziana-Max-Planck Institute for Art History (Rome), le Courtauld Institute of Art (Londres), l'université de Bologne, la Frick Art Reference Library (New York), la Philipps-Universität (Marbourg), le Getty Research Institute (Los Angeles), le Harvard University Center for Italian Renaissance Studies (Florence), le Kunsthistorisches Institut (Florence), la National Gallery of Art (Washington), le Paul Mellon Centre for Studies in British Art (Londres), le RKD-Netherlands Institute for Art History (La Haye), le Warburg Institute (Londres) et le Yale Center for British Art (New Haven).

- Atelier du 06 mai 2021 (France);
- Atelier des 22-23 novembre 2021 (Espagne);
- Atelier des 18-19 septembre 2022 (Tunis);
- Atelier des 9-10 décembre 2022 (Sarajevo);
- Conférence finale les 27-28 avril 2023 (INP, Tunis).

LE SOUTIEN À LA MOBILITÉ DES CHERCHEURS ET AU DIALOGUE INTERNATIONAL

La liste complète des lauréats de l'année 2023 figure en annexe à la page 172.

LA DIVERSITÉ DES AIDES À LA MOBILITÉ

Dans le cadre de sa politique scientifique et de soutien à la recherche, l'INHA propose, depuis sa création, un nombre important d'invitations, de soutien et de bourses. Une part significative de l'activité du département des Études et de la Recherche (DER) est ainsi dédiée à la création, à l'administration et au suivi de prix, bourses et autres aides, le plus souvent mis en place avec des partenaires nationaux et internationaux. C'est ainsi que l'INHA offre des bourses de mobilité (participation à des congrès internationaux pour jeunes chercheurs, aides à la mobilité de la recherche en France, etc.).

L'INHA accueille également des chercheurs internationaux dans le cadre de son programme d'invitation. Ce dernier prend en charge le déplacement et les frais de logement à Paris des chercheurs invités à y séjourner pendant un à trois mois. L'INHA s'appuie ici sur des fonds propres pour favoriser la mobilité internationale entrante, en plus de son programme d'invitation général et particulier (c'est-à-dire articulé en fonction des programmes de recherche). Le jury pour les chercheurs invités en 2024, qui s'est tenu au printemps 2023, a pu examiner 54 candidatures. Le jury a sélectionné les dossiers de 8 chercheurs en provenance du Canada, de Colombie, de Chine, des États-Unis, de Hongrie, de la République tchèque et d'Ukraine.

En 2023, 392 dossiers ont été traités, soit +44 % par rapport à 2022 (272 dossiers en 2022). La hausse du nombre de dossiers déposés s'explique tout particulièrement par la création de la bourse à la mobilité pour les étudiants de licence 2, ainsi que par l'ouverture des champs des recherches de la bourse DFK-INHA.

AIDES À LA MOBILITÉ DE LA RECHERCHE POUR LES ÉTUDIANTS, DOCTORANTS, POSTDOCTORANTS ET HISTORIENS DE L'ART

L'INHA offre chaque année trois types de bourses soutenant la mobilité des chercheurs. Auparavant intitulée « Aide à la participation à des colloques internationaux », destinée aux étudiants en histoire de l'art inscrits en thèse de doctorat ou au diplôme de 3^e cycle de l'École du Louvre, ou bien à de jeunes chercheuses et chercheurs ayant récemment soutenu leur thèse, cette aide a été rebaptisée en 2022 « Aide à la mobilité de la recherche pour les historiens de l'art ». Cette première bourse, reconfigurée pour ne servir que les historiens d'art confirmés, ne concerne que les séjours de recherche en France ou en Europe, et prend la forme de remboursement de frais de mission à hauteur de 800 €. En 2023, 25 candidatures ont été examinées, et 5 retenues. Le même jury a ensuite étudié 18 candidatures pour l'aide à la mobilité de la recherche en France, proposée aux étudiants en master pour une somme de 1 000 €; 7 candidatures ont été retenues.

Ce jury, identique pour les trois dispositifs d'aides à la mobilité de l'INHA, s'est félicité du maintien du très grand nombre de dossiers de candidature (42 dossiers) de doctorants et postdoctorants candidats en 2023 aux bourses de mobilité de la recherche du MESR. Grâce au financement du ministère initié cette année, les bourses proposées prévoient des aides de 1 000 € pour les séjours en France, 3 000 € pour les séjours en Europe, et 5 000 € pour les séjours internationaux hors Europe. La grande majorité des dossiers concernait des doctorants (33 sur 42), tous inscrits dans des établissements d'enseignement supérieurs français.

L'ACCUEIL DE CHERCHEURS À L'INHA

L'INHA accueille chaque année plusieurs jeunes chercheuses et chercheurs français ou étrangers bénéficiaires d'un financement ou d'une décharge d'activité. L'Institut leur offre un espace de travail et une insertion dans le milieu de l'histoire de l'art, l'accès aux bibliothèques et aux fonds nécessaires à leurs travaux. Le choix des candidats se fait sur examen de leur projet de recherche et dans la limite des places disponibles.

LES AIDES ET LES BOURSES EN PARTENARIAT

Les bourses André Chastel de l'INHA et de l'Académie de France à Rome

L'INHA et l'Académie de France à Rome se sont associés en 2010 en vue d'attribuer des bourses de recherche pour des études portant sur la période moderne et contemporaine. La bourse s'adresse aux enseignants-chercheurs, aux conservateurs du patrimoine, aux chercheurs indépendants et aux commissaires d'exposition indépendants. L'Académie met à disposition des lauréats un logement au prix de 10 € par jour. Le partenariat a été renouvelé en 2020, et le montant de la bourse revalorisée à 3 000 €. En 2023, 24 candidatures ont été examinées, et 2 dossiers écartés car ne correspondant pas aux critères d'éligibilité de l'appel. Les candidatures émanaient de Grande-Bretagne, de Belgique, du Brésil, des États-Unis, de France, d'Italie et du Liban.

Les bourses Robert Klein de l'INHA, de la Villa Finaly et du Kunsthistorisches Institut à Florence

L'INHA, la Villa Finaly et le Kunsthistorisches Institut à Florence (KHI) ont créé en 2018 les bourses Robert Klein afin de soutenir une recherche postdoctorale à Florence. L'appel est ouvert aux titulaires d'une thèse ou aux conservateurs récemment engagés dans la vie professionnelle; la priorité est donnée aux dossiers émanant de chercheurs en début de carrière. Le montant de la bourse, revalorisée en 2019, s'élève à 3 000 €. Les lauréats étaient logés à la Villa Finaly jusqu'en 2021, et participaient à raison de 25 € par jour, au titre des frais d'entretien. Depuis 2022, en raison d'importants travaux à la Villa Finaly, les lauréats se logent dans le parc privé à Florence. Par ailleurs, une limite d'âge fixée à 45 ans est instaurée pour privilégier les candidatures de jeunes chercheurs. En 2022, 8 dossiers avaient été réceptionnés, et 1 seule bourse allouée. La deuxième bourse Klein, non allouée en 2022, a glissé de fait en 2023. Le dispositif est en cours de reconfiguration.

La bourse de la Samuel H. Kress Foundation

Depuis 2011, en partenariat avec la Samuel H. Kress Foundation, l'INHA accueille chaque année un doctorant inscrit dans une université états-unienne. Les lauréats de la bourse Kress bénéficient d'une bourse de recherche de deux ans. Ils sont accueillis à l'INHA et pleinement intégrés dans la vie de l'établissement.

La bourse de la Terra Foundation for American Art

L'INHA et la Terra Foundation for American Art ont créé en 2017 une bourse postdoctorale

destinée aux jeunes chercheurs francophones (thèse soutenue depuis moins de cinq ans), ayant rédigé leur thèse en langue française sur un sujet portant, en totalité ou en partie, sur l'histoire de l'art américain. L'expérience des trois programmes d'accueil menés avec la Terra Foundation for American Art depuis 2009 (accueil de postdoctorants et professeurs invités) a forgé des liens très étroits entre les deux institutions. Sur la base de ces rapports de confiance, il s'agit de favoriser la recherche sur l'art américain menée dans les régions du monde francophone. Le lauréat a pour mission de produire une recherche inédite sur l'art américain avant 1980, donnant lieu à la publication d'un article dans l'année suivant le terme de la bourse (hors questions architecturales). En raison de la diminution du nombre de candidatures au fil des années et de la réorientation des programmes et partenaires états-uniens, l'année 2023 marque la dernière année d'attribution de la bourse Terra Foundation for American Art à l'INHA.

La bourse INHA-DFK

Créée en 2019 pour un lancement en 2020, cette bourse est destinée aux chercheuses et chercheurs en histoire de l'art, français ou étrangers, souhaitant entreprendre une recherche originale sur l'histoire du marché de l'art en France entre 1939 et 1945. Les boursiers mènent leur recherche à Paris dans le cadre de ces deux institutions, en séjournant six mois à l'INHA et six mois au Centre allemand d'histoire de l'art (DFK Paris). Ces deux institutions ont développé depuis plusieurs années des travaux et des recherches sur l'histoire du marché de l'art au xx^e siècle, en particulier entre la France et l'Allemagne, ainsi que sur les réseaux internationaux du commerce et de la critique d'art. Elles coopèrent dans le cadre du programme bilatéral *Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation, 1940-1945* (INHA et université technique de Berlin), qui vise à décrire le système du marché de l'art de cette période à travers ses acteurs.

En 2023-2024, cette bourse s'adresse à des chercheuses et chercheurs en histoire de l'art en début de carrière (doctorant(e)s et postdoctorant(e)s), venant de France, d'Allemagne ou de tout autre pays. L'objectif de ce programme est de soutenir des travaux scientifiques proposant des axes de recherche innovants et ouvrant de nouvelles perspectives pour l'histoire de l'art. 51 candidatures ont été reçues en 2023 en provenance du monde entier et sur des sujets extrêmement variés.

Les professionnels des musées territoriaux invités à l'INHA

Le jury a examiné 6 dossiers et retenu 3 candidatures. Les dossiers émanaient d'une assistante de conservation du patrimoine, d'une

attachée de conservation du patrimoine, de trois conservateurs du patrimoine et d'un personnel scientifique non titulaire, en poste dans des musées territoriaux des régions Auvergne-Rhône-Alpes, Grand Est, Normandie, Occitanie et Pays de la Loire. Les projets proposés concernaient des recherches préalables à une exposition, à l'étude d'un artiste présent dans les collections du musée et lié à l'histoire locale, à la création d'un pôle de conservation et à la préparation d'un catalogue des collections du musée.

La bourse Beauford Delaney-Villa Albertine

La bourse de recherche Beauford Delaney-Villa Albertine, mise en place grâce à la mission culturelle et universitaire française aux États-Unis et l'association FACE (French American Cultural Exchange), s'adresse à des profils de chercheuses et chercheurs confirmés. Elle permet de soutenir des recherches sur l'art afro-américain, sans restriction de période (xix^e-xxi^e siècles), avec l'objectif de comprendre la pratique d'artistes peu voire pas étudiés, encore moins en France qu'ailleurs, dans leurs singularités plurielles et dans leur rapport à une histoire de l'art complexe et globale.

La bourse a été inscrite dans le programme plus large de la Villa Albertine. Le jury s'était félicité du résultat de cet appel qui, en peu de temps, avait su susciter des candidatures d'excellente qualité (6 en 2021 et 7 en 2022).

Un premier appel à candidature s'est ouvert de février à mars 2023, seulement 3 dossiers ont été déposés dont 2 ne remplissaient pas les critères d'éligibilité. Le seul projet éligible présentait des qualités certaines mais n'a pas remporté l'adhésion de la majorité des membres du jury. L'appel a été réouvert de juin à septembre 2023 en proposant quelques modifications sur le texte, notamment la prise en compte d'artistes afro-descendants (et non seulement afro-américains) actifs dans les Amériques (et non seulement aux États-Unis) pour un projet de recherche nécessitant des déplacements de recherche aux États-Unis et justifiant une participation à la programmation de la Villa Albertine. 3 dossiers de candidatures de grande qualité ont été examinés et les membres du jury ont retenu à l'unanimité et avec un grand enthousiasme une lauréate.

La bourse Yavarhousen

Le fonds Yavarhousen et l'INHA ont lancé à l'automne 2021 la première bourse Yavarhousen afin de stimuler la recherche universitaire autour de l'histoire de l'art à Madagascar du xix^e au xxi^e siècle. Cette bourse s'adresse à des chercheuses et chercheurs en début de parcours universitaire (master, doctorat et postdoctorat), sans condition de nationalité. Pour la troisième édition de cette bourse, l'appel à candidatures s'est ouvert du 25 avril au

3 juillet 2023. 8 dossiers ont été déposés dont 1 qui avait déjà été soumis à l'appel en 2022. Quelques dossiers, malgré des choix de projets prometteurs, étaient insuffisamment aboutis : la méthodologie n'était pas précisément décrite, les sources traitées de manière trop allusives, ou encore l'objet même du projet était mal circonscrit, ses problématiques, ses enjeux restant trop vastes ou vagues. Le jury a insisté sur la nécessité que les sujets proposés relèvent véritablement de l'histoire de l'art, et que la production tangible envisagée à l'issue de la bourse soit réalisable dans les délais impartis (un an). La bourse Yavarhoussen 2023-2024 a été attribuée à une lauréate.

Le prix de thèse «L'Art et l'Essai» 2023

Le jury de sélection du prix de thèse «L'Art et l'Essai» 2022 (coédition CTHS/INHA), s'est réuni le 31 janvier 2023 pour se prononcer sur l'admissibilité au prix. Il a étudié 9 dossiers de candidature et en a retenu finalement 4 qui correspondaient aux critères d'excellence du prix. Sur chacun de ces 4 dossiers, 2 expertises ont été commandées à des spécialistes français et étrangers. Le 10 mai 2023, le jury s'est réuni à nouveau pour réexaminer les dossiers à la lumière des rapports fournis par les experts sollicités. Ces derniers ont livré des analyses approfondies, souvent de plusieurs pages, mettant en valeur les points forts mais aussi les faiblesses des projets, et formulant des recommandations pour la publication si celle-ci était préconisée ou envisagée. Le jury tient à souligner d'une manière générale la grande qualité des travaux présélectionnés et la diversité des domaines étudiés. Après délibération, deux thèses se sont cependant clairement démarquées par la qualité des apports scientifiques, la rigueur méthodologique et l'adéquation avec la ligne éditoriale de la collection.

Le prix Vitale et Arnold Blokh

L'INHA s'est associé avec la fondation Jean-Blot pour organiser et remettre le prix Vitale et Arnold Blokh. Ce prix de 5 000 € a pour but de récompenser l'auteur d'un ouvrage publié en français sur l'art occidental (1600-1950) ; il concerne les ouvrages publiés en français dans l'année de la remise du prix. Le choix se fait sur proposition des membres du comité scientifique de ce prix, présidé par Olivier Poivre d'Arvor. Le jury se tient en mai et le prix est remis au Festival de l'histoire de l'art. Ce prix est attribué une année sur deux, la prochaine session aura lieu en 2024.



Selfies des étudiants de L2 ayant bénéficié de la bourse à la mobilité Antoine-de-Galbert.

L'ACCUEIL DES JEUNES CHERCHEURS PAR INVISU

Forte de ses spécialités, de sa connaissance des fonds documentaires et d'archives, et sur le plan numérique, l'unité accueille et accompagne sur le plan scientifique de jeunes chercheurs, doctorants ou étudiants, qu'elle initie aux outils et supports numériques mobilisables dans le cadre d'une thèse ou d'un master. Depuis 2013, le laboratoire accueille des apprentis en master d'édition et communication, financés par la revue CNRS pour un à deux ans, utilisant la revue InVisu *ABE Journal* comme outil pédagogique.

LES RÉSIDENCES D'INVISU

Depuis 2018, le laboratoire InVisu accueille en résidence de jeunes chercheurs en histoire des arts et de la culture matérielle pour éditer,

valoriser et diffuser de façon numérique un corpus visuel, dans la perspective de la science ouverte. InVisu accompagne sur le plan conceptuel et technique un à deux résidents par an pour des périodes de 6 mois (dotation 4 720 € brut), pour éditer leurs corpus visuels de recherche.

InVisu fournit une formation aux outils et aux méthodes d'organisation et de structuration des contenus, en vue de leur diffusion dans un format ouvert et interopérable, ainsi qu'un accompagnement personnalisé sur les plans conceptuel, technique et logistique (conception du modèle permettant de décrire les données en s'appuyant sur l'ontologie de description des objets patrimoniaux CIDOC–CRM, adaptation de l'application Arches au modèle de données, gestion de l'application installée sur les serveurs d'Huma-Num, et développements adaptés à chaque projet).

L'objectif n'est donc pas d'offrir une prestation de service aux chercheurs en publiant leur corpus. Il s'agit réellement de les accompagner dans l'élaboration et la mise en œuvre de leur projet numérique, tout en les initiant à la problématique des données FAIR (construire, stocker, présenter ou publier des données, de manière à permettre que les données soient « faciles à trouver, accessibles, interopérables et réutilisables »), afin d'une part de les former de manière très concrète, mais aussi d'en faire des ambassadeurs de ces questions et pratiques auprès de leurs communautés.

Les bases actuellement disponibles s'appuient sur l'utilisation d'Arches, outil open source développé par le Getty Conservation Institute (GCI) et le World Monuments Fund. Ils ont récemment fait l'objet d'une présentation spécifique sur le site institutionnel d'Arches : archesproject.org.

En plus de l'installation et de la maintenance des instances d'Arches sur les machines de la TGIR Huma-Num, le laboratoire développe des interfaces web afin d'offrir aux utilisateurs des outils d'interrogation et de navigation ergonomiques. Partant de cette expérience, Juliette Hueber et Bulle Tuil Leonetti (ingénieures CNRS/InVisu) ont intégré le groupe de travail international pour la traduction de l'ontologie CIDOC–CRM (Comité international pour la documentation du Conseil international des musées, Conceptual Reference Model) dans sa version 7.1.1 en français. Ce projet de traduction collaboratif se déroule en partenariat avec celui mené par le Réseau canadien d'information sur le patrimoine (RICP).

Une histoire de l'art pour toutes et tous : les actions dédiées au grand public

LE FESTIVAL DE L'HISTOIRE DE L'ART (FHA)

ORGANISATION ET ÉVÉNEMENTS

2-4 juin 2023
12^e édition – La Belgique/Le climat

Directrice scientifique: Veerle Thielemans

Équipe scientifique 2022-2023: Fabien Lacouture (chargé de programmation scientifique), Aniela Cornet (coordinatrice scientifique et administrative), Damien Truchot (programmateur cinéma)

Partenaires institutionnels: ministère de la Culture, ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, établissement public du château de Fontainebleau

Comité scientifique: présidé par Laurence Bertrand Dorléac, historienne de l'art, professeur à Sciences Po Paris et présidente de la Fondation nationale des sciences politiques (FNSP)

Pour sa 12^e édition, le Festival de l'histoire de l'art (FHA) a rempli avec succès sa mission de sensibilisation du grand public à la discipline. Véritable succès en matière de fréquentation, la participation aux événements de la programmation scientifique a fait l'objet d'une hausse encourageante de +30 %. La programmation, conçue par les équipes de l'INHA et du château de Fontainebleau, s'est articulée autour de la Belgique, pays invité, et du thème du climat. Chercheurs, conservateurs, éditeurs, acteurs du monde de l'art, artistes, étudiants, venant de France, du pays invité et d'ailleurs, ont été au rendez-vous pour échanger avec le public. Conférences, projections de films, performances et expositions, tables rondes et débats, séances autour de l'actualité du patrimoine, le concours «Ma thèse d'histoire de l'art et d'archéologie en 180 secondes» et le salon du livre et de la revue d'art ont constitué le cœur de l'offre de la programmation scientifique du festival. La participation d'un grand nombre de chercheurs et de conservateurs

du pays invité a créé un véritable sentiment de collégialité entre chercheurs belges et français d'abord, mais aussi entre historiens de l'art wallons et flamands. Le volet climat a également permis des échanges inédits, favorisant une plus grande pluridisciplinarité entre historiens de l'art, scientifiques, géographes, climatologues, sociologues et artistes. Le programme de conférences a pu également bénéficier de l'investissement des membres du département des Études et de la Recherche (DER) de l'INHA dans l'encadrement et la médiation des séances, mais également dans la participation de certaines chargées d'études et de recherche.

Affiche de la 12^e édition du Festival de l'histoire de l'art. Création graphique © Atelier 25/INHA. D'après René Magritte, *Torse nu dans les nuages*, c. 1937, et Jan van Eyck, *L'Homme au turban rouge*, 1433.



LE FESTIVAL

Pays invité et thème

La part du programme scientifique consacré à l'histoire de l'art de la Belgique a présenté la richesse et la diversité de l'histoire artistique d'un pays aux frontières mouvantes. Du Moyen Âge à l'époque contemporaine, les événements ont permis de mieux comprendre la place de l'art en Belgique et son rapport à une géographie culturelle poreuse. Le climat, sujet d'étude récent de l'histoire de l'art, nouvel élément de réflexion des musées face à l'urgence de la transition écologique, a été traité non seulement par les professionnels de conservation et restauration à la recherche de solutions viables pour l'avenir de notre patrimoine culturel commun, mais aussi par des chercheurs qui s'interrogent sur la représentation des enjeux climatiques dans la création artistique, de l'Antiquité à nos jours. En miroir de la programmation scientifique, expositions et performances de danse ont permis de faire découvrir la création contemporaine belge, en présence des artistes Luc Tuymans et Anne Teresa De Keersmaeker.

Activités étudiantes et rencontres professionnelles

Pour la deuxième fois, les rencontres étudiantes ont été enrichies d'un voyage d'étude dans le pays invité, grâce au partenariat avec l'université catholique de Louvain (UCLouvain) et le soutien du Centre allemand d'histoire de l'art (DFK Paris). Douze étudiants de nationalités belge, allemande, italienne et française ont bénéficié de ce nouveau format de rencontres. La conclusion d'un nouveau partenariat avec le pass Culture (dispositif porté par le ministère de la Culture), l'organisation du concours « Ma thèse d'histoire de l'art et d'archéologie en 180 secondes », l'accueil de 33 boursiers hors Île-de-France, ont permis d'élargir et de rajeunir l'audience du festival.

Les rencontres professionnelles, organisées pour la deuxième année sous la forme d'ateliers avec le soutien du service des musées de France (SMF, ministère de la Culture), du Comité français d'histoire de l'art (CFHA) et de l'INHA, ont proposé des débats pour les professionnels de la culture et des musées en lien avec le tournant durable pris par de nombreuses institutions.

Cinéma et salon du livre

La section cinéma, portée par le programmateur Damien Truchot, a mis en valeur films courts et longs, fictions, documentaires, films d'artistes, œuvres vidéo et cinéma d'animation de cinéastes belges et des films évoquant le climat. Grâce aux choix astucieux de films plus classiques en alternance avec des films expérimentaux, le volet

cinéma a réussi le pari d'initier le grand public au cinéma belge et au « cinéma de recherche ».

Le salon du livre et de la revue d'art a été organisé par la Rmn-Grand Palais, présentant une vitrine des thématiques d'histoire de l'art abordées dans la programmation scientifique, à travers la présence de stands tenus par des éditeurs, des libraires, et l'invitation aux auteurs.

Le Grand Prix du festival

Le Grand Prix du Festival de l'histoire de l'art, créé en 2022 sous l'impulsion de Laurence Bertrand Dorléac, est destiné à récompenser une institution, une personne ou un groupe de personnes ayant réalisé en France dans l'année un événement, une action ou un objet promouvant l'histoire de l'art. Il a été attribué cette année au producteur de l'émission « L'art est la matière » sur France Culture, Jean de Loisy, et a été mécéné par la maison Cartier à hauteur de 10 000 €.

Partenariats

Les partenariats avec l'Association des conservateurs des monuments historiques, l'Association d'histoire de l'architecture (AHA), l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP), l'Institut national du patrimoine (INP), le Centre allemand d'histoire de l'art (DFK Paris), le Réseau des Écoles françaises à l'étranger (EFE) et la Fondation pour la mémoire de l'esclavage ont été reconduits, permettant l'organisation de cartes blanches. Un premier partenariat a également été noué avec le Musée national de l'histoire de l'immigration.

L'université de printemps d'histoire des arts (UPHA) a complété sa programmation en ajoutant une journée supplémentaire dédiée à la formation des enseignants, leur offrant la possibilité de suivre les conférences du festival ; pour plus de détails, voir p. 130.

Conférence pendant le Festival de l'histoire de l'art, 2-4 juin 2023, château de Fontainebleau.
© Didier Plowy.





Festival de l'histoire de
l'art, 2-4 juin 2023,
château de Fontainebleau.
© Didier Plowy.

LES JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE À L'INHA

16-17 septembre 2023
40^e édition – « Patrimoine vivant »

Organisation et coordination : Lucie Grandjean (INHA)

Comme chaque année depuis 2017, l'INHA a participé aux Journées européennes du patrimoine (JEP), les 16 et 17 septembre 2023. Ces journées ont été organisées par l'INHA en collaboration avec les partenaires de la galerie Colbert et du quartier Richelieu (École nationale des chartes (ENC), BnF). À l'INHA, elles ont mobilisé la direction du département des Études et de la Recherche (DER), le service du patrimoine du département de la Bibliothèque et de la Documentation (DBD), ainsi que le service de la communication, le service des manifestations scientifiques et culturelles, le service des moyens techniques et le service des éditions.

À cette occasion, l'INHA a ouvert au public les portes de la salle Labrouste ainsi que la galerie Colbert, avec un programme articulé autour du thème national « Patrimoine vivant ».

L'INHA a ainsi donné la parole à Éléonore Challine, historienne de la photographie, pour une conférence sur la patrimonialisation du médium photographique et la constitution des collections du XIX^e siècle à nos jours. Dans la salle Labrouste, une exposition d'une sélection de documents des collections de la bibliothèque de l'INHA a donné à voir les pratiques de création à travers les siècles. De plus, en lien avec le thème du patrimoine vivant, les conservateurs, magasiniers ou encore restaurateurs ont eu l'occasion de présenter au public toute la palette des métiers qui font vivre la bibliothèque.

Une grande place a été accordée aux jeunes chercheuses et chercheurs dans la programmation de cette édition : des étudiants en histoire de l'art de plusieurs universités parisiennes ont porté des actions de médiation en salle Labrouste et dans la galerie Colbert ; l'auditorium a accueilli la 6^e édition du concours « Mon master en histoire de l'art en 180 secondes ». Enfin, des mini-conférences sur le thème du patrimoine durable ont permis aux visiteurs d'aborder les multiples manières de faire de l'histoire de l'art aujourd'hui.

La galerie Colbert, ouverte au public pendant ces deux jours, a accueilli deux expositions : une installation autour du projet européen *IMANÉO* (Imaginaires croisés de l'architecture

néo-mauresque), porté par le laboratoire de recherche InVisu (CNRS/INHA) – pour plus de détails, voir p. 20 –, et dans le hall Rose Valland, le public a pu découvrir « Nos arrangements avec le temps », une proposition artistique du master d'histoire de l'art de l'université Paris Nanterre, présentant les œuvres de Raphaël Dellaporta et Nicolas Darrot (avec le soutien de la fondation Antoine-de-Galbert).

De nombreux ateliers pour les enfants et les familles, ainsi qu'un salon de lecture en partenariat avec la bibliothèque Charlotte-Delbo pour le jeune public, sont venus compléter ce programme.

Cette édition a permis de renouveler le partenariat de l'INHA avec *Le Quotidien de l'Art*, qui a apporté son soutien au concours « Mon master en histoire de l'art en 180 secondes », en le dotant d'un prix du Quotidien de l'art des internautes. Le prix du jury de l'INHA de ce concours a bénéficié pour la troisième année consécutive du mécénat d'Étienne Bréton (Saint Honoré Art Consulting, Paris). À celui-ci s'est ajouté pour la première fois un deuxième prix du jury avec le soutien de la Fondation pour l'art et la recherche. Les Journées européennes du patrimoine ont également fait l'objet d'un partenariat presse avec *Télérama*.

Affiche de l'édition 2023 des Journées européennes du patrimoine à l'INHA.
© Alexandra Thiélin/
INHA, 2023.

**JOURNÉES EUROPÉENNES
DU PATRIMOINE**

Université Paris Ouest Nanterre La Défense

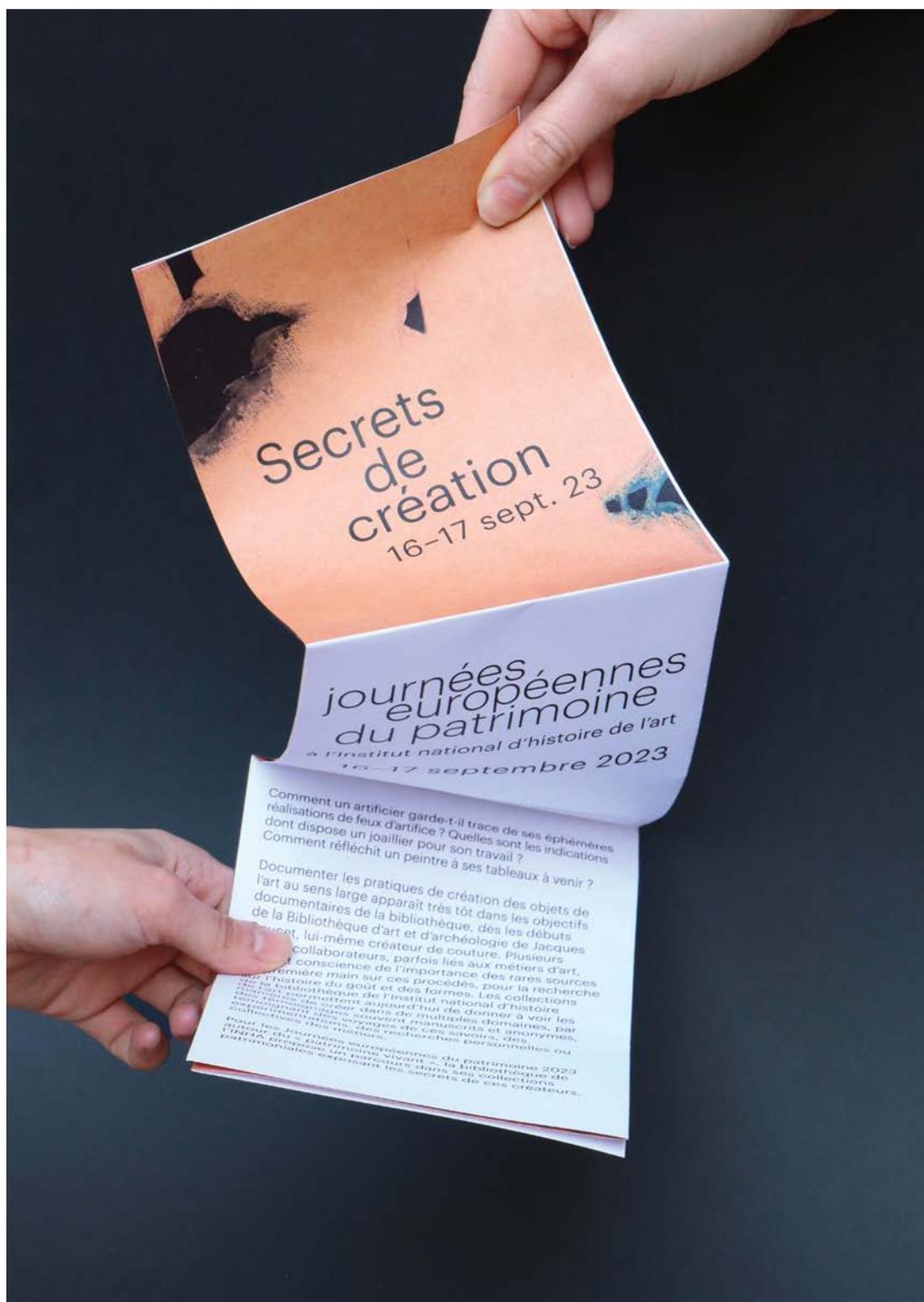
Centre national de la recherche scientifique

ANR INHA Bibliothèque Service Usual

**À L'INSTITUT NATIONAL
D'HISTOIRE DE L'ART**

16-17.09.2023 | *Patrimoine vivant et patrimoine du sport*

REPUBLIQUE FRANÇAISE INHA Université Paris Nanterre La Défense BnF ANR INHA Bibliothèque Service Usual



Dépliant de présentation de l'exposition *Secrets de création*, documents présentés dans la salle Labrouste de la bibliothèque de l'INHA à l'occasion des Journées européennes du patrimoine 2023.

L'ART ENTRE LES LIGNES

17 janvier, 8 mars, 23 mai, 3 juin
et 3 octobre 2023

Organisation et coordination: Olivier Mabille (INHA), Lucie Grandjean (INHA), Fabien Simode (revue *L'Œil*)

«L'art entre les lignes» est l'émission en public dédiée à l'actualité de l'édition en histoire de l'art, coproduite par l'INHA et la revue d'art *L'Œil*. Le plateau, installé au cœur de la salle Labrouste, chef-d'œuvre de l'architecture du XIX^e siècle qui abrite la bibliothèque de l'INHA, est animé par Fabien Simode, rédacteur en chef de *L'Œil*. Il y reçoit de façon bimestrielle des auteurs, français ou étrangers, pour débattre d'un thème ou d'une question qui les rassemble. Les invités sont plus nombreux, la soirée, rythmée par des chroniques et des lectures, est filmée et accessible en ligne sur la page YouTube de l'INHA.

Avec «L'art entre les lignes», l'INHA entend soutenir et valoriser le monde de l'édition d'art et d'histoire de l'art, un secteur essentiel pour la diffusion et la reconnaissance de la discipline. Cette série d'émissions met en lumière des ouvrages scientifiques, des essais, des catalogues d'exposition, mais aussi des livres jeunesse, des bandes dessinées et des romans. Ces rendez-vous sont également l'occasion de fédérer les éditeurs et les éditrices en histoire de l'art et de faire découvrir la discipline, sa diversité et son dynamisme, au plus grand nombre.

CINQ SÉANCES ONT EU LIEU EN 2023:

«Le corps à l'épreuve», 17 janvier 2023

Intervenants: Nadeije Laneyrie-Dagen (*L'Art au risque de l'âge*, CNRS, 2021), Stéphane Toussaint (*Le Songe de Botticelli*, Hazan, 2022)

«Une nouvelle ère pour la préhistoire», 8 mars 2023

Intervenants: Audrey Rieber (*L'Art avant l'art. Le paradigme préhistorique*, ENS, 2022), Pascal Picq (*Manifeste intemporel de la préhistoire*, Flammarion, 2022)

«Revoir le Moyen Âge», 23 mai 2023

Intervenants: Béatrice de Chancel-Bardelot (*Toulouse 1300-1400: l'éclat d'un art gothique méridional*, Rmn-GP, 2022), Pierre-Yves le Pogam (*La Sculpture gothique, 1140-1430*, Hazan, 2020)

«L'art entre les cases», séance exceptionnelle au Festival de l'histoire de l'art, Fontainebleau, 3 juin 2023

Intervenants: Claire Le Men (*Mon musée imaginaire*, La Découverte, 2023), Arnaud Nebbache (*Brancusi contre États-Unis*, Dargaud, 2023)

«Du collectionneur à la collection», 3 octobre 2023

Intervenants: Jean-Baptiste Delorme (*Une histoire intime de l'art. Yvon Lambert, une collection, une donation, un lieu*, Dilecta/Collection Lambert/Cnap, 2023), Frédérique Lanoë (*La curiosité à l'œuvre. Dessins de la donation Pierre Rosenberg*, Le Passage, 2022)

Affiche de la séance du 17 janvier 2023 de «L'art entre les lignes», avec pour thème «Le corps à l'épreuve». © Alexandra Thiélin/INHA, 2023.

L'ART ENTRE LES LIGNES

Une explication spécifique... les manuels de physiologie... monia que les humanistes lisaient... Ces traités aux sources multiples... compilations d'Aristote... et d'autres philosophes... rai ma remarque au sein d'... lomes Della Rocca... l'avantage, quelque de Bologne, d'app... Botticelli. Sans chercher à... de Politien, on peut... sance de la médecine... sciences occultes.

En 1504, Coctès publie donc sa *mancie et de la Physionomie ou Chry Anaxiasis*. On y lit cette remarque: «T villes enrobées et qui ont les articulations féminine et appartiennent au genre féminin cette autre notation concernant la signification podum: «ceux qui ont des tables à regarder, ceux-là sont plus des é et leurs moeurs sont naturellement attin». Enfin, que trouve-t-on dans le melle voûte plantaire? «Quand l'arche de p elle signifie un bon esprit, une bonne c de bonnes moeurs». Les nus de Bottic précepte. Et si la rondeur charnelle de bien à la morphologie souple et suave de Lightbown décernait le prix du «meilleu ticelli» -, force est d'admettre que le « plique à Vénus.

À l'évidence, on serait bien inspiré c traités d'art physionomique connus à Flor Botticelli, avant d'asséner des jugements h après avoir montré pourquoi les pieds o revêtent si grande importance, demandon pourquoi on n'en voit qu'un seul dans Mars

10. Détail du pied de Vénus sous la fesse de Mars, Mars et Vénus, 1470-1480, Londres, National Gallery

11. Botticelli, Vénus nue (détail), 1485-1490, Turin, Galleria Sabauda, Musée Reali di Torino

LE CORPS À L'ÉPREUVE

Une émission autour de l'actualité éditoriale en histoire de l'art, présentée par Fabien Simode.

Le corps à l'épreuve 17.01.2023

Avec Nadeije Laneyrie-Dagen et Stéphane Toussaint 19H30

Salle Labrouste, bibliothèque de l'INHA
58, rue de Richelieu - 75002 Paris

Un événement organisé par l'Institut national d'histoire de l'art et le magazine d'art L'Œil

L'ŒIL Institut national d'histoire de l'art INHA

TRÉSORS DE RICHELIEU

Le cycle de conférences « Trésors de Richelieu » est coorganisé depuis plusieurs années par les trois institutions présentes sur le site Richelieu : la Bibliothèque nationale de France (BnF), l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) et l'École nationale des chartes (ENC). Le cycle est entré dans sa 12^e édition à l'automne 2023. Il permet de rassembler, autour de documents patrimoniaux conservés par ces trois établissements, des historiens de l'art, des restaurateurs, des chargés de collections et un large public. Les « Trésors de Richelieu » matérialisent l'esprit de partenariat qui anime les trois établissements publics du site et animent sa vie culturelle et scientifique.

À chaque séance, des œuvres graphiques (dessins, estampes), des manuscrits, des partitions, des photographies des ouvrages anciens, voire des objets sortent exceptionnellement des magasins de conservation pour être présentés en direct à l'aide d'une caméra qui en reproduit les plus infimes détails sur le grand écran de l'auditorium Jacqueline Lichtenstein dans la galerie Colbert.

Deux conférences portées par la bibliothèque de l'INHA ont été proposées en 2023, pendant les 11^e et 12^e éditions des « Trésors de Richelieu ».

Le cahier noir de Diane de Poitiers

Le 6 juin 2023, Ilaria Andreoli (coordinatrice scientifique pour le domaine « Histoire et théorie de l'histoire de l'art et du patrimoine » au DER de l'INHA) et Audrey Nassieu Maupas (maîtresse de conférences à l'EPHE, section des sciences historiques et philologiques, « Sources et méthodes de l'histoire des métiers artistiques en France, XVI^e-XVII^e siècles ») ont tenté, en suivant la trace de ses ex-libris, de reconstituer le parcours, depuis le château d'Anet jusqu'à l'INHA, d'un petit ouvrage aussi joli que mystérieux, relié en maroquin noir orné d'entrelacs, composé de 36 feuillets qui contiennent 66 dessins à la plume et au lavis représentant des vases, de la vaisselle, des chandeliers, des aiguères, etc., précédés par les armoiries de Diane de Poitiers sur fond d'or et par un dessin allégorique de Diane chasseresse. Ilaria Andreoli et Audrey Nassieu Maupas se sont aussi demandé à qui pouvait être attribué ce répertoire de modèles riches de grâce et de fantaisie et s'il avait un lien avec les commandes artistiques de la duchesse de Valentinois.

Voyage en clichés-verre avec Camille Corot

Le 14 novembre 2023, Victor Claass (coordinateur scientifique pour le domaine « Histoire de l'art du XVIII^e au XXI^e siècle » au DER de l'INHA) et Baptiste Roelly (conservateur au musée Condé du château de Chantilly) se sont penchés sur le procédé du cliché-verre, né au cœur du XIX^e siècle dans le sillage du daguerréotype et associant gravure et photographie. Cette manière d'une grande singularité fut expérimentée par des artistes comme Camille Corot, Charles-François Daubigny, Jean-François Millet, Théodore Rousseau ou encore Eugène Delacroix. Victor Claass et Baptiste Roelly ont évoqué l'histoire et la dimension combinatoire de la technique du cliché-verre, en développant leur propos autour d'une dizaine de tirages de Camille Corot achetés par Jacques Doucet en 1906 et aujourd'hui préservés à l'INHA. Rares, minutieux et intrigants, ces petits formats révèlent une facette moins connue de l'artiste et ouvrent vers une réflexion plus vaste sur les expérimentations menées dans la production des images au XIX^e siècle.

Jean-Baptiste Camille Corot, *Souvenir d'Eza*, 1874, cliché-verre, 12,3 × 17,2 cm. Paris, bibliothèque de l'INHA, collections Jacques Doucet, EM COROT 20. © INHA.



L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE (EAC)

La politique d'éducation artistique et culturelle s'articule autour de sept grandes actions structurantes pour l'établissement.

UN VADEMECUM HISTOIRE DES ARTS

À la suite du succès rencontré par le premier *vademecum* « Connaitre le patrimoine de proximité », élaboré en 2018-2019 dans le cadre d'une première coopération entre le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse et l'INHA, une lettre de mission a été confiée à l'Institut pour la rédaction d'un second *vademecum* destiné aux professeurs de collège. Composé de 20 fiches, il permet aux enseignants d'entrer dans l'histoire des arts par de multiples portes, fournit des outils méthodologiques précis et simplifie leurs recherches documentaires tout en se conformant toujours aux programmes en usage. Paru le 1^{er} juin 2023 lors de l'université de printemps d'histoire des arts (UPHA), il est depuis régulièrement présenté lors de formations dispensées par ses rédacteurs, Vincent Baby (chef de projet EAC à l'INHA) et Claire Lingenheim (enseignante d'histoire des arts au lycée international des Pontonniers à Strasbourg), dans les différentes académies pour accompagner sa prise en charge par le corps enseignant.

UN NOUVEAU SÉMINAIRE DISPENSÉ À L'ÉCOLE DU LOUVRE : « INITIER LES JEUNES PUBLICS AUX ARTS ET AU PATRIMOINE, OUTILS ET MÉTHODES »

Le séminaire, coordonné par Vincent Baby, propose aux étudiants une formation pour intervenir en milieu scolaire et périscolaire sur des projets relevant de la découverte du patrimoine de proximité, des images et de leurs histoires. Huit séances de trois heures s'articulent à chaque fois sur une première partie théorique (1 heure) et une seconde d'ateliers pratiques (2 heures), permettant de mettre immédiatement en situation, avec l'accompagnement des intervenants, les notions et la méthodologie nécessaires à de bonnes pratiques. Spécificités des attendus pour les cycles 2, 3 et 4, pédagogie inclusive, dimension artistique, culturelle et patrimoniales des jardins et du paysage, bon usage des ressources « en ligne » ou « papier », formation à la prise de parole adaptée au jeune public et prise en charge

in situ d'élèves dans un musée (musée d'Art moderne de Paris, MAM Paris) ont rythmé les séquences. Ce séminaire a vocation à perdurer et à rejoindre le corpus des enseignements délivrés par l'École du Louvre.

UNE IMPLICATION CONSTANTE À L'UNIVERSITÉ DE PRINTEMPS D'HISTOIRE DES ARTS (UPHA)

L'INHA coorganise l'université de printemps d'histoire des arts (UPHA) au sein du Festival de l'histoire de l'art (FHA). Ce dispositif pédagogique de formation du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse offre aux enseignants, aux personnels de l'Éducation nationale et au grand public un moment de formation intellectuelle et pratique autour des arts et de leur histoire. L'INHA s'y implique à tous les niveaux, tant dans les ateliers de formation que celui de la programmation scientifique, jusqu'à l'élaboration des thématiques et les invitations des intervenants. En 2023, l'atelier consistait à présenter l'école de plein air de Suresnes et à organiser des séquences de sensibilisation aux handicaps en partenariat avec Vincent Le Calvez (formateur à l'Institut national supérieur de formation et de recherche pour l'éducation inclusive, INSEI).

UNE JOURNÉE ANNUELLE DE FORMATION INTERACADÉMIQUE

Depuis 2021, l'INHA participe à la journée annuelle de formation pour les professeurs d'histoire des arts de l'académie de Créteil, dans le cadre du PAF (Plan académique de formation), à laquelle assistent les professeurs et inspecteurs de l'Éducation nationale. Cette formation a été étendue cette année aux académies de Paris et Versailles. La formation est entièrement prise en charge par des chercheurs de l'INHA, et s'adapte très précisément au programme de l'Éducation nationale. L'édition 2023, coordonnée par Marie Colas des Francs (chargée d'études et de recherche à l'INHA) et Vincent Baby, a eu lieu en décembre et était consacrée au nouveau thème de spécialité d'histoire des arts : Viollet-le-Duc. Les interventions de Lucie Prohin et Juan Pablo Pekarek (chargés d'études et de recherche à l'INHA) ont été très appréciées et nourriront les futurs enseignements des professeurs.

L'OPÉRATION « LEVEZ LES YEUX ! »

Comme chaque année depuis la création de cette journée d'initiation au patrimoine pour la jeunesse, orchestrée par le ministère de la Culture, l'INHA a accueilli des élèves

de troisième du collège Émile-Zola de Choisy-le-Roi, au sein de sa prestigieuse bibliothèque. Cette fois, c'est toute l'équipe du service de la conservation et des magasins qui les a pris en charge autour de la thématique « Ateliers de présentation des métiers liés à la reliure et à la restauration ».

UNE BIBLIOTHÈQUE IDÉALE D'HISTOIRE DES ARTS POUR LA JEUNESSE (BIHDAJ)

L'objectif de ce projet est de réunir environ 500 livres et revues dont la présentation, la critique et la diffusion permettraient à tout éducateur, parent, professeur, documentaliste, bibliothécaire, d'organiser des ateliers de lecture de livres d'initiation à l'histoire des arts, choisis pour leur qualité de contenu et leur valeur pédagogique. Le recensement effectué dans le cadre de la BIHDAJ a vocation à devenir une nouvelle rubrique des ressources proposées par l'INHA sur la page web dédiée à l'éducation artistique et culturelle (EAC). Depuis le lancement du projet, 350 ouvrages ont d'ores et déjà été identifiés et réunis.

UNE CARTOGRAPHIE NUMÉRIQUE

Une cartographie numérique référencant tout à la fois les musées, les châteaux, les églises, les abbayes, les sites archéologiques, les phares, les moulins, les lavoirs, les monuments aux morts, les jardins, les patrimoines industriels, fluviaux, maritimes et ferroviaires, est en cours de développement. Grâce à un nouveau mécénat de la Caisse des dépôts et consignations (45 000 euros), dont une partie de la somme sera allouée à ce projet, sa mise en œuvre va pouvoir progresser.

Séance du 17 novembre 2023 du séminaire « Initier les jeunes publics aux arts et au patrimoine, outils et méthodes » au MAM Paris. Une étudiante de l'École du Louvre prend en charge des lycéennes strasbourgeoises sur le thème « Femmes, féminité, féminisme » à partir du *Nu couché à la toile de Jouy*, de Léonard Foujita, 1922.
© Vincent Baby/INHA.



Promouvoir un institut de recherche : les actions de communication

Le service de la communication a mené une réflexion de fond sur ses missions et ses actions afin de mieux coordonner les axes de communication à la stratégie de l'INHA. À la suite d'un premier bilan, un important travail a été mené avec la direction du DER, du DBD et la direction générale sur le positionnement de l'établissement dans le champ de la recherche en histoire de l'art, afin de déterminer les principaux objectifs de communication pour l'année à venir. Ce travail a permis de définir quatre axes essentiels répondant au principal objectif de l'établissement : maintenir et consolider les échanges de l'INHA avec la communauté des historiens de l'art et sensibiliser tous les publics à la discipline.

Ces axes de communication sont :

- Accroître la visibilité de l'INHA en tant qu'institution d'excellence ;
- Étendre la notoriété de l'INHA en soulignant son engagement sur les enjeux de société ;
- Mettre en avant l'INHA comme étant l'unique organisme fédérateur entre les universités et les musées ;
- Incarner la recherche et montrer que l'historien et l'historienne de l'art sont des acteurs et actrices majeurs du milieu intellectuel et culturel.

Le service de la communication a également retravaillé la segmentation de ses différentes cibles et acteurs potentiels à sensibiliser et à fidéliser. 11 catégories ont été redéfinies, toutes resegmentées de manière précise : chercheurs en histoire de l'art ; étudiants en histoire de l'art ; professionnels du monde de l'art ; enseignants et médiateurs ; professionnels du monde des livres d'art et d'histoire de l'art ; partenaires institutionnels ; enseignants et médiateurs ; amateurs d'art ; journalistes, créateurs de contenus digitaux ; grand public ; touristes ; jeunes intéressés par l'art.

L'INHA ET LES MÉDIAS

L'INHA DANS LA PRESSE

En 2023, l'INHA a connu une année riche en visibilité médiatique, marquée par un total de 515 retombées presse (citations, brèves ou articles de fond). Les différentes stratégies mises en œuvre ont contribué à positionner l'INHA comme un acteur majeur du patrimoine culturel.

La participation active aux Journées européennes du patrimoine a permis de construire un plan média allant de la presse écrite au Web, en passant par la télévision, la radio, la presse jeunesse et éducation. Cette approche assure une présence dans les agendas culturels, des journaux tels que *Télérama Sortir*, *Le Figaroscope* et *Sortir à Paris*.

Les expositions qui ont eu lieu en 2023 ont pu donner une formidable visibilité à l'INHA dans la presse. L'exposition *Doucet & Camondo : une passion pour le XVIII^e siècle* au musée Nissim de Camondo a été un temps fort de l'année. Des visites et un vernissage presse ont généré plus d'une quinzaine de retombées presse, avec des articles détaillés parus notamment dans *Forbes.fr*, *La Gazette Drouot*, *The Art Newspaper*, *Dossiers de l'Art*, *FranceFineArt* et *Connaissance des Arts*. L'exposition *À portée d'Asie. Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France (1750-1930)* au musée des Beaux-Arts de Dijon a également été un succès médiatique. Un voyage de presse a été organisé, conduisant à des retombées significatives, dont une dépêche AFP, des articles dans *L'Œil*, *The Art Newspaper*, *Connaissance des Arts* et *L'Objet d'Art*. Ces deux expositions ont permis de faire mieux connaître le rôle scientifique de l'INHA auprès des journalistes, qui ont tous souligné le rôle fondamental des programmes de recherche de l'INHA dans leurs articles.

Les éditions de l'INHA ont été régulièrement relayées par la presse. Des recensions denses ont été publiées dans des revues telles que *Spirale*, *Grande Galerie* et *Le Journal des Arts*. La presse a accordé une attention particulière à la revue *Perspective* et à ses numéros spéciaux,

démontrant la reconnaissance croissante de l'INHA et de ses activités éditoriales.

La troisième saison du podcast « La recherche à l'œuvre », coproduit avec *Beaux Arts Magazine*, a connu un succès notable. Des temps de communication dédiés ont accompagné le lancement, et le podcast a suscité des retombées positives dans la presse spécialisée et généraliste. Les critiques et annonces ont paru dans des médias tels qu'*Influencia*, *BeauxArts.com*, *Télérama*, *Archéologie et sciences des origines* et *La Croix*.

L'acquisition du fonds d'archives de Barbara Rose a fait l'objet d'une rencontre à la galerie Ceysson & Bénétière, attirant l'attention de la presse spécialisée avec des articles dans *ActuaLitté*, *The Art Newspaper*, *La Gazette Drouot*, *Beaux Arts Magazine* et *L'Hebdo du Quotidien de l'Art*.



Article sur l'exposition *Doucet & Camondo*: *une passion pour le XVIII^e siècle*, paru dans *The Art Newspaper* du 1^{er} avril 2023.

DES PARTENARIATS MÉDIAS AU LONG COURS

En parallèle, l'INHA a poursuivi sa stratégie de partenariats médias au long cours afin de consolider une présence régulière et soutenue dans certains titres de la presse spécialisée, et de maintenir ainsi un lien avec leur lectorat. L'INHA tisse ainsi depuis plusieurs années un lien privilégié avec *La Gazette Drouot*, *Le Quotidien de l'Art*, *Beaux Art Magazine* et *L'Œil*.

Pour la troisième année consécutive, *La Gazette Drouot* a donné ainsi une tribune exclusive aux chercheurs et conservateurs de l'INHA avec, chaque mois, un article de six pages. Cette année, les sujets abordés ont été la transversalité des départements de l'INHA (DBD et DER), pour mettre en avant les liens et le rôle de la bibliothèque de l'INHA dans chaque programme de recherche, d'abord la politique d'acquisition, mais aussi la recherche de provenances.

- Carole Blumenfeld, « Les collections XVIII^e siècle de Jacques Doucet », 14 mars 2023 ;
- Armelle Fémelat, « Festival de l'histoire de l'art 2023 : la Belgique et le climat », 25 mai 2023 ;
- Annick Colonna-Césari, « Le Cabinet des estampes de l'INHA », 23 juin 2023 ;
- Armelle Fémelat, « L'aventure numérique du fonds Barye à l'INHA », 27 juin 2023 ;
- Léa Saint-Raymond, « Le Répertoire des ventes d'antiques de l'INHA », 18 juillet 2023 ;
- Valentin Grivet, « Laurie Marty de Cambiaire et la Société des amis de la Bibliothèque d'art et d'archéologie », 21 septembre 2023 ;
- Léa Saint-Raymond, « La photothèque Doucet de l'INHA : une mine d'or pour la recherche », 12 décembre 2023.

Chaque année, *Le Quotidien de l'Art* s'associe au concours « Mon master en histoire de l'art en 180 secondes », qui a lieu lors des Journées européennes du patrimoine. Il participe à la remise du prix du *Quotidien de l'Art* des internautes, issu d'un vote en ligne ouvert à tous. La revue assure en amont un article sur l'événement, ainsi que la publication de l'allocution du lauréat dans ses colonnes et sur ses différents réseaux.

L'INHA a reconduit son partenariat avec le magazine *L'Œil* dans le cadre de « L'art entre les lignes ». Ce partenariat implique très fortement la revue tout au long de l'année : son rédacteur en chef, Fabien Simode, assure la modération des soirées avec les invités choisis pour traiter de l'actualité d'un ouvrage d'histoire de l'art. Chaque événement fait l'objet d'une importante visibilité dans les pages de la revue, avec un article dédié et des annonces publicitaires en pleine page dans la revue papier, sur le site web, la newsletter et les réseaux sociaux de *L'Œil*, ainsi que dans *Le Journal des Arts*. Pour plus de détails sur « l'art entre les lignes », voir p. 128.

Au-delà de la simple couverture d'événements, l'INHA a établi des partenariats durables, consolidé sa présence éditoriale et renforcé sa notoriété.

LA COMMUNICATION DIGITALE

L'INHA SUR LE WEB ET LES RÉSEAUX SOCIAUX

En 2023, la communication digitale s'est démarquée par une stratégie multicanale dynamique.

Le site wWeb, inha.fr, a attiré 394 001 visites au cours de l'année, avec une moyenne de 32 833 visites par mois. Après le choix en 2023 d'une assistance à maîtrise d'ouvrage, un appel d'offre a été publié pour désigner le prestataire en charge de la refonte totale du site web de l'INHA. Le prochain site web offrira non seulement un nouveau design graphique, mais surtout une nouvelle navigation permettant aux utilisateurs de découvrir et de faciliter l'accès à l'ensemble des ressources mises à disposition par l'INHA ces dernières années.

La lettre d'information, avec 8 434 abonnés en 2023, a connu une augmentation de +6,3 % d'abonnés par rapport à 2022. Elle offre une diversification de contenus, mettant en avant les temps forts de l'INHA tout au long de l'année. Le taux d'ouverture moyen est de 47 %.

Sur les réseaux sociaux, la présence de l'INHA est notable. La page Facebook, bien que connaissant une légère baisse d'interactions, compte 40 166 abonnés en 2023. Sur X (ex-Twitter), l'INHA a enregistré une augmentation de +6,15 % des abonnés. Privilégiant ce canal pour les professionnels, l'INHA y publie l'ensemble des actualités de ses activités scientifiques.

Le compte Instagram a connu une croissance significative avec 31 200 abonnés en 2023, soit une augmentation de +26,3 % par rapport à l'année précédente. Cette hausse s'explique par la diversification des contenus, notamment avec la publication de *stories*, vidéos internes, ou de nouveaux partenariats à l'exemple de celui noué avec Chloé Collin (jeune commissaire-priseur), sur les ressources offertes par la bibliothèque pour les acteurs du marché de l'art, (plus de 66,9 k de vues).

LinkedIn, avec 38 117 abonnés en 2023, a maintenu une croissance constante de +22 % par rapport à 2022. La plateforme reste un moyen de communication privilégié avec la communauté académique, mettant en avant les offres, articles et contenus scientifiques.

La chaîne YouTube, bien que présentant une baisse du nombre de vues, a augmenté son nombre d'abonnés de +23,8 %. Les efforts pour rendre les événements accessibles à distance se sont poursuivis.

LE PODCAST « LA RECHERCHE À L'ŒUVRE »

L'INHA produit chaque année depuis 2021 le podcast « La recherche à l'œuvre », réalisé en partenariat avec *Beaux Arts Magazine*. La troisième saison fait entendre 6 nouvelles voix de chercheuses et chercheurs, qui partagent leur manière de faire de l'histoire de l'art. Les épisodes ont été diffusés sur la chaîne YouTube de l'INHA ainsi que sur toutes les plateformes audio (Apple Podcasts, Spotify, Ausha, SoundCloud, Deezer). Cette saison a été écoutée 35 078 fois en 2023. Le podcast rencontre un réel succès auprès des auditeurs (écouté plus de 120 000 fois depuis son lancement) et contribue à toucher un public d'amateur, tout en faisant découvrir une recherche et un chercheur ou une chercheuse en histoire de l'art.

Menée par l'autrice et réalisatrice Anne-Cécile Genre, « La recherche à l'œuvre » plonge l'auditeur au cœur des mécanismes de la recherche à travers l'exploration et la découverte du travail des chercheurs et chercheuses en histoire de l'art. De la description de leur passion à la réalisation de leurs travaux, la série parcourt les époques – de l'Antiquité à nos jours – et les disciplines – de l'égyptologie à la sociologie de l'art en passant par l'iconologie – en utilisant le pouvoir immersif de l'écriture sonore.

Pour chaque saison, un artiste est invité à illustrer la série. Chaque épisode de la saison 3 a été mis en image par le dessinateur Jean-Michel Tixier (agence Talkie Walkie).

Les journalistes spécialisés, la communauté des « podcasteurs » et les abonnés de *Beaux Arts Magazine* ont été invités à la soirée de lancement en salle Labrouste. À la suite d'une écoute immersive de l'épisode consacré à la recherche d'Emmanuel Pernoud sur les estampes, le public était invité à découvrir des œuvres de la collection de la bibliothèque, en présence des conservateurs et spécialistes de chacune d'elle.

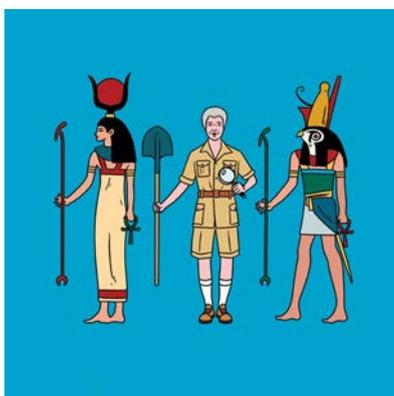
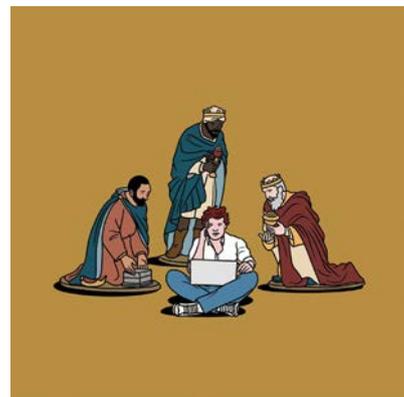
- Épisode 1 : « Traits d'esprit », avec Emmanuel Pernoud, professeur émérite d'histoire de l'art contemporain à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne ;
- Épisode 2 : « Chine-France : des céramistes et des espions », avec Pauline d'Abrigeon, conservatrice en charge des collections chinoises à la fondation Baur, musée des arts d'Extrême-Orient ;

Pauline D'abrigéon
Conservatrice des collections chinoises



où l'on parlait de
peinture chinoise,

Image extraite de la vidéo
animée de l'épisode 2
de la saison 3 du
podcast « La recherche
à l'œuvre » : « Chine-
France : des céramistes
et des espions ».
© INHA, 2023.



Illustrations des épisodes
de la saison 3 du
podcast « La recherche
à l'œuvre », réalisées par
Jean-Michel Texier.

- Épisode 3 : « L'énigme de la momie-taureau », avec Hélène Guichard, conservatrice générale du patrimoine et adjointe au directeur du département des Antiquités égyptiennes du musée du Louvre ;
- Épisode 4 : « Les rois mages, si loin si proches », avec Mathieu Beaud, maître de conférences en histoire de l'art médiéval à l'université de Lille ;
- Épisode 5 : « Artistes femmes, à rebours des clichés », avec Séverine Sofio, chargée de recherche en sociologie au CNRS ;
- Épisode 6 : « Le talisman de Gwalior », avec Éloïse Brac de la Perrière, professeure à Sorbonne Université en histoire de l'art du monde islamique et conseillère scientifique à l'INHA.

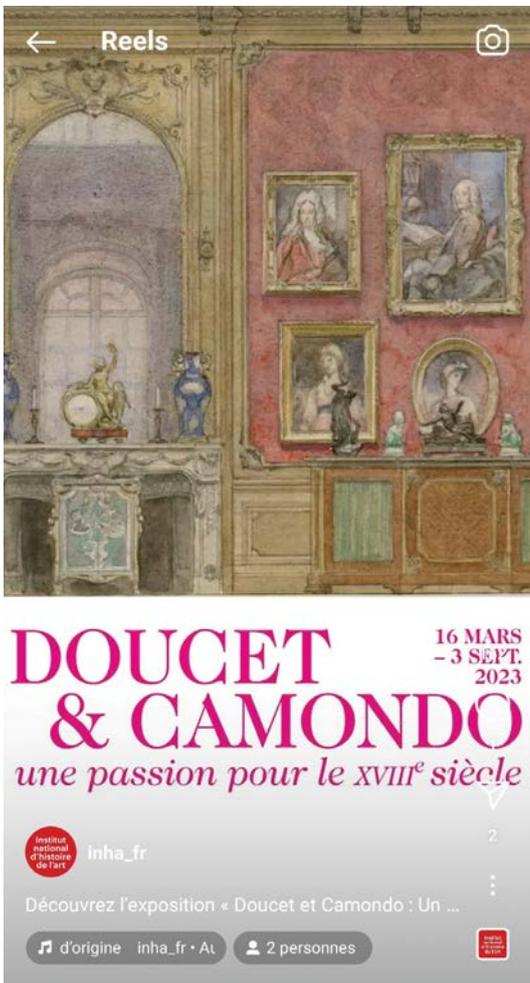
RELATIONS PUBLIQUES AVEC DES CRÉATEURS DE CONTENU

En 2023, le service a continué à tisser des liens avec des relais d'opinions digitaux permettant de toucher de nouvelles cibles d'abonnés, de visiteuses et de visiteurs.

Les relations publiques avec les créateurs de contenu consistent principalement en :

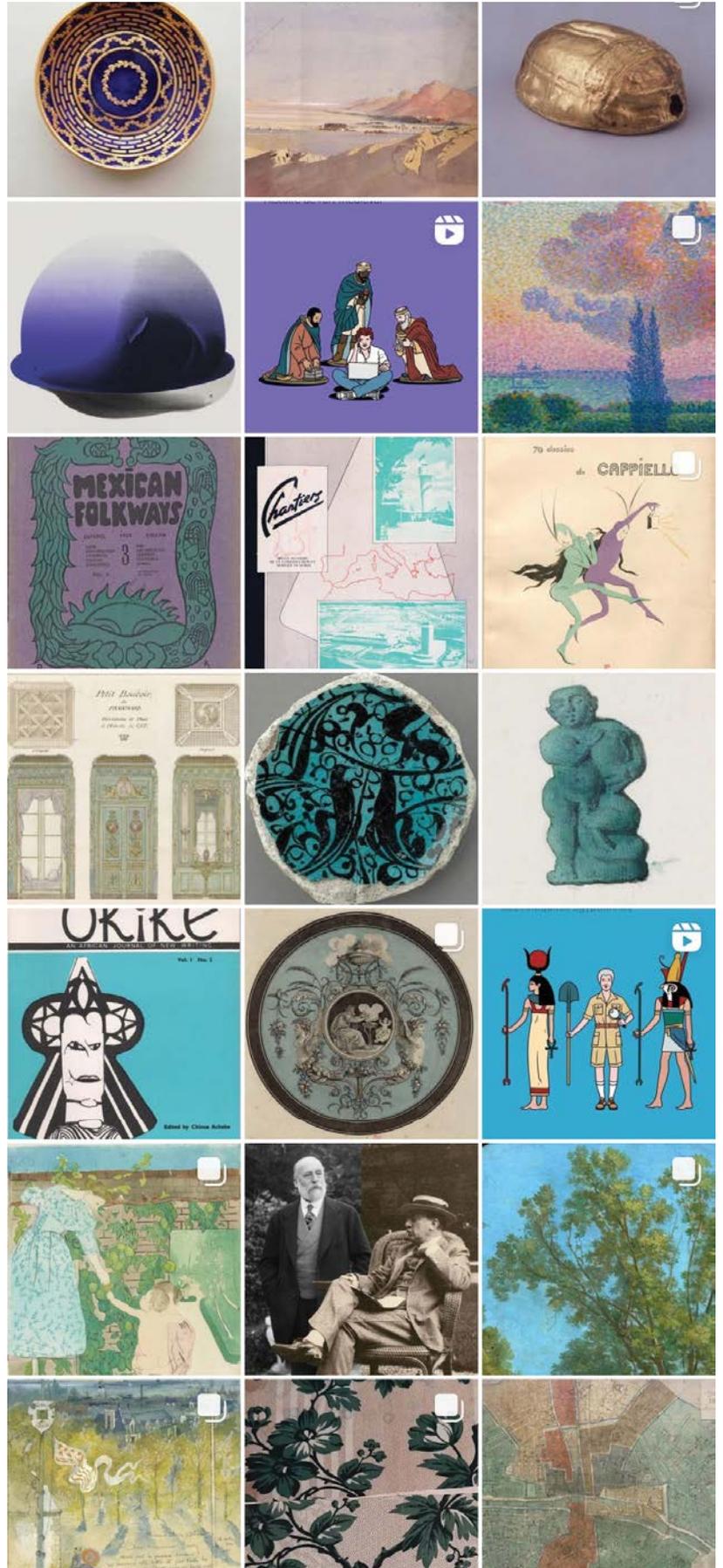
- l'accueil et l'accompagnement lors des visites de la salle Labrouste (visites retransmises sur les réseaux via des *stories* ou de courtes vidéos) ;
- la création de nouveaux rendez-vous et de rencontres avec les créateurs de contenus lors des temps forts de l'année : Festival de l'histoire de l'art, Journées européennes du patrimoine, « L'art entre les lignes », lancement de la nouvelle saison de podcasts, etc.)

Les Journées européennes du patrimoine ont également été l'occasion de réunir 8 créateurs de contenus lors d'une soirée de présentation de la salle Labrouste, et de quelques documents inédits de la collection de la bibliothèque trois jours avant l'événement. Cet événement a permis de créer des vidéos avec différents créateurs de contenu comme Scribe Accroupi. Une vidéo de 25 minutes sur les sites patrimoniaux de l'INHA a été diffusée sur les réseaux du créateur de contenu, relayée par l'INHA. Cette vidéo compte 2,5 k de vues sur YouTube.



Capture d'écran du compte Instagram de l'INHA en mai 2023. © INHA, 2023.

Reel de présentation sur Instagram de l'exposition *Doucet & Camondo: une passion pour le XVIIIe siècle*. © INHA, 2023.



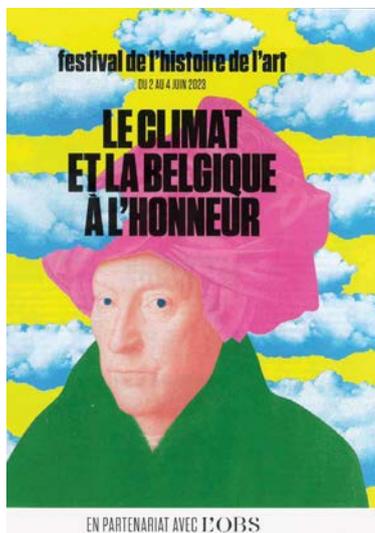
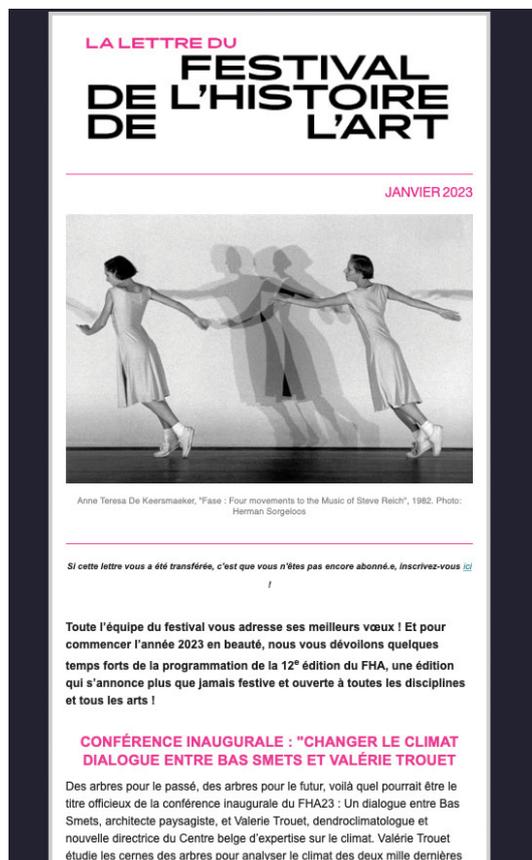
LA COMMUNICATION DU FESTIVAL DE L'HISTOIRE DE L'ART

L'identité graphique du festival est désormais identifiée par la plupart des partenaires et institutions culturelles, et toujours largement saluée par les festivaliers, qu'ils soient professionnels ou grand public. Cette nouvelle identité a aussi participé à faciliter les partenariats, notamment le partenariat reconduit avec MK2 ou, pour la première fois en 2023, avec *L'Obs*.

LA LETTRE D'INFORMATION DU FHA

La newsletter du festival compte désormais 3 580 abonnés, soit une augmentation de +17% par rapport à 2022, et affiche toujours de très bons taux d'ouverture, 60 % en moyenne. Les contenus se sont enrichis et proposent désormais de nombreux articles de fond, rédigés par l'équipe programmation du festival ou commandés à des auteurs extérieurs. Elle permet de fidéliser la communauté du festival autour d'actualités régulières.

Newsletter du Festival de l'histoire de l'art, janvier 2023.



ÉDITO
L'art d'éclairer le présent

Une nouvelle édition ? Non, le plus simple est de revenir à l'histoire de l'art et de l'observer. Le festival de l'histoire de l'art est un événement qui se présente à l'heure de la crise, et c'est pourquoi il est d'autant plus important. Il est un événement qui se présente à l'heure de la crise, et c'est pourquoi il est d'autant plus important. Il est un événement qui se présente à l'heure de la crise, et c'est pourquoi il est d'autant plus important.



LE FHA DANS LES MÉDIAS

Cette année, pour la première fois, un partenariat avec *L'Obs* a été mis en place sous la forme d'un tiré à part de quatre pages annonçant une série d'événements du festival, et a modération de plusieurs conférences et tables rondes par Arnaud Gonzague, rédacteur en chef adjoint du magazine d'actualités, pendant l'événement.

En 2023, le format de la conférence de presse a été remplacé par deux lancements institutionnels, d'abord à l'INHA puis à Bozar (palais des Beaux-Arts) à Bruxelles, réunissant près d'une centaine de personnalités institutionnelles et de journalistes.

Pour la première fois également, un voyage de presse à Bruxelles a été organisé avec quelques rédacteurs en chef et journalistes. Des rencontres et des entretiens avec les grandes personnalités invitées de l'édition 2023 du festival ont été proposés: rencontre avec Bas Smets et visite de son agence, visite du Centre belge de la bande dessinée avec sa directrice Isabelle Debekker, rencontre avec Dirk Snauwaert et visite du centre d'art contemporain Wiels. À la suite de celui-ci, plusieurs grands entretiens et articles sont parus pour annoncer le festival dans *The Art Newspaper*, *Connaissance des Arts* et *Le Quotidien de l'Art*.

Le Festival de l'histoire de l'art a bénéficié cette année d'une large couverture médiatique (104 retombées médias, contre 98 en 2022 et 81 en 2021). L'événement est désormais systématiquement couvert par tous les titres de la presse spécialisée (*Art* (*Beaux Arts Magazine*, *L'Objet d'Art*, *Connaissance des Arts*, *L'Œil*, *News Tank Culture*, *The Art Newspaper*, *Artension*, *Le Quotidien de l'Art*...).

On compte ainsi 9 papiers dans la presse quotidienne (*Le Monde*, *Le Figaro*, *La Croix*...), 16 retombées dans la presse hebdomadaire et bimensuelle (*Télérama*, *L'Obs*, *Les Échos*

Tiré à part de *L'Obs* consacré au Festival de l'histoire de l'art, 30 mai 2023.

Week-end, Le Monde des livres, Le Journal des Arts, La Gazette Drouot...), 19 parutions dans la presse mensuelle (*L'Objet d'Art, Beaux-Arts Magazine, Connaissance des Arts, L'Œil, The Art Newspaper, Paris Capitale, Les Cahiers du cinéma...*) et 60 publications en presse web (*Le Parisien, Le Quotidien de l'Art, The Art Newspaper Daily, News Tank Culture...*).

La présence de 21 créateurs de contenus a permis de générer près de 40 publications présentant le festival sur les réseaux sociaux, élargissant ainsi la notoriété du festival auprès de nouvelles communautés.

LES RÉSEAUX SOCIAUX DU FHA

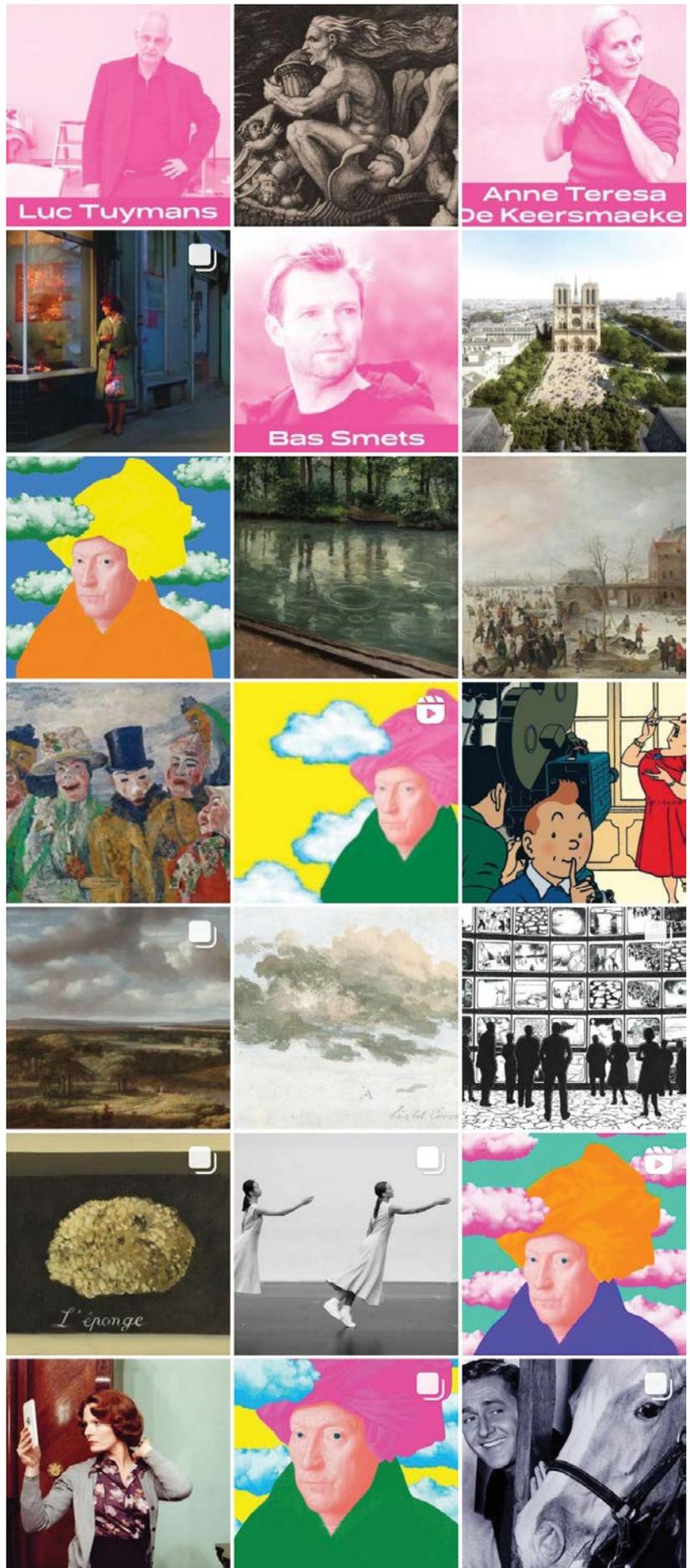
Cette 12^e édition du FHA a aussi été l'occasion d'un nouveau partenariat avec Camille Jouneaux (@la.minute.culture), créatrice de contenus spécialisés et largement reconnue avec 159 k abonnés, qui s'est concrétisé par trois « reels » sur Instagram affichant plus de 40 000 vues par vidéo. En choisissant de mettre en avant trois conférences, elle s'est attachée à promouvoir le volet scientifique de la programmation du festival pour le grand public.

Poursuivant l'objectif de publications plus régulières et d'une diversification des contenus, les réseaux sociaux du festival ont tous vu leur nombre d'abonnés progresser: +11 % sur X (ex-Twitter), +17 % sur Instagram.

Parallèlement, les réseaux sociaux de l'INHA ont été particulièrement actifs pendant les trois jours du festival, assurant le relais sur leur propre compte, mais aussi en s'attachant à mettre en avant les chercheurs et chercheuses et leur intérêt à venir à cet événement unique au monde. C'est ainsi qu'avec Sabine Padelou, historienne de l'art et créatrice de contenus culturels sur YouTube, le service a proposé de faire deux interviews de 30 minutes successives en direct de sa chaîne Twitch avec Anne Lafont (directrice d'études à l'EHESS) et Nathalie Bondil (directrice du musée de l'Institut du monde arabe).

Les liens ainsi tissés ou consolidés avec les créateurs de contenus ont permis de faire découvrir le festival à de nouvelles communautés et de poursuivre l'objectif d'accroître la notoriété de l'événement.

Capture d'écran du compte Instagram du Festival de l'histoire de l'art. © INHA, 2023



LES CANAUX D'INFORMATION DE LA BIBLIOTHÈQUE

LE PORTAIL BIBLIOTHEQUE.INHA.FR

Le portail de la bibliothèque de l'INHA constitue un sous-domaine du site inha.fr, proposant des informations spécifiquement liées à l'activité et aux collections de la bibliothèque, mais en lien étroit avec le site institutionnel et les autres sites de l'INHA. Il fait intrinsèquement partie du projet de refonte du site Web de l'établissement, en cours actuellement. Le travail de 2023 a consisté en la participation à l'instruction de ce chantier, pour maintenir un accès direct aux catalogues des collections et l'orientation dans les services offerts par la bibliothèque, les outils bibliographiques, les collections, courantes ou patrimoniales, les ressources électroniques et les pages à destination des professionnels.

Portail documentaire par nature, mis à jour en continu, support de communication de la bibliothèque envers ses publics, le site bibliotheque.inha.fr actuel est très utilisé, avec des contenus maintenus à jour et pertinents : en 2023, il a reçu 167 979 visites (contre 123 168 en 2022 ; 173 043 pages vues uniques en 2023 contre 128 202 en 2022).

LA LETTRE D'INFORMATION DE LA BIBLIOTHÈQUE

La bibliothèque édite parallèlement une lettre d'information mensuelle envoyée par mail, proposant un suivi des actualités de la bibliothèque et de l'établissement, les derniers billets de blog, quelques nouvelles acquisitions courantes et les nouveautés de la bibliothèque numérique. Elle compte 1 609 abonnés au 31 décembre 2023, et un taux d'ouverture satisfaisant de 48 %.

LES RÉSEAUX SOCIAUX DE LA BIBLIOTHÈQUE

La bibliothèque entretient deux comptes sur les réseaux sociaux – @INHA_bib sur X (ex-Twitter), malgré les changements éditoriaux du réseau, et @BibliothequeInha sur Facebook – et voit ses contenus relayés par ailleurs sur le compte Instagram commun aux composantes de l'INHA. Avec cinq personnes impliquées régulièrement dans l'animation du compte X, le DBD vise une publication quotidienne couvrant la diffusion des activités de la bibliothèque (services, conférences, prêts aux expositions, mises en ligne de collections numérisés), les billets de blogs, la rediffusion des activités des partenaires. Les réseaux sociaux sont évidemment un canal d'information majeur pour permettre une communication rapide sur les conditions d'accès et de consultation auprès des lecteurs. Le public visé est large, usagers de la bibliothèque, professionnels ou grand public intéressé, et le nombre d'abonnés est toujours en augmentation : le compte X est suivi par 13 578 abonnés au 31 décembre 2023 (contre 13 201 en 2022), le compte Facebook par 11 704 personnes (11 644 en 2022).



Services

Le B.A.-BA de la bibliothèque de l'INHA

[Lire ce billet](#)

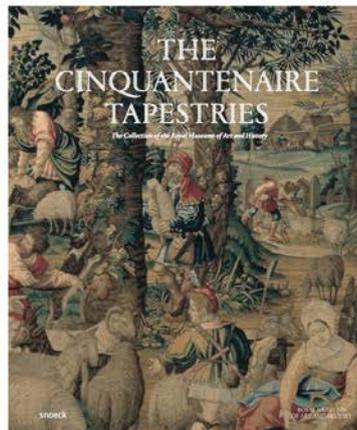
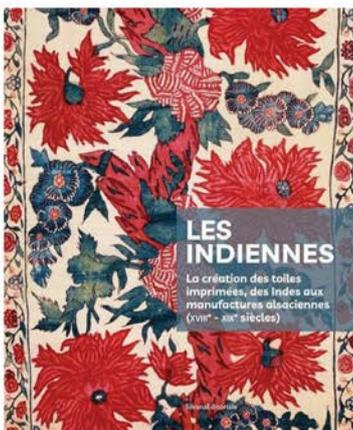
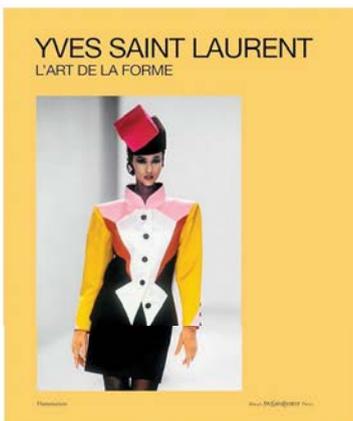


À feuilleter

Les expositions d'art moderne en Allemagne occupée après 1945

[Lire ce billet](#)

À consulter en salle de lecture



Nouveautés - Bibliothèque numérique

De nouveaux documents ont rejoint la bibliothèque numérique : il s'agit de **catalogues de ventes** qui se sont déroulées en 1929 et 1930, dont celle de l'historien et critique d'art [Roger-Milès](#), celle de l'essayiste et critique littéraire [Paul Souday](#), celle de [Roland Tual](#), réalisateur et producteur de cinéma proche du mouvement surréaliste, ou encore la vente de la [succession d'Aline Ménard-Dorian](#), célèbre pour son salon artistique, littéraire et

Capture d'écran de la newsletter de la Bibliothèque de l'INHA, octobre 2023.

Vie administrative

Les temps forts de la vie administrative	144
Les ressources humaines	147
La fonction financière	150
La fonction juridique et la commande publique	154
La mise en œuvre d'une nouvelle stratégie numérique et d'une gestion de crise cyber	157
Les moyens techniques au service des sites de l'INHA	158

Les temps forts de la vie administrative

Parmi les événements qui ont marqué l'ensemble des services communs en 2023, citons la mise en œuvre de nouvelles mesures salariales, l'élaboration d'une stratégie numérique pour les trois prochaines années, la refonte des conventions de mises à disposition des locaux auprès des partenaires de la galerie Colbert, une nouvelle offre de restauration à destination des personnels et partenaires de l'INHA et, enfin, la mise en place d'une démarche de développement durable.

D'autres projets ont également été inaugurés et continueront par la suite : la refonte du site Internet, les travaux de réaménagement du rez-de-chaussée de la galerie Colbert, diverses actions visant à améliorer le pilotage et la démarche qualité de l'établissement, ou bien encore l'évaluation du Haut conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (Hcéres).

DES MESURES SALARIALES IMPORTANTES

Pour revaloriser la rémunération des agents publics et contrer les effets de l'inflation sur le pouvoir d'achat, un ensemble de mesures ont été prises en 2023 par le ministre de la Transformation et de la Fonction publiques. Le service des ressources humaines (SRH) a ainsi œuvré à l'application des mesures suivantes :

- l'augmentation de la valeur du point d'indice de la fonction publique : +1,5 % au 1^{er} juillet 2023
- l'attribution de points d'indices supplémentaires pour les catégories C et B
- la distribution d'une prime pouvoir d'achat exceptionnelle à l'ensemble des agents publics, suivant des critères de rémunération et de temps de présence à une période donnée. Cette prime a été versée sur la paie de novembre 2023
- l'augmentation de la prise en charge du forfait de transport collectif : de 50 % à 75 % à compter de septembre 2023

- l'augmentation de l'indemnité forfaitaire liée à la monétisation des comptes épargne temps (CET) :
 - catégorie A : de 135 € à 150 € brut par jour indemnisé ;
 - catégorie B : de 90 € à 100 € brut par jour indemnisé ;
 - catégorie C : de 75 € à 83 € brut par jour indemnisé.
- la reconduction de l'indemnité dite de garantie individuelle du pouvoir d'achat (GIPA) pour l'année 2023 ;
- la revalorisation des frais de mission tels que les nuitées hôtelières et les repas.

Par ailleurs, un travail de refonte du cadre d'emplois des personnels contractuels a été engagé en lien avec les représentants du personnel. La méthodologie et les grands principes ont été arrêtés par le groupe de travail paritaire, piloté par la direction générale des services. En attendant le travail de mise à jour nécessaire des grilles de rémunération, et pour ne pas reporter de plusieurs mois certaines actions, il a été décidé de réviser par avenant deux types de situations : celles des agents de catégorie C et celles des agents de catégorie A ayant une grande ancienneté au sein de l'INHA, pour lesquels la rémunération a été revue.

LA DÉFINITION D'UNE STRATÉGIE NUMÉRIQUE (2023-2025)

Pour définir la stratégie numérique des trois prochaines années, l'INHA a réalisé un schéma directeur des systèmes d'information (SDSI). Ce dernier a permis d'établir un état des lieux de l'écosystème numérique de l'établissement, de recenser les besoins des services et d'identifier les projets prioritaires à lancer dès 2023. L'état des lieux a ainsi permis de faire les constats suivants :

- un fort dynamisme des projets numériques au service de la recherche et des usagers de la bibliothèque ;

- un nouveau système de gestion de la bibliothèque (2021);
- une modernisation du processus de numérisation, dit « bout en bout », avec le projet NumaHOP (2022);
- une plateforme de cartographie de l'ensemble des bibliothèques d'art et d'histoire de l'art en France, avec le réseau BibArt (2023);
- la mise en production de la base de données d'histoire de l'art AGORHA 2 orientée sur le web sémantique (2021);
- la mise en production de la plateforme d'exposition de sources enrichies, PENSE (2022);
- la mise en production des nombreuses plateformes d'exposition des programmes de recherche de l'INHA;
- une gouvernance sur la cybersécurité renforcée (politique de sécurité des systèmes d'information, audit de sécurité, formation de l'ensemble des agents à la cybersécurité...).

Les conclusions obtenues à partir du SDSI ont permis de faire apparaître des axes d'amélioration :

- définir une gouvernance pour l'établissement sur l'archivage légal et l'archivage de longue durée;
- avoir une politique de pérennisation de l'ensemble des plateformes numériques qui exposent des données de la recherche;
- déployer des outils pour les services administratifs : parapher électronique, gestion du temps, gestion des conventions, gestion des inventaires, etc.

L'ensemble des directions et des services ont collectivement contribué à l'élaboration du schéma directeur, qui s'articule autour des quatre axes suivants : a) enrichir l'offre de contenus numériques et mobiliser les données comme un levier de diffusion et de valorisation de l'action de l'établissement ; b) améliorer les expériences numériques proposées au public ; c) répondre aux nouveaux besoins numériques des services métiers ; d) prendre en compte les enjeux environnementaux.

Pour plus de détails sur les projets lancés en 2023 dans le cadre du SDSI, voir p. 156.

LA REFONTE DES CONVENTIONS DE MISE À DISPOSITION DES LOCAUX AUPRÈS DES PARTENAIRES DE LA GALERIE COLBERT

Face à la conjoncture économique actuelle, notamment à l'augmentation des coûts énergétiques, malgré les efforts de rationalisation et à la demande de révision des prix de plusieurs prestataires, l'INHA a observé une augmentation massive de ses dépenses de fonctionnement pour la galerie Colbert. Par conséquent, les équipes de l'Institut ont réalisé une étude sur le calcul des coûts de la gestion de la galerie. Cette dernière a permis d'identifier le coût réel de la galerie pour l'INHA au bénéfice des partenaires, de réviser la base de calcul pour les prochaines conventions triennales, et d'établir un montant forfaitaire de participation aux charges plus proche des coûts réels.

L'année 2023 a ainsi permis de mener un travail de remise à plat des conventions, en dialogue avec les partenaires de la galerie Colbert et les tutelles de l'INHA, sur la base de l'étude du calcul de coût, mais aussi d'un travail de recensement et de remise à plat de l'ensemble des espaces occupés par les partenaires. La méthodologie suivie a fait l'objet d'une présentation détaillée en comité des partenaires permettant ainsi une meilleure compréhension des enjeux.

Le 13 décembre 2023, un nouveau modèle de convention a été soumis à l'approbation du conseil d'administration pour la période 2024-2026. Il comporte : a) le regroupement des éléments relatifs à l'occupation des locaux ; b) l'ajout des services mis à disposition par l'INHA ; c) la mise à jour du règlement intérieur de la galerie Colbert ; d) la fixation des tarifs de la participation aux charges dues par les partenaires ; e) la revalorisation du tarif pour les réservations de salles mutualisées (hors quota) ; f) la mise à jour des modalités de réservation des salles mutualisées ; g) le descriptif de l'ensemble des espaces occupés ; h) le bilan des coûts d'exploitation et la possibilité de louer les espaces du hall Rose Valland, de la rotonde et de la terrasse du premier étage.

LE DÉVELOPPEMENT DURABLE À L'INHA

Depuis le mois de janvier 2023, suite à un atelier lors du séminaire de direction, une cheffe de projet développement durable a été nommée, et un groupe de référents a été formé à l'INHA, piloté par la direction générale des services. Comprenant des agents des services communs, du DBD et du DER, ce groupe se retrouve de façon régulière pour aborder les points d'améliorations possibles de l'impact environnemental des activités de l'INHA.

L'objectif est de mettre en place une démarche pragmatique et efficace, qui permette la mise en œuvre d'actions à très court terme, mais également de mener une réflexion stratégique pour des actions à plus long terme, notamment pour ce qui concerne les activités recherche, les investissements et le numérique.

Ce travail de réflexion s'inscrit par ailleurs dans le dispositif national Services publics écoresponsables (SPE), porté par le ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires, qui prévoit notamment la mise en place à l'horizon 2024, dans chaque institution publique, d'un schéma directeur Développement durable et responsabilité sociétale et environnementale (SD DD&RSE).

Les actions menées par le groupe de référents développement durable en 2023 :

- un bilan des actions menées en termes de dépenses énergétiques (pour plus de détails, voir p. 158) ;
- un suivi des actions et réflexions sur la communication interne ;
- une participation aux séminaires des ministères de tutelle sur la transition écologique ;

- l'élaboration de la feuille de route 2024 pour le pilotage d'un premier bilan des émissions de gaz à effet de serre (BEGES) de l'établissement, et la rédaction du schéma directeur DD&RSE ;
- la planification pour 2024 de formations internes aux enjeux de la transition écologique et environnementale.

UN NOUVEAU MARCHÉ POUR LA RESTAURATION

L'INHA a procédé au renouvellement du marché de restauration collective. À l'issue de la commission restauration, rassemblant l'ensemble des partenaires du groupement de commande, et après examen des trois offres reçues, le choix a été fait de retenir le prestataire Elior.

Dans le contexte actuel de forte inflation, et malgré une phase de négociation avec Elior, les tarifs ont sensiblement augmenté, tant sur le prix des denrées alimentaires que sur le ticket d'entrée. Aussi, la direction générale de l'INHA a fait le choix d'augmenter la part employeur de façon à limiter le coût à la charge des agents. Les efforts ont particulièrement porté sur les agents relevant des groupes d'indices de rémunération les plus bas.



Le séminaire de direction, dont le thème était le handicap et l'accessibilité numérique, s'est déroulé début octobre 2023 aux Archives de la critique d'art à Rennes.
© INHA, 2023.

LES ÉQUIPES DE L'INHA

Au 31 décembre 2023, l'INHA comptait 235 agents en poste. Cet effectif correspond au plafond de 194,73 emplois équivalent temps plein annuel travaillé (ETPT, financés par la dotation des ministères de tutelle), auxquels s'ajoutent 11,47 ETPT hors plafond (financés par des fonds extérieurs). Par ailleurs, l'INHA accueille l'équipe du laboratoire InVisu (CNRS/INHA), des stagiaires, des vacataires concourant aux expertises techniques, scientifiques et documentaires, ainsi que des prestataires de services.

Répartition des effectifs par action

Bibliothèque et documentation	48 %
Immobilier	4 %
Recherche en sciences humaines et sociales	26 %
Diffusion des savoirs	5 %
Pilotage et support	17 %

LE PILOTAGE DES RESSOURCES HUMAINES

Un nouveau système d'information des ressources humaines a été mis en œuvre en 2022 pour la partie paie et gestion des carrières. Le déploiement s'est poursuivi en 2023, notamment pour les fonctionnalités liées au pilotage.

Le schéma directeur des ressources humaines reste à formaliser mais plusieurs éléments le composant ont pu être avancés en 2023 : actions de prévention des violences sexistes et sexuelles, cellule de signalement des risques psychosociaux, meilleure visibilité de l'action sociale, développement de mesures favorisant la qualité de vie au travail, démarche proactive pour la formation des agents (formations collectives,

rôle accru de la commission formation), sensibilisation au handicap (thématique du séminaire de direction), etc.

LA FORMATION, UN LEVIER INDISPENSABLE POUR L'ÉVOLUTION DES COMPÉTENCES

En 2023, les personnels de l'INHA ont suivi 2 222 heures de formation, dont 53 % en accès gratuit. Le budget de formation a été fixé à 60 000 € et comprend notamment les coûts de conventionnement avec l'Amue (Agence de mutualisation des universités et des établissements), le réseau Parfaire (association nationale des responsables de formation des établissements d'enseignement supérieur) et Médiadix (Centre régional de formation aux carrières des bibliothèques, du livre et de la documentation), pour un montant de 12 076,81 €.

L'établissement a poursuivi ses efforts en faveur du développement des compétences individuelles, mais aussi collectives. En 2023, suite à de nombreuses prises de poste sur des fonctions « supports », le nombre de formations techniques a fortement augmenté, ainsi que celles dédiées à la préparation des concours des métiers de la bibliothèque. Des sessions de formations collectives ont aussi été menées, notamment sur le thème de la laïcité, ainsi que sur la manipulation des extincteurs. Enfin, des formations internes ont été assurées par les collègues du service numérique de la recherche et du DBD, à destination notamment des doctorants et des moniteurs-étudiants.

UN DIALOGUE SOCIAL RENFORCÉ DANS LE RESPECT DES CADRES NORMATIFS

Le comité social d'administration (CSA) a été créé le 1^{er} janvier 2023, suivant les dispositions du décret n° 2020-1427 du 20 novembre 2020 relatif aux comités sociaux d'administration dans les administrations et les établissements publics de l'État. Il fusionne les missions des anciens comité technique (CT) et comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT) et représente ainsi l'unique instance de dialogue social.

Le CSA est composé de représentants du personnel et de membres de l'administration. Les représentants du personnel sont élus pour quatre ans. Ils ont été renouvelés lors des élections professionnelles de décembre 2022. Sont représentés au sein de l'INHA les syndicats CGT et FSU. Le dialogue social se traduit par la réunion régulière des instances.

Le CSA s'est réuni cinq fois en 2023. Les principaux sujets mis à l'ordre du jour ont été :

- la réorganisation de différents services : éditions, systèmes d'information, communication et le DER;
- la mise à jour des barèmes de prestations d'action sociale;
- les rapports sociaux uniques de 2021 et 2022 ;
- la restitution des travaux du groupe de référents développement durable ;
- des modalités de gestion des moniteurs-étudiants ;
- le bilan des formations ;
- le plan de formation 2023 ;
- la désignation d'un référent représentant du personnel, violences sexistes et sexuelles ;
- la révision de la charte du temps de travail ;
- la mise à jour du règlement intérieur de l'établissement ;
- la restauration collective ;
- la révision du cadre des emplois des contractuels (point d'étape).

La formation spécialisée « santé, sécurité et conditions de travail » est une commission spécialisée créée au sein du CSA ; elle s'est réunie à deux reprises en 2023. Les principaux sujets mis à l'ordre du jour ont été :

- les orientations stratégiques ministérielles en matière de politique de prévention des risques professionnels ;
- la politique de prévention à l'INHA ;
- l'élévation du niveau Vigipirate en « urgence attentat » ;
- les registres de prévention ;

- les registres hygiène et sécurité ;
- la mise à jour du document unique et la présentation du plan de prévention.

LA SANTÉ ET L'ACTION SOCIALE TOUJOURS AU PLUS PRÈS DES AGENTS

L'assistance sociale dont l'activité est partagée avec celle du Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN) a assuré une permanence par trimestre sur site et a reçu 15 agents (dans ses locaux ou à l'INHA) sur différentes problématiques. Les demandes de rendez-vous sont en progression sur les 3 dernières années. Par ailleurs, une commission d'aides sociales s'est tenue en 2023 pour répondre à une demande de secours exceptionnels.

La chorale mise en place grâce à l'association Vivienne réunit chaque semaine une trentaine de chanteuses et chanteurs amateurs. Un concert a été donné à l'occasion de la fête de Noël.
© INHA, 2023.



Le service de médecine du travail est assuré par Thalie Santé et intervient essentiellement pour des rendez-vous individuels avec les agents. L'ergonome a préconisé cette année plusieurs aménagements de postes de travail qui ont été effectivement mis en œuvre.

Enfin, l'association Vivienne a été créée par un groupe d'agents de l'INHA en juin 2023, avec le soutien de l'établissement. Elle se compose d'un bureau et d'un comité d'organisation, qui rassemble les personnes investies dans l'organisation des diverses activités proposées. L'association propose les activités suivantes : yoga, chorale, arts plastiques, groupe de lecture et visites d'expositions. Les enfants, ainsi que les membres du personnel, ont reçu des cadeaux à Noël et ont pu apprécier le goûter de Noël accompagné par un concert du chœur.

UN SUIVI INTENSIFIÉ DE LA RESTAURATION COLLECTIVE

L'INHA met à la disposition de son personnel une cafétéria et un restaurant administratif. L'Institut verse une subvention pour la restauration de ses agents, qui varie selon leur indice de rémunération. Le restaurant est également ouvert aux personnels des institutions installées dans la galerie Colbert, ainsi qu'aux personnels de la BnF et de quelques institutions à proximité.

En qualité d'exploitant du site de la galerie Colbert, l'INHA coordonne le suivi de l'exécution du marché. Le 4 décembre 2023, le nouveau prestataire Elior a pris possession des lieux pour un marché initial de cinq ans. Pour plus de détails, voir [p. 146](#).

Le budget initial a été voté en décembre 2022 sans la connaissance de l'évolution du contexte de l'année 2023 : crise énergétique, inflation, revalorisation du point d'indice.

Les deux budgets rectificatifs, soumis aux conseils d'administration de juin et décembre 2023, ont permis d'adapter les prévisions à la situation réelle.

Sur la base des budgets rectificatifs, les taux d'exécution en crédit de paiement (CP) sont les suivants :

Le taux d'exécution global des dépenses est de 93,68 % et se décompose par enveloppe :

- dépenses de personnel : 99,95 % ;
- dépenses de fonctionnement : 92,43 % ;
- dépenses d'investissement : 81,11 %.

Le taux d'exécution des recettes est de 101,52 %.

UNE CERTIFICATION DES COMPTES

L'INHA fait certifier ses comptes depuis 2015, bien que ne faisant pas partie des établissements pour lesquels la certification des comptes est obligatoire.

Au cours du conseil d'administration du 13 mars 2024, les comptes 2023 ont été approuvés et le commissaire aux comptes les a certifiés sans réserve.

UN BUDGET CONSOLIDÉ

Une partie des personnels de l'INHA relève de deux tutelles (ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et ministère de la Culture) et ne consomme pas de crédits de personnel sur le budget propre de l'établissement. La répartition du coût des personnels est la suivante :

- 4 951 338 € pour le personnel propre de l'établissement (norme GBCP et hors masse salariale de l'État) ;
- 4 438 821 € pour le personnel relevant du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MESR) ;
- 2 699 392 € (personnels relevant du ministère de la Culture).

L'EXÉCUTION 2023

Les recettes budgétaires se sont élevées à 12 526 468 €.
Elles se répartissent de la manière suivante :

	2020	2021	2022	2023
Recettes globalisées	11 174 014 €	11 183 270 €	11 941 342 €	12 289 185 €
Subvention pour charges de service public	8 893 029 €	8 945 360 €	9 616 730 €	9 530 536 €
Autres financements de l'État	505 158 €	502 275 €	516 794 €	623 388 €
Autres financements publics	52 669 €	150 203 €	123 503 €	189 940 €
Recettes propres	1 723 158 €	1 585 432 €	1 684 315€	1 945 321 €
Recettes fléchées	652 213 €	750 400 €	366 135 €	237 283 €
Financements de l'État fléchés	200 500 €	375 500 €	60 000 €	0 €
Autres financements publics fléchés	150 465 €	78 600 €	66 000 €	137 283 €
Recettes propres fléchées	301 247 €	296 300 €	240 135 €	100 000 €
Total des recettes	11 826 227 €	11 933 671 €	12 307 477 €	12 526 468 €

Les recettes fléchées en général, et la catégorie des financements de l'État fléchés en particulier, montrent une diminution du fait de la requalification de certaines recettes fléchées en recettes globalisées entre l'exercice 2022 et 2023.

Les dépenses (en crédits de paiement) se sont élevées à 12 122 392 €.

Elles se répartissent de la manière suivante :

Évolution des dépenses (crédits de paiement)

	2020	2021	2022	2023
Personnel	4 280 074 €	4 505 181 €	4 748 499 €	4 951 338 €
Fonctionnement	5 272 422 €	4 592 306 €	6 993 192 €	5 694 061 €
Investissement	1 205 143 €	2 466 482 €	1 541 272 €	1 476 994 €
Total des dépenses	10 757 639 €	11 563 969 €	13 282 964 €	12 122 393 €

La destination « Bibliothèque et documentation » comprend la participation aux charges d'occupation du site Richelieu.

La diminution du montant des dépenses entre 2022 et 2023 est importante à cause de la nouvelle convention de partage des charges entre la BNF et l'INHA. La fin des travaux de la zone 2 et la réouverture complète du site Richelieu à partir de septembre 2022 ont conduit à une nouvelle répartition, tenant compte de l'évolution du prorata de la surface d'occupation du site Richelieu par l'INHA à hauteur de 17,5 % à compter du 1^{er} septembre 2022, contre 32,81 % pour les périodes précédentes.

Dépenses par destination

	2020	2021	2022	2023
Bibliothèque et documentation	3 678 157 €	3 451 531 €	4 669 154 €	3 507 584 €
Recherche en SHS	2 769 103 €	2 701 306 €	3 040 731 €	3 291 938 €
Diffusion des savoirs	358 536 €	448 437 €	570 997 €	496 084 €
Immobilier	2 093 522 €	2 986 863 €	2 468 500 €	2 605 944 €
Pilotage et support	1 858 320 €	1 975 833 €	2 533 582 €	2 220 843 €
Total des dépenses	10 757 639 €	11 563 969 €	13 282 964 €	12 122 393 €

Il ressort de l'exécution 2023 :

- un solde budgétaire excédentaire de 404 076 €;
- un prélèvement sur fonds de roulement de -430 857 €;
- un résultat patrimonial de 522 533 €;
- une capacité d'autofinancement de 834 857 €.

Agrégats financiers

	2020	2021	2022	2023
Solde budgétaire	1 068 588 €	369 700 €	975 487 €	404 076 €
Résultat patrimonial	842 373 €	1 639 629 €	628 121 €	522 533 €
Capacité d'autofinancement	1 785 907 €	1 940 779 €	1 017 489 €	834 857 €
Variation du fonds de roulement	942 110 €	-171 483 €	-191 717 €	-430 857 €
Niveau du fonds de roulement	11 483 353 €	11 311 870 €	11 220 790 €	10 789 933 €

DÉMARRAGE DU PROJET INFINOÉ

Le projet de nouvel infocentre des établissements publics Infinoé (INformation FINancière des Organismes de l'État) est piloté conjointement par la direction du budget et la direction générale des finances publiques (DGFIP). Après une modification du calendrier survenue en 2023, la mise en production de ce nouvel infocentre est prévue pour septembre 2024. À cet effet, les services financiers de l'INHA ont entamé, en 2023, les démarches nécessaires en vue de répondre à cet objectif et ont procédé aux travaux préparatoires de mise aux normes des nomenclatures budgétaires et comptables, en vue de démarrer la phase de tests prévue au premier semestre 2024.

Ce nouvel infocentre a pour objectif d'être la source unique de toutes les informations budgétaires et comptables de l'ensemble des organismes publics nationaux. La collecte d'information s'effectuera en temps réel à partir des données budgétaires et comptables transmises par les systèmes d'information des établissements, afin de générer les états agrégés de comptabilité budgétaire et générale.

Infinoé permettra ainsi de répondre aux enjeux de transparence, de sécurisation et de fiabilité des données financières des organismes. La communauté financière, dont les ministères de tutelle, disposera des états agrégés de la liasse budgétaire pour chaque établissement à tout moment et en un seul lieu.

Le service des affaires juridiques et de la commande publique (SAJCP) constitue, au sein de l'établissement, le service commun garant de la sécurité juridique des actes, procédures et contrats souscrits par l'INHA. Il est également un appui aux services dans l'optimisation de l'achat public. Enfin, il contribue à accompagner les projets structurants de l'établissement.

La réorganisation du service, qui a commencé au second semestre 2023, permet un meilleur soutien et accompagnement des services prescripteurs dans la définition et la concrétisation de leur besoin. Pour ce faire, le service est en train de réaliser des outils qui leur permettront d'anticiper leur besoin et de comprendre les points essentiels pour respecter au mieux les principes de la commande publique.

L'ACTIVITÉ DE CONTRACTUALISATION ET D'ACCOMPAGNEMENT À L'ACHAT PUBLIC

**UNE PRODUCTION
CONTRACTUELLE SOUTENUE,
REFLET DU DYNAMISME
DE L'INHA DANS L'EXERCICE
DE SES MISSIONS**

Types de contrat

Contrats d'auteur	158
Conventions de partenariat	54
Locations d'espaces	26
Contrats d'attribution de bourses	21
Délégation universitaire – mise à disposition	14
Conventions de mise à disposition d'espaces auprès des établissements partenaires	12
Contrats d'édition	4
Contrats de prêt	3
Conventions de mécénat	1
Autres contrats	4
Total	297

LA CONTRIBUTION AUX PROJETS STRUCTURANTS

UN NIVEAU D'ACHATS CONTENU MALGRÉ UN CONTEXTE ÉCONOMIQUE TENDU

Si, en 2023, plusieurs marchés ont fait l'objet d'un renouvellement avec des offres financières à la hausse, tels que les marchés de nettoyage des locaux, de sécurité du site de la galerie Colbert et de la salle Labrouste, ou encore du marché d'impressions de documents de communication, du fait notamment de l'augmentation de l'inflation, le coût des achats a pu être contenu du fait d'économies réalisées sur certaines dépenses (prestations informatiques, achats de fournitures ou encore achat de fluides).

L'activité achats en quelques chiffres :

En 2023, le SAJCP a intégré l'équipe projet travaillant à la mise en place en 2024 du parapheur électronique au sein de l'établissement. Plus spécialement, il a contribué à la réflexion sur la remise à plat des délégations de signature.

Parmi les marchés et projets qui ont nécessité une expertise juridique, citons le renouvellement de deux marchés de périodiques et de monographies pour les équipes du DBD, le marché relatif aux travaux d'aménagement du rez-de-chaussée de la galerie Colbert, celui de la restauration collective, le projet de refonte du site web, le projet de refonte du décret de l'INHA et la mise à jour du règlement intérieur de l'INHA.

Enfin, le SAJCP a participé activement en tant qu'expert au groupe de référents développement durable, thématique également intégrée dans la politique achat de l'établissement.

Prescripteur	Travaux	Fournitures	Services	Total
Département de la Bibliothèque et de la Documentation	0	844 498,37	355 181,09	1 199 679,46
Service des moyens techniques	209 499,51	688 039,43	1 508 180,51	2 405 719,45
Service des systèmes d'information	0	127 984,36	178 417,68	306 402,04
Service des affaires budgétaires	0	3 290,01	253 889,51	257 179,52
Service des manifestations scientifiques et culturelles	0	8 026,85	203 600,50	211 627,35
Service de la communication	0	8 988,78	177 552,02	186 540,80
Service des éditions	0	675,81	168 133,94	168 809,75
Département des Études et de la Recherche	0	1 299,22	116 661,37	117 960,59
Service des ressources humaines	0	0	92 319,50	92 319,50
Festival de l'histoire de l'art	0	0	72 428,43	72 428,43
Laboratoire InVisu	0	1 169,53	67 291,86	68 461,39
Total	209 499,51€	1 684 714,52 €	3 253 515,26 €	5 147 729,29 €

La mise en œuvre d'une nouvelle stratégie numérique et d'une gestion de crise cyber

L'année 2023 a permis de lancer les projets inscrits dans le nouveau schéma directeur des systèmes d'information (SDSI). Par ailleurs, dans la continuité des années précédentes, le renforcement de la sécurité des systèmes d'information s'est poursuivi avec, en particulier, le lancement d'un projet sur la gestion de crise cyber.

LE LANCEMENT DES PROJETS DU SCHÉMA DIRECTEUR DES SYSTÈMES D'INFORMATION (SDSI)

À partir des conclusions du SDSI, la direction générale a pu définir les axes et projets prioritaires pour la période 2023-2025. Parmi les soixante et un projets référencés : six projets métiers et cinq projets techniques ont été identifiés comme prioritaires.

Les six projets métiers prioritaires sont :

- la mise au point d'un référentiel documentaire ;
- la mise en place d'un parapheur électronique ;
- l'archivage légal ;
- l'archivage pérenne ;
- la mise en place d'une solution de gestion des actifs numériques (Digital Asset Management) ;
- la mise en place d'un nouvel outil de gestion du temps.

Les deux premiers ont été lancés en 2023 ; le déploiement du parapheur électronique en production est prévu pour le mois de septembre 2024.

Les cinq projets techniques prioritaires sont :

- la gestion de crise cyber ;
- la sécurisation des postes de travail ;
- la refonte des annuaires techniques et de l'infrastructure de routage de la messagerie électronique ;
- la modernisation de l'infrastructure réseau sur le site Colbert ;
- la sécurisation de la liaison Internet.

Sur les cinq projets techniques, trois projets ont été menés et achevés en 2023 : la refonte des annuaires et de l'infrastructure de routage de la messagerie électronique, la modernisation de l'infrastructure réseau sur le site Colbert, la sécurisation de la liaison internet. Quant au projet de sécurisation du poste de travail, le déploiement est en cours avec, en particulier, la généralisation de clés matériels d'authentification qui seront utilisés pour l'accès au réseau de l'Institut à distance.

Pour plus de détails sur le SDSI, voir p. 144.

LA GESTION DE CRISE CYBER

Un des projets prioritaires lancé en 2023 a été la gestion de crise cyber. Le service des systèmes d'information et la direction générale des services ont mené une série d'entretiens avec les chefs de service des fonctions supports pour élaborer une procédure de gestion de crise en cas de cyberattaque.

Le projet de gestion de crise cyber s'organise autour des trois objectifs suivants :

- définir comment le service des systèmes d'information pourra rétablir les services numériques après une cyberattaque ;
- anticiper avec les départements et les services la façon dont ces derniers pourront continuer à assurer les activités essentielles sans outil informatique ;
- élaborer une politique de communication en interne mais également vis-à-vis du public, des tutelles, des partenaires et des fournisseurs.

La mise au point de cette gestion de crise cyber se poursuivra en 2024 avec la rédaction des procédures de continuité de l'activité des départements et services, ainsi que la réalisation des supports de communication. Le service des systèmes d'information aura ensuite la charge du déploiement d'un outil de gestion de crise cyber.

L'AMÉLIORATION DES SERVICES NUMÉRIQUES POUR LES USAGERS ET PROFESSIONNELS DE L'INSTITUT

La couverture Wi-Fi de la galerie Colbert ainsi que celle de la salle Labrouste ont été sensiblement améliorées avec plus d'une vingtaine de nouveaux points d'accès Wi-Fi qui ont été déployés en 2023 dans les salles de cours, les salles de réunion, ainsi que les salles de travail mutualisées.

Au niveau des incidents et des demandes, le nombre de tickets ouverts auprès du service des systèmes d'information a diminué par rapport à 2022 : 1 733 tickets ont été ouverts (1 942 tickets en 2022), soit une moyenne de 144 tickets par mois environ.

Affectataire de la galerie Colbert depuis 2007, l'INHA compte parmi ses missions l'entretien, la gestion et la mise en valeur des biens qui sont mis à sa disposition. Ces missions sont assurées par le service des moyens techniques (SMT), qui travaille en lien étroit avec les partenaires et les prestataires présents dans la galerie Colbert. Cette dernière accueille une partie des personnels de l'INHA, le siège de l'Institut national du patrimoine (INP), un ensemble de partenaires universitaires et de recherche, de sociétés et de revues savantes, et comporte à ce titre des laboratoires de recherche, une bibliothèque associée à un centre de recherche, des espaces de documentation, des salles de cours et de conférences, un auditorium, des espaces d'archives et des locaux techniques. Deux restaurants exploitants et des prestataires extérieurs complètent cette configuration.

En 2023, le SMT a poursuivi la mise en œuvre du schéma pluriannuel de stratégie immobilière (SPSI) de l'établissement, les objectifs fixés en matière environnementale et de maîtrise de la consommation énergétique, la maintenance et l'entretien du bâtiment.

DES PROJETS IMMOBILIERS POUR AMÉLIORER L'ACCUEIL ET L'ACCESSIBILITÉ

Au titre du programme immobilier de l'établissement, quatre opérations étaient inscrites :

- l'aménagement du rez-de-chaussée de la galerie Colbert ;
- le remplacement des menuiseries extérieures ;
- la rénovation du système de régulation du chauffage et de l'éclairage ;
- l'aménagement pour l'accessibilité « Personne à Mobilité Réduite » (PMR) de l'auditorium.

Dans le cadre des travaux de réaménagement du rez-de-chaussée de la galerie Colbert, le programme, le dossier d'expertise ainsi que le dossier projet ont été finalisés, et les diverses études (diagnostic, études d'avant-projet sommaire et études d'avant-projet définitif) ont

été réalisées. L'élaboration et la consultation des entreprises sont programmées pour le début d'année 2024.

Concernant les actions d'entretien du patrimoine, le marché de remplacement de menuiseries extérieures a été publié, l'entreprise titulaire du marché a d'ores et déjà présenté les plans et fiches des nouvelles menuiseries et installé, en novembre 2023, une fenêtre témoin. L'ensemble de l'opération est programmé de 2023 à 2025.

La rénovation des systèmes énergétiques du site s'est poursuivie avec la deuxième phase du projet (sur trois au total). Elle a consisté en la rénovation du système de régulation (GTB) du chauffage et de l'éclairage, pour une meilleure maîtrise des consommations énergétiques.

En même temps, une opération de rénovation des installations de chauffage a eu lieu avec le remplacement des appareils électriques énergivores dans toutes les circulations verticales et sanitaires, ainsi que dans certaines salles de travail.

DES ACTIONS ENVIRONNEMENTALES

La maîtrise de la consommation énergétique et les questions environnementales constituent toujours une préoccupation essentielle au sein de l'établissement (voir plus de détails sur le développement durable, p. 146).

En 2023, une série de mesures a permis de mettre en place le tri sélectif sur les deux sites de l'INHA grâce à l'acquisition et la mise à disposition de conteneurs spécifiques pour chaque type de déchets et, en collaboration avec la BnF, l'installation de conteneurs de récupération de papier.

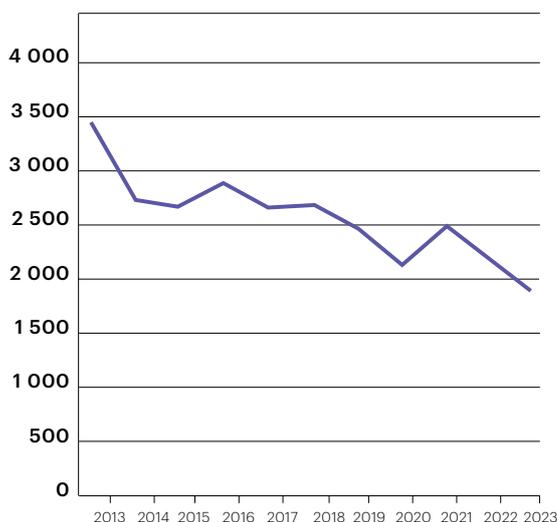
L'opération de remplacement des luminaires par des LED avec détecteurs de présence dans toutes les circulations a débuté en novembre 2023 et se poursuivra en 2024.

Des résultats très significatifs ont été enregistrés avec une baisse des consommations de 24,51 % en 2023 par rapport à 2022. L'objectif fixé

par le gouvernement dans la circulaire n° 6363 (25 juillet 2022), ayant pour objet la sobriété énergétique et consistant à atteindre à la fin de l'année 2024 une réduction de la consommation d'énergie de 10 %, a été atteint un an avant la date fixée.

L'évolution de la consommation énergétique de l'INHA sur les dix dernières années a été réduite de 45,31 % en 2023 par rapport à 2013.

Évolution de la consommation électrique (2013 à 2023)

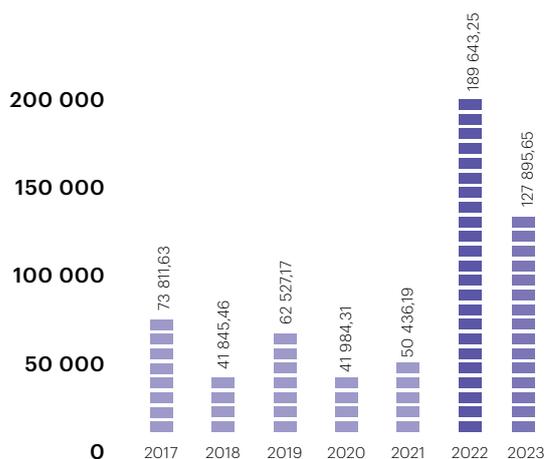


UN DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES PROPRES AVEC LA LOCATION DES ESPACES

Le montant généré par les locations d'espaces est de 127 895,65 € HT en 2023. La grille des tarifs a été revue et approuvée par le conseil d'administration en mars 2023, dans le sens d'une plus grande lisibilité et pour soutenir le développement des ressources propres, compte tenu de l'attractivité des espaces proposés à la location par l'INHA sur ses deux sites.

En 2023, vingt-neuf locations ont eu lieu dans les espaces de la galerie Colbert et deux en salle Labrouste. Parmi ces locations, les défilés et les tournages ont représenté 64 % des recettes des locations, et 35 % des réservations ont été effectuées par des institutions publiques.

Évolution de la location des espaces de 2017 à 2023



Annexes

Organisation et instances de l'établissement	162
Mobilité entrante nationale et internationale	168
Synthèse de la mobilité entrante nationale et internationale	176
Production et diffusion scientifique	178
Bases de données patrimoniales et de recherche	185
Bibliothèque et documentation	190
L'équipe de l'INHA	206

Organisation et instances de l'établissement

ORGANIGRAMME

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Présidente
Laurence FRANCESCHINI

Vice-présidente
Christine CARRIER

CONSEIL SCIENTIFIQUE

Président
Éric de CHASSEY

Vice-présidente
Véronique DASEN

DIRECTION GÉNÉRALE

Directeur général
Éric de CHASSEY

**Directrice générale des services/
Fonctionnaire sécurité et
défense:**
Hélène SZARZYNSKI

**Directrice générale des services
adjointe**
Lucie HAZEMANN

**Chargée de mission aide
au pilotage**
Gayané RAST-KLAN

**Chargée de coopération et
développement international**
Margot SANITAS

**Chargée de mission
développement culturel**
Lucie GRANDJEAN

Chef de projet EAC
Vincent BABY

Festival de l'histoire de l'art
Directrice scientifique
Veerle THIELEMANS

AGENCE COMPTABLE

**Agent comptable/
Cheffe des services financiers**
Carole DOURDET

Fondée de pouvoir
Sophie GUYOT

DÉPARTEMENT DES ÉTUDES ET DE LA RECHERCHE

Directrice
France NERLICH

Directrice adjointe
Juliette TREY

**Responsable administrative
et financière**
Amélie de MIRIBEL

Conseillers scientifiques

**Histoire de l'art antique
et de l'archéologie**
Cécile COLONNA

**Histoire de l'art antique
du IV^e au XV^e siècle**
Éloïse BRAC de la PERRIÈRE

**Histoire de l'art antique
du XIV^e au XIX^e siècle**
Romain THOMAS

**Histoire de l'art antique
du XVIII^e au XXI^e siècle**
Hélène VALANCE
Coordinateur scientifique:
Victor CLAASS

**Histoire des collections,
histoire des institutions
artistiques et culturelles,
économie de l'art**
Non pourvu

Histoire de l'art mondialisée
Chargée de mission
Zahia RAHMANI

**Histoire et théorie de l'histoire
de l'art et du patrimoine**
Ilaria ANDREOLI

**Histoire des disciplines
et des techniques artistiques**
Pauline CHEVALIER

Service numérique de la recherche
Federico NURRA

DÉPARTEMENT
DE LA BIBLIOTHÈQUE
ET DE LA DOCUMENTATION

Directeur
Jérôme BESSIÈRE

Directrice adjointe
Sophie DERROT

**Responsable administrative
et financière**
Christine CAZEMAJOR

**Service du développement
des collections**
Marie GARAMBOIS

Service du catalogue
Olivier MABILLE

Service du patrimoine
Carole GASCARD

Service des services au public
Caroline RAYNAUD
Chef de service par intérim :
Clément ANDRIEUX

**Service de la conservation
et des magasins**
Julien BRAULT
Cheffe de service par intérim :
Valérie LE MORVAN

**Service de l'informatique
documentaire**
Dominique FILIPPI

LABORATOIRE INVISU
UAR 3103 (CNRS-INHA)

Directeur
Manuel CHARPY

Administrateur
Philippe HYVOZ

Documentation scientifique
Juliette HUEBER
Michèle GALDEMAR
Bulle TUIL LEONETTI

Documentation scientifique
Juliette HUEBER
Michèle GALDEMAR
Bulle TUIL LEONETTI

ARCHIVES DE
LA CRITIQUE D'ART

Directrice
Marie TCHERNIA-
BLANCHARD

**Responsable administrative
et financière**
Jessica GEORGES

SERVICES
COMMUNS

Service de la communication
Marie-Laure MOREAU

**Service des manifestations
scientifiques et culturelles**
Marine ACKER

Service des affaires budgétaires
Kobla BRUCE

**Service des affaires juridiques
et de la commande publique**
Samira MARZUK

Service des ressources humaines
Marie-Hélène MARLIN

**Service des systèmes
d'information**
Armand DELCROS

Service des moyens techniques
Hakim HADJARAB

Service des éditions
Katia BIENVENU

Revue *Perspective*
Rédacteur en chef
Thomas GOLSENNE

**Déléguée à la protection
des données**
Samira MARZUK

Conseiller de prévention
Christian RAIMBAULT

Assistants de prévention
Alix SAUNIER et Philippe
HYVOZ

RÉFÉRENTS

**Lutte contre les discriminations
et les violences sexuelles et sexistes**
Gaëlle PRUNENEC

Laïcité
Lucie HAZEMANN

Lutte contre la radicalisation
Hélène SZARZYNSKI

COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

En application de l'article 6 du décret n° 2001-621 du 12 juillet 2001 portant création de l'Institut national d'histoire de l'art, le conseil d'administration est composé de 21 membres répartis comme suit :

SEPT PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

Nommées conjointement par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MESR) et le ministère de la Culture (MC)

Laurence FRANCESCHINI

Conseillère d'État

Emmanuel ETHIS

Recteur de la région académique Bretagne, vice-président du Haut Conseil de l'éducation artistique et culturelle

Nathalie DRACH-TEMAM

Présidente de Sorbonne Université

Christophe LERIBAUT

Président du musée d'Orsay et du musée de l'Orangerie-Valéry-Giscard-d'Estaing

Christine CARRIER

Directrice de la Bibliothèque publique d'information (BPI)

Marie-Christine LABOURDETTE

Présidente de l'Établissement public du château de Fontainebleau

Mathias VICHERAT

Directeur de l'Institut d'études politiques de Paris

SEPT REPRÉSENTANTS DE L'ÉTAT

Désignés par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

Cécile BATOU-TO VAN

Sous-directrice du dialogue stratégique avec les établissements. Direction générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle (DGESIP)
Suppléante : Hélène Casalta, chargée de sites et d'établissement, DGESIP

Pascale BOURRAT-HOUSNI

Sous-directrice territoires, société et savoirs. Direction générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle (DGESIP)
Suppléante : Odile Contat, cheffe du département de l'information scientifique et technique et réseau documentaire, DGESIP

David FIALA

Chargé de mission SHS Histoire et humanités numériques, service de la stratégie, de la recherche et de l'innovation. Direction générale de la recherche et de l'innovation (DGRI)
Suppléant : Cédric Moreau de Bellaing, chargé de mission, DGRI

Ministère de la Culture

Christelle CREFF

Cheffe du service des musées de France. Direction générale des patrimoines et de l'architecture
Suppléant : Vincent Droguet, sous-directeur des collections, direction de l'information légale et administrative (DILA, Première ministre)

Nicolas GEORGES

Directeur du service du livre et de la lecture. Direction générale des médias et des industries culturelles (DGMIC)
Suppléante : Pascale Issartel, adjointe au chef du département des bibliothèques, service du livre et de la lecture, DGMIC

Noël CORBIN

Délégué général à la transmission, aux territoires et à la démocratie culturelle (DG2TDC)
Suppléante : Anne Bennet, sous-directrice des formations et de la recherche, DG2TDC

Ministère de l'Économie, des Finances et de la Souveraineté industrielle et numérique

Agathe ROLLAND

Cheffe du bureau recherche et enseignement supérieur. Direction du budget.
Suppléante : Marie-Laure Van Qui, adjointe à la cheffe du bureau recherche et enseignement supérieur, direction du budget

SEPT REPRÉSENTANTS ÉLUS
DES PERSONNELS

*Au titre des personnels exerçant des fonctions
scientifiques relevant des activités de recherche
(collège A)*

Marion BÉLOUARD
Suppléante : Raphaëlle Rannou

Siège vacant

*Au titre des personnels exerçant des fonctions
scientifiques des bibliothèques (collège B)*

Guy MAYAUD
Suppléant : Juliette Robain

Siège vacant

*Au titre des autres personnels de catégorie A
(collège C)*

Marine ACKER
Suppléante : Marie Caillat

Au titre des autres personnels (collège D)

Cécile CLAUDINON
Suppléante : Sylvie Bosom

Siège vacant

ASSISTANT EN OUTRE DE DROIT
AUX SÉANCES DU CONSEIL
D'ADMINISTRATION AVEC VOIX
CONSULTATIVE

Éric de CHASSEY
Directeur général

Hélène SZARZYNSKI
Directrice générale des services

Carole DOURDET
Agente comptable, cheffe des services financiers

France NERLICH
Directrice du département des Études
et de la Recherche (DER)

Jérôme BESSIÈRE
Directeur du département de la Bibliothèque
et de la Documentation (DBD)

Olivier CAILLOU
Contrôleur général économique et financier
auprès du ministère de l'Éducation
nationale et de la Jeunesse, du ministère de
l'Enseignement supérieur et de la Recherche,
et du ministère de l'Économie, des Finances
et de la Souveraineté industrielle et numérique

COMPOSITION DU CONSEIL SCIENTIFIQUE

Président

Éric de CHASSEY
Directeur général de l'INHA

Vice-présidente

Véronique DASEN
Professeure d'archéologie classique, université
de Fribourg

PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

*Ministère de l'Enseignement supérieur et de la
Recherche (MESR)*

Quitterie CAZES

Professeure d'histoire de l'art médiéval,
université Toulouse 2 Jean-Jaurès

Joana CUNHA LEAL

Professeure associée, université nouvelle de
Lisbonne (NOVA FCSH), directrice adjointe
de l'Institut d'histoire de l'art

Frédéric COUSINIÉ

Professeur d'histoire de l'art, université
de Rouen Normandie

Peter GEIMER

Professeur à l'université libre de Berlin,
directeur du Centre allemand d'histoire de l'art
(DFK Paris)

Pierre WAT

Professeur d'histoire de l'art, université Paris 1
Panthéon-Sorbonne

Ministère de la Culture (MC)

Rüdiger HOYER

Directeur de la bibliothèque du Zentralinstitut
für Kunstgeschichte, Munich

Séverine LEPAPE

Directrice du musée de Cluny-musée national
du Moyen Âge

Raphaële MOUREN

Responsable des collections, British School
at Rome (BSR)

Béatrice QUETTE

Conservatrice des collections asiatiques
du musée des Arts décoratifs (MAD Paris)

Annabelle TÉNÈZE

Directrice du musée Louvre-Lens

Gennaro TOSCANO

Conseiller scientifique pour le musée, la
recherche et la valorisation des collections, BnF

Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères

Siège vacant

REPRÉSENTANTS DES PERSONNELS

Au titre des personnels du collège A

Hélène VALANCE

Suppléante : Pauline CHEVALIER

Marie COLAS DES FRANCS

Suppléante : Lola MIRTI

Un siège vacant

Au titre des personnels du collège B

Fara RALIARIVONY

Suppléante : Maud Favre-Rochex

Pierre-Yves LABORDE

Suppléant : Federico Nurra

Mobilité entrante nationale et internationale

Chercheurs invités et accueillis à l'INHA

NOM Prénom	Fonction	Institution d'attache	Pays d'origine	Statut à l'INHA
BARRAL i ALTET Xavier	Professeur honoraire	Université Rennes 2	France	Chercheur accueilli
BERARDI Carlo	Doctorant	Université du Michigan	États-Unis	Boursier Kress 2023-2025
BIRON Carole	Chargée des collections	Écomusée du Daviaud Musée Charles Milcendeau	France	Professionnelle des musées territoriaux invitée
CHAN Phil	Chercheur	Compagnie Final Bow for Yellowface	États-Unis	Chercheur invité
CHIKHI Habib	Postdoctorant	Université de Mostaganem	Algérie	Chercheur accueilli
COHEN Adam	Chercheur	Université de Toronto	Canada	Chercheur accueilli
EHRBAR Lorena	Doctorante	Université de Lausanne	Suisse	Chercheuse accueillie
EURINGER BÁTOROVÁ Andrea	Chercheuse	Académie des Beaux-Arts et du Design de Bratislava	Slovaquie	Chercheuse invitée
GANZ BLYTHE Sarah	Directrice par intérim	Rhode Island School of Design Museum	États-Unis	Chercheuse accueillie
GOERSS Eleanor	Doctorante	Université Harvard	États-Unis	Boursière Kress 2021-2023
JALABER Alexandra	Attachée de conservation du patrimoine	Musée d'Art et d'Histoire de Granville	France	Professionnelle des musées territoriaux invitée
KOCISZEWSKA Ewa	Chercheuse	Académie des Beaux-Arts de Varsovie	Pologne	Chercheuse invitée
KOUDOUGOU Jean-Paul	Chercheur	Ministère de la Culture, des Arts et du Tourisme	Burkina Faso	Chercheur invité
LARRAZ Camille	Postdoctorante	Fonds national suisse (FNS)	Suisse	Chercheuse accueillie
LIEFOOGHE Marteen	Professeur associé	Université de Gand	Belgique	Chercheur accueilli
LONGO Giulia	Responsable des collections arts décoratifs et Beaux-Arts	Musée départemental Anne-de-Beaujeu, Moulins	France	Professionnelle des musées territoriaux invitée

Projet de recherche / Programme d'affectation	Dates de séjour
« Les archives d'historiens de l'art médiéval au xx ^e siècle »	01/10/2023-31/08/2024
« <i>Translating Chivalry: The Ethics and Aesthetics of Warfare in the Age of the Komnenoi</i> »	01/09/2023-31/08/2025
« Influences de la société artistique parisienne de la fin du xix ^e et du début du xx ^e siècle sur l'œuvre de Charles Milcendau (1872-1919) »	Février, juin, juillet et octobre 2023
« Chorégraphies. Écriture et dessin, signe et image dans les processus de création et de transmission chorégraphiques (xv ^e -xxi ^e siècles) »	04/04/2023-04/05/2023
« La documentation de l'art plastique des événements historiques entre l'Algérie et la France (1830-1865) »	01/11/2023-31/12/2023
« <i>Modelling the Utrecht Psalter: Past, Present, Future</i> »	08/05/2023-28/05/2023
« Images de la danse et illustrations du mouvement entre 1900 et 1950. Autour de Serge Lifar, entre 1923 et 1958 »	01/01/2023-30/06/2023
« <i>Mapping the Cooperations, Networks and Communicating Channels in Frame of the Project "Argillia – regnum ex alio loco"</i> »	27/05/2023-24/06/2023
« La vie et l'œuvre de Sarazin de Belmont »	20/11/2023-20/12/2023
« <i>Le Myésier's Ladder: the Breviculum and the Project to Re-diagram Ramon Llull's Art</i> »	01/09/2021-31/08/2023
« Granville, Étude du peintre Henri Rudaux (1870-1927) »	15/09/2023-15/12/2023
« <i>Temporalities of French Renaissance Court Art</i> »	01/06/2023-30/06/2023
« Inventaire des biens culturels du Burkina Faso dans les collections des musées publics français »	01/05/2023-30/06/2023
« La peinture des règnes de François I ^{er} à Henri IV »	01/03/2022-29/02/2024
« <i>Monographic Museum Make-overs: Towards a Critical Typology of Architectural Projects and Museological and Architectural Motifs</i> »	09/10/2023-24/11/2023
« Publication du catalogue des collections sculptées du musée Anne-de-Beaujeu »	Entre février et juin 2023

MARTINETTI Sara	Postdoctorante		France	Postdoctorante d'excellence MESR
MATTEI Francesca	Chercheuse	Université Roma Tre	Italie	Chercheuse invitée
NIELL Paul	Chercheur	Université d'État de Floride	États-Unis	Chercheur invité
NOVELLI DURO Fabriccio Miguel	Doctorant	Université d'État de Campinas	Brésil	Chercheur accueilli
PACHA MIRAN François	Postdoctorant		France	Postdoctorant d'excellence MESR
PATEL Alka	Chercheuse	Université de Californie Irvine	États-Unis	Chercheuse invitée
PAYSANT Camille	Postdoctorante		France	Boursière Terra Foundation 2022-2023
RAZAFINOROVELO Tsiory	Doctorante	Université Paris Cité	France	Bourse Yavarhousen 2023-2024
ROSNER Chloé	Postdoctorante		France	Postdoctorante d'excellence MESR
SHMIDT Claudia	Chercheuse	Université Torcuato Di Tella	Argentine	Chercheuse invitée
VALETTE Laura	Postdoctorante		France	Boursière Terra Foundation 2021-2023
VAN DOORNE Taylor	Doctorante	Université de Californie (UCLA)	États-Unis	Boursière Kress 2022-2024
VON MALTZAHN Nadia	Responsable de la recherche	Orient-Institut, Beyrouth	Liban	Chercheuse accueillie
WEIL Alice	Architecte, étudiante en master	EHESS	France	Boursière Yavarhousen 2022-2023
WILLIAM Paul-Aimé	Doctorant		France	Boursier Beauford Delaney-Villa Albertine 2022-2023
ZALAMEA Patricia	Chercheuse	Université des Andes	Colombie	Chercheuse invitée

« Michel Claura et compagnie : pratiques alternatives et polygraphiques sur la scène artistique conceptuelle parisienne et internationale des années 1970 »	01/04/2023-31/03/2024
« La Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet : corpus, savoirs et réseaux »	01/04/2023-30/04/2023
« <i>Ephemeral Architecture, Beaux-Arts Classicism, and Empire in the Hispanic Caribbean</i> »	11/06/2023-30/07/2023
« La scène artistique brésilienne du XIX ^e siècle en contexte : les expositions générales (1840-1884) de Rio de Janeiro au prisme des circulations artistiques transnationales »	10/10/2022-09/10/2023
« Les matériaux de la couleur dans les manuscrits des fonds orientaux de la Bibliothèque nationale de France »	01/09/2022-31/08/2024
« <i>Building the Indo-Persian World: The Shansabanis of Afghanistan, c. 1190-1215 C.E.</i> »	10/09/2023-10/12/2023
« Cornelia Bentley Sage Quinton, figure pionnière dans l'institutionnalisation de la photographie aux États-Unis (1909-1930) »	01/09/2022-31/08/2023
« Le Centre culturel Albert-Camus : pépinière pour les peintres malgaches dans les années de l'indépendance (1960-1972) »	01/09/2023-31/08/2024
« Les archives de l'archéologie en Palestine (XIX ^e siècle-1948) »	01/09/2022-31/08/2024
« Auguste Perret et l'Amérique du Sud : un voyage et une tradition »	09/01/2023-03/02/2023
« L'Académie Carmen : épicerie internationale de formation au whistlérisme (1898-1901) »	01/09/2021-31/08/2023
« <i>Ephemeral Monuments, the Modern French State, and the Parisian Public, 1789-1848</i> »	01/09/2022-31/08/2024
« LAWHA – Lebanon's Art World at Home and Abroad: Trajectories of Artists and Artworks in/from Lebanon since 1943 »	Nov. 2023; 16/02/2024-2/03/2024 puis avril 2024
« D'"être-maison" à "avoir une maison", l'architecture mondialisée du XIX ^e au XXI ^e siècle en pays Zafimariny (Madagascar) »	01/09/2022-31/08/2023
« James Amos Porter, historiographie et humanités de l'art africain-américain. Du moderne au contemporain »	01/09/2022-31/08/2023
« <i>The Figure of the Artist in Nineteenth-Century Colombia: Developing Academic Theory and Practice for a New Republic</i> »	15/04/2023-15/07/2023

Lauréats d'aides et bourses de mobilité

NOM Prénom	Fonction	Institution d'attache	Pays de résidence
AMBROSINO Camille	Doctorante	Université de Picardie-Jules-Verne, Amiens, université de Gênes	France
AUGER Y-Lan	Mastérant	Université Rennes 2	France
CALDERONI Cléa	Doctorante	Université de Picardie-Jules-Verne, Amiens	France
CHARLES Chloé	Mastérante	Université de Poitiers	France
CRAS Sophie	Enseignante- chercheuse	Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	France
EZRA Ruth	Enseignante- chercheuse	Université de St Andrews	Écosse
FILLIATREAU Sarah	Mastérante	Sorbonne Université	France
FOURNIER Sidonie	Mastérante	EPHE	France
FREBAULT Héloïse	Doctorante	Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	France
GRANT Kelly-Christina	Doctorante	Université Paris Nanterre	France
GROS Laurence	Doctorante	Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	France
GROSSI Vignia	Doctorante	Aix-Marseille Université, université de Pise	France
ILIAS Roxane	Doctorante	Sorbonne Université, Centre André-Chastel	France
LAMOUCHE Emmanuel	Enseignant- chercheur	Université de Nantes	France
LANCTIN Adrien	Mastérant	Sorbonne Université	France

Aides ou bourses du lauréat	Projet de recherche	Pays de mobilité
Bourse de mobilité nationale et internationale du MESR	«Des couleurs en plus : incrustations et applications dans la sculpture lapidaire figurative en Italie septentrionale et centrale (v. 1220-v. 1470)»	Italie et Allemagne
Aide à la mobilité de la recherche en France – étudiantes et étudiants en master en histoire de l’art	«Le critique d’art Laurent Danchin»	France
Aide à la mobilité de la recherche en France-étudiants en histoire de l’art	«Mise en valeur et patrimonialisation des édifices religieux construits au xx ^e siècle en France»	France
Aide à la mobilité de la recherche en France – étudiantes et étudiants en master en histoire de l’art	«L’histoire de l’architecture hospitalière des xix ^e et xx ^e siècles, l’œuvre de Paul Nelson (1895-1979)»	France
Aide à la mobilité de la recherche en France – historiens de l’art	«Une histoire des savoirs économiques exposés»	Belgique
Aide à la mobilité de la recherche en France – historiens de l’art	« <i>Leaves of Glass: Mica between Art and Science in Early Modernity</i> »	France
Aide à la mobilité de la recherche en France – étudiantes et étudiants en master en histoire de l’art	«La collection des reliefs funéraires de Narbonne: l’apport des manuscrits d’antiquaires»	France
Aide à la mobilité de la recherche en France – étudiantes et étudiants en master en histoire de l’art	«Les demeures des officiers de la marine de l’arsenal de Rochefort (fin xvii ^e -fin xviii ^e siècles)»	France
Bourse de mobilité nationale et internationale du MESR	«Les objets de parure en bronze à Delphes et Olympie. Valeur économique, sociale et symbolique d’un objet dans un sanctuaire panhellénique (viii ^e -v ^e siècles av. J.-C.)»	Grèce
Boursier Beauford Delaney-Villa Albertine 2023-2024	« <i>The Black Atlantic of Lois Mailou Jones</i> »	États-Unis
Bourse de mobilité nationale et internationale du MESR	«Couronne de la vierge de Thuir»	France
Bourse de mobilité nationale et internationale du MESR	«Les portiques mamelouks: matérialité, fonctions et rôle dans l’aménagement urbain. Le cas du Haram al-Sharif à Jérusalem (1261-1516)»	Israël
Bourse de mobilité nationale et internationale du MESR	«Au-delà du tableau: Buenos Aires, Paris, New York (1944-1966)»	Argentine
Aide à la mobilité de la recherche en France –historiens de l’art	«Sylvia Pressouyre (1935-1987) et Rome»	France
Aide à la mobilité de la recherche en France – étudiantes et étudiants en master en histoire de l’art	«Le peintre Jean-Baptiste Paulin Guérin (1783-1855)»	France

LAVERNHE Margaux	Doctorante	Sorbonne Université	France
MAGOTTEAUX Élisabeth	Doctorante	Sorbonne Université	France
MEZZOUD Sarra	Doctorante	Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	France
MIRTI Lola	Doctorante	EHESS	France
MORVAN Haude	Chercheuse	École française de Rome (EFR)	Italie
NASSIEU MAUPAS Audrey	Enseignante-chercheuse	EPHE	France
QIAN Yage	Doctorant	Université Lumière Lyon 2	France
THIAM-SABINE Yérim	Doctorant	Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	France
THOMAS Lauriane	Mastérante	Université des Antilles	France, Guyane
VAL Perrine	Enseignante-chercheuse	Université Sorbonne Nouvelle	France
VALENTIN Prescillia	Mastérante	Université de Perpignan Via Domitia	France
VAN GASTEL Joris	Professeur des universités	Université de Zurich	Suisse

Bourse de mobilité nationale et internationale du MESR	« Interroger la culture photographique d'une génération : à la recherche d'autres fonds »	Ghana
Bourse de mobilité nationale et internationale du MESR	« Fernand Léger et les États-Unis »	États-Unis
Bourse de mobilité nationale et internationale du MESR	« La Tattoo Renaissance et l'institutionnalisation universitaire du tatouage »	États-Unis
Bourse de mobilité nationale et internationale du MESR	« La formation artistique en Éthiopie : de la circulation de peintres éthiopiens en Europe jusqu'à l'établissement d'une école des Beaux-Arts à Addis-Abeba (1889-1974) »	Éthiopie
Aide à la mobilité de la recherche en France – historiens de l'art	« Les décors hagiographiques dans les couvents dominicains italiens à la Renaissance »	Italie
Bourse André Chastel	« Autour de Guillaume de Marcillat : les artistes français à Rome vers 1520 »	Italie
Bourse de mobilité nationale et internationale du MESR	« Les réseaux artistiques et diplomatiques chinois en Europe occidentale entre 1915 et 1957 (Allemagne, Belgique, France et Royaume-Uni) »	Taiwan
Bourse de mobilité nationale et internationale du MESR	« La construction d'un patrimoine soudanais. Bâti en terre et architectures coloniales publiques dans l'actuel Mali (1890-1960) »	Sénégal
Aide à la mobilité de la recherche en France – étudiantes et étudiants en master en histoire de l'art	« Les participations de la Guyane aux expositions coloniales parisiennes de 1889, 1900, 1931, 1937 et sur le Tricentenaire de 1935 (presse, artistes, etc.) »	France
Aide à la mobilité de la recherche en France – historiens de l'art	« Les étudiants non-européens à l'école de cinéma de la RDA »	Allemagne
Aide à la mobilité de la recherche en France – étudiantes et étudiants en master en histoire de l'art	« L'assemblage par gournables des membrures au bordé dans la construction navale romaine à partir de l'étude spécifique des épaves : Cap Béar 3, Baie de l'Amitié, Port-la-Nautique, Port-Vendres 3 et les épaves de Gruissan »	France
Bourse André Chastel	« <i>The Ruinous Line: Bartholomeus Breenbergh's "Vervallen Gebouwen" and the Art of Etching</i> »	Italie

Lauréats de prix

NOM Prénom	Prix obtenu	Titre
AKAMATSU Adèle	Prix de thèse « L'Art et l'Essai » 2023	<i>Imaginaires nordiques dans la peinture de paysage en Allemagne, années 1820-années 1860</i>
CARTA Federica	Prix de thèse « L'Art et l'Essai » 2023	<i>Lux in Fabrica. L'ornement architectural en terre cuite émaillée de Luca et Andrea della Robbia, vers 1440-vers 1500</i>

Synthèse de la mobilité entrante nationale et internationale

Programme de mobilité	2020	2021	2022	2023	Total 2020-2023
Chercheurs invités	4	9	10	9	32
Afrique	1	1	1	1	4
Amérique du Nord		2	3	3	8
Amérique du Sud			1	1	2
Asie		2			2
Europe hors UE			1		1
Proche et Moyen-Orient			1		1
UE	3	4	3	4	14
Chercheur invité TERRA FOUNDATION		2	1	1	4
Amérique du Nord		2	1	1	4
Chercheurs accueillis	4	6	7	9	26
Afrique		1			1
Amérique du Sud	2	2		1	5
Amérique du Nord			3	2	5
Moyen-Orient			1	1	2
Europe hors UE				2	2
UE	2	3	3	3	11
Professionnels des musées territoriaux en résidence	3	3	4	3	13
UE	3	3	4	3	13
Total	11	20	22	22	75

Boursiers accueillis	2020	2021	2022	2023	Total 2020-2023
Bourse André Chastel	3	2	2	2	9
Bourse Terra Foundation for American Art		2	1		3
Bourse LabEx CAP (Création Arts Patrimoines)	2				2
Postdoctorant FSP (Fondation des sciences du patrimoine)		1	1	2	4
Postdoctorant MESR			2	3	5
Fondation Samuel H. Kress	2	2	2	2	8
Prix Marc de Montalembert	1	1			2
Aide à la mobilité internationale « Recherche innovante en art contemporain »	1				1
Aide à l'écriture et à la publication d'un essai	1	1			2
Bourse DFK-INHA	1	1			2
Bourse Robert Klein	2	2	1		5
Bourse Beauford Delaney-Villa Albertine		1	1	1	3
Bourse MIAM-Fondation Antoine-de-Galbert		1			1
Bourse Yavarhousen		1	1	1	3
Total	13	15	11	11	50

PUBLICATIONS DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

ÉRIC DE CHASSEY

- *Luc Tuymans – Appartement 3 pièces*, cat. expo. (château de Fontainebleau, 2-30 juin 2023), Paris, INHA, 2023.
- *Thomas Schütte, Old Friends Revisited*, Paris, Cahiers d'Art, 2023.

Direction d'ouvrage

- *La Répétition. Dans les collections du Centre Pompidou*, cat. expo. (Centre Pompidou-Metz, 4 fév. 2023-27 janv. 2025), Metz, Centre Pompidou-Metz, 2023. Avec essai : « Introduction », p. 5-11.

Articles dans des ouvrages collectifs

- « Pierre Soulages, peintre du blanc », in Benoît Decron (dir.), *Les derniers Soulages, 2010-2022*, cat. expo. (musée Soulages, 24 juin 2023-7 janv. 2024), Paris-Rodez, Gallimard/musée Soulages, 2023, p. 33-39.
- « Oltre la leggenda: Emblema e gli Stati Uniti / Beyond the legend: Emblema and the United States », in Jean-Loup Champion, Emanuele Leone Emblema (dir.), *Salvatore Emblema*, cat. expo. (Naples, Museo e real Bosco di Capodimonte, 26 mai 2022-29 juin 2023), Naples, Editori Paparo, 2023, p. 76-92 (en italien et en anglais).
- « Jungle de Calais », in Sébastien Gökalp (dir.), *Une histoire de l'immigration en 100 objets*, cat. expo. (Paris, Musée national de l'histoire de l'immigration, expo. permanente), La Martinière, 2023, p. 298-299.
- « Un réalisme quotidien », in Philippe Artières (dir.), *La Mine en procès. Fouquières-lès-Lens, 1970*, Paris, Anamosa, 2023, p. 188-206.
- « Hervé Ingrand, profusion, dépense », in *Le Gros Rouge. Hervé Ingrand*, cat. expo. (Notre-Dame de Bondeville, SHED-site Gresland, 25 sept. 2022-20 nov. 2022), Notre-Dame de Bondeville, Le SHED, 2023.

PUBLICATIONS DU DÉPARTEMENT DES ÉTUDES ET DE LA RECHERCHE (DER)

ILARIA ANDREOLI

- Iliaria Andreoli, Helena Szépe (éds), *The Art of the Renaissance Book. Tributes in Honor of Lilian Armstrong*, Turnhout, Brepols, 2023.
- Iliaria Andreoli, « Les Missels imprimés à Venise (1896): storia di un incunabolo moderno », in Iliaria Andreoli, Helena Szépe (éds), *The Art of the Renaissance Book. Tributes in Honor of Lilian Armstrong*, Turnhout, Brepols, 2023, p. 389-445.
- Iliaria Andreoli, Caroline Duroselle-Melish, Roger Gaskell, « Misprinting Illustrated Books », in Geri Della Rocca de Candal, Anthony Grafton, Paolo Sachet (éds), *Printing and Misprinting*, Oxford, Oxford University Press, 2023, p. 80-106.
- Iliaria Andreoli, « Per il centenario di Giovanni Pozzi (1923-2002) », introduction et notes à Giovanni Pozzi, « Il libro illustrato fra Quattro e Cinquecento », *L'Illustrazione*, VII, 2023, p. 155-186.

CÉCILE BARGUES

- « Les artistes acteurs de la circulation et du sauvetage des œuvres d'avant-garde », base de données RAMA, Paris, INHA, 2023.
- « Simplicité des formes », in Elsa Janssen (dir.), *Yves Saint Laurent. L'art de la forme*, cat. expo. (Paris, musée Yves-Saint-Laurent, 9 juin 2023-14 janv. 2024), Paris, Flammarion/musée Yves-Saint-Laurent, 2023, p. 12-19.
- « Des dessins sur rien », in Anne Lemonnier, Johan Popelard (dir.), *Picasso. Dessiner à l'infini*, cat. expo. (Paris, Centre Pompidou, 18 oct. 2023-15 janv. 2024), Paris, Éditions du Centre Pompidou, 2023, p. 94-99.

CLAIRE BOSC-TIESSÉ

- « Restitution des objets africains : formats d'histoire, processus de justice et définitions du patrimoine », *Cahiers d'études africaines*, 251-252, 2023, p. 493-510.

- « Comment restituer son patrimoine à l’Afrique ? Entretien, propos recueillis par Matthieu Stricot », *Les Grands Dossiers des sciences humaines*, 70, mars-mai 2023, p. 56-57.
- Avec Sigrid Mirabaud, « Icons in Ethiopia and the Advent of Panel Painting », in *Africa & Byzantium*, cat. expo. (New York, The Metropolitan Museum of Art, 19 nov. 2023-3 mars 2024), New York, The Metropolitan Museum of Art/Yale University Press, 2023, p. 239-257.
- « Murals from the Church of Abba Entonyos, Gondar », in *Africa & Byzantium*, cat. expo. (New York, The Metropolitan Museum of Art, 19 nov. 2023-3 mars 2024), New York, The Metropolitan Museum of Art/Yale University Press, 2023, p. 276-282.
- « Images in Premodern Societies. A Dialogue about the State of the Field. Questionnaire », in Michele Bacci, Fabrizio Crivello, Vesna Šćepanović (dir.), *Images in Premodern Societies. A Dialogue about the State of the Field on the Occasion of the 20th Anniversary of “Iconographica”*, Florence, Sismel, 2023, p. 84-89.
- Avec Yves Gleize et Marie-Laure Derat, « Le promontoire de Qedemt : éléments de mémoire locale », in Y. Gleize (dir.), *Qedemt et les espaces funéraires de Lalibela (x^e-xx^e siècles). Vies et usages sépulcraux d’un site*, Toulouse, Presses universitaires du Midi, 2023, p. 76-79.
- *Afrique en musée*, expositions dossier : musée d’Angoulême ; musée Calvet, Avignon ; Musée municipal, Bourbonne-les-Bains ; muséum d’Histoire naturelle, La Rochelle ; musée d’Arts africains, océaniques, amérindiens, Marseille ; Monnaie de Paris ; musée Saint-Remi, Reims, 14 juin 2023-15 juillet 2023.
- *Pourquoi des objets d’Afrique dans les musées de Bourgogne-Franche-Comté ?*, exposition virtuelle en ligne, Association des musées en Bourgogne-Franche-Comté.

ÉLOÏSE BRAC DE LA PERRIÈRE

- Sandra Aube, Éloïse Brac de la Perrière, Salima Hellal (dir.), *Les Arts de l’Islam au musée des Beaux-Arts de Lyon*, Gent, Snoeck, 2023.

VIVIAN BRAGA DOS SANTOS

- « Les discours du corps noir : négociations entre sujet et *persona*-artiste dans les expériences rhétoriques chez des artistes afro-brésiliens », in Fabiana Senkpiel, Sibylle Heim, Mira Kandathil (dir.), “*Kunstfiguren*” – *Aesthetic Strategies and Performative Practices of Artistically Designed Identities*, Berlin-Boston, Walter de Gruyter, 2023, p. 103-113.
- « *Corpo, espaço radical* », in Lisette Lagnado, André Pitó, Yudi Rafael (dir.), *A parábola do progresso*, cat. expo. (São Paulo, SESC Pompéia, 26 oct. 2022-02 avril 2023), São Paulo, SESC São Paulo, 2023, p. 148-159.
- Compte rendu de Berbara, Maria, Renato Menezes & Sheila Hue, dir. *França Antártica: ensaios interdisciplinares*, Unicamp, 2020, *Brésil(s)*, 23, mai 2023 ; en ligne.

- Compte rendu de Samantha A. Noël, *Tropical Aesthetics of Black Modernism*, Duke University Press, 2021, *Latin American and Latinx Visual Culture*, 5(2), 2023, p. 151-152.

AUDE BRIAU

- « Au commencement était la ligne », compte rendu de l’expo. *Vor Dürer. Kupferstich wird Kunst*, musée Städel, Francfort-sur-le-Main, 28 sept. 2022-22 janv. 2023, *Kunstchronik*, 76, 5, 2023, p. 227-236.
- Compte rendu de Christien Melzer, Georg Josef Dietz (dir.), *Holzschnitt – 1400 bis heute*, Berlin, Hatje Cantz, 2022, *Revue de l’Institut français d’Histoire en Allemagne*, 2023 ; en ligne.

ANTOINE CHATELAIN

- Abbé Louis Gougenot, *Voyage dans différentes contrées de France et d’Italie*, éd. établie et annotée par Antoine Chatelain, préface de Gilles Bertrand, Paris, Éditions des Cendres, 2023, 3 vol.

PAULINE CHEVALIER

- « Faire œuvre commune : économie et pratiques des communautés d’artistes à New York (1962-1976) », in *Carbone 20. Biennale d’artist-run spaces et artist-run initiatives*, Lyon, Idoine, 2023.
- « Transmettre le geste, incorporer l’image : des usages du livre, du geste dansé au geste technique », in Émilie Hammen (dir.), *Les Savoir-faire de la mode*. Tome 1 : *Sources*, Montreuil, B42, 2023.

VICTOR CLAASS

- *L’impressionnisme à ses frontières. Le cas Meier-Graefé et la lutte pour l’art moderne en Allemagne*, Paris, MSH, 2023.
- « “Mes pratiques impatientes.” Sur quelques clichés-verre de Camille Corot », *Sous les coupes*, blog de la bibliothèque de l’INHA, 13 décembre 2023.
- « Dans le tram avec Max Beckmann », *Sous les coupes*, blog de la bibliothèque de l’INHA, 8 novembre 2023.
- « La tristesse, c’est les autres. Van Gogh gravant Gachet », *Sous les coupes*, blog de la bibliothèque de l’INHA, 18 octobre 2023.
- « Gravé dans le cuivre. Manet/Degas, une amitié à sa matrice », *Sous les coupes*, blog de la bibliothèque de l’INHA, 5 avril 2023.
- « Meier-Graefe, encore », compte rendu de Julius Meier-Graefe, *Kunst Kulissen Ketzereien. Denkwürdigkeiten eines Enthusiasten*, Wädenswil, 2023, *Kunstchronik*, 76, 8, août 2023, p. 434-438.
- Compte rendu de Marie Tchernia-Blanchard, *Dans l’œil d’un chasseur : Charles Sterling (1901-1991), historien de l’art*, Dijon, les presses du

réel, 2022, *Critique d'art*, 1^{er} décembre 2023 ; en ligne.

- « Manet-Degas, traits d'union », in Laurence des Cars, Stéphane Guégan, Isolde Pludermacher (dir.), *Manet / Degas*, cat. expo. (Paris, musée d'Orsay, 28 mars-23 juillet 2023), Paris, Musée d'Orsay/Gallimard, 2023, p. 218-225.
- « Autour de trois matrices d'Édouard Manet conservées à la bibliothèque de l'INHA », *Nouvelles de l'estampe*, 269, 2023 ; en ligne.
- « Lovis Corinth, à corps et à cris », *Sous les coupoles*, blog de la bibliothèque de l'INHA, 11 janvier 2023 ; en ligne.

MARIE COLAS DES FRANCS

- « Les plumes teintes et fausses fleurs du frère Sébastien de Saint-Aignan », *Documents d'histoire parisienne*, 25, 2023, p. 77-91.

JOHANNA DANIEL

- « Numériser les œuvres, renouveler les approches ? L'histoire de l'estampe à l'ère numérique », *Les Cahiers de Framespa*, 42, 2023 ; en ligne.
- « La vue d'optique, vecteur de diffusion du mythe versaillais dans la culture visuelle du XVIII^e siècle ? », *Bulletin du Centre de recherche du château de Versailles*, 23, 2023 ; en ligne.
- « Voyager par l'image : la topographie dans la collection de Jehannin de Chamblanc (1722-1797) », *Les Cahiers de l'École du Louvre*, 21, 2023 ; en ligne.
- Pauline Beaucé, Philippe Bourdin, Johanna Daniel *et al.*, « Les spectacles forains et de curiosités des Lumières au Premier Empire », *Annales historiques de la Révolution française*, 412, 2/2023, p. 145-180.
- « Les vues d'optique & les théâtres d'optique », in Jennifer Heim (dir.) *Plein la vue ! Jeux & illusions d'optique dans l'imagerie populaire*, cat. expo. (Épinal, musée de l'Image, 1^{er} juillet 2023-7 janvier 2024), Épinal, Musée de l'Image, 2023, p. 17-33.

DINA EIKELAND

- « Jens Thiis og fransk kunst. En historisk skisse over Thiis' posisjon i nettverksdannelsene mellom Skandinavia og Frankrike på 1910- og 20-tallet », in Tore Kirkholt, Morten Spjøtvoll (dir.), *Jens Thiis og kunstens dekorative prinsipp*, Trondheim, Museumsforlaget, 2023, p. 191-217.

MATHILDE LEICHLÉ

- Manon Berthier, Mathilde Leïchlé, Anna Levy *et al.* (dir.), *Brouillon pour une encyclopédie féministe des mythes*, Donnemarie-Dontilly, iXe, 2023.
- « Antigone », in Manon Berthier, Mathilde Leïchlé, Anna Levy *et al.* (dir.), *Brouillon pour une encyclopédie féministe des mythes*, Donnemarie-Dontilly, iXe, 2023, p. 249-252 ;

- « Athéna / Minerve », in Manon Berthier, Mathilde Leïchlé, Anna Levy *et al.* (dir.), *Brouillon pour une encyclopédie féministe des mythes*, Donnemarie-Dontilly, iXe, 2023, p. 240-242 ;
- « Cassandre », in Manon Berthier, Mathilde Leïchlé, Anna Levy *et al.* (dir.), *Brouillon pour une encyclopédie féministe des mythes*, Donnemarie-Dontilly, iXe, 2023, p. 205-207 ;
- « Dibutade », in Manon Berthier, Mathilde Leïchlé, Anna Levy *et al.* (dir.), *Brouillon pour une encyclopédie féministe des mythes*, Donnemarie-Dontilly, iXe, 2023, p. 187-189 ;
- « Marie Madeleine », in Manon Berthier, Mathilde Leïchlé, Anna Levy *et al.* (dir.), *Brouillon pour une encyclopédie féministe des mythes*, Donnemarie-Dontilly, iXe, 2023, p. 124-126 ;
- « Mélusine », in Manon Berthier, Mathilde Leïchlé, Anna Levy *et al.* (dir.), *Brouillon pour une encyclopédie féministe des mythes*, Donnemarie-Dontilly, iXe, 2023, p. 113-116 ;
- « Tryphine, dernière femme de Barbe-Bleue », in Manon Berthier, Mathilde Leïchlé, Anna Levy *et al.* (dir.), *Brouillon pour une encyclopédie féministe des mythes*, Donnemarie-Dontilly, iXe, 2023, p. 36-38.
- « Un automne romantique », *Le Magasin du XIX^e siècle*, 13, 2023.
- « Lys Galatea : une histoire du geste tout contre la matière », carnet de recherche *Hypothèses*, 19 décembre 2023 ; en ligne.

SARA MARTINETTI

- « The Artists Reserved Rights Transfer and Sale Agreement in Action. A Case Study in Diplomats », *Caveat*, 2022-2023 ; en ligne.

FRANCE NERLICH

- « Les "musées bourgeois" en Allemagne dans les années 1830-1870 », *Études germaniques*, 78, 2, avril-juin 2023, p. 197-226.

LUCIE PROHIN

- « Enquête sur l'implication des habitants dans la conception d'un petit lotissement parisien des années 1920 : le square de Montsouris », *Cahiers de la recherche architecturale, urbaine et paysagère*, 19, 2023 ; en ligne.
- « Collaborateurs et collaboratrices de la Bibliothèque d'art et d'archéologie : quelques éclairages à la lumière du cas de Louise Lefrançois-Pillion », *Bibliothèque d'art et d'archéologie Jacques Doucet*, Un carnet de recherche de l'INHA, 18 juillet 2023 ; en ligne.

CHLOÉ ROSNER

- *Creuser la terre-patrie : une histoire de l'archéologie en Palestine et Israël*, Paris, CNRS, 2023.

- Marie-Anne Sarda, Caroline Eude-Devaux, « Livres des secrets, traités de teinture, journaux de laboratoire ou carnets de notes : Quelles sources pour l'étude de la couleur dans le textile ? », *In Situ. Revue des patrimoines*, 50, 2023 ; en ligne.

GAËL SUTTER

- « Que peuvent dire des objets industriels d'un artiste ? L'exemple de Michel Dufet et des échantillons de tissus de son grand-père, Charles Henri Grosrenaud », *In Situ. Revue des patrimoines*, 50, 2023 ; en ligne.

JULIETTE TREY

- *Jacques Doucet et Moïse de Camondo, une passion pour le XVIII^e siècle*, album de l'expo. (Paris, musée Nissim de Camondo, 16 mars-3 septembre 2023), Paris, INHA/Les Arts décoratifs, 2023.
- *Doucet & Camondo, une passion pour le XVIII^e siècle*, Paris, musée Nissim de Camondo, 16 mars-3 septembre 2023.
- « Tout (ou presque) sur la collection d'art du XVIII^e siècle de Jacques Doucet avec les dessins d'Adrien Karbowsky », *Sous les coupes*, blog de la bibliothèque de l'INHA, 10 mai 2023.

PUBLICATIONS DE L'UAR INVISU

BAPTISTE BRUN

- « Spatiovores. Un texte sur les métiers et arts de l'exposition », in John Cornu (dir.), *Art & Essai – 2014-2020*, Rennes, Présent composé, 2023, p. 28-33.
- Avec Béatrice Didier (dir.), *Lynne Cohen. Troubles*, Rennes, PUR, 2023 (« Les arts à l'essai »).
- Avec Béatrice Didier (dir.), *Marie Voignier. Il n'est pas question d'explication*, Rennes, PUR, 2023 (« Les arts à l'essai »).
- « Michel Haas. Pister la vie », in *Michel Haas*, cat. expo., Paris, Galerie Dina Vierny, 2023.
- « Pour en finir avec "l'art singulier" », p. 30-35 ; « Joseph-Ferdinand Cheval dit le facteur Cheval », p. 47 ; « Antoine Rabany et les Barbus-Müller », p. 57 ; « Jean Rosset », p. 139-140 ; « Loren », p. 145-146, in *Théâtres singuliers*, cat. expo. (Villefranche-sur-Saône, musée Paul-Dini, 21 oct. 2023-11 fév. 2024), Gand, Snoeck, 2023.
- « À parts égales. La peinture cosmogonique de Lionel Sabatté », in *Lionel Sabatté. Pollens clandestins*, cat. expo. (Domaine national de Chambord, 14 mai-17 septembre 2023), Saint-Étienne, Fabelio, 2023.

- « Objets contradictoires. Rumeurs et objets importés à Léopoldville et alentours au milieu du XX^e siècle », in Emmanuel Fureix et Catherine Brice (dir.), *Parlement[s], Revue d'histoire politique*, n° HS18 « Objets politiques », 2023/3, p. 82-105.
- Avec Patrice Verdrière, Corinne Legoy (dir.), *Modes pratiques. Revue d'histoire du vêtement et de la mode*, n°5 « Des nuits », avril 2023.
- « Se coucher et se lever en scène. Déshabillages et résistances (Paris 1890-1914) », *Modes pratiques. Revue d'histoire du vêtement et de la mode*, n°5 « Des nuits », avril 2023.
- Avec Gil Bartholeyns (dir.), *L'étrange et folle aventure du grille-pain, de la machine à coudre et des gens qui s'en servent*, Paris, Premier Parallèle, (2021) 2023.
- « Peau neuve ? Esthétique et politique au Congo aux XX^e et XXI^e siècles. Entretien avec Didier Gondola », *Sociétés & Représentations*, n°56, Éditions de la Sorbonne, 2023.
- « Épreuves du quotidien. Photographies et théâtres du crime dans l'arrondissement de Liège », in Laurence Druetz, Xavier Rousseau (dir.), *Scènes de crime. La photographie policière, témoin de l'enquête judiciaire*, Bruxelles, Racine, 2023, p. 216-250.
- « Sape », in Pierre Singaravélou (dir.), *Colonisations. Notre histoire*, Paris, Le Seuil, 2023, p. 37-38.
- Avec Léonor Delaunay, « Maillot couleur chair ou les subterfuges du music-hall », *Cabarets !*, cat. expo. (Paris, Centre national du costume et de la scène, 9 décembre 2023-30 avril 2024), Paris, Fage/CNCS, 2023.

HÉLÈNE VALANCE

- « Valeurs chromatiques : usages métaphoriques et heuristiques des contrastes et de l'obscurité », *Perspective : actualité en histoire de l'art*, 2023-1 « Obscurités », mai 2023, p. 51-72.

MERCEDES VOLAIT

- « De quelques déclinaisons mobilières de l'orientalisme fin de siècle, entre ancrage local, diffusion globale et syncrétisme », in Christine Peltre (dir.), *Revue de l'art*, 221, 2023/4, p. 32-41.
- « Le goût pour l'art islamique du Caire dans les années 1860 : petit essai de typologie », in Anna Czarnocka, Agnieszka Wiatrzyk (dir.), *L'esprit curieux*, Paris, Mare et Martin, 2023, p. 215-236.

ECE ZERMAN

- « Du "pittoresque" aux "grands hommes" : débuts de la photographie dans l'Empire ottoman », in Christine Barthe, Annabelle Lacour (éd.), *Mondes photographiques : histoires des débuts*, Paris, Actes Sud, 2023, p. 196-201.

PUBLICATIONS DU DÉPARTEMENT DE LA BIBLIOTHÈQUE ET DE LA DOCUMENTATION (DBD)

PIERRE-MARIE BARTOLI

- «Fonds patrimoniaux et jeunes publics : un enjeu de médiation», *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*, 2023-2 ; en ligne.

ALIÉNOR BAUTRU-VALOIS

- «Du coin de l'atelier au centre de la toile. La nature morte au début du xx^e siècle», *Sous les coupoles*, blog de la bibliothèque de l'INHA, 16 février 2023.

JÉRÔME BESSIÈRE

- «Vers 2023», *Sous les coupoles*, blog de la bibliothèque de l'INHA, 4 janvier 2023.
- Avec Dominique Morelon, «Perpétuer le souvenir de Léonard Gianadda», *Sous les coupoles*, blog de la bibliothèque de l'INHA, 27 décembre 2023.

JULIEN BRAULT

- «L'architecture du quartier Richelieu-Louvre-Opéra à Paris au prisme des cartes d'adresse du xix^e siècle», in Olivier Belin, Florence Ferran, Bertrand Tillier (dir.), *Les Éphémères imprimés et l'image. Histoire et patrimonialisation*, Dijon, Éditions universitaires de Dijon, 2023, p. 141-156.
- «La médiathèque du patrimoine et de la photographie. Archives des Monuments historiques et de l'archéologie, patrimoine photographique de l'État», *Sous les coupoles*, blog de la bibliothèque de l'INHA, 21 juin 2023.

ANNE CARDINAEL

- «La cartographie du réseau des bibliothèques d'art et d'histoire de l'art», *Sous les coupoles*, blog de la bibliothèque de l'INHA, 4 octobre 2023.

FLORIANE CELLIER

- Avec Aline Dauvillier, «Sur la route de la Demcom... Le circuit des demandes de communication des ouvrages des magasins fermés», *Sous les coupoles*, blog de la bibliothèque de l'INHA, 13 avril 2023.

COLLECTIF

- L'équipe de la bibliothèque de l'INHA, «Le B.A.-BA de la bibliothèque de l'INHA», blog *Sous les coupoles*, blog de la bibliothèque de l'INHA, 6 septembre 2023.

ALINE DAUVILLIER

- Avec Floriane Cellier, «Sur la route de la Demcom... Le circuit des demandes de communication des ouvrages des magasins fermés», *Sous les coupoles*, blog de la bibliothèque de l'INHA, 13 avril 2023.

JÉRÔME DELATOUR

- «Une source rare sur l'histoire des couleurs et du textile. Le plus ancien recueil de recettes de teintures de langue française?», *Sous les coupoles*, blog de la bibliothèque de l'INHA, 29 novembre 2023.

SOPHIE DERROT

- «Antoine-Louis Barye et les arts décoratifs», *Les papiers Barye*, INHA, 2023 ; en ligne. «Patrimoine vivant en salle Labrouste. Journées européennes du patrimoine 2023», *Sous les coupoles*, blog de la bibliothèque de l'INHA, 13 septembre 2023.
- «Le fonds Pariset de l'Institut national d'histoire de l'art : une vie en archives», in Myriam Métayer, Adriana Sotropa (dir.), *Dessiner, enseigner. François-Georges Pariset (1904-1980), historien de l'art au xx^e siècle*, Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, «Les Cahiers du Centre François-Georges Pariset», hors-série n° 11, 2023, p. 181-189.

ÉLODIE DESSERLE

- «Loïe Fuller – Pierre Roche : sculpter l'espace et le papier», *Sous les coupoles*, blog de la bibliothèque de l'INHA, 1^{er} février 2023.
- «Adjugé, vendu... dessiné. En salle de vente avec les Saint-Aubin», *Sous les coupoles*, blog de la bibliothèque de l'INHA, 7 juin 2023.
- «Viens voir les comédiens...», *Sous les coupoles*, blog de la bibliothèque de l'INHA, 16 novembre 2023.

STÉPHANIE FOURNIER

- «Le centre Vivant-Denon. Lieu d'étude et de recherche au musée du Louvre», *Sous les coupoles*, blog de la bibliothèque de l'INHA, 22 mars 2023.

MARIE GARAMBOIS

- «L'affaire des dindons», *Sous les coupoles*, blog de la bibliothèque de l'INHA, 26 juillet 2023.

IONA GREIL

- « Pierre Francastel, affiches de l'Institut français de Varsovie, 1929-1938. Un historien de l'art entre France et Pologne », *Sous les coupes*, blog de la bibliothèque de l'INHA, 24 mai 2023.
- « La galerie Cailleux : source de savoir sur plusieurs générations d'historiens de l'art », *Sous les coupes*, blog de la bibliothèque de l'INHA, 26 octobre 2023.

CHIRINE HAMMOUCH

- « Les expositions d'art moderne présentées par les gouvernements américain et français en Allemagne occupée après 1945 », *Sous les coupes*, blog de la bibliothèque de l'INHA, 12 juillet 2023.

CLAIRE KARLI-SOURDIN

- « Des corpus inédits d'estampes. Chantier de catalogage des nouvelles acquisitions de la bibliothèque de l'INHA », *Sous les coupes*, blog de la bibliothèque de l'INHA, 18 janvier 2023.

OLIVIER MABILLE

- Avec Philippe Vuillemet, « Les collections en libre accès en 2022. Bilan et nouveautés », *Sous les coupes*, blog de la bibliothèque de l'INHA, 25 janvier 2023.
- Avec Philippe Vuillemet, « Festival de l'histoire de l'art 2023 : parcours dans les collections de la bibliothèque », *Sous les coupes*, blog de la bibliothèque de l'INHA, 29 mars 2023.

EZILDA MOUVEROUX

- « Des armures pour nos collections. Les fournitures de conservation de la bibliothèque de l'INHA », *Sous les coupes*, blog de la bibliothèque de l'INHA, 15 mars 2023.

NATHALIE MULLER

- « L'œuvre de Kiyoshi Hasegawa (1891-1980) à l'INHA », *Nouvelles de l'estampe*, 269, 24 mai 2023 ; en ligne.
- « Degas dans les collections de Jacques Doucet », in Henri Loyrette, Sylvie Aubenas, Valérie Sueur-Hermel, Flora Triebel (dir.), *Degas en noir et blanc*, Paris, BnF, 2023, p. 170-173.

AMANDINE NGUYEN

- « Évolution du catalogue de la bibliothèque », *Sous les coupes*, blog de la bibliothèque de l'INHA, 20 septembre 2023.

NADIA PIZANIAS

- « Loris Gréaud : un artiste contemporain dans les collections de l'INHA », *Sous les coupes*, blog de la bibliothèque de l'INHA, 21 décembre 2023.

JULIETTE ROBAIN

- « Gaston Capon (1867-1940), responsable de la section topographie de Paris de la Bibliothèque d'art et d'archéologie? », *Bibliothèque d'art et d'archéologie Jacques Doucet*, Un carnet de recherche de l'INHA, 17 avril 2023 ; en ligne.
- « Les recueils de François de Marliave (1874-1953) : une commande de Doucet pour enrichir la Bibliothèque d'art et d'archéologie », *Bibliothèque d'art et d'archéologie Jacques Doucet*, Un carnet de recherche de l'INHA, 17 avril 2023 ; en ligne.

STÉPHANE ROUAULT

- « Quand la Joconde rencontre les Demoiselles d'Avignon », *Sous les coupes*, blog de la bibliothèque de l'INHA, 19 avril 2023.

XAVIER ROUSSEL

- « Paul-André Lemoisne, une vie pour Degas », *Sous les coupes*, blog de la bibliothèque de l'INHA, 27 septembre 2023.

ALIX SAUNIER

- « L'importance insoupçonnée du format des documents. Optimiser l'espace disponible, un enjeu de la conservation en bibliothèque », *Sous les coupes*, blog de la bibliothèque de l'INHA, 14 juin 2023.

ÉLÉA SICRE

- Avec Victor Claass, « Autour de trois matrices d'Édouard Manet conservées à la bibliothèque de l'INHA », *Nouvelles de l'estampe*, 269, 24 mai 2023 ; en ligne.

MAËVA TAISNE

- « Formations aux pratiques et aux outils numériques en histoire de l'art et en archéologie », *Sous les coupes*, blog de la bibliothèque de l'INHA, 8 mars 2023.
- « Nouveau matériel en salle pour l'accessibilité des personnes en situation de handicap », *Sous les coupes*, blog de la bibliothèque de l'INHA, 5 juillet 2023.

ISABELLE VAZELLE

- Avec Evangelhia Stead, «L'après-midi chez Léo Larguier. ou le "Manuel de l'amateur pauvre"», *Sous les coupoles*, blog de la bibliothèque de l'INHA, 29 juin 2023.

PHILIPPE VUILLEMET

- Avec Olivier Mabile, «Les collections en libre accès en 2022. Bilan et nouveautés», *Sous les coupoles*, blog de la bibliothèque de l'INHA, 25 janvier 2023.
- Avec Olivier Mabile, «Festival de l'histoire de l'art 2023 : parcours dans les collections de la bibliothèque», *Sous les coupoles*, blog de la bibliothèque de l'INHA, 29 mars 2023.

PUBLICATIONS DANS SOUS LES COUPOLES PAR DES AUTEURS HORS DBD ET DER

- L'équipe de la bibliothèque Kandinsky, «Un nouveau portail pour la bibliothèque Kandinsky», *Sous les coupoles*, blog de la bibliothèque de l'INHA, 22 février 2023.
- Clarisse Bailleul, «Émile Bernard romancier. De la réécriture à la rédemption», *Sous les coupoles*, blog de la bibliothèque de l'INHA, 3 mai 2023.
- Valentine Brégeon, «*Le Roi des Aulnes* de Laure Garcin. Expérimenter le cinéma d'animation», *Sous les coupoles*, blog de la bibliothèque de l'INHA, 6 décembre 2023.
- Dominique Morelon, avec Jérôme Bessière, «Perpétuer le souvenir de Léonard Gianadda», *Sous les coupoles*, blog de la bibliothèque de l'INHA, 27 décembre 2023.
- Jeanne Paquet, «Maximilien Luce, voyage dans les collections de l'Institut national d'histoire de l'art. À Mantes-la-Jolie du 12 avril au 3 juillet 2023», *Sous les coupoles*, blog de la bibliothèque de l'INHA, 26 avril 2023.
- Martine Poulain, «La marquise Arconati Visconti. Républicaine, dreyfusarde, collectionneuse et mécène», *Sous les coupoles*, blog de la bibliothèque de l'INHA, 22 novembre 2023.
- Evangelhia Stead, avec Isabelle Vazelle, «L'après-midi chez Léo Larguier. ou le "Manuel de l'amateur pauvre"», *Sous les coupoles*, blog de la bibliothèque de l'INHA, 29 juin 2023.

Bases de données patrimoniales et de recherche

La mise à disposition des bases de données au service de la communauté scientifique est pilotée à l'aide d'un ensemble de données, suivies annuellement par l'équipe du SNR et du DER. Les chiffres présentés sont constitutifs des bases de données.

Suite à la refondation de la plateforme de données de la recherche de l'INHA, une nouvelle catégorie est ajoutée : « Articles éditoriaux ». En 2023, 66 articles ont été rédigés et publiés grâce au système de gestion de contenu (SGC) TYPO3.

Département Partenaire	Programme	Nb notices	Nb notices publiées	Publiées avec média	Saisie 2023	État de la base de données
DER/DBD	Acteurs de la Bibliothèque d'art et d'archéologie (1909-1917)	12 963	12 524	207	345	Mise à jour fréquente
DER	Architecture flamboyante en Europe occidentale – base photographique Roland Sanfaçon	7 788	7 785	7 776		Mise à jour fréquente
SNR	Architecture habitée: les sceaux des prélats des ^{xiv} ^e et ^{xv} ^e siècles, Archi-Episcopus					Ressources
SNR	Archives audiovisuelles de l'art contemporain en France	1				Ressources
DER	Archives d'images en mouvement: le fonds Lea Lublin et le fonds de l'ENSBA	229	226		1	Finalisée
DER	Archives du Festival international d'art lyrique et de musique d'Aix-en-Provence (1948-1973)	2 586	1 448			Finalisée
DER	Archives orales de l'art de la période contemporaine (1950-2010)	806	806			Finalisée
DER	Art global et périodiques culturels	6 057	6 057	944		Finalisée
DER	Auteurs décrits sur l'art en France (^{xvi} ^e - ^{xviii} ^e siècles)	5 702	5 702	28		Finalisée

DER	Bibliographie critique de la sculpture en France à l'époque moderne	3 985	3 985	397		Finalisée
DER	Bibliographie des sources techniques imprimées pour l'histoire de la teinture	360	360	1		Finalisée
DER	Bibliographie sur l'art et la mondialisation	3 974	3 974			Finalisée
DER	Bibliographie sur le tableau vivant	609	609			Finalisée
DER	Bibliographie sur les villes et architectures des terrains coloniaux (xix ^e -xx ^e siècles)	1 663	1 663			Finalisée
DER	Catalogue des œuvres des collections de Jacques Doucet	2 445	2 445	411	23	Mise à jour fréquente
DER	Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France, 1700-1939	10 132	10 132	1 180	251	Mise à jour fréquente
DER/musée du Louvre/Ville de Limoges	Corpus des émaux méridionaux	7 892	4 673	155	5	Mise à jour fréquente
InVisu/DBD/DER	Dessins d'ornements de Jules Bourgoïn (1838-1908)	1 241	1 241	1 236		Finalisée
DER	Dictionnaire des élèves architectes de l'École des Beaux-Arts de Paris (1800-1968)	19 285	19 285	7 970	3	Mise à jour fréquente
DER	Digital Muret	10 778	10 777	9 772	3	Finalisée
DBD	Documents d'archives et documents photographiques de la Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art	8 233	8 004	340	8	Finalisée
DBD	Documents graphiques de la Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art	958	836	48		Ressources
DER/ANHIMA	Fonds Poinssot : Histoire de l'archéologie française en Afrique du Nord	198	198	93		Finalisée
DER	Guide des archives de l'art conservées en France (xix ^e -xxi ^e siècles), GAAEL	6 767	5 275	135		Finalisée
DER	Histoire des vases grecs (1700-1850)	4 835	4 833	1 641		Finalisée
SNR	Iconographie des monuments du Caire : les photographies de Beniamino Facchinelli (1829-1895)	369				Ressources

DER	Iconographie musicale : répertoire d'œuvres d'art à sujets musicaux publiées par Albert Pomme de Mirimonde	1 387	1 387	25		Finalisée
ANHIMA	Images de la Grèce antique (VI ^e -IV ^e siècles av. J.-C.)	2 665	1 888	1 249		Finalisée
DER	Inventaire des dessins de Charles Percier (1764-1838) conservés à la Bibliothèque de l'Institut de France	2 513	2 513	2 491		Finalisée
DER DBD	Inventaire des fonds d'archives d'Albert Ballu et de Charles Diehl	935	935	3		Finalisée
DER	Inventaire des maquettes de costume de scène dessinées par Christian Lacroix	196	196			Finalisée
BnF	La fabrique de l'art. Couleurs et matériaux de l'enluminure	994	29	15	623	En cours de réalisation
DER	La fabrique matérielle du visuel. Panneaux peints en Méditerranée (XIII ^e -XVI ^e siècles)	778	20	9	448	En cours de réalisation
DER	<i>La Vie parisienne</i> (1863-1913)	2 698	2 698	2 697		Finalisée
SNR	Le Grand Mausolée, Polignano					Ressources
DER/musée du Louvre	Le musée des Monuments français d'Alexandre Lenoir, histoire et collections	4 615	4 615	1 421		Finalisée
DER	Les collections du cardinal Fesch, histoire, inventaire, historiques	4 356	4 298	242	3	Finalisée
DER	Les collections Rothschild dans les institutions publiques françaises	3 314	3 196	1 703		Finalisée
DER	Les envois de Rome en peinture et sculpture, 1804-1914	3 681	3 664	619		Finalisée
SNR	Les manuscrits et feuillets enluminés du Moyen Âge et de la Renaissance conservés dans les musées de France					Ressources
DER	Les Sociétés des Amis des Arts, de 1789 à l'après-guerre	2 004	2 004	131		Finalisée
SNR	Livres d'ornement de la Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, collections Jacques Doucet (XVI ^e -XVIII ^e siècles)	646				Ressources

DER DBD	Livres de fête de la Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, collections Jacques Doucet (xvi ^e -xviii ^e siècles)	4 686	4 686	9		Finalisée
DER	Livres français d'architecture (1512-1914)	8 048	6 467	1 028		Finalisée
SNR	Made in Algeria – Généalogie d'un territoire					Ressources
Sèvres, cité de la Céramique/ musée du Louvre	Medieval Kâshi Online	698	637	582	165	Finalisée (nouvelle base)
SNR	Peinture française dans les foyers provinciaux (1600-1650)					Ressources
Musée du Louvre	Recensement de la peinture française produite en France au xvi ^e siècle	5 966	4 238	992	584	Mise à jour fréquente
Musée du Louvre	Recensement des tableaux ibériques dans les collections publiques françaises (1300-1870), RETIB	2 020	1 485	455	424	Mise à jour fréquente
DBD	Répertoire d'art et d'archéologie (1910-1972), RAA	69				Ressources
DER	Répertoire de cent revues francophones d'histoire et critique d'art de la première moitié du xx ^e siècle	1 688	1 685	202		Finalisée
DER/ université technique de Berlin	Répertoire des acteurs du marché de l'art en France sous l'Occupation, RAMA	2 761	2 707	436	43	Mise à jour fréquente
DER	Répertoire des expositions dans les musées français (1900-1950)	2 711	2 704	53		Finalisée
SNR	Répertoire des historiens d'art	96				Ressources
DER/ musée Unterlinden	Répertoire des peintures germaniques dans les collections publiques françaises (1300-1550)	618	60	5	432	En cours de réalisation
Musée du Louvre	Répertoire des sculptures allemandes des musées de France (bois et bois polychromé, vers 1450-1530)	1 495	560	120	324	Mise à jour fréquente
SNR	Répertoire des sources visuelles des Ballets russes (1907-1929)	554				Ressources
SNR	Répertoire des tableaux français dans les collections publiques en Europe centrale	708				Ressources

DER	Répertoire des tableaux français en Allemagne (xvii ^e et xviii ^e siècles), REPFALL	2 702	2 702	1 515		Finalisée
DER	Répertoire des tableaux italiens dans les collections publiques françaises (xiii ^e -xix ^e siècles), RETIF	20 008	18 710	11 802	137	Mise à jour fréquente
DER	Répertoire des teinturiers, 1850-1900	371	371	50	3	Finalisée
DER/ musée du Louvre	Répertoire des ventes d'antiques en France au xix ^e siècle	18 548	17 292	2 134	958	Mise à jour fréquente
SNR	Ressources bibliographiques et archivistiques sur les historiens d'art	2 540	36			Ressources
SNR	Ressources de notices personnes issues de la bibliothèque numérique	398				Ressources
SNR	Ressources documentaires	21 128	20 080	135	312	Mise à jour fréquente
DER	Revue <i>Musica</i> (1902-1914)	13 082	13 082	7 837	2	Finalisée
ANHIMA	Rubi Antiqua	96	92			Finalisée
DER	Transferts et circulations artistiques dans l'Europe de l'époque gothique (xii ^e -xvi ^e siècles)	5 835	5 679			Finalisée
DER	Travaux de recherche en histoire de l'art et archéologie, TRHAA	18 602	18 538		492	Mise à jour fréquente
SNR	Vestiges, indices, paradigmes: lieux et temps des objets africains (xiv ^e -xix ^e siècles)	60				Ressources

Bibliothèque et documentation

Sont comptabilisés ci-dessous les lecteurs dont les abonnements arriveront à échéance durant la période de référence suivante (2024) : sont ainsi comptées les créations et les reconductions d'abonnements contractés en 2023, ainsi que les abonnements mensuels contractés et arrivés à échéance pendant la période de référence (2023). Les abonnements mensuels contractés en décembre 2023 et expirant en janvier 2024 ne sont pas comptabilisés. Les agents de la bibliothèque ne sont pas comptabilisés.

Lectorat de la bibliothèque

Lectorat de la bibliothèque par type de lecteurs

Types de lecteurs	2020		2021		2022		2023	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Étudiants	4 629	61,09 %	5 483	59,9 %	5 418	56,20 %	7 212	56 %
Enseignants-chercheurs	1 064	14,04 %	1 396	15,25 %	1 852	19,21 %	2 037	16 %
Total public universitaire	5 693	75,13 %	6 879	75,16 %	7 270	75,41 %	9 249	71 %
Conservateurs du patrimoine et assimilés	484	6,38 %	557	6,09 %	592	6,14 %	726	6 %
Personnels des musées, autres que conservateurs	125	1,64 %	171	1,87 %	194	2,01 %	281	2 %
Personnels administratifs	59	0,77 %	76	0,84 %	89	0,92 %	114	1 %
Total public des administrations culturelles	668	8,82 %	804	8,80 %	875	9,07 %	1 121	9 %
Professeurs des écoles et du secondaire							173	1 %
Professionnels de l'art	325	4,29 %	457	4,99 %	532	5,52 %	1 137	9 %
Retraités du supérieur et cadres de la culture							105	1 %
Publics divers	891	11,76 %	1 011	11,05 %	964	10 %	1 155	9 %
Total des publics autres	1 216	16 %	1 468	16 %	1 496	16 %	2 570	20 %
Total général	7 577	100 %	9 151	100 %	9 641	100 %	12 940	100 %

Profil des lecteurs étudiants en 2023

Niveau de diplôme des étudiants inscrits en 2023	Nombre	%
Classes préparatoires, lycées, BTS	52	1 %
Licence	601	8 %
Master 1	2 213	31 %
Master 2	2 098	29 %
Doctorat	2 172	30 %
Préparation aux concours	76	1 %
Total	7 212	100 %

Provenance des étudiants en 2023

Établissements	Étudiants	Enseignants-chercheurs	Total public ESR par établissement
Établissements publics à caractère scientifique, culturel et professionnel (EPSCP) français	5 651	857	6 508
Universités franciliennes	2 982	320	3 302
Sorbonne Université	697	59	756
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	1 234	96	1 330
Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis	261	32	293
Université Paris Nanterre	274	35	309
Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3	230	34	264
Autres universités parisiennes et franciliennes	286	64	350
EPSCP franciliens (hors universités)	2 107	317	2 424
École du Louvre	554	42	596
École nationale des chartes (ENC)	87	5	92
École normale supérieure (ENS)	144	15	159
EHESS	263	30	293
EPHE	196	14	210
Institut national du patrimoine (INP)	54	7	61
Autres EPSCP parisiens et franciliens	809	204	1 013
EPSCP hors Île de France	562	220	782
Établissements de l'enseignement supérieur et de la recherche (ESR) privés français	556	75	631
Établissements privés franciliens	489	52	541
Établissements privés hors Île de France	67	23	90
Établissements ESR étrangers	767	443	1 210
Autres établissements ESR ou données non renseignées	238	662	900
Total du public issu de l'enseignement supérieur et de la recherche	7 212	2 037	9 249

Développement des collections

Récapitulatif des entrées de monographies (entrées à titre onéreux, hors dons)

	2020	2021	2022	2023
Monographies françaises et francophones	1 754	2 128	2 300	1 835
Monographies étrangères	4 213	4 508	3 763	3 756
Total	5 967	6 636	6 063	5 591

Nombre de notices de périodiques dans le Sudoc (Webstats)

	INHA	BCMN	Sous l'ILN 215 ¹
Notices de périodiques	7 970	2 699	9 687
Notices de collections	337	166	487

¹ Chaque établissement membre du réseau Sudoc est identifié par l'Abes par un numéro interne au système, son numéro «ILN» (International Library Number) de 3 chiffres.

Bases de données

Bases de données et les accès électroniques

Bases de données et portails

Abonnements directs

Éditeurs

AFCEL (Association française pour la connaissance de l'ex-libris)	AFCEL
Allgemeines Künstlerlexikon	DATEC
Art & Architecture Source	EBSCO
Avery Index to Architectural Periodicals	EBSCO
Artkhade	Artkhade
Artprice	Artprice
Art Sales Catalogues Online (Lugt)	Brill
Artstor	Artstor
Benezit Dictionary of Artists	Oxford Art Online
Grove Art Online	Oxford Art Online
Index of Medieval Art (ex-Index of Christian Art)	DATEC
Museums of the world (MOWO)	De Gruyter
NAIMA Unlimited (portail)	NAIMA éditions
PROMETHEUS	Prometheus e.V
SCIPIO	OCLC
La Tribune de l'art (portail)	La Tribune de l'art
World's fairs: A Global History of Expositions (Adam Matthew)	Adam Matthew

Abonnements par groupements de commandes	Cadre du groupement de commandes
Cairn (portail)	Couperin/Abes 2022-2026
JSTOR (portail)	JSTOR 2021-2023 (coord. Abes/Couperin)
OpenEdition Freemium for Journals (portail)	Gpt de commande 2022-2026 OpenEdition/Couperin/Abes
ProQuest Dissertations & Theses Global Texte intégral section A: Humanities and Social Sciences	ProQuest: groupement de commandes Abes 2023-2025 Accès illimité
ARTBibliographies Modern	ProQuest: groupement de commandes Abes 2023-2025
Design and Applied Arts Index	ProQuest: groupement de commandes Abes 2023-2025
International Bibliography of Art (IBA)	ProQuest: groupement de commandes Abes 2023-2025
Arts & Humanities (FT)	ProQuest: groupement de commandes Abes 2023-2025

Consultation des bases de données 2023 (bases respectant la norme Counter 5²)

	Recherches	Livres numériques	Articles de périodiques
		Unique	Unique
EBSCO	2 330	13	2 884
ProQuest	2 779	32	2 446
JSTOR	27 260	1 054	74 429
Brill	228	66	256
OpenEdition	3 109	264	5 762
Cairn	3 576	431	13 002
Cambridge Core	231	29	506
De Gruyter	2 898	255	303
Taylor & Francis	278		1 101
Artsor	1 689		
Wiley Online Library	210	9	976
Springer	314	114	857
Total 2023	48 784	4 347	102 621

² La norme Counter 5 (Counting Online Usage of Networked Electronic Ressources) définit précisément les mesures que les éditeurs des plateformes d'accès aux ressources électroniques doivent fournir à leurs clients. Les données du tableau correspondent aux mesures demandées par l'enquête statistique générale auprès des bibliothèques universitaires (eSGBU), issues de trois rapports Counter mesurant l'activité globale de recherche sur la plateforme et les actions (affichage ou téléchargement) portant sur les articles de revues électroniques et les titres de livres électroniques. Mis à part le nombre global de recherches, chaque mesure est dite soit «totale» (somme sur un an du nombre mensuel brut d'actions sur un élément de contenu), soit «unique» (les actions répétées sur un même élément de contenu pendant une même session de consultation ne sont décomptées qu'une seule fois).

Contenu de bases de données	Livres numériques	Articles de périodiques	Contenu de bases de données
Unique	Total	Total	Total
1 551	76	3 167	3 246
5 033	69	3 311	6 619
79 025	2 032	100 246	78 276
465	81	347	621
26 551	393	7 339	35 362
29 882	598	17 659	26 162
764	188	657	822
2 810	309	346	3 045
1 317		1 386	1 686
1 110			1 284
1 122	11	1 397	1 590
22 696	161	1 130	3 182
172 062	7 505	137 136	165 655

Tableau récapitulatif des données du catalogue

Type de documents	2019	2020	2021	2022	2023
Ouvrages	420 878	426 952	433 088	442 088	468 951
Périodiques	9 417	9 430	9 188	9 494	9 598
Catalogues de vente	247 316	248 573	244 399	250 158	250 783
Catalogues d'exposition	144 498	148 175	148 177	148 659	149 118
Catalogues de musées	19 584	19 440	19 471	19 502	19 496
Thèses	20 117	20 404	20 716	20 663	20 610
Livres anciens	18 043	18 127	18 257	18 373	18 492
Estampes	23 840	23 841	23 876	25 029	25 011
Articles, tirés à part	4 397	4 537	4 474	4 482	4 472
Total	908 090	919 479	921 646	938 448	966 531

Type de notices	2020	2021	2022	2023
Notices bibliographiques	834 262	826 739	834 824	871 366
Exemplaires	936 020	928 785	947 568	989 617
Auteurs physiques	518 033			
Auteurs Collectivités	132 250			
Vedettes matière RAMEAU (commun + géographique)	663 355			
Exemplaires Bibliothèque INHA (incluant la BCMN à partir de 2017)	882 920	869 077	887 211	927 188
Exemplaires Gernet-Glotz	53 100	59 708	60 357	62 429
Bibliothèque numérique INHA + Gallica	27 422	30 595	33 180	36 276

ACQUISITIONS PATRIMONIALES

ACHATS

Archives

• FOCILLON Henri, archives regroupant des notes de cours, dessins, tirés à part, plaques de verre négatives, correspondance et enregistrements sonores, 43 boîtes d'archives, 1 pochette, 8 cartons de déménagement

Autographes

• BELOT Gabriel, 1 carte postale, maquette et tirages, 24 avril 1930 et non datés; librairie Pinault
• BELTRAND Camille, 4 lettres, 1927; librairie Pinault
• BELTRAND Jacques, 3 lettres et 3 cartes postales, 1929 et non datées; librairie Pinault
• BLANCHE Jacques-Émile, lettre au critique d'art et journaliste Jacques Guenne, 19 mars 1933; CD Galerie
• BLOOMFIELD Harry, 7 lettres au marchand de tableaux Hector Brame, 1907-1913; Oger & Blanchet
• BONFILS Robert, carte-lettre, dessin et bois gravés, 11 février 1926 et non datés; librairie Pinault
• BRETON Ernest, lettre au peintre Jean-Jacques Champin, 13 novembre 1853; Conan Belleville Hôtel d'Ainay
• BUHOT Félix, 56 lettres adressées à Alidor Delzant, reliées en un volume, 1890-1897; Ferri & Associés
• BURTY Philippe, 13 lettres à divers correspondants (dont 6 à Laurent Pichat, 5 à Timothée Colani), 1868-1880 et non datés; Conan Belleville Hôtel d'Ainay
• CASSATT Mary, lettre au critique d'art Achille Segard, automne 1911; Aguttes
• CASTAGNARY Jules-Antoine, lettre adressée à Alphonse Legrand, 24 février 1875; Millon
• COLIN Paul-Émile, 7 lettres et 2 cartes postales avec 3 enveloppes et 1 carte, 1927-1928; librairie Pinault
• COROT Jean-Baptiste Camille, lettres à Emmanuel Weyl, début des années 1870; Coutau-Bégarie
• CURZON Alfred (de), 6 lettres adressées à William Bouguereau, 1876-1885; Conan Belleville Hôtel d'Ainay
• DELACROIX Eugène, lettre à Emmanuel Weyl, non datée; Coutau-Bégarie
• DELACROIX Eugène, reçus adressés à Emmanuel Weyl, 1853-1854; Coutau-Bégarie
• DELACROIX Eugène, 3 lettres adressées à Emmanuel Weyl, 1854-1858; Coutau-Bégarie
• DELACROIX Eugène, lettre à Emmanuel Weyl, 14 avril 1852; Coutau-Bégarie

• DESCAMPS Alexandre-Gabriel, lettre adressée à Joseph Fau, 1^{er} février 1858; Millon
• DROUART Raphaël, 3 lettres et 3 bois gravés, 1927-1928; librairie Pinault
• DURAND-RUEL Paul, 30 lettres à Hector Brame, 1869-1871; Oger & Blanchet
• FALKE Pierre, 3 lettres et 1 carte-lettre, 1 carton et 2 enveloppes, 1930; librairie Pinault
• FEVBRE Alexis Joseph, 9 lettres à Hector Brame, 1872-1873; Oger & Blanchet
• 10 lettres de peintres à Ad. François sur l'organisation d'un salon de peinture à Nantes, 1842-1848; Conan Belleville Hôtel d'Ainay
• FRIESZ Othon, lettre contre la photographie; Millon
• GALLÉ Émile, lettre à Lostalot, 19 août 1889; International Autograph Auctions, Marbella (Espagne)
• GUSMAN Pierre, 1 lettre et 1 carte postale, 1928; librairie Pinault
• HALLO Charles Jean, 3 lettres et 4 bois gravés, 1931; librairie Pinault
• HUET Paul, correspondance et archives, 1911; librairie Nicolas Malais
• JONGKIND Johan-Barthold, lettre adressée à M. Bascle, 31 janvier 1865; Anticthermal
• JONGKIND Johan-Barthold, lettres à Paul Fesser, 1891-1906; Ader-Nordmann & Dominique
• LE BRETON Constant, 1 lettre, vers 1927; librairie Pinault
• LEMOT François-Frédéric, 1 lettre adressée au marquis de Marbois et 2 portraits gravés, 25 septembre 1825; Conan Belleville Hôtel d'Ainay
• MILLET Aimé, lettres à Henri Dumesnil, 1859-1890; Ader-Nordmann & Dominique
• MONET Claude, 1 lettre à Gustave Geffroy, 1^{er} mai 1889; Aguttes
• MORIN Jean, 4 lettres, 1928-1931; librairie Pinault
• PERRICHON J. L., 5 lettres et 1 carte, 1929-1930; librairie Pinault
• PETIET Henri-Marie, 110 lettres reçues et notes manuscrites, années 1920; Conan Belleville Hôtel d'Ainay
• PICART LE DOUX Jean, 2 lettres et 1 carton avec 1 enveloppe, 6 gravures sur bois, 1925-1926; librairie Pinault
• RAFFAËLLI Jean-François, lettres à ses enfants, 1902 et non datées; Ader-Nordmann & Dominique
• RENOIR Pierre-Auguste, lettre et billet, 1880 et non daté; Millon
• ROUSSEAU Théodore, lettre, 28 mai 1861; Millon
• SIGNAC Paul, lettres à Jean Dissard, 1926 et non datées; Ader-Nordmann & Dominique
• SIGNAC Paul, lettre adressée à Gustave Geffroy, non datée; Millon
• SIGNAC Paul, lettre à Claude Monet, 20 décembre 1919; Aguttes
• STEINLEN Théophile-Alexandre, lettres à sa sœur Henriette, 1881; Ader-Nordmann & Dominique
• VERA Paul, 1 carte et 1 enveloppe, 11 mai 1931; librairie Pinault
• VETTINER Jean Baptiste, 5 lettres et épreuves sur bois, 1928-1929; librairie Pinault

- VIBERT Pierre Eugène, 5 lettres, 1 enveloppe et 10 épreuves sur bois, 1929-1930; librairie Pinault
- WETTER H. A., 6 lettres, 2 enveloppes et 1 lettre de son épouse, 1928-1929; librairie Pinault

Manuscrits

- Artiste non identifié, vues des environs de Paris (Suresnes, Jouy, Meudon, Charenton) et études de chiens, carnet de 37 dessins au crayon noir, 1841-1848; Villanfray Pommery
- ARTAUD François, *Inscriptions lyonnaises*, notes illustrées de nombreux croquis, début du XIX^e siècle; De Baecque et Associés
- BOURBON-SICILES Marie-Caroline (de), duchesse de Berry, catalogue des tableaux de Venise avec estimations, 1860-1862; Sotheby's
- LARGUIER Léo, manuscrit de 1 feuillet de couverture et 16 pages, vers 1927; Société stéphanoise d'enclères
- LE MAISTRE E.F., *De la poterie chez les gallo-romains*, 1840; Salorges Enclères
- Collection de Charles MAURIN, *Eaux-fortes, peintures, pastels, dessins, planches...*, vers 1915-1925; librairie Nicolas Malais
- MARQUET Marguerite, mère d'Albert MARQUET, livre de comptes et 2 croquis, 1904; librairie Nicolas Malais
- QUATREMÈRE DE QUINCY Antoine Chrysostome, manuscrit de 2 pages sur l'inauguration du musée du Louvre, vers 1792; Conan Belleville Hôtel d'Ainay

Dessins

- BILLAUD Jean, vue intérieure de la galerie Colbert, vers 1826-1827; La Nouvelle Athènes
- BLOUET Abel, 42 dessins avec un dossier relatif à sa carrière d'architecte et des ouvrages ou albums gravés, 1821-1845; Sotheby's
- BODET Marcel, 2 volumes in-folio en feuilles composés de 86 fines planches de différents modèles de mobilier d'intérieur dessinées et coloriées à l'aquarelle sur papier blanc contrecollée sur papier fort teinté, 1940-1950; Adjug'Art
- BOURJOT Ferdinand, *Fête du Champ de Mars du 30 Vendémiaire An III*, dessin à la plume, 1794; Tajan
- COMBES Louis, projets de monuments en l'honneur de la République à Bordeaux, issus du fonds Vasserot, dessins à la plume et à l'encre de Chine, lavis gris, vert et rose, XIX^e siècle; Armor Enclères
- GOUMAIN Albert, réunion de 67 projets de meubles, vers 1900; Saint-Quentin Enclères
- LABOUREUR Jean Émile, *Marine I: les trois poissons*, étude pour une gravure, non daté; Crait-Müller

Estampes

- ABELANET, Sylvie, *Histoire (presque) naturelle: Oiseaux*, eau-forte et aquarelle,

impression sur BFK Rives; Société des peintres-graveurs français

- AMÉDÉE-WETTER Henri, *Mendiant cheminant*, bois gravé, vers 1900; Ader-Nordmann & Dominique
- BECKMANN Max, *In der Trambahn*, pointe sèche, 1922; galerie Kornfeld
- BERBARD Émile, *Bretons en barque sur l'Aven ou Le retour du pardon*, zincographie, 1889; Ader-Nordmann & Dominique
- BUHOT Félix, *La place des Martyrs et la taverne du baigne*, eau-forte, non datée; Thierry de Maigret
- CASSATT Mary, *The Barefoot Child (L'enfant aux pieds nus)*, aquarelle et pointe sèche, épreuve d'essai en bleu, vers 1898; Ader-Nordmann & Dominique
- CASSATT Mary, *The Barefoot Child (L'enfant aux pieds nus)*, aquarelle et pointe sèche, épreuve d'essai en jaune, vers 1898; Ader-Nordmann & Dominique
- FRANCIS Sam, *Untitled GJF 1301*, lithographie sur papier BFK Rives, 1976; galerie Jean Fournier
- FRANCIS Sam, *Untitled GJF 1302*, lithographie sur papier BFK Rives, 1976; galerie Jean Fournier
- FRANCIS Sam, *Untitled GJF 1303*, lithographie sur papier BFK Rives, 1976; galerie Jean Fournier
- FRANCIS Sam, *Untitled III, Rome*, sérigraphie et aquarelle sur Fabriano, 1987; galerie Jean Fournier
- FRIEDLANDER Johnny, *Nu*, aquarelle, épreuve d'essai, non datée; Thierry de Maigret
- FRUIT Ariane, *Plage de Senneville*, eau-forte, 2023; Société des peintres-graveurs français
- JAFFE Shirley, *Big Square with Crayon*, sérigraphie sur papier Vélín d'Arches, 1991; galerie Jean Fournier
- JAFFE Shirley, *Sans titre GJF 1016*, sérigraphie sur papier, 1993; galerie Jean Fournier
- JAFFE Shirley, *Sans titre éd. Alain Buyse*, sérigraphie sur Vélín BFK Rives, 1993; galerie Jean Fournier
- KIRCHNER Ernst Ludwig, *Ruhendes Mädchen*, gravure sur bois, 1905-1906; galerie Kornfeld
- KLINGER Max, *Intermezzi. Op. IV*, 1879-1881; Van De Wiele
- LOISELET Alain, *Géométrie du sensible*, gravure sur bois en couleur (deux plaques), impression sur BFK Rives; Société des peintres-graveurs français
- MÉHEUT Mathurin, *Hutte de sabotiers en forêt (Huelgoat)*, bois gravé, vers 1912; Ader-Nordmann & Dominique
- MOREAU Muriel, *Cabane d'eau*, eau-forte, 2023; Société des peintres-graveurs français
- MOREH Mordecai, *Quintette*, pointe sèche et aquarelle, impression Rives; Société des peintres-graveurs français
- PRINNER Anton, 6 gravures pour *La femme tondu*, eau-forte et burin, dont 2 épreuves d'artiste, 1946; Thierry de Maigret
- RENOIR Pierre-Auguste, *Portrait du graveur Roux Champion*, non datée; Thierry de Maigret
- SCHÖNFELD Wendellen, *Le peintre Willem*

den Ouden, gravure sur bois, 2023 ; Société des peintres-graveurs français

• TOULOUSE-LAUTREC Henri (de), *L'Aube*, affiche, lithographique, 1896 ; Ader-Nordmann & Dominique

Imprimés (livres et périodiques)

- ALLIZEAU Mathieu Alexandre, *L'Architecture amusante, ou Suite des Métamorphoses géométriques*, 2^e édition, 1822 ; EVE
- BERNARD Frédéric, *Les Fêtes célèbres*, 1878 ; Sens Enchères
- JOLY Jules et Fragonard Évariste, *Recueil d'ornements et de bas-reliefs de sculpture*, 1818 ; EVE
- Maison BERVILLE, *Album de moulages de la maison Berville*, début xx^e siècle ; librairie Nicolas Malais
- SMITH Th., *Art de peindre à l'aquarelle*, Paris, A. Giroux-Audot, 1828 ; Auction Art Rémy Le Fur & Associés
- *Le Magasin des familles: Journal le plus complet du foyer domestique*, 1^{re} année : n° 1, septembre 1849-n° 12, août 1850, notes manuscrites de Vasseur (1 f.) et d'Henri Jouvin (1 f.) ; Ader-Nordmann & Dominique
- *Paris à l'eau-forte: Journal d'actualité, de curiosité, de fantaisie, illustré d'eaux-fortes*, exemplaire incomplet comprend 4 vol. in-4 reliés : 1 volume consacré à Villiers de l'Isle-Adam et Richard Wagner comprenant les n°s 141 (16 janvier 1876), 143 (30 janvier 1876), 171 (20 août 1876), 172 (27 août 1876) et 180 (5 novembre 1876) ; 1 volume consacré à Privat d'Anglemonet comprenant les n°s 169 (6 août 1876) et 170 (13 août 1876) ; 1 volume consacré aux Chats comprenant les nos 7 (11 mai 1873), 13 (22 juin 1873), 175 (1^{er} octobre 1876) et 176 (8 octobre 1876) ; 1 volume consacré à Victor Hugo (38 livraisons s'échelonnant de la 2^e livraison du 6 avril 1873 à la 179^e livraison du 29 octobre 1876), notes manuscrites de Vasseur (5 f.), 1873-1876 ; Ader-Nordmann & Dominique
- *Écrits pour l'art: littéraires et philosophiques*, nouvelle série : n° 1, 15 mars 1905-n° 12, 15 février 1906 (12 numéros), 1905-1906 ; Ader-Nordmann & Dominique
- *Le Goût du jour*, décembre 1918 ; Ader-Nordmann & Dominique
- *Revue de l'Association pour l'étude du mouvement DADA*, n° 1, octobre 1965 ; Ader-Nordmann & Dominique
- *Cahiers de l'Association internationale pour l'étude de Dada et du Surréalisme*, n° 1, 1966-n° 4, 1970 ; Ader-Nordmann & Dominique

Photographies

- Artiste non identifié, portraits de Jeanne Bergson, René Huyghe et Anna Boberg, tirages argentiques non datés ; CD Galerie
- Exposition, Académie de la Grande Chaumière, tirage argentique, 1943 ; CD Galerie

- COQUIOT Gustave, intérieur de son appartement et reproductions de tableaux figurant chez lui, 10 tirages argentiques, vers 1910 ; Société stéphanoise d'enchères
- DUFY Raoul, exposition personnelle à Bruxelles, 11 tirages argentiques, 1925-1930 ; Société stéphanoise d'enchères
- Maison « Ben Laktilé » (Dellys, en Algérie) construite avec des éléments d'époque romaine, 2 cyanotypes, vers 1890 ; De Baccque & Associés
- DURANDELLE Louis-Émile, 2 albums : vol. 1 : *Ornementation pratique* ; vol. 2 : *Album de décoration usuelle*, 109 photographies sur papier albuminé montées sur carton, 1874 ; Adjug'Art

DONS

Archives

- BALTRUŠAITIS Jurgis, archives regroupant l'ensemble de ses travaux (notes de travail, croquis, documentation, brouillons, correspondance), 55 boîtes ; Jean Baltrušaitis et Marie-Françoise Bancquart son épouse
- BRUNEAU Philippe, archives, notes préparatoires relatives à un ouvrage sur Aristophane, 2^e moitié du xx^e siècle, 1 boîte ; Jean-Charles Moretti
- BRUNEAU Philippe, Archives, papiers personnels (papiers d'écolier, diplômes, agendas), une pochette, notes, 2^e moitié du xx^e siècle, 1 boîte ; Jean-Luc Planchet
- CLAY, Jean, archives, 1966-2011, 24 cartons ; Jean Clay
- GALÉRIE JEAN FOURNIER, archives de l'activité de la galerie, 1955-2023, 35 mètres linéaires ; galerie Jean Fournier
- GROUX Henry (de), archives, années 1920 ; Patrick Weill
- LASCAULT Gilbert, archives accompagnées de 102 livres d'artistes et de 10 maquettes de livres d'artistes, 1975-2022, environ 90 boîtes d'archives ; Hélène Eristov, Catherine Lascault et Michel Lascault
- LEPÈRE Auguste, 1 lettre à Andrée Lavieille, 1912 ; Henri Cambon, petit-fils d'Andrée Lavieille
- PRESSOUYRE Léon et Sylvia, dossiers scientifiques concernant notamment le cloître de Châlons, correspondance diverse, papiers personnels, 2^e moitié du xx^e siècle, 1 boîte et 2 boîtiers métalliques ; Katerina Sténou-Pressouyre

Cartons d'invitation

- Cartons d'invitation adressés notamment à Renée Cousseau et à son mari Louis Cousseau, directeur de l'ATAC (Association technique pour l'action culturelle), à Jean Digne (Institut français de Naples), Jacques Guillot (Délégation aux arts plastiques, DAP), Éliane Lecomte (Fonds d'incitation à la création, FIACRE), Pierre Lescot (galeriste) et Ernest Pignon-Ernest,

1970-2023, environ 600 pièces; Renée Cousseau
• Cartons d'invitation divers, 27 pièces; Jean-Jacques Lebel
• Cartons d'invitation classés par ordre alphabétique d'artistes, 1968-1998, environ 5 000 pièces; Philippe Maréchaux

Estampes

• CELAN-LESTRANGE Gisèle, *L'Inachevé, suite de huit eaux-fortes*. Paris, Clivages, 1975, 8 f. in-folio dans un portefeuille, exemplaire n° 34/50; Médiathèque du patrimoine et de la photographie
• DU BOUCHET Gilles, 1 estampe, exemplaire n° 2/6, non datée; Médiathèque du patrimoine et de la photographie
• FERRER Esther, *Coleccion litográfica*, portfolio de lithographies, 2023; Esther Ferrer
• HANTAÏ, Simon, affiche sérigraphiée pour exposition à la galerie Jean Fournier, 1969; galerie Jean Fournier
• HANTAÏ, Simon, sérigraphie pour l'exposition *Massada, Haut Lieu d'Israël*, musée des Arts décoratifs, 1970; galerie Jean Fournier
• HANTAÏ, Simon, sérigraphie pour l'exposition *Hantaiï: études pour un mur à l'ARC (Animation - Recherche - Confrontation)*, musée d'art moderne de la Ville de Paris, 1970; galerie Jean Fournier
• HANTAÏ, Simon, 2 affiches sérigraphiées pour exposition au musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne, 1973; galerie Jean Fournier
• HANTAÏ, Simon, affiche sérigraphiée pour exposition au musée national d'Art moderne, 1976, 75 x 50 cm; galerie Jean Fournier
• HANTAÏ, Simon, affiche sérigraphiée pour exposition au musée national d'Art moderne, 1976, 150 x 100 cm; galerie Jean Fournier
• HANTAÏ, Simon, affiche sérigraphiée pour le musée d'Art moderne Louisiana (Danemark), 1978, abbaye Notre-Dame de Sénanque, 1981; galerie Jean Fournier
• HANTAÏ, Simon, sérigraphie pour le musée Cantini à Marseille, 1982; galerie Jean Fournier
• HANTAÏ, Simon, affiche sérigraphiée pour exposition au Centre d'art de Flaine, 1984; galerie Jean Fournier
• HANTAÏ, Simon, sérigraphie (tabula jaune), non datée; galerie Jean Fournier
• HANTAÏ, Simon, 3 sérigraphies sur papier affiche marron orange et noir, non datées; galerie Jean Fournier
• HANTAÏ, Simon, sérigraphie sur papier affiche vert, non datée; galerie Jean Fournier
• FRANCIS, Sam, affiche sérigraphiée pour exposition à la galerie Jean Fournier, 1973; galerie Jean Fournier
• JAFFE, Shirley, affiche sérigraphiée pour exposition à la galerie Jean Fournier, 1969; galerie Jean Fournier
• JAFFE, Shirley, affiche sérigraphiée pour exposition à la galerie Jean Fournier, 1972; galerie Jean Fournier
• MITCHELL, Joan, lithographie sur papier, sans titre, épreuve d'artiste, non datée; galerie Jean Fournier

• MITCHELL, Joan, *Champs*, lithographie sur papier, épreuve d'artiste GJF 572, 1990; galerie Jean Fournier
• MITCHELL, Joan, *Champs*, lithographie sur papier, épreuve d'artiste GJF 573, 1990; galerie Jean Fournier
• MITCHELL, Joan, *Champs*, lithographie sur papier, épreuve d'artiste GJF 1001, 1990; galerie Jean Fournier
• TUYMANS Luc, *Plates*, 2012, série de 5 lithographies en couleurs imprimées à partir de 6 pierres sur papier Vélin d'Arches 250 g, AP 3/5; Luc Tuymans
• TUYMANS Luc, *Prémonition*, Londres, Royal Academy of Arts, 2016, sérigraphie, exemplaire n° 4/80; Luc Tuymans

Livres et périodiques

• TATAH Djamel, ARCHAT Caroline, CAMUS Albert, *Carnets*, avec 33 lithographies originales de D. Tatah, Paris, Compagnie des bibliophiles de l'Automobile Club de France, 2017; Djamel Tatah

Objets

• TUYMANS Luc, *Twenty-seventeen*, 2017, médaillon en porcelaine, AP 4/5, 2012-2017; Luc Tuymans

Catalogue de l'INHA

Catalogue de l'INHA dans le Sudoc

Source : Webstats

	2020	2021	2022	2023
Notices localisées dans le Sudoc	632 435	645 530	664 185	632 435
Notices bibliographiques créées	9 491	6 624	11 727	9 491
Notices bibliogr. modifiées	89 396	82 314	114 331	89 396
Notices bibliogr. supprimées	385	382	527	385
Notices d'exemplaires créées	12 684	15 356	25 183	12 684
Notices d'exemplaires modifiées	35 594	28 939	46 648	35 594
Notices d'exemplaires suppr.	972	805	1 589	972
Notices d'autorité créées	6 531	3 974	6 655	6 531
Notices d'autorité modifiées	N/A en raison de la réforme Rameau (modifications de masse)	N/A en raison de la réforme Rameau (modifications de masse)	14 787	N/A en raison de la réforme Rameau (modifications de masse)
Notices d'autorité supprimées	156	127	213	156

Prêts de documents

Prêts de documents de la bibliothèque (expositions inaugurées en 2023)

Exposition	Ville (Pays)	Musée	Dates	Pièces prêtées par l'INHA
<i>Drawing Art History</i>	Tel Aviv (Israël)	Tel Aviv University The Genia Schreiber Art Gallery	11/01- 30/06/2023	20 pièces d'archives et 2 livres
<i>Gribouillage/Scarabocchio. De Léonard de Vinci à Cy Twombly</i>	Paris (France)	Beaux-Arts de Paris	08/02- 30/04/2023	2 manuscrits et 2 estampes
<i>Doucet et Camondo: une passion pour le XVIII^e siècle</i>	Paris (France)	Musée Nissim de Camondo	16/03- 03/09/2023	12 dessins et 1 pièce d'archives
<i>Manet / Degas</i>	Paris (France)	Musée d'Orsay	27/03- 23/07/2023	1 estampe, 1 matrice et 1 lettre autographe
<i>Les Enfants de l'impressionnisme</i>	Giverny (France)	Musée de l'Impressionnisme	31/03- 02/07/2023	10 estampes
<i>Maximilien Luce. Voyage dans les collections de l'INHA</i>	Mantes-la-Jolie (France)	Musée de l'Hôtel- Dieu	12/04- 03/07/2023	18 estampes
<i>Antoine Caron (1521-1599). Le Théâtre de l'histoire</i>	Écouen (France)	Musée national de la Renaissance	05/04- 03/07/2023	1 livre
<i>Paris, capitale de la gastronomie, du Moyen-Âge à nos jours</i>	Paris (France)	Centre des monuments nationaux, Conciergerie	13/04- 16/07/2023	1 estampe

<i>Suzanne Valadon, un monde à soi</i>	Metz (France)	Centre Pompidou-Metz	15/04-11/09/2023	10 estampes
<i>Gauguin: O outro e eu [The other and I]</i>	São Paulo (Brésil)	Museu de Arte	28/04-06/08/2023	7 estampes
<i>Degas en noir et blanc</i>	Paris (France)	Bibliothèque nationale de France	31/05-03/09/2023	20 estampes
<i>Léonard de Vinci et l'anatomie, la mécanique de la vie</i>	Amboise (France)	Château du Clos-Lucé	09/06-17/09/2023	1 livre
<i>Plein la vue ! Jeux et illusions d'optique dans l'imagerie populaire</i>	Épinal (France)	Musée de l'Image	01/07/2023-07/01/2024	1 objet
<i>Louis Janmot, le Poème de l'âme</i>	Paris (France)	Musée d'Orsay	12/09/2023-07/01/2024	5 estampes
<i>Manet / Degas</i>	New York (États-Unis)	Metropolitan Museum of Art	18/09/2023-07/01/2024	1 estampe
<i>Retour d'Asie: Henri Cernuschi, un collectionneur au temps du japonisme</i>	Paris (France)	Musée Cernuschi	06/10/2023-04/02/2024	2 pièces d'archives
<i>Degas and the Laundress: Women, Work, and Impressionism</i>	Cleveland (États-Unis)	Museum of Art	08/10/2023-14/01/2024	1 estampe
<i>Immigrations est et sud-est asiatiques depuis 1860</i>	Paris (France)	Musée national de l'histoire de l'immigration	10/10/2023-25/02/2024	1 carton d'invitation
<i>Le Trésor de Notre-Dame de Paris. Des origines à Viollet-le-Duc</i>	Paris (France)	Musée du Louvre	18/10/2023-29/01/2024	1 estampe
<i>À portée d'Asie. Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France (1750-1939)</i>	Dijon (France)	Musée des Beaux-Arts	20/10/2023-05/02/2024	8 livres, 1 manuscrit, 1 lettre autographe, 6 estampes et 6 photographies
<i>Fragments surréalistes. René Iché (1897-1954) et les poètes</i>	Quimper (France)	Musée des Beaux-Arts	23/11/2023-19/02/2024	1 lettre autographe et 2 pièces d'archives

Total nombre de pièces prêtées

147 documents

pour 21 expositions: 9 à Paris, 8 en région, 4 à l'étranger

83 estampes

12 livres

3 manuscrits

3 lettres autographes

6 photographies

25 pièces d'archives

12 dessins

2 objets

1 carton d'invitation

Métrage des collections

Collections de monographies en libre accès	3 989 ml
Collections de monographies en magasins fermés	5 094 ml
Collections de monographies au CTLes	2 672 ml
Collections de périodiques en libre accès	1 220 ml
Collections de périodiques en magasins fermés	2 959 ml
Collections de périodiques au CTLes	415 ml
Collections de catalogues de ventes en magasins fermés	693 ml
Collections de catalogues de ventes au CTLes	835 ml
Total collections courantes	17 877 ml
Archives	1 248 ml
Imprimés (hors périodiques et catalogues de vente)	591 ml
Autographes	96 ml
Collections photographiques	621 ml
Cartons d'invitation	152 ml
Périodiques	157 ml
Catalogues de ventes	37 ml
Manuscrits	51 ml
Recueils d'estampes	83 ml
Total collections patrimoniales	3 036 ml
Métrages linéaires totaux	20 913 ml

L'équipe de l'INHA

Données établies au 31 décembre 2023.

DIRECTION GÉNÉRALE

BABY Vincent, chargé de mission EAC
CHASSEY Éric de, directeur général
GRANDJEAN Lucie, chargée de mission
développement culturel
HAZEMANN Lucie, directrice générale des
services adjointe
MARTINEAU Claire, assistante de direction
RAST-KLAN Gayané, chargée d'aide au
pilotage et d'appui à la recherche
SZARZYNSKI Hélène, directrice générale des
services
TABAREAU Agnès, cheffe du secrétariat

AGENCE COMPTABLE

BELKESSAM Samira, gestionnaire financière
et comptable
DOURDET, agent comptable
GUYOT Sophie, fondée de pouvoir
MATON Isabelle, gestionnaire financière
et comptable
LOPES Edgar, apprenti

FESTIVAL DE L'HISTOIRE DE L'ART

CORNET Aniela, coordinatrice scientifique et
administrative
LACOUTURE Fabien, chargé de la
programmation scientifique
THIELEMANS Veerle, directrice scientifique

SERVICES COMMUNS

Service de la communication

CHIESA Sarah, chargée de la communication
LE BOLOC'H-SALAMA Victoria, chargée de
communication numérique
MOREAU Marie-Laure, cheffe du service
PLUMEJEAU Anne-Gaëlle, chargée de
communication et des relations presse
THIÉLIN Alexandra, graphiste

Service des manifestations scientifiques et culturelles

ACKER Marine, cheffe de service
BERGEROT Ying, assistante administrative
DES BOIS DE LA ROCHE Mathilde, chargée
des manifestations
GROLEAU Zélie, monitrice-étudiante
NADJM Elsa, cheffe de service adjointe
VANDERSTOCK Éléa, monitrice-étudiante

Service des éditions

ARNAU Mathilde, monitrice-étudiante
BIENVENU Katia, cheffe de service
BROSSEAU Cloé, assistante d'édition
CAILLAT Marie, chargée d'édition
COUGOUILLE Anne, chargée d'édition

Service des affaires budgétaires

BRUCE Kobla, chef de service
DARBONNEL Sandrine, gestionnaire financière
et comptable
FOUILLERET Éric, gestionnaire financier et
comptable
PILON Dimitri, gestionnaire financier et
comptable
SADOU Lyèce, chef de service adjoint

Service des affaires juridiques et de la commande publique

DEZALAY Floriane, cheffe de service adjointe
HOSTACHY Agathe, chargée d'affaires
juridiques
MARZUK Samira, cheffe de service
QUERO Roselyne, assistante administrative

Service des ressources humaines

MARLIN Marie-Hélène, cheffé de service
POUGNY David, gestionnaire des ressources
humaines
PRUNENEC Gaëlle, cheffé de service adjointe

Service des systèmes d'information

BRUNO Lionel, technicien informatique
CARAVIA Thomas, ingénieur système et
réseaux
DELCROS Armand, chef de service
FETTIS Ouammar, gestionnaire du parc
informatique
MARISSAL Adélaïde, apprentie

Service des moyens techniques

COLCHER Camille, cheffé de service adjointe
DIAKITÉ Alexa, assistante administrative
FOLLET Ulysse, technicien audiovisuel
GRESLE Maxime, technicien audiovisuel
HADJARAB Hakim, chef de service
LEANEC Didier, assistant technique
LEVILLAIN Bruno, assistant technique
LOGEREAU Marc, assistant technique
RAIMBAULT Christian, responsable hygiène,
sécurité, environnement et conseiller de
prévention
SCORDEL Charles, assistant technique

DÉPARTEMENT DES ÉTUDES ET DE LA RECHERCHE (DER)

Direction du département

BARANGER Louise, monitrice-étudiante
GRONDIN Gabrielle, assistante de direction et
chargée des jurys
MIRIBEL Amélie de, responsable administrative
et financière
NERLICH France, directrice du département
TREY Juliette, directrice adjointe du
département

Histoire de l'art antique et de l'archéologie

BIGNOUMBA Emmanuelle, doctorante
contractuelle
BONZCAK Clara, ingénieure d'études
COLONNA Cécile, conseillère scientifique
CROSSON Adèle, doctorante contractuelle
GARNERY Lucille, chargée d'études et de
recherche
WALL Euan, chargé d'études et de recherche

Histoire de l'art du IV^e au XV^e siècle

BRAC DE LA PERRIÈRE Éloïse, conseillère
scientifique
PIQUET-DELABROUSSE Clémence,
doctorante contractuelle
TCHAKERIAN Sipana, pensionnaire
TCHARKHOUTIAN Nayiri, doctorante
contractuelle
TEDESCO Chiara, monitrice-étudiante

Histoire de l'art du XIV^e au XIX^e siècle

CHÉCRI Léa, chargée d'études et de recherche
DELAMARE Delphine, doctorante
contractuelle
DESPORTES Coline, chargée d'études et de
recherche
MIRTI Lola, doctorante contractuelle
MONGINOT Pauline, pensionnaire
THOMAS Romain, conseiller scientifique

Histoire de l'art du XVIII^e au XXI^e siècle

CLAASS Victor, coordinateur scientifique
PRODHON Gaëlle, chargée d'études et de
recherche
VALANCE Hélène, conseillère scientifique
(UAR InVisu)

Histoire de l'art mondialisée

BÉLOUARD Marion, chargée d'études et de
recherche
BRAGA DOS SANTOS Vivian, pensionnaire
COLAS DES FRANCS Marie, chargée d'études
et de recherche
RAHMANI Zahia, responsable du domaine

Histoire et théorie de l'histoire de l'art et du patrimoine

ANDREOLI Ilaria, coordinatrice scientifique
BONTEMPS Aline, doctorante contractuelle
EIKELAND Dina, doctorante contractuelle
PEYRARD Alix, chargée d'études et de
recherche
PROHIN Lucie, chargée d'études et de
recherche
RANNOU Raphaëlle, doctorante contractuelle
ROBIN Antoine, doctorant contractuel

Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et culturelles, économie de l'art

BARGUES Cécile, pensionnaire
CHATELAIN Antoine, doctorant contractuel
RACCAH Clémence, pensionnaire
THIROUX Louise, doctorante contractuelle

Histoire des disciplines et des techniques artistiques

CHEVALIER Pauline, conseillère scientifique
GROSSI Virginia, chargée d'études et de
recherche
LEÏCHLÉ Mathilde, doctorante contractuelle
PEKAREK Juan Pablo, doctorant contractuel

Service numérique de la recherche

CARIUS Jean-Christophe, chargé de ressources
documentaires
CAVALIER Dalia, monitrice-étudiante
GALDEMAR Michèle, chargée de ressources
documentaires
LABORDE Pierre-Yves, chef de service adjoint
NURRA Federico, chef de service
POCHON Chloé, chargée de ressources
documentaires

Chargées de mission

DENOYELLE Martine
SARDA Marie-Anne

Chercheurs en résidence

MARINETTI Sara
PACHA MIRAN François
ROSNER Chloé
KARPOVETS Oksana
BERARDI Carlo
VAN DOORNE Taylor

Programmes en partenariat

Congrès du CIHA

DAVID Mathieu, chargé de projet CIHA
EDWARDS Turner, doctorant contractuel

Programme « Richelieu.Histoire du quartier »

DUVETTE Charlotte, cheffe de projet
KERVEGAN Paul, développeur

DÉPARTEMENT DE LA BIBLIOTHÈQUE ET DE LA DOCUMENTATION (DBD)

Direction du département

ARGELLIES Aurélie, assistance administrative
BESSIÈRE Jérôme, directeur du département
CAZEMAJOR Christine, responsable
administrative et financière
DERROT Sophie, directrice adjointe du
département
GARCIA Mercedes, assistance administrative
OUBAYDA Hakim, assistant administratif
ROBERT Eva, assistante administrative et
financière

Service du catalogue

CARDINAEL Anne, responsable de la
coopération avec le réseau des bibliothèques
d'art
CUBADDA Valérie, chargée de catalogage
DALAISON Lise, monitrice-étudiante
DUPOUX Violaine, chargée de catalogage
FOURNIER Stéphanie, chargée de catalogage
JACQUIER Caroline, chargée de catalogage
LIBERATI Lola, monitrice-étudiante
MABILLE Olivier, chef du service
TRONCHET Oriane, monitrice-étudiante
VUILLEMET Philippe, chef de service adjoint

Service de la conservation et des magasins

BARITELLO Gisèle, chargée de reliure et de
restauration
BOUREAU Fantine, monitrice-étudiante
BRAULT Julien, chef du service
CAMUS Cédric, chargé de reliure
DE SEVELINGES Inès, monitrice-étudiante
DIDOT Alan, moniteur-étudiant
JULIE DIALLO Hawa, monitrice-étudiante

LE MORVAN-GASTINEAU Valérie, cheffe du
service adjointe
MOUVEROUX Ezilda, assistante de
conservation
ROBERT Gabriel, magasinier
SAUNIER Alix, chargé de la gestion dynamique
des collections
SCHNEIDER-SALAMA Carole, chargée de
reliure et de restauration
ZANDJANI Ayda, responsable de l'atelier des
petites réparations

Service du développement des collections

BAPTISTE Léa, assistante chargée de
collections
BOSOM Sylvie, chargée de collections
DEBARY Anne, cheffe du service adjointe
FAYARD Mélissa, monitrice-étudiante
FRESSARD Nathalie, chargée de collections
GARAMBOIS Marie, cheffe du service
GIRARD Ania, monitrice-étudiante
MARION Maria-Isabel, chargée de collections
MOUCHOT Iris, responsable des acquisitions
en langue espagnole et portugaise
PARENT Armelle, chargée de collections
PASCHETTA Alexandra, monitrice-étudiante
PIGEAU Marion, monitrice-étudiante
PLANTEY Damien, responsable des
acquisitions en langue française
RALIARIVONY Fara, responsable des
acquisitions en langue allemande
RAMES Flavie, monitrice-étudiante
ROCTON Margaux, chargée du suivi des
entrées
SARRAZIN Katy, responsable des acquisitions
en langue française
SAVALE Christophe, responsable des
périodiques et ressources électroniques
THOMET Christophe, chef du service
YAHY Hanifa, gestionnaire de collections

Service de l'informatique documentaire et de la numérisation

BARTOLI Pierre-Marie, chef du service adjoint
BENGUIGUI Juliette, monitrice-étudiante
BRUNET Julie, assistante d'administration de la
bibliothèque numérique
DESSERLE Élodie, responsable de la
bibliothèque numérique
FAVRE-ROCHEX Maud, administratrice
des données du système de gestion des
bibliothèques
FILIPPI Dominique, chef du service
GREIL Iona, monitrice-étudiante
MAGNIONT Pauline, assistante
d'administration de la bibliothèque numérique
NGUYEN Amandine, administratrice du portail
ROUAULT Stéphane, assistant d'administration
de la bibliothèque numérique

Service du patrimoine

CAS Emma, chargée du traitement d'archives
CHEFNEUX Christelle, chargée de collections
DELATOUR Jérôme, chargé de collections
GANDONNIÈRE Camille, magasinnière

GASCARD Carole, cheffe du service
HAFSAOUI Selma, monitrice-étudiante
MAYAUD Guy, chargé de fonds d'archives
patrimoniaux
MULLER Nathalie, régisseuse des expositions
et chargée de collections
PÉRICHAUD Isabelle, chargée de collections
PIZANIAS Nadia, chargée de catalogage
ROBAIN Juliette, chargée de collections
SICRE Eléa, chargée de mission
TORRES Louisa, cheffe de service adjointe
VAZELLE Isabelle, chargée de collections

Service des services aux publics

ABADIE Lou, monitrice-étudiante
ADJEDJ Daniel, magasinier
ANDRIEUX Clément, chef du service adjoint
BARBARAY Mathilde, magasinière
BÉDORA Claire, magasinière
BONETTA Juliette, monitrice-étudiante
BOURGEOIS Ainhoa, monitrice-étudiante
CELLIER Floriane, chargée de la cellule
planning
CLAUDINON Cécile, responsable du prêt
entre bibliothèque
DAUVILLIER Aline, magasinière
DAY Sarah, magasinière
DEBRINCAT Eva, magasinière
DELAGARDE Mathilde, monitrice-étudiante
DHEYGRE Manon, monitrice-étudiante
DUMESNIL Émilie, magasinière
FANCHONE Enide, monitrice-étudiante
FOUCHER Romane, monitrice-étudiante
GABRESI Selena-Michela, monitrice-étudiante
GOUDAL Laurent, magasinier
GUILLARD Élisabeth, monitrice-étudiante
GUILLOU Violette, monitrice-étudiante
HENRAT Baptiste, moniteur-étudiant
HUART Morgan, moniteur-étudiant
LOUVET Clément, moniteur-étudiant
LOUWAGIE Louise, magasinière
MANS Pierre, magasinier
MELLOUKI Houda, magasinière
MICHOU-SAUCET Philippe, magasinier
MEUNIER Mathilde, monitrice-étudiante
PIN Lucien, moniteur-étudiant
PINCHON Cyril, magasinier
PLUYAUD Audrey, monitrice-étudiante
ROBERT Émilie, monitrice-étudiante
ROXO Cathy, magasinière
SENOBLE Camille, monitrice-étudiante
TAISNE Maeva, chargée de mission
TARASOVA Vera, monitrice-étudiante
TORRES DIAZ Melissa, monitrice-étudiante
TROHIARD Sarah, magasinière

UNITÉ D'APPUI ET DE RECHERCHE (UAR) INVISU

Direction

CHARPY Manuel, directeur de l'unité

Administration

HYVOZ Philippe, responsable administratif et
financier

Systèmes d'information

MOUNIER Pierre, ingénieur d'études

Recherche

BRUN Baptiste, chercheur en délégation CNRS
GASNAULT François, conservateur général du
patrimoine
PIATON Claudine, architecte et urbaniste en
chef de l'État
VALANCE Hélène, conseillère scientifique
(INHA)
VOLAIT Mercedes, directrice de recherche
ZERMAN Ece, chercheuse

Chercheuses associées

ATALLAH Nadine, chercheuse
PETIOT Aurélie, chercheuse
KISIEL Marine, chercheuse

Doctorant

HADJIAT Mohammed, doctorant

Documentation scientifique

HUEBER Juliette, ingénieure de recherche
LEONETTI Bulle TUIL, ingénieure de
recherche

Édition multisupport

DOUCET Sandra, assistante d'édition

Doctorants non contractuels

HADDAG Lydia (Paris 1)
PRODHON Gaëlle (Paris 1, INHA)

*L'Institut national d'histoire de l'art remercie
vivement ses mécènes et donateurs pour leur
généreux soutien*

- L'Académie des beaux-arts, Institut de France
- L'American Center for Art & Culture, Paris
- Madame Caroline Archat et Monsieur Djamel Tatah
- Monsieur Jean Baltrušaitis et Madame Marie-Françoise Bancquart
- La Banque de France
- Madame Barbara Bire
- Madame Anne Bouïssset
- Madame Caroline Bovis
- Étienne Bréton, Saint Honoré Art Consulting, Paris
- Monsieur Henri Cambon
- Le Centre allemand d'histoire de l'art à Paris
- Le Centre d'art contemporain 40mcube, Rennes
- Monsieur Jean Clay
- Madame Renée Cousseau
- Dance Reflections by Van Cleef & Arpels
- Délégation de la Flandre à Paris
- Monsieur Yves Dodeman
- Monsieur Norbert Dreyfus-Séc
- Madame Esther Ferrer
- Flanders Arts Institute
- Fondation Antoine-de-Galbert
- Fondation Culture et Diversité
- Fondation French American Cultural Exchange (FACE)
- Fondation Gandur pour l'Art
- Fondation pour l'Art et la Recherche
- Fondation TIQITAQ
- Fonds Yavarhoussen
- Getty Foundation
- Samuel H. Kress Foundation
- La galerie Jean Fournier, Paris
- Monsieur Léonard Gianadda, Fondation Pierre-Gianadda
- L'Institut de France/Académie des beaux-arts
- Madame Adrienne Lezzi-Hafter
- La Mmaison Cartier
- La Médiathèque du patrimoine et de la photographie
- Le ministère de la Culture, Fonds du patrimoine
- Le musée d'Art moderne de Paris
- Le musée du Louvre, Paris
- Le musée Khanenko, Kiev (Ukraine)
- Madame Hélène Eristov-Lascault, Madame Catherine Lascault et Monsieur Michel Lascault
- Monsieur Jacques de Loustal
- Madame Christine Mengin
- Madame Catherine Maréchaux
- Monsieur Jean-Charles Moretti
- Monsieur Jean-Luc Planchet
- Madame Gabrielle Salomon
- La Société des amis de la Bibliothèque d'art et d'archéologie (SABAA)
- Madame Katarina Sténou
- Monsieur Patrick Weill

L'INHA remercie de même les mécènes
ayant souhaité garder l'anonymat.

Coordination

Gayané Rast-klan
Claire Martineau

Conception graphique et mise en page

Athénaïs Castanet

Relecture et correction

Philippe Rouet

Impression

SNEL, Vottem, Belgique

Remerciement à l'ensemble des contributeurs

ISSN: 3002-3599

Édition juin 2024



Institut national
d'histoire de l'art
6 rue des Petits-Champs
ou 2 rue Vivienne
75002 Paris

Bibliothèque de l'Institut
national d'histoire de l'art
58 rue de Richelieu
75002 Paris

www.inha.fr
01 47 03 89 00

Coupoles de la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art - salle Labrousse © Marc Riou INHA, 2019.

institut
national
d'histoire
de l'art

INHA